HISTOIRE

DE YAHYA-IBN-SA'ÏD D'ANTIOCHE

CONTINUATEUR DE SA'ÏD-IBN-BITRIQ

ÉDITÉE ET TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

I. KRATCHKOVSKY ET A. VASILIEV

AVANT-PROPOS

Yahya d'Antioche (*al-Antaki*), historien arabe chrétien du XI[e] siècle, continuateur de l'histoire d'Eutychius (*Saïd ibn al-Bithriq*), a été peu connu en Europe jusqu'au XVIII[e] siècle, et même pendant la première moitié du dix-neuvième. Son œuvre principale fut portée à la connaissance des savants par le Baron von Rosen en 1883, par son livre sur l'empereur Basile Bulgaroktonos[1]. Tous les détails sur les manuscrits connus à cette époque, sur la vie de l'auteur et son histoire, y ont été réunis avec le plus grand soin; et jusqu'à présent ce livre reste comme une mine quasi inépuisable pour tous les renseignements qui ont trait à cette question. Il est regrettable que la science européenne n'ait pas utilisé l'ouvrage de von Rosen dans une plus large mesure; G. Schlumberger[2] est le seul qui l'ait fait connaître en partie au public.

En Russie, il faut le dire, Yahya a davantage attiré la curiosité : des traductions de morceaux assez considérables ont été insérées par N. Mednikov dans son ouvrage capital sur la Palestine[3] et par A. A. Vasiliev dans le second volume de son livre sur les relations des Byzantins avec les Arabes[4]. Mais l'édition avec traduction complète qu'avait rêvée von Rosen n'a pas été achevée par lui. Ce n'est qu'en 1909 que nous avons eu le texte complet grâce aux efforts infatigables du R. P. Louis Cheikho et de ses savants collaborateurs[5].

Si maintenant, alors que quinze ans à peine sont écoulés, nous entreprenons une édition parallèle, c'est tout d'abord à cause du manque d'une traduction du texte complet en langue européenne. En outre, les circonstances nous ont permis d'utiliser des manuscrits ou des matériaux restés inconnus ou inaccessibles aux collaborateurs du *Corpus Scriptorum Orientalium*; nous

1. BARON VON ROSEN, Императоръ Василій Болцаробойа. St-Pétersbourg, 1883.

2. G. SCHLUMBERGER, *Un empereur byzantin au X[e] siècle. Nicéphore Phocas.* Paris, 1896, réimprimé dans : *L'épopée byzantine à la fin du X[e] siècle,* t. II, Paris, 1900.

3. N. MEDNIKOV. Палестина отъ завоеванія ея арабами до крестовыхъ походовъ по арабскимъ источникамъ, t. III, S.-Pétersbourg, 1897-1902.

4. A. A. VASILIEV, Византія и арабы, II, S.-Pétersbourg, 1902.

5. *Annales Yahia Ibn Saïd Antiochienis,* Beryti-Parisiis, 1909, dans Corpus Scriptorum Orientalium, Scriptores arabici, Series III, tome VII.

espérons que plusieurs endroits du texte ainsi que certains noms propres se trouveront éclaircis par notre édition.

Les manuscrits qui ont servi de base principale à l'établissement de notre texte sont au nombre de trois, savoir :

P — manuscrit de la Bibliothèque publique à Leningrad, le plus ancien de tous les manuscrits connus, probablement du xve siècle. Il fut apporté du Sinaï et, comme l'a montré le Baron von Rosen [1], représente la rédaction longue de l'ouvrage. Les variantes de ce manuscrit recueillies avec soin par L. Cheikho [2] ne sont cependant pas complètes.

B — manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris qui a servi de base à l'édition L. Cheikho. Il est décrit d'une façon complète par Baron von Rosen (pp. 096-0103), d'après lequel il représente la rédaction courte de l'ouvrage : il fut écrit probablement au xviie siècle.

S — manuscrit, qui a appartenu au lecteur de langue arabe à l'Université de Leningrad, Fadhlallah Sarrouf de Damas. Ce manuscrit est actuellement au Musée Asiatique de l'Académie des Sciences de Russie [3]. Il est resté inconnu jusqu'à présent : il n'a été utilisé ni par von Rosen, ni par L. Cheikho. Il est de date récente, copié en 1852 d'après un original qui se trouvait, semble-t-il, à Damas. Son intérêt consiste principalement en ce qu'il représente la rédaction mixte : sa partie fondamentale correspond à la rédaction courte (= B) complétée ensuite d'après la plus ancienne rédaction qui est aussi la plus longue (= P).

Grâce à l'édition de L. Cheikho nous pouvons utiliser les variantes de deux autres manuscrits :

C — manuscrit appartenant à M. Habib Zayyat à Alexandrie qui est décrit en détail par lui-même dans le Journal Asiatique [4]. Il a été copié à la fin du xviie siècle à Tripoli en Syrie; d'après quelques particularités on peut le regarder comme la rédaction complète de la chronique. Von Rosen en avait déjà soupçonné l'existence [5]. Son texte est souvent assez différent de celui de la rédaction longue (= P) et aussi de la rédaction courte (= B).

L — manuscrit conservé à Beyrouth de provenance moderne, copié vers 1850 probablement d'après un original trouvé à Damas (Cheikho, p. 2 et 331). Son texte correspond en grande partie et presque littéralement à notre manuscrit S. Il se trouve maintenant à la Bibliothèque de l'université Saint-Joseph [6].

D'un grand secours pour nous ont été les papiers laissés par le Baron von

1. *Op. cit.* pp. 091-096.
2. *Op. cit.* p. 298-331. — 3. *Bulletin de l'Académie,* 1918, p. 1346-1347, N. 155.
4. Série 10, vol. III, 1904, pp. 350-356.
5. *Op. cit.* p. 0103. — 6. Voir L. Cheikho, *Catalogue raisonné des manuscrits historiques de la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph,* Beyrouth, 1913, p. 214, N. 2.

Rosen, actuellement au Musée Asiatique[1]. Ce sont les copies faites par lui d'après les manuscrits de Paris (= B) et Leningrad (= P), la traduction russe de la chronique, faite en 1879, et quelques remarques qui ont été publiées çà et là[2].

En établissant le texte nous avons eu en vue non seulement les historiens et les philologues, mais aussi les linguistes. Les études de la dialectologie arabe et de l'histoire de cette langue nous ont montré dans les derniers temps combien de détails intéressants sont conservés par les auteurs arabes-chrétiens. C'est à cause de cela que nous n'avons pas osé remplacer les formes vulgaires ou dialectales du manuscrit par les formes classiques, comme l'a fait souvent L. Cheikho. En nous basant principalement sur P, nous avons conservé ses formes dialectales, même dans plusieurs cas où les manuscrits modernes de la chronique copiés par des puristes ont été corrigés suivant les formes classiques.

A la fin de l'ouvrage on trouvera une étude détaillée sur les manuscrits de la chronique et sa valeur historique ainsi qu'un glossaire de mots et de formes rares.

1. Voir *Bulletin de l'Académie des Sciences de Russie,* 1918, pp. 1323-1350.
2. *Bulletin,* p. 1347, N. 156; p. 1331, N. 25 et p. 1332, N. 26.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

B. — Paris, Bibliothèque nationale, Fonds arabe n° 291 ff. 82^v-137^v.
C. — Manuscrit d'Alexandrie.
Ch. — L. Cheikho, *Annales Yahia Ibn Saïd Antiochensis,* Corpus scriptorum christianorum orientalium, curantibus Chabot, Guidi etc. Scriptores arabici. Textus. Series tertia. Tomus VII. Beryti-Parisiis, 1909.
L. — Manuscrit de Beyrouth.
Mednikov. — *Mednikov,* La Palestine depuis la conquête par les Arabes jusqu'aux Croisades (en russe). Additions, II (1), Saint-Pétersbourg, 1897.
P. — Manuscrit de la Bibliothèque publique à Leningrad.
R. — Rosen. L'empereur Basile Bulgaroktonos (le Tueur des Bulgares). Extraits de la Chronique de Yahya d'Antioche (en russe). Saint-Pétersbourg, 1883.
S. — Manuscrit du Musée Asiatique à Leningrad.
Vasiliev. — *Vasiliev,* Byzance et les Arabes. Les relations politiques entre Byzance et les Arabes à l'époque de la dynastie macédonienne (en russe). Saint-Pétersbourg, 1902.

* P f. 1.
* B f. 82v.
* S p. 5.
* Ch p. 91.
* R p. 09.

* بسم الله الرحمن الرحيم[1]

الكتاب الّذى صنّعه يحيى بن سعيد[2] الانطاكىّ تبعا[3] لتاريخ سعيد بن بطريق[4]

قصدى فى هذا الكتاب أن اذكر جمل ما انتهى[5] التى وصح عندى من الاخبار السالفة والحوادث الكائنة منذ المدّة التى[6] انتهى[7] اليها تاريخ[8] سعيد بن بطريق * بطريرك الاسكندرية[9] الى زماننا هذا توخّياً[10] لقضاء[11] حقّ من سألنى تأليفه وتصنيفه وحرّصنى[12] على جمعه ونظمه والله يحرسه ويقيه[13] ما يتخوّفه

وذلك انّ سعيد بن بطريق انتهى فى تاريخه الى السنة الخامسة من خلافة الراضى وهى سنة ستّ وعشرين وثلاثمائة للهجرة * ومات فى سنة ثمان وعشرين وثلاثمائة وسأذكر

1. SL add. نبتدى بعون الله وحسن توفيقه بكتابة. — 2. SL يوحنا ابن سعد. — 3. LS تتبعا CCh تابعا. — 4. LS البطريق. — 5. P انتها. — 6. P الذى. — 7. P انتها. — 8. Ch om. — 9. BCh om. — 10. PBChR لتقضى. — 11. LS توجبا. — 12. BCCh حرضنى. — 13. B ويوقيه.

* Au nom de Dieu clément, miséricordieux[1] : * Ch p. 91

Livre que composa Yahya, fils de Sa'ïd, d'Antioche, comme suite de l'histoire de Sa'ïd, fils de Bithriq. (Introduction)

Mon but dans ce livre est de donner tous les récits des temps passés, venus à ma connaissance et, à mon avis, authentiques, et aussi les événements qui ont eu lieu depuis l'époque à laquelle s'arrête l'histoire de Sa'ïd, fils de Bithriq, patriarche d'Alexandrie, jusqu'à notre temps. J'ai l'intention de m'acquitter de mon obligation à l'égard de celui qui m'a prié de faire (ce livre) et de l'écrire, qui m'a poussé à le mettre en ordre et à le composer. Que Dieu le garde et le préserve de ce qu'il redoute[2].

Or, Sa'ïd, fils de Bithriq, s'arrête dans son histoire à la cinquième année du califat d'ar-Radhi, c'est-à-dire à l'année 326 de l'hégire[3]. (Sa'ïd, fils de Bithriq) lui-même mourut en l'an 328[4]. J'indiquerai le jour et le mois de l'an-

1. LS ajoutent : Nous commençons ce livre avec l'aide de Dieu et de sa bonne assistance. Le commencement de l'histoire de Yahya a été traduit en russe par *Rosen*, 013-017. — 2. C'est-à-dire : du châtiment au jour du jugement dernier. — 3. L'année 326 de l'hégire = 8 nov. 937-28 oct. 938. Le califat d'ar-Radhi 322-329 de l'hégire = 934-940. — 4. L'année 328 de l'hégire = 18 oct. 939-5 oct. 940.

تاريخ اليوم والشهر من السنة الّتى مات فيها فى موضعه من كتابى هذا وان ارتّب[1] * ذلك *R p. 010.
على النحو الّذى رتّبه[2] واقصد فيه المناهج الّتى قصدها فأصف[3] اسماء جميع الخلفاء
والملوك الّذين وقفت * على اسمائهم ومدّة ايّام ملك كلّ واحد منهم واضيف الى ذلك *S p. 6.
جملا ممّا انتهى[4] الىّ من اخبارهم وسيرهم والحوادث الّتى كانت فى ايّامهم اتجنّب[5] فيها
الاطالة فى الشرح والايجاز فى الاختصار واسلك الطريق المتوسّطة بين الطريقين فانّ
النفوس الى معرفة الاخبار القريبة العهد اكثر تطلّعاً واعظم شوقاً[6]

واذكر فيه ايضاً[7] اسماء بطاركة الاسكندرية وبيت المقدس[8] وانطاكية والقسطنطينيّة[9]
واعمارهم فى كراسيهم نحو ما فعل فى تاريخه ويكون جزءاً[10] مفرداً * مضافاً الى كتابه *Ch p. 92.

وامّا[11] بطاركة رومية فلم يحصل لى[12] اسماءهم[13] على التحقيق وذلك انّ سعيد بن
بطريق البطريرك[14] ذكرهم على الولاء من بطرس رئيس[15] الحواريّين[16] الى غابيوس[17]

1. P اريت BChL ارى SR ارتب. — 2. C om. — 3. Ch فاصيف. — 4. B جمل ما انتها. — 5. P انحبت B اتجنبت CCh واتجنب R اجتنبت. — 6. CCh تشوقا. — 7. BSCh om. — 8. C بيت المقدس ultimo loco. — 9. P والقسطنطينية وانطاكيه. —10. BSR جزوا. — 11. C واما الى. — usque ad عن ذكرهم deest. — 12. B الى. — 13. B اسماوهم. — 14. BCh om. — 15. P ريس BSCh راس. — 16. B الحواريون. — 17. RPL غابيوس. Il faut lire اغاثون « Agathon ».

née où il mourut, à l'endroit le concernant dans mon livre; je classerai (les matériaux) de la même manière qu'il les a classés, et j'irai par la même voie où il est allé. Je mentionnerai tous les califes et les rois, dont j'ai appris les noms, et la durée du règne de chacun d'eux; j'y ajouterai tout ce qui m'est parvenu de leurs actes, de leur vie et des événements qui ont eu lieu à leur époque. Avec cela j'éviterai la longueur dans l'exposition (des détails) et la concision (excessive) dans le récit abrégé, et je suivrai un juste milieu entre les deux. Car les esprits recherchent plus souvent et aspirent davantage à la connaissance des événements proches de l'actualité.

J'y mentionnerai également les noms des patriarches d'Alexandrie, de Jérusalem, d'Antioche et de Constantinople, la durée de l'occupation par eux de leurs sièges, de même que l'a fait dans son histoire (Sa'ïd, fils de Bithriq).
*Ch p. 92. (Mon livre) sera un volume séparé, * à joindre à son livre.

Quant aux patriarches de Rome, leurs noms ne me sont pas parvenus avec certitude. En effet, le patriarche Sa'ïd, fils de Bithriq, les a nommés, l'un

البطريرك الّذى[1] فى زمان[2] رياسته[3] كان[4] المجمع السادس * وهو المائتا وتسعة وثمانون[5]
فى القسطنطينية فى زمان[6] ملك قسطنطين بن قسطس[7] ملك الروم فى ايّام[8] خلافة يزيد
بن معاوية بن ابى سفيان ولم[9] يذكر من صار بعده * وقد ذكر ذلك فى * النصف الثانى * R p. 011.
من كتابه فقال ولم يقع لنا اسماء بطاركة رومية منذ مات غابيوس[10] بطريركها[11] ولا شىء
من اخبارهم من[12] ذلك الوقت الى ان وضعت هذا الكتاب ولم[13] يزل غابيوس[14] هذا يذكر
* فى الذبتخن[15] منذ اجتمع[16] المجمع السادس الى بعد وفاة[17] سعيد بن بطريق * S p. 6.
البطريرك[18] بمدّة طويلة ليست يحصا[19] مقدارها وذكر بعده اسم بطريرك * آخر يسمّى
باندكته[20] فلم يزل اسمه مذكوراً[21] فى الذبتخن[22] الى سنة نيّف وتسعين وثلثمائة للهجرة

1. BCh add. كان. — 2. BCh زمن. — 3. Ch رياسة. — 4. BCh om. — 5. BCh om. — 6. BCh زمن. — 7. LS فسطس. — 8. LS om. — 9. Ch فلم. — 10. RP غابيوس LS غابيس. — 12. BLS بطركها. — 12. S منذ. — 13. Ch فلم. — 14. V. supra. — 15. BCh الذبتخن LS الدبتيخا. — 16. BSCh اجتماع. — 17. P وافد. — 18. BSCh om. — 19. BSCh يعرف R تحصا. — 20. BSCh يدعى بناديكطس. — 21. BS مذكور. — 22. V. supra.

après l'autre, depuis Pierre, chef des Apôtres, jusqu'au patriarche Agapius[1], à l'époque duquel eut lieu le sixième concile des deux cent quatre-vingt-neuf à Constantinople, sous le règne de Constantin, fils de Constance, empereur des Grecs[2], du temps du califat de Yézid-ibn-Mo'awia-ibn-Abou-Sofyan[3]. Mais il ne dit pas qui lui succéda, et c'est ce qu'il signale dans la seconde partie de son livre, où il dit : « Les noms des patriarches de Rome depuis la mort du patriarche Agapius ne nous sont pas parvenus, ni les renseignements à leur égard depuis ce temps-là jusqu'au moment où j'ai composé ce livre[4]. » On n'omit pas d'inscrire cet Agapius dans les diptyques depuis la convocation du sixième concile jusqu'à l'époque postérieure à la mort du patriarche Sa'ïd, fils de Bithriq, pendant un long temps dont la durée n'est pas précise. Après lui (Agathon) on mentionne un autre patriarche nommé Benoît[5]; et on ne cesse pas d'inscrire son nom dans les diptyques jusqu'après la 390e année de l'hégire[6]. Après Benoît il y a eu un certain nombre de patriarches; mais

1. Il faut lire « Agathon ». Le pape Agathon siégea en 678-681. Le nom est correct dans l'Histoire Universelle d'*Agapius de Menbidj*, éd. *Vasiliev*, II (2), 493 (233) (*Patrologia Orientalis*, VIII); éd. *Cheikho*, 353. — 2. Le sixième concile œcuménique, 7 nov. 680-16 sept. 681, sous l'empereur Constantin IV (668-685). — 3. Yézid I régna en 60-64 de l'hégire = 680-683. — 4. V. *Eutychii* patr. alexandrini Annales. Éd. *Pocockius*. Oxoniae, 1658, II, 400-401; éd. *Cheikho, Carra de Vaux, Zayyat*. Beryti-Parisiis, 1909, 49. — 5. Le pape Benoît en 684-685. — 6. L'année 390 de l'hégire = 13 déc. 999-30 nov. 1000.

وقد كان صيّر بعد باندكته[1] هذا بطاركة عدّة الّا انّه[2] لم يرفع لاحد[3] منهم فى بلاد مصر والشام اسم ولا ذكر[4] لانقطاع اخبارهم وبعد بلادهم[5] واقتصروا على ذكر[6] باندكته[7] المتوفى * وفى زماننا هذا صيّروا عليها بطريركًا يسمّى يوحنّا ورفعوا اسمه واسقطوا اسم باندكته[8] المتوفى[9] فهذا هو السبب المانع من[10] تدوين اسمائهم[11] والعذر فى الاضراب[12] عن ذكرهم * B f. 83.

وكنت[13] الّفت * هذا الكتاب لمن كلّفنى بتأليفه[14] ووقع لى[15] بعد ذلك تواريخ لم اكن[16] وقفت عليها عند شروعى فى عمله فغيّرته بأجمعه وبدلت[17] نظمه[18] والّفته تأليفا ثانيًا[19] ثمّ ايضًا بعد انتقالى الى مدينة انطاكية فى سنة خمس[20] واربعمائة للهجرة تصفّحته تصفّحًا[21] ثانيًا[22] وتحصّل لى تواريخ اخر فخرّجت منها ما الحقته به واضفته اليه وغيّرت بعضه وقررت الامر على هذه النسخة * واحببت التنبيه على ذلك لكيما اذا وجد لهذا * R p. 012.

1. BSCh بناديكطس. — 2. BCh om. — 3. B لاحدا. — 4. LS اسما ولاذكرا. — 5. BCh om. — 6. BCh اسم. — 7. BLSCh بنادكطس. — 8. BSCh بنادكطس. — 9. BSCh om. — 10. S فى. — 11. B اسماوهم. — 12. P الاصصراب. — 13. S وكتب. — 14. P بالتاليفه. — 15. C الى. — 16. P اكون. — 17. B بدلت. — 18. P نصمه. — 19. P ثابتا. — 20. P خمسه. — 21. BCh تصفيحا. — 22. P ثابتا.

ni le nom, ni le souvenir d'aucun d'eux n'ont été rappelés dans le pays d'Égypte et de Syrie à cause du manque de leurs nouvelles et de l'éloignement de leur pays; c'est pourquoi on s'est contenté de nommer Benoît décédé.

A notre époque on y[1] fit patriarche le nommé Jean[2]; on se mit à rappeler son nom et l'on retrancha le nom de Benoît décédé. Voilà ce qui empêche d'inscrire leurs noms et ce qui m'excuse de les avoir passés sous silence.

J'ai écrit ce livre pour celui qui m'avait chargé de le composer; mais plus tard il m'est venu entre les mains des chroniques que je n'avais pas connues au moment où je commençais mon travail. Je l'ai donc refait tout entier; j'en ai changé la composition et je l'ai écrit pour la deuxième fois. Ensuite, après m'être transporté dans la ville d'Antioche, en l'an 405 de l'hégire[3], je l'ai examiné une fois encore; il s'est trouvé entre mes mains d'autres chroniques. J'en ai extrait ce que (je croyais nécessaire) d'y adjoindre et d'y ajouter; j'en ai changé une partie et je me suis fixé sur ce texte. Je voulais signaler tout cela, afin que, s'il se trouvait d'autres manuscrits de ce livre, contenant des différences, la cause de ceci fût connue. J'avais également l'intention de corriger la chronique du patriarche Sa'îd, fils de Bithriq, et d'y

1. A Rome. — 2. C'est le pape Jean XVIII, en 1003-1009. V. *Rosen*, 030. — 3. 2 juillet 1014-20 juin 1015.

الكتاب نسخ اخر مختلفة عن السبب فيه[1] وكنت[2] عزمت ايضًا ان اصلح تاريخ سعيد
* بن بطريق البطريرك[3] والحق فيه من الاخبار ما طواه واغفله[4] واغيّر منه ما تحرّف عليه * S p. 7.
منها ولم يقف على صحّته فأورده على غير حقيقته فرايت انّ ذلك يطول ويضطرّ[5] * الى *Ch p. 93.
طول[6] الكتاب وتغيّر[7] ما[8] فيه فأهملته

وتصفّحت قبل شروعى فى تأليف هذا الكتاب عدّة نسخ لكتاب سعيد بن بطريق
فألفيت[9] بعضها[10] يتضمّن التاريخ الى صدر من خلافة القاهر وهى السنة التى صيّر فيها
سعيد * بن بطريق بطريركًا على الاسكندريّة بل قد اضيف الى بعضها زيادات بسبب من * P f. 2.
* مضيف[11] الكتاب ولا هى فى نسخة اصله[12] ورايت نسخة الاصل نفسها ونسخ اخر للكتاب[13] * R p. 013.
غيرها ونهاية[14] ما فيها الى خلافة الراضى وذلك سنة ستّ وعشرين وثلث مائة للهجرة
وعلى هذه النسخة خاصّة انشيت هذا الكتاب ان كانت اتمّ النسخ شرحًا واقربها[15] عهدًا

1. B om. — 2. Ch فكنت. — 3. BSCh om. — 4. Sic C; P واعلقه BSRCh واغلقه. — 5. P ويطظر. — 6. BSRCh عظم. — 7. BCh ويتغير L وتغيير. — 8. BSRCh add. جميع. — 9. Sic L; PS فالتقيت. — 10. P بعضهما. — 11. R مصنف. — 12. Ch p. 299 : اصلية. — 13. PR الكتاب. — 14. PS نهايت Ch p. 299 تهيات (false). — 15. Ch p. 299 واقر (false).

ajouter les informations qu'il avait passées sous silence et auxquelles il n'avait pas fait attention; puis d'en changer (les informations) qui lui étaient parvenues altérées, et dont il ne s'était pas informé avec certitude, en sorte qu'il avait rapporté cela contre la vérité. Mais j'ai vu que ce serait long et me forcerait * à faire le livre plus étendu, et que son contenu en serait * Ch p. 93.
changé. Alors, j'ai abandonné cette (intention).

Avant de composer cet ouvrage, j'ai examiné un certain nombre de manuscrits du livre de Sa'ïd, fils de Bithriq, et trouvé que certains contenaient l'histoire jusqu'au début du califat d'al-Qahir, c'est-à-dire jusqu'à l'année où Sa'ïd, fils de Bithriq, avait été fait patriarche d'Alexandrie[1]; au contraire, à d'autres manuscrits avaient été jointes pour une raison quelconque des additions par le continuateur du livre, qui ne se trouvaient pas dans le manuscrit authentique. J'ai vu le manuscrit authentique et, outre celui-ci, d'autres manuscrits, où (l'histoire) arrive au califat d'ar-Radhi, c'est-à-dire à l'année 326 de l'hégire[2]. C'est surtout d'après ce manuscrit que j'ai composé ce livre, parce que ce manuscrit est le plus complet d'exposition et le plus proche de l'époque (de l'auteur). Je crois que

1. Al-Qahir, 320-322 de l'hégire = 932-934. Sa'ïd = Eutychius siégea en 933-940 — 2. Ar-Radhi, 322-329 de l'hégire = 934-940. L'année 326 = 8 nov. 937-28 oct. 938.

واظنّ السبب فى نقصان اواخر بعض هذه النسخ وقصورها عن استيعاب[1] ما فى نسخة اصله[2] انّ الكتاب استنسخ فى حيوة مؤلّفه فى اوقات مختلفة من الزمان واشتهرت نسخته فى ايدى الناس وبقيت كلّ واحدة من النسخ على جملتها يتضمّن[3] التاريخ الى الزمان الّذى كتبت فيه[4] وانا مثبت هاهنا للفصل[5] الاخير من النسخة الّتى هى[6] اتمّ واكمل[7] واتلوه بما[8] الّفته مستعينًا بالله طلبًا[9] منه التوفيق فيما قد[10] قصدت اليه وعزمت عليه وهو المرشد لذلك بفضله وطوله[11]

قال سعيد بن بطريق البطريرك[12] وفى سنة ستّ[13] وعشرين وثلثمائة كان بين الروم والمسلمين هدنة وكان بينهم فداء خلق كثير

وفى هذه السنة وجّه ثاوفيلقته[14] بطريرك القسطنطينية برسول من قبله * ومعه كتب[15]

1. LS اسباب Ch p. 299 .اسهاب — 2. Ch p. 299 .اصلية — 3. L .تتضمن — 4. B om. وهذه هى نهاية تاريخ سعيد بن بطريق الى خلافة الراضى et solum habet وتصفحت — فيه اصح من جميع نسخه. — 5. Ch .الفصل — 6. CCh add. .سنة ست وعشرين وثلثمائة لهجرة — 7. B .كتابه — 8. LS .مما — 9. SCh .طالبا — 10. S om. — 11. BSCh .وكرمه — 12. BCh om. — 13. S .ستة — 14. B تاوفيلقطس L ثاوفيلكطس Ch .توفيلكطس — 15. BL om.

la cause de l'état incomplet à la fin de certains de ces manuscrits et de leur récit abrégé par rapport à ce qui se trouve dans le manuscrit authentique, se résume en ce qu'on avait copié le livre du vivant de l'auteur à des temps différents; les copies de ce livre devenant connues des gens, chaque copie contenait en son entier l'histoire jusqu'au moment où (la copie) avait été écrite. Je rapporterai ici le dernier chapitre d'après la copie qui est la plus complète et la plus parfaite, et la ferai suivre de ce que j'ai composé, en implorant le secours de Dieu et en le priant d'accorder l'assistance à mon dessein et à mon intention. Qu'Il (me) conduise pour cela dans la voie droite par sa grâce et sa longanimité[1].

Le patriarche Sa'īd, fils de Bithriq, a dit : En l'an 326[2] une trêve fut conclue entre les Grecs et les Musulmans; et il y eut entre eux échange d'un grand nombre (de captifs)[3].

La même année, Théophylacte, patriarche de Constantinople, envoya pour son compte un messager, avec des lettres pour *anba* Eutychius, patriarche

1. Ici finit la traduction de Rosen. — 2. 8 nov. 937-28 oct. 938. — 3. V. *Eutychii* Annales, éd. *Pocockius*, II, 529-530; éd. *Cheikho* etc., 87 ult. Traduction russe chez *Mednikov*, I, 293.

الى انبا افتيشيوس[1] بطريرك الاسكندرية والى انبا ثواذسيوس[2] بطريرك انطاكية والى انبا خرسطوذولا[3] بطريرك بيت المقدّس يسألهم[4] ان يذكروا اسمه فى صلواتهم وقدّاساتهم فأجابوه الى ما سأل وهذا كان قد انقطع من وقت خلافة بنى اميّة

وهذا اخر ما سيّر سعيد بن بطريق البطريرك ووجد فى نسخة اصله[5]

تمام خلافة الراضى ابى[6] العبّاس محمّد بن المقتدر * S p. 8.

وقلّد الراضى لمحمّد[7] بن رائق[8] امرة الامراء[9] وفوّض اليه تدبير دولته وامر ان يخطب له على سائر منابر[10] مملكته واستولى ابن رائق على الامور واستكتب احمد بن علىّ الكوفىّ ونظر فيما كان الوزراء ينظرون فيه وبطل مذ[11] ذلك الوقت امر الوزراء فلم يكن للوزير نظر فى شىء من الاشياء ولا كان له غير * اسم الوزارة وكذلك سائر من تقلّد * P f. 2r.

1. P اوثوشيوس. — 2. BLS تاوذوسيوس Ch تاودوسيوس. — 3. B خريصطودللس C الاصل الذى صنفها. 5. — يسلهم P .4 — .خريصطودللس Ch خريصيوذواس LS اخرسطودولا — 6. S ابن. — 7. P محمد, — 8. B ذايق et infra. — 9. B الامير. — 10. BLCh المنابر التى فى. — 11. BLCh منذ.

d'Alexandrie, pour *anba* Théodose, patriarche d'Antioche, et pour *anba* Christodoule, patriarche de Jérusalem, en leur demandant de rappeler son nom dans leurs prières et leurs messes. Ils acquiescèrent à sa demande. Cet (usage) avait été suspendu à partir du califat des Omayyades[1].

C'est le dernier (événement) que le patriarche Sa'ïd, fils de Bithriq, a signalé et qui se trouve dans le manuscrit authentique.

Fin du califat d'Ar-Radhi-Abou-l-'Abbas-Mohammed-ibn-al-Moqtadir.

Ar-Radhi conféra à Mohammed-ibn-Ra'ïq le pouvoir d'émir des émirs (*émir-al-oumara*), lui confia l'administration de son état et ordonna de faire la prière pour lui dans toutes les mosquées de son empire. Ibn-Ra'ïq, après s'être emparé des affaires, prit comme secrétaire Ahmed-ibn-'Ali-al-Koufi. Celui-ci gouverna ce que les vizirs avaient gouverné, et depuis ce temps-là le pouvoir des vizirs fut réduit à rien; le vizir n'administra plus, et il ne lui resta que le nom de vizir. De la même façon ont fait tous ceux qui

1. *Eutychius*, éd. *Pocockius*, II, 529-530; éd. *Cheikho*, etc., 87 ult.. 88-3. Traduction russe chez *Mednikov*, I, 294; *Vasiliev*, Byzance et les Arabes, II (2), 22.

الامارة لخلفاء بنى العبّاس بعد ابن رائق والى هذه الغاية وصارت اموال النواحى[1] تحمل الى خزائن الامراء فيأمرون فيها وينفقون ما يرون ويطلقون لنفقات السلطان ما يريدون وعطلت بيوت الاموال

وولّى محمّد بن رائق[2] الاهواز لغلام تركيّ يسمّى[3] بجكم[4] نعظم حاله وكثر ماله وتوفّر جيشه فسار الى بغداد لمحاربة ابن رائق والتقيا بموضع يعرف بديالى فى * ذى القعدة من سنة ستّ وعشرين وثلث مائة[5] وانهزم[6] ابن رائق ودخل بجكم الى بغداد واكرمه الراضى وخلع عليه وجعله امير الامراء واستكتب بجكم[7] محمّد بن يحيى بن شيرزاد[8] يدبّر

* Ch p. 94. * الاحوال فقام مقام الوزراء من غير تسمية بوزارة

* B f. 83v. ومات الفضل بن جعفر * بن الفرات بن حنزابة[9] وزير * الراضى بالرملة فى جمدى

* S p. 9. الاوّل سنة سبع وعشرين وثلثمائة[10] واستوزر الراضى احمد بن محمّد * البريدىّ يوم الاحد

1. P النوحى. — 2. B ذايق et infra. — 3. L اسمه. — 4. PLS بحكم et infra. — 5. BCh om. — 6. Ch فانهزم. — 7. BCh om. — 8. P سراد LS سيراد. — 9. BSCh om. P حردانة sed v. Tāǧ al-ʿarūs I, 210, 17. — 10. BCh om.

furent chargés des fonctions d'émir sous le califat des Abbassides depuis Ibn-Ra'ïq jusqu'à nos jours. Les revenus des provinces étaient envoyés dans le trésor des émirs, qui en disposaient en dépensant autant qu'il leur plaisait, et en donnant pour les dépenses du Sultan ce qu'ils voulaient. Les trésors publics furent supprimés.

Mohammed-ibn-Ra'ïq confia l'administration d'Ahwaz à un esclave turc nommé Badjkem. La position de celui-ci devint très prépondérante, ses richesses s'accrurent, ses troupes devinrent nombreuses, de sorte qu'il marcha contre Bagdad pour combattre Ibn-Ra'ïq. Ils se rencontrèrent dans un endroit qui s'appelle Diyala[1], au mois de zou-l-qa'da de l'an 326[2]. Ibn-Ra'ïq ayant été mis en déroute, Badjkem entra à Bagdad. Ar-Radhi le traita bien, lui fit don d'une robe d'honneur et l'établit en qualité d'émir des émirs. Puis Badjkem prit comme secrétaire Mohammed-ibn-Yahya-ibn-Chirzad, pour

* Ch p. 94. qu'il eût * la direction des affaires. Celui-ci prit la place de vizir, sans en avoir le titre.

Au mois de djoumada Ier de l'an 327[3] mourut à Ramlah al-Fadhl-ibn-Dja'far-ibn-al-Fourat-ibn-Hinzabah, vizir d'ar-Radhi. Alors ar-Radhi nomma vizir Ahmed-ibn-Mohammed-al-Baridi, le dimanche, sixième jour du mois de

1. V. *Jacut, éd. Wüstenfeld,* II, 638. — 2. 30 août-28 sept. 938. — 3. 24 févr.-25 mars 939.

لستّ خلون من رجب من السنة[1] وكان اسم الوزارة واقعاً[2] عليه والقائم بتدبير الاحوال بجكم وابن شيرزاد[3] كاتبه[4].

واعتلّ بمصر سعيد بن بطريق وهو افتيشيوس[5] بطريرك الاسكندريّة وكان متمهّراً[6] فى صناعة[7] الطبّ فحدس انّها علّة موته فصار الى كرسيّه بالاسكندريّة[8] واقام بها ايّام[9] عدّة عليلًا ومات يوم الاثنين سلخ رجب من[10] سنة ثمان وعشرين وثلثمائة وله فى الرياسة سبع سنين وستّة اشهر

وكان[11] فى ايّامه انشقاق عظيم وشرّ متّصل بينه وبين شعبه وذلك انّ جماعة من اطبّاء فسطاط مصر وشيوخهم كانوا كارهين لرياسته وكان على تنّيس[12] اذ ذاك اسقفاً[13] يسمّى ميخائيل ويعرف بابن النخيلى[14] وكان ايضا كارهاً له فوثب[15] عليه[16] جماعة من النصارى[17] الملكيّة واستنفر سائر من كان منهم بمصر واوحشهم منه فقطع اسمه فى عدّة كنائس وكراسى منها تنّيس والفرما

1. BCh om. (C om. لست خلون). — 2. P واقع. — 3. BS سيرزاد P سسرراد. — 4. C om. ab وقلد usque ad كاتبه — 5. P اوثوشيوس. — 6. C ماهرا. — 7. BSCh بصناعة. — 8. BSCh الى الاسكندرية. — 9. S اياما. — 10. BSCh om. — 11. C om. ab وكان usque ad finem regni ar-Rāḍı. — 12. L تينس et infra. — 13. Ch اسقف. — 14. P النحيلى. — 15. S فوتب. — 16. على. — 17. BCh om.

redjeb de cette même année [1]. Mais ce ne fut que le titre de vizir qui lui échut, tandis que la direction des affaires se trouvait entre les mains de Badjkem et de son secrétaire Chirzad.

Au Caire (*Misr*) tomba malade Sa'īd-ibn-Bithriq, qui est Eutychius, patriarche d'Alexandrie. Ayant étudié la médecine, il sentit que sa maladie était mortelle. Alors il partit pour Alexandrie, où se trouvait son siège. Après y avoir été malade pendant quelques jours, il mourut le lundi, dernier jour du mois de redjeb de l'année 328 [2], après avoir siégé pendant sept ans et six mois.

A son époque il y eut un grand schisme et des controverses continuelles entre lui et ses fidèles parce qu'un grand nombre de médecins de Fostat du Caire et leurs chefs étaient contre son patriarcat. Alors, à Tinnis, siégea l'évêque nommé Mikhaïl, connu sous le surnom d'Ibn-an-Nakhili, qui lui était également opposé. Celui-ci excita un certain nombre de chrétiens-melkites et tâcha d'éloigner et d'écarter de (Sa'īd-ibn-Bithriq) tous les melkites du Caire. Puis, par son ordre, on cessa de rappeler son nom dans plusieurs églises et diocèses, par exemple à Tinnis et à al-Farama.

1. 29 avr. 939. — 2. 11 mai 940.

وكان بالفرما ايضًا[1] اسقفًا[2] يعرف بابن بليحا[3] شريرًا[4] وعلى طريقة[5] غير محمودة[6]
ولا ماثورة فعاضد[7] ميخائيل بن النخيلى[8] * اسقف تنّيس على مقاومة البطريرك افتيشيوس[9] * P f. 3.
وجهد[10] البطريرك فى استصلاحهما وان يرجعا عمّا هما عليه من مقاومته ومنازعته فلم يتّفق[11]
* ذلك وكان اسقف الفرما هذا اخذ برطيل منه وغرض اسقف تنّيس ازالته عن الرياسة * S p. 10.
ومات ميخائيل بن النخيلى[12] اسقف تنّيس[13] فى صفر سنة اثنين وعشرين وثلثمائة وحمل
الى تنّيس وقبر بها فى كنيسة ابو[14] جلبة وكفى البطريرك[15] امره وتمكّن من تنّيس
وانقسم اهل مصر قسمين وكذلك اهل تنّيس وتحزّبوا حزبين وصار[16] حزب من
الكهنة والعلمانيّين مع البطريرك وحزب منهم عليه وكان كلّ فريق منهم يصلّون[17] فى كنيسة
مفردة ثمّ اصلح البطريرك على تنيس عوضا من ابن النخيلى[18] اسقفًا من اهلها يسمّى
ثاوفيلا[19] ويعرف بابن الشقى واجتمع اليه اهل[20] بيته[21] واخوته[22] وجماعة من اهل البلد

1. BSCh ابضا بالفرما. — 2. Ch استقف. — 3. P سلحا LS بليحه. — 4. Ch شربر. — 5. Ch طريق. — 6. P محمده. — 7. Ch معاضد. — 8. BP النحيلى. — 9. P اونوشيوس. — 10. Ch فجهد. — 11. Ch يتفقا. — 12. BSCh om. — 13. P om. — 14. Ch ابى. — 15. B البطرك. — 16. BSCh فصار. — 17. BSCh يصلى. — 18. P النحيل. — 19. PSCh ثاوفيلس. — 20. BCh om. — 21. Ch بنوه. — 22. S واخوانه.

Ici siégeait un évêque nommé Ibn-Baliha, homme méchant, de conduite peu louable et même indigne, qui aidait Mikhaïl-ibn-an-Nakhili, évêque de Tinnis, dans son opposition au patriarche Eutychius. Le patriarche s'efforça de se réconcilier avec eux et de les faire renoncer à leur opposition et à leur inimitié contre lui; mais il n'y parvint pas. Ce même évêque d'al-Farama avait reçu de sa part un cadeau[1]. L'évêque de Tinnis aurait voulu déposer le patriarche; mais au mois de çafar de l'an 322[2] Mikhaïl-ibn-an-Nakhili, évêque de Tinnis, mourut; (son corps) fut transporté à Tinnis et y fut enterré dans l'église d'Abou-Djalabah[3]. Le patriarche obtint ainsi gain de cause et s'empara de Tinnis.

Ensuite les habitants du Caire, de même que ceux de Tinnis, divisés en deux fractions, formèrent deux partis : un parti de prêtres et de laïques se rangea du côté du patriarche et l'autre parti du côté opposé; chaque parti se mit à faire la prière dans une église séparée. A la place d'Ibn-an-Nakhili, le patriarche sacra comme évêque des habitants de Tinnis Théophile, surnommé Ibn-ach-Chaqi, auquel se joignirent les gens de sa maison, ses

1. Le sens de ce passage n'est pas clair. — 2. 21 janv.-18 février 934. — 3. Plus bas « d'Abou-Djabalah ».

وقصد استصلاح من كان نافرًا وجعل يقصد منازلهم راجلًا وخفض جناحه لهم ولاطفهم فلم
يغنه ذلك شيأً وقام لكلّ حزب من الحزبين * غرض فى نصرة هواه حتّى كان الاب * Ch p. 95.
لا يكلم ابنه ولا الامراة[1] تخاطب بعلها[2] وانتشت الحرومات[3] بينهم وصارت القرابين تنتقل[4]
من هيكل الى هيكل وتكسر على المذابح وستعين كلّ فريق منهم على الآخر بالسلطان
وخرج جماعة من النصارى[5] النافرين عنه من اهل تنّيس[6] الى الاخشيد محمّد بن طغج[7]
بمصر * ساعيين[8] به رافعين عليه * S p. 11.

وكان رجلًا ظالمًا * كثيرًا ما[9] يصغى[10] الى سماع السعايات وقبولها ويهلك المسعى به * والمنتصح
فيه[11] وياتى عليه فوجّه معهم قائدًا[12] * من قوّاده[13] يكنى بابى الحسين ويعرف * بصاحب علىّ
بن[14] الاحول[15] وضمّ اليه جماعة من الرجالة فانزلوه فى كنيسة[16] ابو[17] جبلة[18] وهى كنيسة

1. BCh المراة. — 2. S رجلها. — 3. P الحروم. — 4. B تتنقل Ch تـنـتقل. — 5. BCh om. — 6. BCh add. من النصارى. — 7. PBLS طعج. — 8. P ساعتين. — 9. BSCh om. — 10. BCh add. كثيرا S كثير. — 11. BSCh om. — 12. S قايد. — 13. BCh om. — 14. BCh بادن. — 15. P الاخزل. — 16. BLSCh بكنيسة. — 17. BCh ابى. — 18. Sic codd., v. supra.

frères et un grand nombre de concitoyens. Il tâcha de réconcilier ceux qui s'étaient séparés, commença à visiter à pied leurs maisons, s'inclina devant eux et les traita avec bienveillance. Mais cela fut inutile : chacun des deux partis * tint à maintenir son point de vue, si bien que le père ne parla plus avec son fils, ni la femme avec son mari. Puis ils se mirent à se lancer des anathèmes, l'un contre l'autre; ils commencèrent à transporter les saintes espèces d'une église à une autre et à les briser sur les autels[1]. Ensuite chaque parti s'adressa au pouvoir suprême pour le prier de lui donner appui contre l'autre. Un certain nombre de chrétiens de Tinnis, qui s'étaient séparés du (patriarche), allèrent au Caire auprès d'al-Ikhchid-Mohammed-ibn-Thoughoudj pour le dénoncer et l'accuser. * Ch p. 95.

Al-Ikhchid, homme très injuste, était souvent porté à écouter les dénonciations et à les agréer; et il faisait (souvent) périr et massacrer celui qui était dénoncé, sans s'assurer de la véracité des dénonciations : il envoyait avec ces dénonciateurs un de ses chefs nommé Ibn-al-Houseïn et surnommé commandant 'Ali-ibn-al-Ahwal, après lui avoir adjoint un certain nombre de fantassins. Celui-ci s'installa dans l'église d'Abou-Djabalah[2], qui était l'église cathédrale des chrétiens, où habitait l'évêque; il la fit sceller, y

1. Le sens de cette phrase n'est pas clair. — 2. Plus haut « d'Abou-Djalabah ».

اهل المّلة الجامعة الّتى الاسقف نازلًا[1] بها فختمها ومنع الصلوات فيها وقبض على ثاوفيلا[2] اسقف تنّيس وعلى أفتيشيوس[3] * البطريرك وكانا جميعًا يوميذ بتنّيس ووكل بهما واحضر *B f. 84. جماعة من شيوخ المسلمين[4] وشيوخ النصارى * وفتح خزائن الكنيسة واخرج سائر آلاتها[5] *P f. 3v. وجميع صياغاتها ونحاسها[6] وستورتها[7] عن اخرها وكانت كثيرة متوفّرة[8] حتّى انّ ذهبها وفضّتها لكثرتها وزنا فى القرسطون[9] وعظم تعجّب من حضر من * المخالفين فى الديانة[10] من كثرة ما شاهدوا وراوا[11] منها

وعبّا[12] القائد النافذ كان[13] من مصر جميع المأخوذ فى الاقفاص[14] وكتب الى الاخشيد مطالعه بما وجد وستأذنه فى حمله[15] الى مصر فأذن له بحمل الجميع اليه والاستقصاء[16] والبحث عمّا عسى[17] ان يكون قد خفى فأحضر البطريرك[18] والاسقف جميعًا وطالبهما باخراج ما بقى للكنيسة من الالات * فأعلماه انّهما لا يعرفا انّه بقى لها شىء فلم يقنع *S p. 12.

1. Ch نازل. — 2. BLSCh تاوفيلس. — 3. P اوثوشيوس. — 4. BChLS مشايخ الاسلام. — 5. P النها. — 6. BCh om. — 7. LS وستورها. — 8. LS وافرة. — 9. Sic codd., sed cf. Dozy s. v.; BLSCh add. اى القبان. — 10. BCh الامم. — 11. B وراووا. — 12. LS وعبى. — 13. BLSCh الذى حضر. — 14. BLSCh اقفاص. — 15. B LSCh بحمله. — 16. P والاستقصى. — 17. P عسا. — 18. BCh البطرك.

défendit le service divin, s'empara de Théophile, évêque de Tinnis, et du patriarche Eutychius, qui se trouvaient tous les deux à Tinnis, et mit des gardes auprès d'eux. Ensuite il fit venir un grand nombre de chefs musulmans et chrétiens, fit ouvrir les trésors de l'église; il en ôta tous les ustensiles, toutes les pièces d'orfèvrerie et de cuivre ainsi que les voiles jusqu'au dernier objet. Tous ces objets étant fort nombreux, on pesa sur la balance l'or et l'argent, à cause de son abondance; l'étonnement des assistants, qui appartenaient aux différentes religions, fut grand à cause de la quantité énorme de ce qu'ils voyaient de leurs propres yeux.

Le chef (Ibn-al-Ahwal), envoyé du Caire, fit emballer dans les paniers tout ce qui avait été pris, et écrivit à al-Ikhchid, en lui faisant savoir ce qui avait été trouvé et en lui demandant la permission de transporter le tout au Caire. Al-Ikhchid permit de tout emporter et d'examiner à fond et de rechercher ce qui pouvait être caché. Puis (Ibn-al-Ahwal) fit venir le patriarche, ainsi que l'évêque, et leur demanda de livrer les ustensiles qui restaient à l'église. Ils lui apprirent qu'ils ne savaient pas qu'il restât quelque chose à l'église. Mais il ne se contenta pas de cela et fit frapper l'évêque Théophile de dix-huit

منهما بذلك وضرب الاسقف[1] ثاوفيلا[2] ثمانية[3] عشر درة وقدّم البطريرك ليضرب[4] ايضاً فبكا[5] الناس الحاضرون[6] وكثر ضجيجهم فعفى[7] عن[8] الضرب وحمل جميع متاع الكنيسة بأسره الى مصر * وخرج الاسقف والبطريرك[9] الى مصر[10]

وقصد الاسقف جماعة[11] من[12] الكتّاب النصارى[13] بها[14] وسألهم السفارة[15] فى توسّط حالهم مع الاخشيد[16] فسعوا فى ذلك وتوسّطوا امر الاسقف والبطريرك على ان يقوما[17] له بخمسة الاف[18] دينار واعاد[19] المأخوذ وانحدر الاسقف ثاوفيلا[20] ووضع يده فى بيع العقار والوقوف[21] الّذى[22] للكنائس فباع منه ما يساوى الوفاً كثيرة بخمسة الاف[23] دينار وكثر[24] طمع كلّ واحد فى البطريرك والاسقف وامتدّت العين اليهما واضطرّا[25] الى استكفاء شرّ كلّ احد[26] وارضائه[27] فلم يبق من الوقف والرحل الا ما لا قدر له

1. BCh om. — 2. BLSCh تاوفيلس. — 3. P ثما. — 4. S لبضربه. — 5. LS فبكى. — 6. BLCh الحاضرين. — 7. P فاعفا LS فاعفى. — 8. PLS من. — 9. S add. معا. — 10. BCh om. dep. *. — 11. Ch وجماعة (false). — 12. LS om. — 13. النصارى الكتاب. — 14. BCh om. — 15. BSCh om. — 16. BCh add. بعد ما خرج الاسقف والبطريرك معا الى مصر. — 17. BLSCh يقوا. — 18. P بخمس الف. — 19. LS واعادة. — 20. BLSCh تاوفيلس. — 21. LS الاوقاف. — 22. L التى. — 23. P الف. — 24. RLSCh om. — 25. Sic S; PBLCh واضطر. — 26. P add. منهما. — 27. Ch ذا رضاية (false).

coups de fouet. Le patriarche fut mené pour être également frappé. Mais le peuple qui était là versa des larmes et fit beaucoup de tumulte; et (le patriarche) fut exempt des coups. Tous les ustensiles de l'église, sans exception, furent transportés au Caire; et l'évêque et le patriarche partirent pour le Caire.

L'évêque s'adressa à quelques-uns des fonctionnaires chrétiens, les priant de remplir le rôle de médiateurs dans leur affaire avec al-Ikhchid. Ceux-ci s'en occupèrent et arrangèrent l'affaire de l'évêque et du patriarche à la condition que ces derniers payeraient à al-Ikhchid cinq mille dinars et que lui rendrait ce qui avait été saisi. Retourné (à Tinnis), l'évêque Théophile se mit à vendre des immeubles et des legs pieux qui appartenaient à l'église, et il vendit pour cinq mille dinars ce qui en valait plusieurs mille de plus. Alors tous portèrent une grande envie au patriarche et à l'évêque, tous les regards s'attachèrent sur eux; ils furent forcés de se défendre contre l'hostilité de tout le monde et cherchèrent à l'apaiser. (Enfin) des legs pieux et des ustensiles, il ne resta que ce qui n'avait aucune valeur.

ثمّ * استرمّت كنيسة * تنّيس تعرف بكنيسة[1] ابو[2] مينا[3] وتداعت[4] فهدمها[5] الاسقف * Ch p. 96.
انبا[6] ثاوفيلا[7] واقام عمدها واساطينها وزاد فى سمكها وبنا جملها وباع لاجل[8] عمارتها من ا
لالات[9] الكنيسة واوقافها شيئًا كثيرًا[10]

وانتها[11] ذلك الى الاخشيد وعرف انّه كان يبيع ما يساوى مائة دينار مثلًا بخمسين
دينار[12] * فسيّر[13] الى تنّيس صاحبًا له من الكتّاب يعرف بابن الفهمى وتقدّم اليه ببيع * S p. 13
ما بقى منها * وان يستظهر على مشتريين اوقاف الكنائس[14] بأخذ النّصف من الثمن فمن[15] * P f. 4.
كان ابتاع[16] شيئًا بمائة دينار قبض منه للسلطان[17] خمسين دينارًا فأخذ من الناس مالًا
واسعًا وجعل من * ذلك جملة كثيرة[18]

وهرب جماعة من منازلهم خوفًا من المصادرة والغرم[19] ولمّا شاهد النصارى تفاقم
الحال والهلاك الواقع بوقف تنّيس عدل بعضهم بعضًا[20] واتّفقت كلمتهم ورجعوا الى كنيسة

1. RLSCh om. dep. *. — 2. P بو. — 3. BLSCh add. التى فى تنيس. — 4. P وتداعه BLSCh om. — 5. BLSCh هدمها. — 6. BLSCh om. — 7. BLSCh تاوفيلس. — 8. P om. Ch لاحد. — 9. BCh الالات. — 10. BLSCh شى كثير. — 11. S وانتهى Ch فانتهى. — 12. BCh دينارا. — 13. BCh فصير. — 14. LS الكنيسة. — 15. Ch ممن (false). — 16. P انباع. — 17. L السلطان. — 18. BLSCh om. dep.*. — 19. BLSCh الغرم والمصادرة. — 20. P add. وتفرقت اجريهم.

Ensuite, * l'église de Tinnis, connue sous le nom d'Abou-Mina, ayant besoin de réparation, menaça ruine. L'évêque anba Théophile, après l'avoir fait démolir, en fit dresser les colonnes et les piliers, en augmenta les dimensions et bâtit l'édifice entier. Pour cette construction il vendit une grande quantité d'ustensiles et de legs pieux de l'église. (* Ch p. 96.)

Cela parvint jusqu'à al-Ikhchid, qui apprit que (Théophile) avait vendu, par exemple, pour cinquante dinars ce qui en valait cent. Alors il envoya à Tinnis un de ses propres fonctionnaires, nommé Ibn-al-Fahmi, et lui ordonna de vendre ce qui restait des ustensiles d'église, et de surveiller les acheteurs de legs pieux pour prendre la moitié du prix; de sorte qu'à celui qui avait acheté quelque chose pour cent dinars, il prendrait cinquante dinars pour le sultan. (De cette manière) il perçut sur le peuple beaucoup d'argent et en fit une grande somme.

Un grand nombre de gens s'enfuirent de leurs demeures par crainte des confiscations et des impôts. Lorsque les chrétiens eurent vu l'état grave des choses et la perte imminente des legs pieux de Tinnis, ils commencèrent à se faire des reproches mutuels; puis ils tombèrent d'accord et firent de

واحدة الّا أنّ نفوس أكثر أهل تنّيس لم تزل مستوحشة من الاسقف ثاوفيلا[1] بن الشقى
وثار[2] المسلمون[3] بعسقلان على كنيسة كبيرة بها تعرف بكنيسة مريم الخضراء فهدموها ونهبوا جميع ما فيها وأحرقت وعاضد المسلمين اليهود فى هدمها وكان اليهود يشعلون النار فى الحطب ويجرّونه بالبكر الى أعلًا السقوف حتى يحرقونها وينحلّ رصاصها ويقع عمدها
* B f. 84r وخرج أسقفها الى مدينة السلام[4] متوسّلًا * فى ردّها فلم ينجح له فى ذلك سعى وخربت الكنيسة وبقيت على جملتها[5] وتوافق المسلمون من أهل عسقلان الّا[6] يمكنوا[7] بهذا فأقام[8] بالرملة الى ان مات

* S p. 14 * وامّا محمّد بن رائق فانّه لمّا خرج من[9] العراق[10] منهزمًا سار الى حمص فملكها ثمّ توجّه الى دمشق والى الرملة وملكها وبلغ الى عريش مصر فخرج اليه الاخشيد محمّد بن طغج[11] من مصر وحاربه[12] * يوم الاربعاء النصف من شهر رمضان سنة ثمان وعشرين وثلثمائة[13] وانهزم[14] الاخشيد واشتغل اصحاب ابن رائق[15] واطمنّوا[16] فجمع الاخشيد

1. BLSCh تاوفيلس. — 2. S وتار. — 3. BCh المسلمين. — 4. LSCh اعلى. — 5. S الاسلام. — 6. Ch حالتها. — 7. BCh ان لا. — 8. Ch يمكث. — 9. P فقام. — 10. P om. — 11. P عراق. — 12. Codd. طعج. — 13. P وجاز بد. — 14. BCh om. dep. *. — 15. BSh فانهزم. — 16. Sic S; PBCh الاخشيد. — 17. Ch واطمئنوا S واطمانوا.

nouveau une église unique, bien que la disposition des esprits de la plupart des habitants de Tinnis n'eût pas cessé d'être hostile à l'évêque Théophile, fils d'Ach-Chaqi.

A Ascalon les musulmans assaillirent une grande église, qui s'y trouvait, connue sous le nom d'église de Maryam-al-Khadhra (*Marie la Verte*); ils la démolirent, pillèrent tout ce qui s'y trouvait, et puis l'incendièrent. Les Juifs aidèrent les musulmans à la démolir. Les Juifs avaient allumé le feu aux boiseries et l'avaient porté au moyen de poulies en haut de la toiture, qui brûla; le plomb fondit et les colonnes tombèrent. L'évêque d'Ascalon alla à Bagdad pour tâcher de restaurer l'église; mais ses efforts ne réussirent pas. L'église démolie resta en cet état. Les musulmans d'Ascalon s'entendirent pour ne pas la laisser restaurer. (L'évêque) resta à Ramlah jusqu'à sa mort.

Quant à Mohammed-ibn-Raïq, lorsque, mis en déroute, il eut quitté l'Iraq, il alla à Homs (Emèse), dont il s'empara. Puis s'étant dirigé vers Damas et Ramlah, il s'en rendit maître et poussa jusqu'à 'Arich d'Égypte. Al-Ikhchid-Mohammed-ibn-Thoughoudj sortit du Caire contre lui et lui livra

بعد هزيمته اصحابه وغلمانه وقصد ابن رائق[1] وهم بالعريش فوقع بهم وهزمهم وافلت ابن[2] رائق فى سبعين رجلاً وسار الى دمشق منهزماً وتأهب الاخشيد للمسير[3] الى دمشق للقائه ووجّه اخيه[4] ابا نصر[5] الحسن بن طغج فى جماعة من الغلمان والقوّاد والاولياء الى[6] اللجّو ليكونوا على مقدمته واتّصل ذلك بابن رائق فأسرا[7] اليهم فى * جماعة من الغلمان وجدّ فى السير[8] ونزل ابو[9] نصر[10] باللجّون[11] * صباح يوم الثلثاء لاحدى عشر ليلة خلت من ذى القعدة من السنة[12] وهم لا يعلمون فكبسهم[13] ابن رائق ووقع بينهم وقعة عظيمة هناك وانهزم اصحاب ابى نصر[14] ابن طغج واسر وجوه قوّاده وقتل ابو[15] نصر[16] فى الحرب فأخذه محمّد بن رائق * وغسله وكفّنه وحنّطه وحمله فى تابوت الى اخيه الاخشيد

* P f. 4v. — 97.

1. Sic S; P add. فى سبعن رجلا وسار الى دمشق. BCh add. وسار الى دمشق. L add. وسار. — 2. PBCh بن. — 3. B للسير. — 4. Sic codd., Ch اخاه. — 5. BSCh النصر. — 6. S فى. — 7. B فاسر LS فاسرى Ch فاسرع. — 8. Ch المسير. — 9. LS ابا. — 10. BCh النصر. — 11. BLSCh فى اللجون. — 12. BCh om. dep. *. — 13. P يكبسهم. — 14. P ابا نصر BLS ابو النصر Ch ابى النصر. — 15. S ابا. — 16. BCh النصر.

bataille le mercredi 15 du mois de ramadhan de l'an 328[1]. Al-Ikhchid ayant été battu, les compagnons d'Ibn-Raïq commencèrent à abandonner (la guerre) et jouirent du repos. Mais après sa déroute al-Ikhchid rassembla ses compagnons et ses esclaves et se dirigea contre Ibn-Raïq (et ses compagnons) qui se trouvaient à 'Arich. Les ayant attaqués à l'improviste, il les mit en fuite. Ibn-Raïq, avec 70 hommes, s'échappa et s'enfuit à Damas. Alors al-Ikhchid se prépara pour aller à Damas à sa rencontre; et (en même temps) il envoya son frère Abou-Naçr-al-Hasan-ibn-Thoughoudj avec un certain nombre d'esclaves, de commandants et de compagnons à al-Ladjdjounou[2], afin qu'ils fussent son avant-garde. La nouvelle en étant parvenue jusqu'à Ibn-Raïq, il marcha contre ceux-ci pendant la nuit avec un certain nombre d'esclaves en allant à marches forcées. Le mardi matin 11e jour du mois de zoul-qa'dah de cette même année[3], Abou-Naçr campa à al-Ladjdjounou, et les autres ne savaient rien. Ibn-Raïq les attaqua à l'improviste, et entre eux il y eut un vif combat. Les soldats d'Abou-Naçr-ibn-Thoughoudj furent mis en déroute; ses chefs principaux furent faits prisonniers et Abou-Naçr
* Ch p. 97. fut tué dans le combat. Mohammed-ibn-Raïq le prit, * le fit laver, envelopper dans un linceul, embaumer et expédier dans un cercueil près de son frère al-Ikhchid. Et il expédia avec (le corps d'Abou-Naçr) son fils Abou-l-Fath-Mouzahim, et par l'intermédiaire de celui-ci il lui envoya une lettre, où il

1. 24 juin 940. — 2. V. *Jacut*, IV, 351. — 3. 18 août 940.

وانفذ معه ابا الفتح مزاحم[1] ابنه وكتب معه كتابًا اليه يعزّيه بأخيه ويعتذر ممّا جرى ويذكر
انّه لم يؤثر قتله وانّه قد انفذ اليه * ابنه ابا الفتح ليفديه به ان احبّ ذلك فتلقّا[2] * S p. 15.
الاخشيد فعله هذا بالجميل وخلع على ابى[3] الفتح مزاحم[4] بن محمّد بن رائق وردّه
الى ابيه مسلمًا وجعله واسطة فى الصلح[5] بينهما

وصرف عن الوزارة[6] أحمد بن محمّد البريديّ يوم الخميس لعشر بقين من ذى القعدة
سنة ثمان وعشرين وثلثمائة وتقلّدها سليمان بن الحسن[7] بن مخلد فى ذلك اليوم وكان
اسم الوزارة واقعًا[8] عليه وابن شيرزاد[9] المدبّر للأحوال[10] ثمّ قبض بجكم[11] على ابن[12]
شيرزاد[13] واستكتب أحمد بن علىّ الكوفىّ فلم يزل قائم بتدبير المملكة الى أن[14] قتل
بجكم[15]

وتوفّى الراضى[16] * فى الليلة الّتى صبحتها يوم السبت لاربع عشر ليلة بقيت من شهر[17]

1. Codd. Ch مراحم. — 2. CLSBh فتلقى. — 3. BCh ابا. — 4. BLSCh مراحم. — 5. L بالصلح. — 6. Ch p. 300 om. ab احمد usque ad اسم. — 7. L الحسين. — 8. LS واقع. — 9. PLS سرزاد. — 10. P للحوال. — 11. P بجكم LS بحكم. — 12. P بن. — 13. PLS سرزاد. — 14. LS om. — 15. P بحكم LS بحكم. — 16. BCh om. — 17. BL فى ليلة السبت لاربع عشرة ليلة بقين C فى رابع عشر من شهر.

lui offrait ses condoléances à cause (de la mort) de son frère, faisait des excuses de ce qui s'était passé, et disait qu'il n'avait pas voulu le tuer et qu'il lui envoyait son fils Abou-l-Fath, pour qu'il le reçût comme rançon, si cela lui plaisait. Al-Ikh-chid accueillit cet acte avec bienveillance, conféra un vêtement (d'honneur) à Abou-l-Fath-Mouzahim-ibn-Mohammed-ibn-Raïq, le rendit à son père sain et sauf et le fit médiateur de la paix.

Puis le jeudi 20e jour de zou-l-qa'dah de l'an 328[1] Ahmed-ibn-Mohammed al-Baridi fut dépouillé de la dignité de vizir et le même jour Souleïman-ibn-al-Hasan-ibn-Makhlad en fut investi. Mais celui-ci ne porta que le nom de vizir, et ce fut Ibn-Chirzad qui prit la direction des affaires. Ensuite Badjkem arrêta Ibn-Chirzad et prit comme secrétaire Ahmed-ibn-'Ali-al-Koufi qui resta à la tête de l'administration de l'état jusqu'à ce que Badjkem eût été tué.

Pendant la nuit veille du samedi 16e jour du mois de rabi' Ier de l'an 329[2]

1. 27 août 940. — 2. 19 déc. 940.

ربيع الاوّل سنة تسع وعشرين وثلثمائة فى علّة الاستسقاء الزقّى[1] وعمره[2] اثنان وثلثون[3] سنة ودفن بالرصافة وكانت خلافته ستّ[4] سنين وعشرة أشهر وعشرة أيّام[5]

خلافة المتّقى لله

ونفذت الكتب الى بجكم[6] وهو يومئذ بالواسط[7] بتعريفه[8] موت الراضى واستيذانه فيمن يبايع له بالخلافة فانفذ بجكم[9] كاتبه أحمد بن علىّ الكوفى لينظر فيمن[10] يقع اختيار الجماعة عليه فيبايع له فورد الى بغداد فجمع[11] الوزراء والقضاة[12] ووجوه أهل المملكة وشاورهم فيمن يبايع له بالخلافة[13] فوقع اختيار الجماعة[14] على أخى الراضى أبى[15] اسحق[16] ابراهيم بن[17] المقتدر[18] وبويع له يوم الاربعاء[19] لعشر بقين من شهر ربيع الاوّل سنة تسع وعشرين وثلثمائة ولقّب بالمتّقى لله[19] واقرّ[20] ابا القاسم سليمان بن الحسن بن مخلد على الوزارة

1. P add. والسبح. — 2. BLSCh وكان. — 3. BLSCh اثنين وثلثين. — 4. B ستة. — 5. B om. C om. ab فى علة. — 6. Codd. Ch بحكم. — 7. PS بواسط. — 8. BLS بتعرفة Ch بتعرفه. — 9. Codd. Ch بحكم. — 10. BLSCh من. — 11. P وجمع. — 12. S القواد. — 13. P بلخلافه. — 14. BS الجميع Ch الجمع. — 15. Ch ابن. — 16. BCh add. ابن. — 17. Codd. Ch om. — 18. C om. ab ونفذت. — 19. B الاربعة. — 19. L بالله. — 20. C om. usque ad وطردوهم.

Ar-Radhi, malade d'hydropisie et d'asthme, mourut à l'âge de trente-deux ans; il fut enterré à Rouçafah, après avoir régné six ans, dix mois et dix jours.

CALIFAT D'AL-MOUTTAQI-LILLAH.

Des lettres parvinrent à Badjkem, qui se trouvait alors à Wasit, où l'on lui faisait savoir la mort d'ar-Radhi en lui demandant l'autorisation de décider qui devrait être reconnu calife. Badjkem envoya alors son secrétaire Ahmed-ibn-'Ali-al-Koufi pour voir quel serait le choix de la communauté musulmane et qui serait nommé calife. Arrivé à Bagdad, celui-ci rassembla les vizirs, les cadis et les chefs de l'administration de l'état pour les consulter sur celui qui devait être investi du pouvoir. Le choix de la communauté musulmane se porta sur le frère d'ar-Radhi Abou-Ishaq-Ibrahim-ibn al-Mouqtadir. On lui prêta serment le mercredi 20e jour du mois de rabi' 1er de l'an 329[1]. Il reçut le surnom d'al-Mouttaqi-Lillah et établit comme vizir Abou-l-Qasim-Souleïman-ibn-al-Hasan-ibn-Makhlad.

1. 23 déc. 940.

وحدث بمصر * غلاً عظيم فى شهور سنة تسع وعشرين وثلثمائة[1] * وعزّ القمح وسائر * P f. 5. * S p. 16.
الحبوب وعدم البتّة ولحق الناس من الجوع[2] شدّة شديدة وتبعه وباء عظيم ولم يزل الغلاء
الى ان دخلت الغلّة الجديدة وحدث ايضًا ببغداد مثل ذلك واكل الناس بها النخالة
والحشيش وكثر الموت فصار يدفن جماعة فى قبر واحد بغير صلاة[3] ولا غسل ورخص
العقار والقماش ببغداد حتى بيع[4] ما ثمنه دينار * بدرهم * B f. 85.

وقتل بجكم[5] التركىّ بواسط يوم الاربعاء لسبع بقين من رجب[6] وكان سبب قتله انّه
خرج يومًا يتصيّد فلقى قومًا[7] من الاكراد فقتلوه ولم يعلموا انّه بجكم[8] واستتر[9] * كاتبه
احمد بن علّى الكوفىّ وصرف المتّقى عن الوزارة سليمن بن الحسن[10] واستوزر احمد
بن ميمون يوم الاحد لثلاث[11] خلون من شعبان سنة تسع وعشرين وثلثمائة وصعد احمد
بن محمّد البريدىّ[12] من واسط الى بغداد ملتمسًا تقليد الوزارة وراسله المتّقى فى العودة

1. BLSCh فى هذه السنة. — 2. BCh om. — 3. S صلوة. — 4. BLSCh صار يباع. — 5. PBS بحكم. — 6. BCh om. dep.*. — 7. S قوم. — 8. PBS بحكم. — 9. BCh om. usque ad واما كرسى الاسكندرية. — 10. L حسين. — 11. PL لثالث S الثالث. — 12. P التربدى LS التربذى.

Pendant quelques mois de l'année 329[1], il y eut au Caire une grande augmentation de prix. Le blé et d'autres sortes de grains furent rares et manquèrent absolument. Par suite de la famine il arriva de grands maux et une grande peste frappa les gens. La cherté (des vivres) ne cessa point, avant la nouvelle récolte. La même chose survint également à Bagdad. Les gens y mangèrent du son et de l'herbe sèche, et la mortalité s'accrût. Plusieurs furent enterrés sans prière et sans avoir été lavés. A Bagdad le prix des immeubles et des étoffes baissa, de sorte que l'on achetait ce qui avait coûté un dinar, pour un dirhem.

Badjkem le Turc fut tué à Wasit le mercredi 23e jour de redjeb[2]. Voici la cause de sa mort : Un jour qu'il était allé à la chasse, il rencontra une foule de Kurdes. Ils le tuèrent sans savoir que ce fût Badjkem. * Son secrétaire Ahmed-ibn-'Ali-al-Koufi se cacha. Alors al-Mouttaqi, après avoir enlevé le vizirat à Souleïman-ibn-al-Hasan, prit pour son vizir Ahmed-ibn-Maïmoun le dimanche 3e jour de cha'ban de l'an 329[3]. Ahmed-ibn-Mohammed-al-Baridi alla de Wasit à Bagdad, pour demander que la dignité de *Ch300,50.
vizir lui fût conférée. Al-Mouttaqi entra avec lui en correspondance pour qu'il rentrât à Wasit; mais (al-Baridi) se refusa à retourner et exigea que

1. 6 oct. 940-25 sept. 941. — 2. 29 avr. 941. — 3. 3 mai 941.

الى واسط وامتنع عن الرجوع وطلب الدخول الى بغداد وتقليد الوزارة وكان[1] جيش عظيم وغلمان عداد يعلم الوزير احمد بن ميمون انّه ان لم[2] يجاب الى ما التمس آل الحال[3] معه الى احوال تذمّ عواقبها ولا يؤمن غوائلها فاستعفى[4] وازال عن نفسه اسم الوزارة يوم السبت لستّ خلون من شهر رمضان ونسبت الى البريدىّ[5] ركان مع[6] البريدىّ[7] خماعة من الغلمان الاتراك والديلم وروّس الديلم عليهم كورتكين * الديلمّى وروّس الاتراك ايضاً Ch p. 301.
عليهم تكينك[8] وانحاز الديلم الى دار السلطان وتفرّق عنه الاتراك واجتمعوا الى تكينك[9] وتضافروا[10] جميعاً وعاونهم[11] العامّة وقصدوا بجميعهم البريديّ[12] فهرب واسط قبل الظهر من يوم الاثنين سلخ شهر رمضان سنة تسع وعشرين وثلثمائه فخلع المتّقى على كورتكين[13] الديلمى يوم الخميس لثلث خلون من شوّال وصيّره[14] امير الامراء واقام المتّقى عبد

1. L add. فى. — 2. PS الم. — 3. P الاحال Ch الى‌الحال. — 4. P فاستعفا. — 5. PS التربدى L التربذى. — 6. Ch om. — 7. PS التربدى L التربذى. — 8. Sic Miskawaih (The Eclipse, II, 17) P بكسل S نكسل Ch بكسل. — 9. PS تكين L كورتكين. — 10. PS وتظافروا. — 11. Sic Miskawaih l. cit., P وعلوبهم LS وعلوابهم Ch وغلوبهم. — 12. PS التربدى Ch التربيدى. — 13. Ch كوزتكشن. — 14. Ch وصيروه.

l'on le laissât entrer à Bagdad et qu'on lui conférât la dignité de vizir. Comme il avait de nombreuses troupes et beaucoup de serviteurs, le vizir Ahmed-ibn-Maïmoun savait que, s'il n'accédait pas à ce que (al-Baridi) demandait, il se trouverait dans une situation dont les résultats seraient désagréables et qu'il ne serait pas à l'abri du malheur. Il donna donc sa démission et se démit du titre de vizir le samedi sixième jour du mois de ramadhan[1]; (la dignité de vizir) fut transmise ensuite à al-Baridi. Celui-ci eut un certain nombre de serviteurs turcs et déïlémites. Les Déïlémites
* Ch p. 301. mirent alors à leur tête Kourtékin * le Déïlémite, et les Turcs mirent également à leur tête Tekinek. Puis les Déïlémites se dirigèrent vers le palais du gouvernement et les Turcs se séparèrent d'(al-Baridi); réunis à Tekinek, ils s'entr'aidèrent tous et, ayant l'appui du peuple, ils se dirigèrent, tous ensemble, vers al-Baridi, qui s'enfuit à Wasit avant midi, le lundi de la fin du mois de ramadhan de l'an 329[2].

Alors al-Mouttaqi fit don d'un vêtement d'honneur à Kourtékin le Déïlémite le jeudi troisième jour du mois de chawwal[3] et le fit émir des émirs. En même temps al-Mouttaqi préposa 'Abd-ar-Rahman-ibn-'Isa à l'administration

1. 4 juin 941. — 2. 28 juin 941. — 3. 1er juillet 941.

الرحمن بن عيسى لتدبير الامور من غير تسمية بوزارة[1] ثمّ قلّد[2] الوزارة ابا[3] اسحق
محمّد بن احمد القراريطى يوم * السبت لاثنى عشر ليلة خلت من شوّال من السنة بعينها *P fol. 5r
وقبض على كورتكين الامير ليلة الاحد لخمس بقين من ذى القعدة وقلّد الوزارة[4] لابى
جعفر محمّد بن قاسم الكرخىّ وكتب المتّقى بعد قتل بجكم[5] الى ابن[6] رائق يستدعى
حضوره من الشأم الى بغداد فسار الى ان بلغ الموصل وجرى بينه وبين الحسن[7] بن
عبد الله بن حمدان [مراسلة تقرّر فيها ان يحمل ابو محمّد[8]] * الى ابن رائق مائة الف
دينار[9] وانحدر يريد بغداد ولمّا قرب منها خرج كورتكين الى عكبرا[10] فى جيوشه للقائه
وتحاربا ايّام متتابعة ودخل ابن رائق بغداد يوم الخميس لتسع بقين من ذى الحجة سنة
تسع وعشرين وثلثمائة وسار الى دار الخلافة ووافى[11] كورتكين فى جيشه من عكبرا فلمّا
وصل كورتكين الى دار السلطان دوفع عنها ورمى اصحاب ابن رائق بالنشّاب لاصحاب

1. L لوزارة. — 2. P قلدو L وقلد Ch قلدوا. — 3. S لابى. — 4. P للوزارة. — 5. Codd. بحكم et infra. — 6. P بن et infra. — 7. L الحسين. — 8. Add. secundum Miskawaih (The Eclipse, II, 20); codd. om. — 9. L om. dep.*. — 10. PS عكيرا etinfra, L من عكبرا. — 11. P ووفا S ووافا.

des affaires, sans l'avoir nommé vizir. Puis il conféra la dignité de vizir à Abou-Ishaq-Mo'hammed-ibn-Ahmed-al-Qarariti le samedi douzième jour du mois de chawwal de la même année[1]. Il s'empara de l'émir Kourtékin dans la nuit du dimanche vingt-cinquième jour du mois de zoulqa'dah[2] et conféra la dignité de vizir à Abou-Dja'far-Mohammed-ibn-Qasim-al-Karkhi. Puis, après la mort de Badjkem, al-Mouttaqi écrivit à Ibn-Raïq, en l'invitant à venir de Syrie à Bagdad. Parti (de Syrie), il arriva à Mossoul, où entre lui et al-Hasan-ibn-'Abdallah-ibn-Hamdan eut lieu [une correspondance, d'après laquelle il fut constaté qu'Abou-Mohammed] portait pour Ibn-Raïq 100.000 dinars. De là (Ibn-Raïq) se dirigea vers Bagdad. Lorsqu'il s'en approcha, Kourtékin se rendit à 'Oukbara avec ses troupes à sa rencontre. Pendant quelques jours ils combattirent sans relâche. Puis Ibn-Raïq, entré à Bagdad le jeudi vingt-unième jour de zoulhidjah de l'an 329[3], se dirigea vers le palais du khalife. Kourtékin arriva avec ses troupes d''Oukbara. Lorsque Kourtékin arriva au palais du gouvernement, il en fut repoussé, et les compagnons d'Ibn-Raïq lancèrent des flèches

1. 8 juillet 941. — 2. 21 août 941. — 3. 6 sept. 941.

كورتكين واستتر[1] وتمزّق اصحابه وخلع المتّقى على ابن رائق وقلّده امر[2] الامراء وعاد الى ما كان عليه فى ايّام الراضى وظهر كاتبه احمد بن الكوفّى من الاستتار[3] وعاد الى خدمته ايضًا ودبّر الامر من غير تسمية وزارة[4]

* Ch p. 98. وامّا كرسىّ الاسكندريّة فلبث[5] بعد[6] انبا اوثوشيوس[7] بغير بطريرك[8] سنة * واحدة ووقع اختيار جماعة النصارى الملكيّة من اهل مصر على راهب من اهل[9] المصّيصة[10] يسمّى اسحق يسكن فى برّيّة طور[11] سينا وكان رجل زاهد[12] أديبًا متقشّفًا فلمّا بلغه ذلك هرب الى الشراة وسكن فى طور بها يعرف بطور ايّوب فأنفذوا[13] من اشخصه عن امر السلطان من الموضع الّذى كان فيه الى ان احضره الى بيت المقدّس واعتقل بها[14] وخرج

S p. 17. الاساقفة المقيمون فى أعمال الاسكندريّة الى بيت المقدّس ولم يكن لهم * بذلك رسم متقدّم فصلّى عليه اخرسطوذلا[15] بن مهران بطريرك[16] بيت المقدّس مع الاساقفة المجتمعين

1. P واستتر. — 2. L وقلدت امرة. — 3. PS الاستناد. — 4. L اوزارة. — 5. Ch فلبثت. — 6. LS add. موت. — 7. BLS افتشيوس. — 8. LS بطرك. — 9. BLSCh om. — 10. P مصيصة. — 11. P طو. — 12. LS رجلا زاهدا. — 13. B فانفدوا. — 14. P وعتقل بها BLSCh om. — 15. BCh خريصطوذلس LS خريسطوذولس. — 16. P بطرير.

contre ceux de Kourtékin, qui se cacha, et ses compagnons se dispersèrent. Al-Mouttaqi fit don d'un vêtement d'honneur à Ibn-Raïq et lui conféra la dignité d'émir des émirs, de sorte qu'il revint à ce qu'il avait eu au temps d'ar-Radhi. Ensuite sortit de sa retraite son secrétaire Ahmed-ibn-al-Koufi, qui également rentra à son service. Ainsi (Ibn-Raïq) dirigea les affaires sans être nommé vizir.

Quant[1] au siège d'Alexandrie, il resta après Anba Eutychius sans

* Ch p. 98. patriarche pendant un an. * Puis le choix de la communauté des chrétiens melkites d'Égypte tomba sur un moine des habitants d'al-Massisah, nommé Ishaq, qui habitait le désert de Tour-Sina. C'était un homme ascète, lettré, mortifié : ayant appris sa nomination, il s'enfuit à ach-Cherat, et s'y installa sur une montagne, dont le nom est montagne de Job (*Tour-Eyyoub*). Par ordre du sultan on envoya quelqu'un pour le faire venir de l'endroit où il se trouvait, et l'amener à Jérusalem; et on le retint là. Puis les évêques qui se trouvaient dans les districts d'Alexandrie partirent pour Jérusalem, ce qu'ils n'avaient pas fait auparavant. Christodoule, fils de Mihran, patriarche de Jérusalem, avec les évêques réunis près de l'autel (du Temple) de la Résur-

1. Ici commence la traduction russe de *Mednikov*, I, 332-333.

على مذبح القيامة فى شهر ذى الحجّة من سنة تسع وعشرين وثلثمائة[1] وسيّر[2] من هناك الى عمله واقام فى الرياسة ثلث[3] عشر[4] سنة * ومات *Ch p. 302.

* وفى هذه السنة غزا[5] الروس[6] القسطنطينيّة وبلغوا الى باب اقروبلى فى بحر * الخزر وقاتلهم[7] الروم وطردوهم واستظهروا عليهم[8] * R p. 059, note a. * P fol. 6.

وشغث الاتراك بمدينة السلام على ابن[9] رائق وساروا[10] نحو واسط وانحازوا الى احمد بن البريدىّ[11] واحتاج ابن رائق الى ملاطفته وكاتبه بالوزارة يوم الخميس النصف من شهر ربيع الاخر سنة ثلثين وثلث مائة وانفذ اليه خلعًا سلطانيّة فنهض البريدىّ للاصعاد الى بغداد فغلظ ذلك على المتّقى وابن رائق فأزالا[12] اسم الوزارة عنه واعاداها[13] الى احمد بن محمّد القراريطىّ وسار البريدىّ الى بغداد واتّصلت الحروب بينه وبين ابن رائق وخرج المتقى الى نهر ديالى[14] ودخل البريدى الى بغداد وملك دار السلطان وسار

1. BBCh om. dep.*. — 2. BSCh وصار. — 3. B ثلثة. — 4. SCh عشرة. — 5. S غزى. — 6. S add. على. — 7. S وقاتلوهم. — 8. CLSCh om. ces deux mots. — 9. P بن et وسار sed cf. Miskawaih (The Eclipse, II, 23). — 10. PLS التربدى et infra. — 11. P فازلا infra. — 12. PLS Ch p. 302 فاذالا. — 13. P واعاد لها. — 14. PS دبالى L دمالى.

rection, lui donna la nomination au mois de zoulhidjah de l'an 329[1]. Ensuite (Ishaq) partit pour son district (son éparchie), où, après avoir siégé treize ans, * il mourut[2]. *Ch p. 302.

En cette année[3], les Russes firent une incursion contre Constantinople et poussèrent jusqu'à la porte d'Aqroubouli dans la mer des Khazars; les Grecs les combattirent et, après les avoir repoussés, remportèrent la victoire[4].

Les Turcs se révoltèrent à Bagdad contre Ibn-Raïq et, étant partis pour Wasit, se rangèrent du côté d'Ahmed-ibn-al-Baridi. Ibn-Raïq, forcé de traiter ce dernier avec bienveillance, lui écrivit au sujet de la dignité de vizir le jeudi quinzième jour du mois de rabi' second de l'an 330[5], et lui envoya des vêtements de sultan. Alors al-Baridi se leva pour aller à Bagdad. Mais comme il était opposé à al-Mouttaqi et à Ibn-Raïq, ils lui retirèrent le nom de vizir et le rendirent à Ahmed-ibn-Mohammed-al-Qarariti. Alors al-Baridi alla à Bagdad, où eurent lieu des batailles entre lui et Ibn-Raïq. Puis al-Mouttaqi sortit vers la rivière de Diyala, et al-Baridi entra à Bagdad et s'em-

1. 27 août-25 sept. 941. — 2. Ici finit la traduction de *Mednikov*. — 3. 6 oct.-25 sept. 941. Ce fragment a été traduit en russe par *Rosen*, 059, et *Vasiliev*, II (2), 61. — 4. Ici finit la traduction de Rosen. — 5. 7 janvier 942.

المتّقى وابن رائق الى الموصل مستنجدين بعلىّ والحسن ابنى حمدان وقصد ابن رائق الحسن بن حمدان ليسلّم عليه فأمر به الحسن[1] وضربه[2] الحسين بن ابى العلاء بن حمدان بسيفه فقتله وخلع المتّقى على الحسن بن حمدان هذا ولقّبه ناصر الدولة وجعله امير الامراء واستكتب ايضًا محمّد بن علىّ الكوفىّ فكان القائم بتدبير الامور مقام الوزراء من غير تسميته بوزارة وسار المتّقى وناصر الدولة بن حمدان الى بغداد فبلغ ذلك البريدىّ[3] فخرج عن بغداد واقام البلد ثلثة ايّام بغير سلطان ففتحت السجون وشلّح الناس نهارًا فى الطرقات ودخل المتّقى وناصر الدولة الى بغداد وجيّش البريدىّ وعاد اليها فسار علىّ بن حمدان للقائه فى ذى القعدة سنة ثلثين وثلثمائة فهزمه واسر جماعة من غلمانه وانحدر الى واسط وسار البريدى الى البصرة ولقّب المتّقى علىّ بن حمدان بسيف الدولة وخلع عليه وقبض ناصر الدولة على الوزير محمّد بن احمد القراريطىّ وصادره

1. PLS الحسين. — 2. P وظربه. — 3. PLS التربدى et infra.

para du palais du gouvernement. Sur ces entrefaites al-Mouttaqi et Ibn-Raïq allèrent à Mossoul pour invoquer l'assistance d'ʿAli et d'al-Hasan, deux fils de Hamdan. Ibn-Raïq se dirigea vers al-Hasan-ibn-Hamdan pour le saluer. Mais par ordre d'al-Hasan, al-Hoseïn-ibn-Abi-l-ʿAla-ibn-Hamdan, l'ayant frappé avec son épée, le tua. Puis al-Mouttaqi conféra à al-Hasan-ibn-Hamdan le surnom de Naçir-ad-Daulah (le défenseur de l'empire) et le fit émir des émirs. En même temps il avait pris comme secrétaire Mohammed-ibn-ʿAli-al-Koufi, qui se mit à la tête de l'administration des affaires à la place du vizir, sans avoir le nom de vizir. Ensuite al-Mouttaqi et Naçir-ad-Daulah-ibn-Hamdan se mirent en route pour Bagdad. L'ayant appris, al-Baridi quitta Bagdad, et la ville resta pendant trois jours sans sultan. Les prisons ayant été ouvertes, les gens furent dépouillés pendant le jour le long des routes. Puis al-Mouttaqi et Naçir-ad-Daulah entrèrent à Bagdad. Al-Baridi, ayant rassemblé des troupes, y retourna. Alors ʿAli-ibn-Hamdan alla à sa rencontre au mois de zoulqaʿdah de l'an 330[1], le mit en fuite et, ayant capturé plusieurs de ses serviteurs, se dirigea vers Wasit. Après cela al-Baridi alla à Bassora. Alors al-Mouttaqi donna à ʿAli-ibn-Hamdan le surnom de Séïf-ad-Daulah (sabre de l'empire) et lui fit don d'un vêtement d'honneur. Naçir-ad-Daulah saisit le vizir Mohammed-ibn-Ahmed-al-Qarariti et confisqua ses biens. Al-Mouttaqi conféra la dignité de vizir à Ahmed-ibn-

1. 18 juillet-16 août 942.

وقلّد المتّقى وزارته لاحمد بن عبد الله الاصفهانىّ يوم الثلثاء لاثنى عشر ليلة بقيت من رجب سنة احد[1] وثلثين وثلثمائة فكان اسم الوزارة واقع عليه والمدبّر للأمور[2] احمد بن علىّ الكوفىّ[3]

وشغث الاتراك * بواسط[4] على سيف الدولة فخرج عنها وروّسوا[5] عليهم غلاماً منهم يسمّى توزون[6] وخافه ناصر الدولة فخرج من بغداد واستتر كاتبه احمد بن علىّ لكوفىّ ودبّر الامر محمّد بن احمد القراريطىّ[7] من غير تسمية وزارة[8] ثم استوزر المتّقى ابا الحسن علىّ بن[9] محمّد بن مقلة يوم الثلثاء لثمان خلون من شهر رمضان سنة احد[10] وثلثين وثلثمائة وطلع توزون[11] من واسط الى بغداد وخلع المتقى عليه وجعله أمير الامراء وردّ الى كاتبه محمّد بن القاسم الكرخىّ النظر[12] فى الامور * على ما كان[13] احمد بن علىّ الكوفىّ فنظر فيها من غير[14] تسمية[15] بوزارة ثمّ افرد بها ابو الحسن علىّ بن محمّد بن مقلة وردّ التدبير وسائر الاعمال اليه وعاد توزون[16] الى واسط

* P fol. 6v.

* Ch p. 303.

1. S احدى. — 2. Ch (p. 302) الامور. — 3. Ch add. بواسط. — 4. Ch om. بواسط. — 5. P روسو. — 6. PLS بورون. — 7. Ch المحمد بن اسد الفزار. — 8. S تسميته بوزارة. — 9. PLS om. — 10. S احدى. — 11. PLS بورون. — 12. Ps. للنظر. — 13. LS add. عليه. — 14. P om. — 15. S تسميته. — 16. PS بورون.

'Abdallah-al-Isfahani le mardi dix-huitième jour de redjeb de l'an 331[1], le nom de vizir lui avait été conféré, mais l'administration des affaires appartenait à Ahmed-ibn-'Ali-al-Koufi.

Puis les Turcs se révoltèrent à Wasit contre Séïf-ad-Daulah, qui en sortit, et proclamèrent comme leur chef un de leurs serviteurs qui s'appelait Touzoun. Naçir-ad-Daulah, ayant peur de lui, quitta Bagdad, et son secrétaire Ahmed-ibn-'Ali-al-Koufi se cacha. Ce fut Mohammed-ibn-Ahmed-al-Qarariti qui administra les affaires, sans avoir le nom de vizir. Ensuite al-Mouttaqi prit Abou-l-Hasan-'Ali-ibn-Mohammed-ibn-Moqlah pour son vizir le mardi huitième jour du mois de ramadhan de l'an 331[2]. Touzoun arriva de Wasit à Bagdad. Al-Mouttaqi lui ayant fait don d'un vêtement d'honneur le fit émir des émirs et chargea de nouveau son secrétaire Mohammed-ibn-al-Qasim-al-Karkhi de s'occuper des affaires* comme l'avait fait Ahmed-ibn-'Ali-al-Koufi; * Ch p. 303
et il s'en occupa, sans avoir le nom de vizir. Ensuite Abou-l-Hasan-'Ali-ibn-Mohammed-ibn-Moqlah (lui) remit les affaires et le chargea de nouveau de l'administration et de tous les travaux. Touzoun revenu à Wasit, son secré-

1. 28 mars 943. — 2. 17 mai 943.

وسار كاتبه محمّد بن القاسم الكرخىّ معه وصرف[1] بعد مدّة استكتب محمّد بن يحيى بن شيرزاد[2] ونظر فى الامور كلّها كما كان الكرخىّ ينظر[3]

* Ch p. 98. * R p. 392. * وفى سنة احد[4] وثلثين وثلثمائة وافت جيوش[5] الروم الى ديار بكر وسبوا من اهلها جماعة كثيرة وفتحوا ارزن[6] واخربوا عامّة بلدها وبلغوا قرب نصيبين والتمسوا من اهل الرها ان يدفعوا اليهم الايقونة[7] المنديل الّذى فى كنيسة الرها الذى[8] كان سيّدنا ايسوع[9] المسيح مسح به وجهه فصارت[10] صورة وجهه فيه وبذل[11] الروم لهم[12] انّهم[13] اذا سلّموهم[14] هذا المنديل اطلقوا من الاسرى[15] المسلمين الّذين[16] فى ايديهم[17] عدداً[18] * ذكروه لهم * R p. 393. فكاتبوا[19] المتّقى[20] بذلك وعرض الوزير ابو الحسن بن مقلة على المتّقى الوارد فى هذا المعنى[21] واستأذنه فيما يعمله فأمره باحضار[22] القضاة والفقهاء واستبيانهم[23] فى ذلك والعمل بما

1. L om. — 2. P سرراد SCh سيرزاد. — 3. Finis lacunae B et C. — 4. CSCh احدى. — 5. C add. جامة من. — 6. R ازرون L ارزروم S ازروم. — 7. BCSCh لهم ايقونة. — 8. B om. dep.*. — 9. CSCh يسوع. — 10. وصارت. — 11. BSCh وبدل. — 12. BSRCh لهم الروم. — 13. R om. — 14. P سلموه لهم. — 15. PR الاسرا L اسرى S الاسارى ChS يسرا B اسرا. — 16. PS الذى. — 17. BSCh بيدهم. — 18. B عداد SCh عدادا. — 19. P فكاتبو B وكانبو R وكلتبوا. — 20. CCh add. ببغداد. — 21. Ch المعين. — 22. P باحضر. — 23. CCh واستفتائهم.

taire Mohammed-ibn-al-Qasim-al-Karkhi le suivit; mais quelque temps après, il fut renvoyé; et Touzoun prit comme secrétaire Mohammed-ibn-Yahya-ibn-Chirzad, qui s'occupa de toutes les affaires, de même que s'en était occupé al-Karkhi.

* Ch p. 98. * En l'an 331[1] des troupes grecques arrivèrent à Diarbékir et firent prisonniers un grand nombre d'habitants; puis ils s'emparèrent d'Arzen et, ayant dévasté la plus grande partie de la région, ils s'approchèrent de Nisibe (*Nicibin*) et réclamèrent aux habitants d'Édesse de leur remettre la sainte image, l'icone-mandil[2] qui se trouvait dans l'église d'Édesse et avec lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ avait essuyé son visage; à cause de cela l'image de son visage s'y était empreinte. Les Grecs leur promirent que, s'ils leur délivraient le mandil, ils mettraient en liberté un certain nombre, indiqué par eux, de captifs musulmans qui se trouvaient entre leurs mains. On entra en correspondance sur ce sujet avec al-Mouttaqi. Le vizir Abou-l-Hasan-ibn-Moqlah fit un rapport à al-Mouttaqi sur ce sujet et lui demanda de lui indiquer comment il devait agir dans cette affaire. (Al-Mouttaqi) lui

1. 15 sept. 942-3 sept. 943. Ici commence la traduction russe de *Rosen*, 394-396, et de *Vasiliev*, II (2), 61-62. — 2. C'est le mot grec μανδήλιον ou μανδίλιον.

يقولون واستحضرهم الوزير ابو الحسن بن مقلة واستحضر علىّ بن عيسى والوجوه من
* S p. 18. * اهل المملكة وعرّفهم ما ورد * فى هذا المعنى[1] وسألهم عمّا عندهم فيه وجرى فى ذلك
خطب[2] طويل[3] ذكر فيه بعض من حضر حال هذا المنديل وانّه منذ الدهر الطويل فى
هذه البيعة[4] لم يلتمسه ملك من ملوك الروم وانّ فى دفعه غضاضة على الاسلام
والمسلمين[5] احقّ[6] بمنديل عيسى عليه السلام وفيه صورته فقال علىّ بن عيسى[7] انّ
* P fol. 7. * خلاص المسلمين من الاسر واخراجهم * من دار الكفر معما يقاسونه من الضرّ
والضنك[8] اوجب واحقّ ووافقته[9] جماعة من حضر على قوله واشار هو وغيره من قضاة[10]
* Ch p. 99. * المسلمين بتسليم[11] الاسارى منهم وتسليم المنديل اليهم * اذ لا طاقة للسلطان بهم ولا له حيلة
فى استنقاذ[12] الاسارى من ايديهم[13] وعمل فى ذلك محضراً واخذ فى ذلك[14] خطوط الجماعة
الذين[15] حضروا وعرض على المتّقى وامر[16] بكتب الجواب بالعمل[17] بذلك واستقرّ

1. Ch المعين. — 2. LS خطاب. — 3. BCh عظيم. — 4. BSCh كنيسة الرها C هذا الموضع. — 5. SCh والمسلمون R وان المسلمين. — 6. P om. — 7. C add. مدبر المملكة. — 8. BLSRCh الضنك والضر. — 9. P ووافقه. — 10. P القضاة. — 11. R بتسلم. — 12. B استنقاد. — 13. P ايدهم. — 14. BLSCh om. — 15. B الذى. — 16. L فامر. — 17. LS للعمل.

ordonna de faire venir les qadis et les juristes, de leur demander une décision à ce sujet et d'agir, comme ils diraient. Le vizir Abou-l-Hasan-ibn-Moqlah les fit venir ainsi que 'Ali-ibn-'Isa et les nobles de l'empire; il leur apprit ce qui lui était parvenu à cet égard, et leur demanda leur opinion sur cette affaire. Il y eut alors sur ce sujet de longs discours, où quelques-uns des assistants expliquaient la portée de ce mandil, à savoir que depuis longtemps il se trouvait dans cette église et qu'aucun des empereurs grecs ne l'avait réclamé, que la délivrance (de cette image) marquerait l'abaissement de l'islam et que les musulmans avaient plus de droit au mandil de Jésus, — paix sur Lui, — où se trouvait son image. Alors 'Ali-ibn-'Isa dit que la délivrance des musulmans de captivité et leur sortie de la demeure de l'impiété et du malheur et de l'oppression qu'ils y essuyaient, étaient plus nécessaires et plus urgents. Tous les assistants accédèrent à ses paroles, et lui et d'autres qadis musulmans conseillèrent d'accepter d'eux les captifs et de leur remettre le mandil, * parce que le gouvernement n'avait pas de force * Ch p. 99.
contre eux et qu'il n'avait pas de moyens pour tirer les captifs de leurs mains. Alors (le vizir) dressa le protocole et y fit signer tous les assistants; il rapporta (l'affaire) à al-Mouttaqi, qui ordonna d'écrire en réponse, que l'on fit conformément à ce (protocole). Ainsi l'affaire entre les habitants

المصّيصة فهلك فيها كثير منهم وعاد الروم الى ديار بكر فى هذه السنة وفتحوا مدينة دارا يوم الخميس لعشر خلون من شهر رمضان سنة احد[1] وثلثين وثلثمائة[2] ورجعوا دفعة أخرى ودخلوا راس عين يوم الثلثاء لاثنى عشر[3] ليلة خلت من شهر ربيع الاوّل[4] سنة اثنين وثلثين وثلثمائة واقاموا فيها يومين وسبوا من اهلها زهاء[5] الف نفس وانصرفوا

* ومات[6] ثودسيوس[7] بطريرك انطاكية وله فى الرياسة سبع سنين وصيّر[8] بعده ثوخارسطوا[9] بطريرك[10] على انطاكية اقام اربع سنين ومات[11]

واستوحش المتّقى من توزون[12] فخرج من بغداد وامر الكتّاب * والقوّاد بالخروج * P fol. 7v.
[illegible][13] الى الموصل وقصد بنى حمدان واتّصل ذلك بتوزون فجرّد[14] موسى بن سليمان
فى ألف رجل الى بغداد [illegible] باب * الشمّاسيّة[15] ونزل هناك واقام توزون بواسط * S p. 20.
ايّامًا وصعد الى بغداد وملكها فتوجّه سيف الدولة لحربه [illegible] اسفل تكريت وتحاربا ايّامًا

1. LSCh احدى. — 2. BCh add. واقاموا فيها يومين. — 3. Ch لاثنتى عشرة. — 4. BCLS om. et add. فى. — 5. L زيادة من S زيادة عن. — 6. CCh وتوفى. — 7. CCh S ثاوذوسيوس. — 8. CCh وخير. — 9. CCh تاوخاريسطوس L ثيوخاريطوس S ثيوخاريسطوس. — 10. CCh بطربركا. — 11. CCh وتوفى B om. ab.*. — 12. L تورون et infra. — 13. BCH وصار. — 14. B وجرذ. — 15. Codd. Ch الشماسة.

plusieurs d'entre eux y périrent. La même année les Grecs retournèrent à Diarbékir et s'emparèrent de la ville de Dara le jeudi dixième jour du mois de ramadhan de l'an 331[1]. Puis étant revenus une seconde fois, ils entrèrent à Ras'aïn le mardi douzième jour du mois de rabi' premier de l'an 332[2] et y restèrent pendant deux jours; ayant fait prisonniers parmi ses habitants près de mille hommes, ils partirent[3].

Théodose, patriarche d'Antioche, mourut après avoir gouverné pendant sept ans. Théokhariste lui succéda comme patriarche d'Antioche; et après avoir siégé pendant quatre ans, il mourut[4].

Al-Mouttaqi, ayant conçu des soupçons sur Touzoun, sortit de Bagdad, ordonna aux fonctionnaires et aux chefs militaires d'en sortir avec lui et alla à Mossoul auprès des Hamdanides. Cette nouvelle étant parvenue jusqu'à Touzoun, il détacha Mousa-ibn-Soleïman avec mille hommes à Bagdad. Arrivé à la porte d'al-Chemmasiyyah, il s'y arrêta. Après être resté à Wasit quelques jours, Touzoun partit pour Bagdad et s'en empara. Alors Séïf-ad-Daulah se disposa à le combattre. Ils se rencontrèrent en aval de Tekrit,

1. 18 mai 943. — 2. 13 nov. 943. — 3. Ici finit la traduction de *Vasiliev*. — 4. Théodose, 934-940. Théokhariste = probablement Macarius, 941-944.

وانهزم سيف الدولة * يوم الخميس لثلث بقين من شهر ربيع الآخر[1] وملك توزون تكريت
*Chp. 100. وعاد سيف الدولة اليه * وجرى بينهما وقعة ثانية وانهزم سيف الدولة ايضًا الى * الموصل
وسار[7] المتّقى وناصر الدولة واخوه سيف الدولة والجماعة عن الموصل الى نصيبين يوم الاحد لثلث بقين من شعبان[2] ورحلوا عنها الى الرقّة * فى يوم الثلثاء لاحدى عشر ليلة خلت من شهر رمضان سنة اثنين وثلثين وثلثمائة[3] وملك توزون الموصل وانفذ[4] المتّقى من الرقّة الى توزون يلتمس منه الصلح فاجاب الى ذلك واحضر توزون القضاة والعدول والعبّاسيّين[5] والطالبيّين[6] ومشائخ الكتّاب وحلف بين ايديهم[7] للمتّقى وكتب بذلك[8] كتابًا وقعت فيه شهادة من حضر على توزون بالصلح

وكان الاخشيد[9] عند ما اتّصل به توجّه المتّقى الى ناحية[10] الرقّة قد خرج من مصر قاصدًا الى حضرته ووصل اليه بالرقّة فاعظمه المتّقى غاية الاعظام ووقف الاخشيد

1. BCh om. dep.*. — BCh. وصار. — 2. BCh om. dep.*. — 3. BCh om. dép.*. — 4. B وانفذ. — 5. SCh والعباسين. — 6. BLSCh om. — 7. P ايدهم LS يديهم. — 8. P بذا. — 9. P الاخشيذ et infra. — 10. BLS om.

où ils se battirent pendant quelques jours. Puis Séïf-ad-Daulah prit la fuite le jeudi vingt-septième jour du mois de rabi' second[1], et Touzoun s'empara de
*Chp. 100. Tekrit. Séïf-ad-Daulah revint sur lui, * et entre eux eut lieu une seconde bataille. Séïf-ad-Daulah se mit de nouveau à fuir vers Mossoul. Ensuite al-Mouttaqi, Naçir-ad-Daulah et son frère Séïf-ad-Daulah avec leur suite partirent de Mossoul pour Nisibe le dimanche vingt-septième jour de cha'ban[2], d'où ils allèrent à Raqqah le mardi onzième jour du mois de ramadhan de l'an 332[3]. Touzoun s'étant emparé de Mossoul, al-Mouttaqi envoya de Raqqah auprès de Touzoun pour lui demander la paix. Celui-ci y accéda : Touzoun fit venir les qadis, les notaires, les membres de la famille d'Abbas et d'Abou-Thalib et les chefs des fonctionnaires et prêta serment devant eux à al-Mouttaqi. Il écrivit sur ce point un acte où se trouvaient les signatures des assistants qui témoignaient que Touzoun avait fait la paix.

Ikhchid, lorsque la nouvelle du départ d'al-Mouttaqi pour Raqqah parvint jusqu'à lui, avait déjà quitté l'Égypte pour se diriger vers lui; et il le trouva à Raqqah. Al-Mouttaqi le traita avec la plus grande distinction,

1. 28 déc. 943. — 2. 24 avr. 944; c'est plutôt le mercredi. Le dimanche tombe le 21 avr. — 3. 7 mai 944.

بين يديه وقوف الغلمان وفى وسطه سلاحه[1] وركب[2] المتّقى ومشى الاخشيد بين يديه
وامره بالركوب فلم يفعل وما زال على تلك الحال[3] * مختلطاً[4] بالناس الى ان نزل المتّقى * S p. 21.
من ركوبه فجدّد ولايته على مصر واعمالها والشامات واكنافها والثغور وما والاها والحرمين
وما حاذاها[5] وجعل ذلك له[6] ولولده بعده ثلثين سنة[7] وحمل اليه الاخشيد اموالاً وهدايا
كثيرة[8] واجتهد به فى المسير معه الى مصر فامتنع المتّقى

ولمّا توثق المتّقى[9] من توزون انحدر * من الرقّة فى الفرات[10] يريد بغداد يوم * P fol. 8.
الاربعاء لاربع بقين من المحرّم سنة ثلثين وثلثمائة[11] ومعه ثاث[12] غلمان فقط فوصل الى
هيت[13] واقام بها وانفذ[14] قوماً الى توزون حتّى جدّدوا[15] عليه الايمان * والعهود والمواثيق
* ورسم لهم اعلامه بأنّه قد لقّبه بالمظفّر[16] وعادوا * الى المتّقى وعرّفوه انّهم قد[17] احكموا * B fol. 86.

1. Ch واسطة صلاحه. — 2. P وركب *bis*. — 3. S الحالة. — 4. S متخلطا. — 5. P والعرمين وماحدها BLSCh om. — 6. P om. له. — 7. BCh add. بعده. — 8. S كثيرة وهدايا. — 9. B om. — 10. BCh الفراة S الفراه. — 11. BCh om. dep.*. — 12. BLSCh ثلاثة. — 13. P هب LS هنب BCh هبيب. — 14. PB وانفذ. — 15. P جددو B جردوا. — 16. BCh om. dep.*. — 17. BCh om.

tandis qu'Ikhchid se tenait devant lui comme un serviteur, ayant ses armes dans la ceinture. Lorsque al-Mouttaqi montait à cheval, Ikhchid allait à pied devant lui. (Le calife) lui ordonna de monter à cheval, mais il ne le fit pas et resta en cet état dans la foule, jusqu'à ce qu'al-Mouttaqi (lui-même) fût descendu de son cheval. Il le rétablit comme gouverneur de l'Égypte et de ses provinces, de la Syrie et de ses districts, des villes frontières (*thougour*) et de leurs provinces environnantes, des villes saintes avec leurs provinces contiguës. Ensuite il lui donna tout cela et après sa mort à ses enfants pour trente ans. Alors Ikhchid lui offrit beaucoup d'argent et plusieurs cadeaux et le pria de partir avec lui pour l'Égypte; mais al-Mouttaqi s'y refusa.

Lorsque al-Mouttaqi se fut convaincu de la sincérité de Touzoun, il descendit l'Euphrate depuis Raqqah, n'ayant avec lui que trois serviteurs, dans la direction de Bagdad, le mercredi vingt-sixième jour d'al-moharram de l'an 333[1]. Arrivé à Hit, il s'y arrêta et envoya des gens auprès de Touzoun, afin qu'ils renouvelassent envers lui les serments, les promesses et les garanties; en même temps il leur ordonna de lui faire savoir qu'il lui (à Touzoun) avait donné le surnom d'al-Mouzaffar (victorieux). Puis revenus auprès d'al-

1. 18 sept. 944.

الامر مع توزون فردّهم المتّقى ومعهم غيرهم ليزيدوا فى التوثق منه فساروا اليه وبالغوا فى الاحتياط والثقة وخرج توزون * يوم الخميس لاثنى عشر ليلة بقيت من صفر سنة ثلث وثلثين وثلثمائة[1] من موضع يعرف بالسنديّة[12] ليلقى[2] المتّقى وأصبحوا يوم السبت[3] وبين[4] توزون وبين المتّقى نحو فرسخ ووافت[5] خزائن المتّقى ووافى جميع الناس على طبقاتهم وبينما هم على تلك الحال اذ رأوا غبرة عظيمة * قد اقبلت الى المتّقى وهى تدنو[6] الى أن صارت بازائهم واذا[7] توزون قد اقبل الى المتّقى وترجّل له وقبّل الارض ثمّ قبّل يده ورجله وركب[8] وسارا[9] جميعًا وفى الحال وكل توزون بالمتّقى وبالوزير وبخدم[10] المتّقى جماعة من الديلم والغلمان الى أن نزلوا بهم وبحرم[11] المتّقى فى مضرب توزون وأمر توزون بقيّة الناس بالانحدار فساروا الى السنديّة[12] * ونزل العسكر بازائهم وارتجّت[13] * S p. 22.

1. BCh om. dep.*. — 12. Codd. Ch بالسندسية, sed cf. *Miskawail*, II, 71. — 2. PB ليلقا. — 3. BLSCh في غد ذلك اليوم. — 4. BLSCh وكان بين. — 5. P ووفات. — 6. BCh om. dep.*. — 7. S واذ. — 8. LS om. وركب. — 9. LS وساروا. — 10. PBCH وتحرم S وتخدم L وان تخدم. Cf. *Miskawaih*, II, 72 et 71, nota 1, et *Ibn al-Athir*, VIII, 313, 20. — 11. BLSCh وتحزم P وتحوم, cf. *Miskawaih*, et *Ibn al-Athir*, l. cit. — 12. Codd. السندسية. — 13. Ch فارتحت.

Mouttaqi, ils l'informèrent qu'ils avaient réglé l'affaire avec Touzoun. Alors al-Mouttaqi les fit retourner et avec ceux-ci d'autres gens, afin qu'ils se munissent d'autres garanties de la part de Touzoun. Ils allèrent auprès de lui et firent tout le possible au point de vue des précautions et de la prudence. Le jeudi dix-huitième jour de safar de l'an 333[1] Touzoun sortit de l'endroit, qui s'appelait Sindiyyah[2], à la rencontre d'al-Mouttaqi. Au matin du samedi[3] il ne resta entre Touzoun et al-Mouttaqi qu'un parasange (*farsakh*). Des trésors d'al-Mouttaqi arrivèrent et tous les hommes de différentes classes vinrent (également). Pendant qu'ils se trouvaient en cet état, ils aperçurent un grand nuage de poussière, qui se dirigeait vers al-Mouttaqi et qui s'étant rapproché se trouva devant eux. Et aussitôt Touzoun s'étant avancé vers al-Mouttaqi et étant descendu de cheval devant lui baisa la terre; après avoir baisé sa main et son pied, il monta à cheval, et ils se mirent en route ensemble. Mais immédiatement Touzoun préposa à al-Mouttaqi, au vizir et aux domestiques d'al-Mouttaqi un certain nombre de Déïlemites et de serviteurs, afin qu'ils fissent halte avec eux et le harem d'al-Mouttaqi dans la tente de Touzoun. Quant au reste des hommes, Touzoun leur avait ordonné de s'éloigner, et ils s'en allèrent à Sindiyyah, tandis que les

1. 10 oct. 944. — 2. V. *Jacut*, III, 168. — 3. 12 oct. 944.

الدنيا بالنهب ونهب قماش الناس وأمتعتهم[1] وقبض توزون على المتّقى وخلعه من الخلافة فى ذلك اليوم وهو يوم السبت لعشر[2] بقين من صفر سنة ثلث[3] وثلثين وثلثمائة وكانت خلافته ثلث[4] سنين وأحد عشر شهراً[5] وسملت[6] عيناه يوم الاحد عند[7] خلعه وكان عمره * يومئذ ستّة[8] وثلثين سنة وحبس ووكّل به واقام بعد ان خلع اربع[9] وعشرين سنة وسبعة *Ch p. 101
اشهر[10] ومات بداره* يوم الثلثاء النصف من شعبان سنة سبع[11] وخمسين وثلثمائة[12] وكان القاهر بالله[13] اوّل خليفة[14] سمل[15] فى الاسلام ثمّ المتّقى ثانيه[16]

خلافة المستكفى بالله

ولمّا قبض توزون على المتّقى احضر ابا القسم عبد الله بن المكتفى بالله وبايع له بالخلافة بالسنديّة[17] ولقب بالمستكفى بالله وذلك فى اليوم الّذى خلع فيه المتّقى ودخل

1. P وامتعهم. — 2. BLSCh لعشرين. — 3. BS ثلثة. — 4. BS ثلثة. — 5. BLSCh شهر. — 6. PS وشملت. — 7. S غد. — 8. SCh ست. — 9. B اربعة Ch اربعا. — 10. B om. — 11. S سبعة. — 12. B om. dep.*. — 13. BSCh om. — 14. Ch خليف. — 15. PS شمل. — 16. Ch ثانية. — 17. PBLSCh بالسندسية C om.

troupes (de Touzoun) s'arrêtèrent devant eux. Le monde (entier) fut troublé par suite du pillage : (tous) les effets et (tout) le bien des hommes furent saccagés. Touzoun, s'étant emparé d'al-Mouttaqi, lui ôta le califat en ce même jour, le samedi vingtième jour de safar de l'an 333[1], son califat ayant duré trois ans et onze mois. Puis on lui creva les yeux le dimanche après sa déposition[2], à l'âge * de trente-six ans, et il fut mis en prison; et des gardiens *Ch p. 101.
furent préposés pour le veiller. Après la déposition il vécut vingt-quatre ans et sept mois et mourut dans sa demeure le mardi quinzième jour du mois de cha'ban de l'an 357[3]. Al-Qahir-Billah avait été le premier calife auquel on eût crevé les yeux pendant l'islamisme; le second fut al-Mouttaqi.

Le califat d'al-Moustakfi-Billah.

S'étant emparé d'al-Mouttaqi, Touzoun fit venir Abou-l-Qasim-'Abdallah-ibn-al-Mouktafi-Billah et lui prêta serment comme aux califes à Sindiyyah; il reçut le surnom d'al-Moustakfi-Billah. Cet événement eut lieu le jour même où al-Mouttaqi avait été déposé. Deux jours après que le serment lui eut été

1. 12 oct. 944. — 2. 13 oct. 944. — 3. 15 juillet 968.

* بغداد يوم الاثنين لثمان بقين من صفر سنة ثلث وثلثين وثلثمائة[1] بعد ما بويع له بيومين
واستوزر محمّد بن علىّ * السرّمنرائىّ يوم الاربعاء لستّ بقين من صفر من السنة[2] فلم * P fol. 8r.
يكن[3] له من الوزارة سوى[4] اسمها وابن شيرزاد[5] كاتب توزون المدبّر لامر[6] المملكة[7]
وقبض عليه * يوم الاربعاء لسبع خلون من ربيع الآخر من السنة وصادره[8]

وامّا رومانوس الشيخ ملك الروم فانّه كبر وضعف ورأى ولده اصطفان[9] ان يخرجه من
البلاط ويزيله عن الملك ووافقه على رأيه اخوه قسطنطين * واعلما قسطنطين بن[10] لاون * S p. 23.
صهرهما ما عملا[11] عليه ولمّا كان يوم الاثنين السادس عشر من كانون الاوّل * سنة الف
ومائتين وستّ وخمسين[12] وهو لاربع ليال بقين من شهر ربيع الآخر سنة ثلاث[13] وثلثين
وثلثمائة وثبا[14] به ولداه اصطفان وقسطنطين اخوه[15] وخوّاصّهما واخرجاه من البلاط على
اقبح صورة وبأسوأ[16] حال وسيّراه فى المركب[17] الى الجزيرة المروفة بالابروتى أى الاولى[18]

1. BCh om. dep.*. — 2. BCh om. dep.*. — 3. P يكون. — 4. BPS سوا. — 5. PBS سيرزاد Ch شيرزاذ. — 6. BCh مدبر. — 7. S مدبر الملك. — 8. B om. وقبض dep.* — 9. PR اصطفن et infra. — 10. B بان. — 11. C عولا. — 12. B om. dep.* C add. للاسكندر S add. للاسكندر المكدونى. — 13. BLSCh واسو. — 14. BS ثلاثة. — 15. P وثبت. — 16. BLSCh om. — 17. BLSCh المراكب. — 18. B الاولة.

prêté, il entra à Bagdad le lundi vingt-deuxième jour de safar de l'an 333[1] et nomma vizir Mohammed-ibn-'Ali de Sourra-man-ra, le mercredi vingt-quatrième jour de safar de cette année[2]. Mais il n'eut que le nom de vizir; ce fut Chirzad, secrétaire de Touzoun, qui gouverna les affaires de l'empire; il s'en empara le mercredi septième jour de rabi' second de la même année[3] et fit confisquer les biens du vizir.

Quant à Romain[4] le vieux, empereur des Grecs, il vieillit et s'affaiblit. Alors son fils Stephane se décida à le chasser hors du palais et à lui enlever le trône. Son frère Constantin se mit d'accord avec lui à ce sujet. Puis ils informèrent Constantin, fils de Léon, leur gendre, de ce qu'ils avaient tramé contre lui. Lorsque fut arrivé le lundi seizième jour de kanoun premier de l'an 1256[5], qui correspond au vingt-cinquième jour du mois de rabi' second de l'an 333[6], ses fils, Stephane et son frère Constantin, ainsi que leurs proches l'assaillirent, le firent sortir du palais d'une façon honteuse et dans un état déplorable et l'envoyèrent dans un bateau à l'île nommée al-Brouti,

1. 14 oct. 944. — 2. 16 oct. 944. — 3. 27 nov. 944. — 4. Ici commence la traduction russe de *Rosen,* 084-087, et de *Vasiliev,* II (2), 63-64. — 5. 16 déc. 944. — 6. 15-16 déc. 944.

ورهباه فيها وكان مدّة ملك رومانوس ستّة[1] وعشرين سنة وفى الحال صيّر قسطنطين بن
لاون بردس[2] الفقاس[3] مايسطرس[4] وجعله دمستيق[5] وهو قائد الجيوش والعساكر[6]

وعوّل اصطفان[7] وقسطنطين ابنا رومانوس على ان يوقعا بقسطنطين صهرهما وينفردا
بالمملكة[8] دونه وشعر قسطنطين بما فى انفسهما فاحضرهما[9] طعامه واعدّ قوماً من اصحابه
وتقدم[10] اليهم بأن يقبضوا عليهما ونفاهما الى بعض الجزائر القريبة ورسمهما شمامسة ووكّل
بهما وكان قبضه عليهما يوم * الاثنين السابع والعشرين من كانون الآخر من السنة وهو * R p. 083.
لتسع[11] ليالى[12] خلون من جمادى سنة ثلث وثلثين وثلثمائة[13] * وكان مدّة * مقامهما فى الملك * B f. 86r. * Ch p. 102.
بعد ان نفيا اباهما احد[14] واربعين يوماً وانفرد قسطنطين بالملك ودعى لابنه[15] رومانوس يوم
الاحد الثالث والعشرين[16] من شباط[17] من السنة[18] وهو لسبع خلون من رجب منها[19] والتمس

1. Ch ست. — 2. Ch لبردس. — 3. S الفوقاس. — 4. C Ch ماجيسطرس. — 5. BLSCh دومستيقس. — 6. BCh الجيش. — 7. P اسطفان. — 8. BCh بالملك. — 9. C add. وقدم. — 10. C وانفذ. — 11. PLSR لسبع sed cf. R p. 083, nota *a* et 085, n. *a*. — 12. S ليال. — 13. B om. dep. وكان. — 14. S احدى. — 15. PR لابيه cf. R p. 083, nota *b*. — 16. CCh وعشرين. — 17. CCh اشباط. — 18. BLS om. — 19. BLSCh om.

c'est-à-dire la Première, où ils le firent moine, la durée du règne de Romain ayant été de vingt-six ans. Aussitôt après cela Constantin, fils de Léon, fit Bardas Phocas *magistros* et le nomma *domesticos*, c'est-à-dire chef de toutes les troupes.

Puis Stephane et Constantin, deux fils de Romain, prirent la résolution d'assaillir Constantin, leur gendre, et de gouverner l'empire à eux seuls, sans lui. Constantin, ayant aperçu ce qui se passait dans leurs esprits, les invita à sa table, après avoir préparé un certain nombre de ses hommes, auxquels il avait ordonné de les saisir. Il les exila dans une des îles voisines, les ordonna diacres et préposa des gardiens pour les surveiller. Leur arrestation eut lieu le lundi vingt-séptième jour de kanoun second (décembre) de cette même année, qui correspond au neuvième jour de djoumada (second) de l'an 333[1], la durée * de leur règne après qu'ils avaient exilé leur père ayant été de quarante et un jours. Puis Constantin régna seul et proclama son fils Romain (empereur) le dimanche vingt-troisième du mois de chabath de la même année, qui correspond au septième jour de redjeb[2]. Stephane et son frère *Ch p. 102

1. 27 janvier 945. — 2. 23 février 945.

اصطفان[1] واخوه من قسطنطين الملك بعد مديدة[2] من نفيهما ان يشاهدا اباهما فحملا الى
الجزيرة[3] الابروتى وشاهداه * راهبًا فبكوا بكاء مرًّا يقصر عنه الوصف[4] نفى كلّ واحد *S p. 24.
امنهما الى جزيرة بعينه[5] ووكل بهما فكان[6] لاخرسطوفور[7] اخيهما المتوفّى قديمًا ولد[8]
يسمّى ميخائيل فجعل شمّاسًا بعد ان نزعت الخفاف[9] الحمر من رجليه

وفى مدّة * كون رومانوس[10] فى الجزيرة توافق ثاوفيلقطس[11] ولده وثاوفانس[12] البطريق *P 9.
البراكمومنس[13] على اعادته الى البلاط واطلعاه على ما عملا[14] عليه والزماه القبول منهما
وكانا يتوقّعان وقتًا يجدا[15] فيه السبيل الى ان يفعلا ما همّا به وذاع[16] ما شرعا فيه واتّصل
بقسطنطين بن لاون فنفى ثاوفانس البطريق البراكمومنس[17] وضرب قومًا آخرين ممّن وقف[18]
على ذلك وحلق شعورهم وأشهرهم فى المدينة ونفاهم

1. PR اصطفن CCh اسطفان. — 2. LS مدة. — 3. BLSCh جزيرة. — 4. C ثم. — 5. C بعيدة BLSCh om. — 6. BCh وكان. — 7. BCh لاخريصطوفور LS لاخريصوفور. — 8. P ولدا. — 9. B التخاف. — 10. B رومانس. — 11. LS ثاوفيلكطس. — 12. P ثاوفنس. — 13. P البراكمونس BLS البراكونومس Ch البراكمومنس. — 14. BLSCh عزما. — 15. CCh يجدان. — 16. B وداع. — 17. B البراكونومس LSCh الباركونومس C om. — 18. C وافق.

demandèrent à l'empereur Constantin, quelque temps après leur exil, (la permission) de voir leur père. Ayant été amenés à l'île Proti (*al-Brouti*) et l'ayant vu moine, ils pleurèrent à chaudes larmes, avec une telle violence qu'il est impossible de le décrire. Ensuite chacun des deux fut exilé dans une île séparée et l'on préposa des gardiens pour les surveiller. Leur frère Christophore, qui était mort auparavant, eut un fils nommé Michel (*Mikhaïl*), qui fut ordonné diacre, après qu'il eut été déchaussé des souliers rouges.

Pendant le séjour de Romain dans l'île, son fils le patriarche Théophylacte et Théophane, le patrice et le parakimomène, après être tombés d'accord pour le faire revenir au palais, l'informèrent sur ce qu'ils s'étaient décidés à faire à son égard, et le firent accéder à leur demande; ils attendaient alors le moment où ils auraient la possibilité de faire ce qu'ils avaient projeté. Mais le bruit se répandit de ce qu'ils avaient tramé à son égard, et parvint jusqu'à Constantin, fils de Léon. Alors il exila Théophane le patrice et le parakimomène et fit battre d'autres personnes qui en avaient eu connaissance, leur fit raser les cheveux et les fit promener ignominieusement par la ville; puis il les exila.

وفى[1] كانون الاوّل من سنة الف ومائتى[2] وتسعة وخمسين[3] عمل قوم ايضًا على اخراج * اصطفن[4] بن رومانوس من الجزيرة الّتى هو منفىّ[5] فيها[6] وحمله الى البلاط وانتهى[7] ذلك الى قسطنطين بن لاون[8] فقبض عليهم وقطع انوف بعضهم[9] وقطع[10] اذان بعضهم وضرب[11] قومًا[12] اخرين منهم ضربًا وجيعًا واشهروا فى المدينة على حمير[13] * R p. 084.

وامّا قسطنطين بن رومانوس فانّه كان همّ بالعصيان فى الجزيرة الّتى كان منفيًّا فيها[14] والتمس من المتوكّلين به ان[15] يطابقوه على ما عوّل عليه فاوقعوا[16] به وقتلوه ومات رومانوس فى الجزيرة الابروتى[17] فى اليوم[18] الخامس عشر من[19] تمّوز سنة الف ومايتين وتسعة[20] وخمسين وهو الرابع من المحرّم[21] سنة سبع وثلثين وثلثمائة وحمل جسده للقسطنطينيّة[22] ووضع فى ديره

* S p. 52. ومات توزون[23] التركىّ فى داره[24] ببغداد فى المحرّم سنة * اربع وثلثين وثلثمائة وعقد

1. CCh add. شهر. — 2. LS ومائتين. — 3. CCh add. للاكندر. — 4. CCh اصطفان S اسطفان. — 5. CLSCh منفيا. — 6. CCh بها. — 7. CCh فانتهى. — 8. CCh الملك. — 9. P بعظهم. — 10. CCh om. — 11. CCh add. منهم. — 12. CCh add. كثيرين. — 13. B om. ab وفى كانون. — 14. BS بها. — 15. BCSCh بان. — 16. P فاوعو BS فاوعو Ch فادعوا. — 17. BCH جزيرة البروتى. — 18. BLSCh om. — 19. BLSCh add. شهر. — 20. Ch تسع. — 21. S محرم. — 22. P القسطنطينبه. — 23. P برون B بوزون. — 24. Ch دائرة.

Au mois de Kanoun premier de l'an 1259[1] certaines gens eurent aussi l'intention de faire sortir Stephane, fils de Romain, de l'île où il avait été exilé, et de l'amener au palais. Cela étant parvenu jusqu'à Constantin, fils de Léon, il s'empara d'eux, fit couper aux uns le nez, aux autres les oreilles et fit cruellement battre d'autres personnes; puis on les promena ignominieusement dans la ville sur des ânes.

Quant à Constantin, fils de Romain, il eut l'intention de se révolter dans l'île, où il avait été exilé, et demanda à ses gardiens de l'aider en ce qu'il avait tramé. Mais ils se ruèrent sur lui et le tuèrent. Ainsi Romain mourut dans l'île d'*al-Brouti* le jeudi dixième jour de temmouz de l'an 1259, qui correspond au quatrième jour de mouharrem de l'an 337[2]. Ensuite son corps fut transporté à Constantinople et déposé dans son couvent[3].

Touzoun le Turc mourut dans son palais à Bagdad au mois de mouharrem

1. Décembre 947. — 2. A ce qu'il paraît, ces dates ne correspondent pas : 10 temmouz 1259 = 10 juillet 948; 4 mouharrem 337 = 14 juillet 948. — 3. Ici finit la traduction de *Rosen* et *Vasiliev*.

الديلم و[1] الاتراك الرياسة لكاتبه ابن شيرزاد[2] ولقب المستكفى نفسه بعد موت توزون المستكفى بالله وضرب ذلك على سكّته

* وكان احمد بن بويه[3] الديلمى الاقطع قد احتوى على الاهواز فسار الى بغداد *Ch p. 103.
ودخلها * يوم الخميس لاربع عشر ليلة بقيت من جمدى الاوّل سنة اربع وثلثين وثلثمائة[4] فاستتر[5] ابن شيرزاد وخلع المستكفى على[6] احمد بن بويه وجعله * امير الامراء ولقّبه معزّ الدولة وظهر ابن * شيرزاد[7] من الاستتار[8] فاستكتبه[9] معزّ الدولة وفى يوم الخميس *P fol. 9v°
لثمان بقين من جمدى الآخر من السنة[10] انحدر معزّ الدولة الى دار السلطان على عادته فلمّا جاس المستكفى على سريره ودخل[11] الناس[12] فوقفوا بين يديه على مراتبهم دخل[13] معزّ الدولة فقبّل الارض وقبّل يد المستكفى على الرسم ووقف وكان قد واطأ قوماً من الديلم على الوثوب بالمستكفى فلما ان تكامل الناس فى المجلس وجلس كلّ انسان

1. BCh om. ces deux mots. — 2. BPLS بن سيرزاد et infra. — 3. BPLS توبه et infra. — 4. BCh om. dep.*. — 5. BLSCh واستتر. — 6. B add. ابن. — 7. P بن سرزاد B بن سيراز. — 8. Ch الاستار. — 9. BCh واستكتبه. — 10. BSCh tout simplement ثم. — 11. LS ودخلوا. — 12. BCh om. الناس. — 13. LS ودخل.

de l'an 334[1]. Les Déïlémites et les Turcs donnèrent le gouvernement à son secrétaire Ibn-Chirzad. Puis al-Moustakfi reçut après la mort de Touzoun le surnom d'al-Moustakfi-billah et le fit frapper sur sa monnaie.

*Ch p. 103. * Alors Ahmed-ibn-Bouyèh, le déïlémite, le manchot, après s'être emparé d'Ahwaz, marcha vers Bagdad et y entra le jeudi dix-septième jour de djoumada premier de l'an 334[2]. Ibn-Chirzad se cacha, et al-Moustakfi donna un vêtement d'honneur à Ahmed-ibn-Bouyèh, le nomma émir des émirs et lui donna le surnom de Mouizz-ad-Daulah. Ibn-Chirzad sortit de sa retraite, et Mouizz-ad-Daulah le fit son secrétaire. Le jeudi vingt-deuxième jour de djoumada second de la même année[3] Mouizz-ad-Daulah alla au palais du gouvernement selon son habitude. Lorsque al-Moustakfi se fut assis sur son trône, des gens entrèrent, qui se placèrent devant lui d'après leurs rangs. Puis entra Mouizz-ad-Daulah, qui, après avoir baisé la terre et la main d'al-Moustakfi selon la coutume reçue, s'arrêta : il s'était entendu avec quelques-uns d'entre les Déïlémites pour assaillir al-Moustakfi. Après que les gens se furent placés dans la salle et que chacun d'entre eux se fut assis

1. 13 août-11 sept. 945. — 2. 25. 1er déc. 945. — 3. 29 janv. 946; plutôt le soir du 28 janv. 946. V. plus bas.

منهم فى مرتبته تقدّم اثنان[1] من الديلم الذى كان معزّ الدولة وافقهم[2] فمدّا ايديهما[3] الى المستكفى وأعلنا اصواتهما[4] بالفارسيّة فظنّ انّهما يريدان تقبيل يده فمدّها اليهما فجذباه وطرحاه الى الارض ووضعا عمامته فى عنقه وجرّاه[5] فنهض عند ذلك معزّ الدولة واضطرب[6] الناس وضرب[7] بالبوق وارتفعت الزعقات وافتتنت دار * السلطان وانصرف معزّالدولة الى داره وساقوا المستكفى من دار السلطان الى دار معزّالدولة واعتقل بها ونهبت دار السلطان * حتّى لم يبق فيها شىء[8] وذلك يوم الخميس لثمان بقين من جمادى[9] الاخر[10] سنة اربع[11] وثلثين وثلثمائة فقبض عليه معزّالدولة وخلعه من الخلافة وسمل[12] عينيه وكانت خلافته سنة واحدة[13] واربعة * اشهر ويومين[14] وعمره يومئذ ثلث[15] واربعين سنة ومات بعد ان خلع بأربع[16] سنين وعشرة اشهر وكان موته فى الحبس بدار السلطان يوم الجمعة لاربع[17] عشر[18] ليلة بقيت[19] من[20] ربيع الآخر سنة ثمان[21] وثلثين وثلثمائة

* S p. 26. — * B f. 87.

1. P اثنا. — 2. P واقفهم. — 3. BCh يديهما. — 4. LS باصواتهما. — 5. B وحزاه. — 6. P وظضرب S واضطربت. — 7. P وظرب. — 8. C om. ab ومات. — 9. P جمدى S جماد. — 10. Ch الاخرة. — 11. S اربعة. — 12. PBLS وشمل. — 13. P واحد. — 14. B شهور. — 15. BS ثلثة. — 16. BS باربعة. — 17. BS لاربعة. — 18. عشرة. — 19. BSCh بقين. — 20. LS add. شهر. — 21. B ثمانية.

selon son rang, deux Déïlémites s'avancèrent, avec lesquels Mouizz-ad-Daulah s'était entendu; ils tendirent les mains vers al-Moustakfi et haussèrent leurs voix en persan. Lui, croyant qu'ils voulaient baiser sa main, la leur tendit; alors ils le tirèrent, le jetèrent par terre, lui mirent le turban sur le cou et l'entraînèrent. Sur ces entrefaites Mouïzz-ad-Daulah se leva et les gens furent troublés. Les trompettes sonnèrent, des cris s'élevèrent et le désordre éclata au palais du gouvernement. Alors Mouïzz-ad-Daulah s'en alla dans son palais. On avait mené al-Moustakfi du palais du gouvernement au palais de Mouïzz-ad-Daulah, où il fut mis aux fers. Le palais du gouvernement fut pillé, de sorte qu'il n'y resta rien. Cela eut lieu le jeudi vingt-deuxième jour de djoumada second de l'an 334[1]. Ensuite Mouïzz-ad-Daulah s'empara du calife et, après l'avoir chassé du califat, lui fit crever les yeux, son califat ayant duré une année, quatre mois et deux jours; à ce moment il était âgé de quarante-trois ans, il mourut quatre ans et dix mois après sa déposition. Sa mort eut lieu en prison au palais du gouvernement le vendredi seizième jour de rabi' second de l'an 338[2].

1. 29 janv. 946, plutôt le soir du 28 janv. 946. V. plus bas. 2. 13 oct. 949.

خلافة المطيع لله

ولمّا قبض معزّالدولة على المستكفى احضر ابا القسم الفضل بن المقتدر بالله الى دار الخلافة يوم الخميس لثمان بقين من جمادى[1] الاخر[2] سنة اربع[3] وثلثين وثلثمائة وخوطب بالخلافة وبويع له ولقّب المطيع لله ثمّ احضر اليه المستكفى فوقف بين يديه * وسلّم عليه بالخلافة واشهد على نفسه بالخلع وسملت[4] عيناه واعتقل * فى دار[5] السلطان *Ch p. 104. * P f. 10. واقام ابن[6] شيرزاد[7] لتدبير[8] المملكة مقام الوزراء من غير تسمية الوزارة[9] ثمّ دبّرها محمّد بن أحمد الصيمرى من غير[10] تسميته بوزارة[11]

* S p. 27. وافرط الغلاء فى هذه السنة ببغداد حتّى عدم الناس * الخبز البتّة[12] واكلوا النوى والميتة الّتى تطفو[13] على الماء فى دجلة[14] وكان اذا راث[15] الدابّة اجتمع على الروث جماعة ففتّشوه ولقطوا ما يجدون فيه من شعير وياكلونه وكان يؤخذ بزر القطونا

1. P جمدى. — 2. Ch الاخرة. — 3. S اربعة. — 4. B شملت. — 5. S بدار. — 6. P بن. — 7. S سرزاد — 8. Ch p. 304 بتدبير. — 9. S تسميته بوزارة. — 10. PS om. غير. — 11. BCh om. — 12. ALSCh om. — 14. P نصفوا. — 13. BLSCh om. dep.*. — 15. BCh راث.

Califat d'al-Mouthi'-lillah.

Après avoir saisi al-Moustakfi, Mouïzz-ad-Daulah fit venir Abou-l-Qasim-al-Fadhl-ibn-al-Mouktadir-billah au palais du gouvernement le vendredi vingt-deuxième jour de djoumada second de l'an 334[1]. On l'acclama calife, on lui prêta serment et on le surnomma al-Mouthi'-lillah. Il fit venir al-*Ch p. 104. Moustakfi, qui s'arrêta devant lui, * le salua comme calife et témoigna qu'il avait abdiqué. Puis il lui fit crever les yeux et le mit aux fers au palais du gouvernement. Ibn-Chirzad se trouva à la tête de l'administration des affaires à la place du vizir, sans avoir ce titre. Ensuite Mohammed-ibn-Ahmed-aç-Çaymari dirigea les affaires sans être nommé vizir.

En cette même année[2] il se produisit à Bagdad une augmentation de prix extraordinaire, de sorte que les gens, ayant été complètement privés de pain, mangeaient des noyaux de datte et des cadavres, qui flottaient sur l'eau du Tigre, et lorsqu'un cheval rendait les excréments, une foule de gens se réunissait autour des excréments, les fouillait et ramassait des grains d'orge qu'ils y trouvaient, pour les manger; ils prenaient des graines de coton (?)[3], en

1. 29 janv. 946. Cf. plus haut. — 2. 334 = 13 août 945-1er août 946. — 3. En arabe بزر القطونا

ويضرب [1] بالماء ويبسط على طابق حديد [2] فيوقدوا تحته النار الى ان يقب فيؤكل [3] الى ان لحق الناس من ذلك فساد مزاج أحشائهم فتورّم فى [4] اجسادهم ومات اكثرهم [5] ومن بقى منهم كان فى صورة الموتى وكان الرجل والمرءة والصبىّ [6] يقفون على ظهر [7] الطريق [8] وهم بالغون [9] فيصيحون الجوع الجوع الى ان يسقطوا موتى [10] وكثر الموتى ولم يلحق [11] دفنهم وكانت الكلاب تأكل لحومهم وخرج الضعفاء الى البصرة خروجاً مفرطاً ليأكلوا التمر [12] فتلف أكثرهم فى الطريق ومن وصل منهم [مات] [13] بعد مديدة [14] وظفر بامرأة [15] هاشميّة وقد [16] سرقت صبيّاً فشوته وهو حىّ فى تنّور [17] واكلت بعضه فضربت رقبتها وطرحت جثّتها فى دجلة [18] ووجدت امرأة اخرى وأخ لها قد اخذا صبيّاً وشقّاه بنصفين [19] وطجنا [20] أحد النصفين سكباجاً والآخر وضعاه [21] بماء [22] وملح فقتلا ايضاً ووجدت امرأة ثالثة قد سرقت

1. P ويظرب. — 2. P جديد. — 3. BSCh وياكلوه L فياكلوه. — 4. BLSCh om. — 5. BLSCh ويموتون. — 6. BLSCh الناس. — 7. BLSCh om. — 8. S الطرق. — 9. BLSCh om. — 10. P موتا. — 11. S يلحقوا. — 12. BP التمر. — 13. P om., sed cf. *Miskawaih*, II, 95. — 14. BLSCh om. — 15. BLSCh وان امراة. — 16. BLSCh om. — 17. S التفوز. — 18. BLSCh الدجلة. — 19. BLSCh نصفين. — 20. LSCh وطبخا. — 21. P om. — 22. P ما.

mélangeaient avec de l'eau qu'ils mettaient sur une poêle de fer; puis ils allumaient du feu au-dessous jusqu'à ce que le coton se fût desséché; et ils en mangeaient jusqu'à ce que les entrailles des gens eussent été ruinées; leurs corps se tuméfièrent. Plusieurs d'entre eux moururent et ceux qui survécurent, avaient l'air de morts. Les hommes, les femmes et les enfants, faisant un dernier effort, suivaient le long des rues et criaient : « La faim! la faim! » puis ils tombaient morts. Le nombre des morts s'accrût, on n'avait pas le temps de les enterrer, et c'étaient les chiens qui mangeaient leur chair. Alors les faibles allèrent à Bassorah en nombre colossal pour manger des dattes. Mais la plupart d'entre eux périrent en route; ceux qui y arrivaient, tombaient morts après quelque temps. On saisit une femme hachimite, qui, après avoir volé un jeune garçon, l'avait rôti, encore vivant, dans un poêle et en avait mangé une partie. (A cause de cela) on lui coupa la tête et on jeta son corps dans le Tigre. On trouva une autre femme et son frère qui avaient (également) saisi un jeune garçon et, après l'avoir coupé en deux, en avaient pris une moitié pour un ragoût; quant à l'autre, ils l'avaient mise dans l'eau salée. Tous les deux furent également mis à mort. Puis on trouva une troisième femme qui avait volé un jeune garçon et en avait mangé une partie;

صبيًّا واكلت بعضه فقتلت ثمّ زالت الشدّة ودخلت الغلّات الجديدة وانحلّت الاسعار ولم
* S p. 28. تنزل تنقص الى ان رجعت الى المعهود بعد فناء * خلق كثير من الناس

ومات امير المؤمنين القائم بأمر الله ابوالقسم محمّد[1] بن المهدى صاحب المغرب يوم
الاحد لثلاث[2] عشر[3] ليلة خلت من شوّال سنة اربع[4] وثلثين وثلثمائة وعمره خمس[5]
وخمسين سنة وكانت خلافته اثنى عشر[6] سنة وسبعة اشهر غير يومين[7] وسترت وفاته الى
اوّل سنة ستّ[8] وثلاثين وثلثمائة

وكان قد ثار[9] عليه ابو يزيد[10] مخلد بن كيداد[11] البربريّ[12] الزناتىّ[13] وخرج فى
سنة اثنين وثلثين وثلثمائة ووقع بينه وبين جيوش[14] القائم وقائع وقتل منهم خلقًا[15] وتغلّب
على افريقية والقيروان واكثر المغرب وسار الى المهديّة[16] وحاصر القائم بها ولم يزل محاصرًا
* B f. 87r. * P f. 10r. له الى ان مات وكان القائم قد ولّى * عهده[17] لولده * ابى[18] الطاهر[19] اسمعيل فجلس فى
الخلافة بعد ابيه وتلقّب بالمنصور وكان فصيحًا حادّ الذهن حاضر الجواب بعيد الغور[20]

1. BCh om. — 2. S لثلثة. — 3. Ch عشرة. — 4. S اربعة. — 5. S خمسة. — 6. Ch اثنتى عشرة. — 7. BSCh om. ces deux mots. — 8. S ستة. — 9. S بار. — 10. LS زيد et infra. — 11. BLS كلداد P كلذاذ. — 12. PBLS التربدى. — 13. PBS الزنانى. — 14. LS om. جيوش. — 15. S add. كثيرا. — 16. PBLSCh المهدى. — 17. BCh عهد. — 18. Ch ابا. — 19. PBCh الظاهر LS الضاهر. — 20. LS الغوز.

et elle fut (également) tuée. Enfin la calamité cessa : la nouvelle récolte arrivée, les prix baissèrent et ne cessèrent de baisser pour retourner au niveau normal; mais un grand nombre de gens avaient péri.

L'émir des croyants al-Qaïm-bi-Amrillahi-Abou-l-Qasim-Mohammed-ibn-al-Mahdi, souverain d'al-Maghrib, mourut le dimanche treizième jour de chawwal de l'an 334[1], âgé de cinquante-cinq ans, ayant été calife pendant douze ans et sept mois moins deux jours. On cacha sa mort jusqu'au début de l'année 336[2].

Abou-Yazid-Makhlad-ibn-Kaydad-al-Berberi-az-Zanati s'était soulevé et révolté contre lui en l'année 332[3]; et entre lui et les troupes d'al-Qaïm eurent lieu des combats, où un grand nombre d'hommes furent tués. Puis après s'être emparé de l'Afrique, d'al-Qaïrouwan et de la grande partie d'al-Maghrib, il se dirigea vers al-Mahdiyyah et y assiégea al-Qaïm; et il ne cessa de l'assiéger jusqu'à sa mort. Al-Qaïm avait nommé comme son héritier son fils Abou-l-Thahir-Isma'ïl, qui après son père s'assit sur le trône du khalife et se fit surnommer al-Mançour. Il était éloquent, spirituel, prompt

1. 18 mai 946. — 2. 336 = 23 juillet 947-10 juillet 948. — 3. 4 sept. 943-23 août 944.

جيّد الحدس وخرجْ الى ابى يزيد[1] مستهلّ المحرّم سنة ستّ[2] وثلثين وثلثمائة وواقعه وحاربه وهزم أبا يزيد[3] وفرق جموعه[4] وظفر به المنصور وأخذه أسيراً * لخمس بقين من المحرّم سنة ستّ وثلثين وثلثمائة[5] وقتله وقيل انّه[6] كان عدد من وقع[7] عليه الاحصاء[8] ممّن[9] قتل فى حرب ابى[10] يزيد * من الفريقين اربعمائة الف وصفح المنصور عن من ناشبه[11] الحرب و[12] سعى فى الفتنة واطلق جميع المخلّدين فى الحبوس ونزل المدينة المنصوريّة وعمّرها واستوطنها فى سنة سبع وثلثين وثلثمائة *Ch p. 105.

وغزا بلاد[13] الروم وفتح فى ارض قلورية[14] فتوحاً[15] عظيمة[16]

* قال مؤلف هذا[17] الكتاب وجامعه اذ قد ذكرنا موت القائم بأمر الله ومدّة خلافته فيجب ان نذكر موت ابيه[18] ابى محمّد عبيد[19] الله ومدّة خلافته ايضاً ونقدّم قبل ذلك *R p. 060.

1. P بريد. — 2. S سته. — 3. P بريد. — 4. BCh جيوشه. — 5. BCh om. dep.*. — 6. PBCh ان. — 7. Ch وقع. — 8. PB الاحصى Ch الاحاص. — 9. PBLSCh من. — 10. BCh الحرب ابا. — 11. BPLS ناسبه. — 12. S ومن. — 13. PS بلد. — 14. PBLSCh قلوزية. — 15. BCh فتوحات. — 16. P عظيما. — 17. R om. — 18. PBLSCh رابنه sed cf. R p. 060. — 19. PBLSCh عبد.

en réponses, profond et perspicace. Parti contre Abou-Yazid le premier d'al-mouharrem de l'an 336[1], il l'attaqua et le combattit; puis il le mit en fuite, dispersa ses troupes et, après l'avoir vaincu, le fit prisonnier le vingt-cinquième jour d'al-mouharrem de l'an 336[2] et le mit à mort. On dit que le nombre de ceux — autant que l'on peut compter — qui avaient été tués des deux côtés dans la guerre * contre Abou-Yazid, fut de 400.000. Ensuite al-Mançour pardonna à ceux qui lui avaient fait la guerre et avaient contribué à l'émeute, et mit en liberté tous ceux qui avaient été emprisonnés à perpétuité; il s'installa dans la ville d'al-Mançoura et, après l'avoir peuplée, la choisit pour le lieu de son séjour en 331[3]. *Ch p. 105.

Puis il attaqua le pays de Grecs et remporta des grandes victoires dans la terre de la Calabrie[4].

L'auteur[5] et le rédacteur de ce livre dit : Comme nous avons raconté la mort d'al-Qaïm-bi-Amrillahi et la durée de son califat, il faut que nous racontions également la mort de son père Abou-Mohammed-'Oubeïdallah et

1. 23 juillet 947. — 2. 16 août 947. — 3. 11 juillet 948-30 juin 949. — 4. Ces deux lignes ont été traduites en italien par *Amari*, Bibliotheca arabo-sicula. Versione italiana, I, 1880, 325, et en russe par *Vasiliev*, II (2), 65. — 5. Ici commence la traduction russe de *Rosen*, 060.

ذكر مولده ونسبه[1] ونشرح كيف كان ظهوره وقيام دعوته ونورد جملاً من اخباره اذ كان اوّل الخلفاء العلويّين والائمّة الفاطميّين

وهو عبيد[2] الله المنتهى نسبه الى محمّد بن اسمعيل بن جعفر بن محمد بن علىّ بن الحسين[3] بن علىّ بن ابى طالب واصله بالمشرق وميلاده كان بسلمية وقال[4] ببغداد فى سنة ستّين ومائتين وكانت تربيته ونشوه بسلمية ولمّا ترعرع سيّر[5] ابوه اعنى ابا[6] المهدىّ * داعياً لولده المهدىّ[7] الى اليمن فى سنة[8] ثمان وستّين وماتين والمهديّ يومئذ طفل عمره ثمان سنين واسم الداعى ابو القسم الحسن بن الفرج[9] بن حوشب[10] بن دادان * الكوفىّ *S p. 30. وسيّر معه تبعًا له ابا الحسن بن الفضل فقصدا جميعًا بلدًا باليمن[11] يعرف[12] بلاعة[13] واقاما تدعيان سنتين سرّاً وظهرت دعوته باليمن فى سنة سبعين ومائتين وسيّر ابو المهدى ايضاً

1. BLS ونسبته. — 2. PBLSCh عبد. — 3. S الحسن. — 4. BLSCh وقيل. — 5. BLSCh سيره. — 6. BLSCh ابو. — 7. B om. dep.*. — 8. S om. — 9. P فرح S فرج. — 10. PLS جوسب BCh جوشب. — 11. BCh فى اليمن. — 12. PLS تعرف. — 13. LS بلاغة.

l'époque de son califat. Mais avant cela nous ferons l'histoire de sa naissance et de son origine; nous exposerons comment se fit son apparition et comment se répandait la propagande en sa faveur; puis nous rappellerons en termes généraux son histoire, parce qu'il fut le premier des califes 'alides et des imams fathimides[1].

La généalogie d''Oubeïdallah remonte jusqu'à Mohammed-ibn-Isma'ïl-ibn-Dja'far-ibn-Mohammed-ibn-'Ali-ibn-al-Houseïn-ibn-'Ali-ibn-Abou-Thalib. D'origine orientale, il naquit à Salamiyah, — d'autres disent à Bagdad, — en 260[2], fut élevé et grandit à Salamiyah. Lorsqu'il eut grandi, son père, c'est-à-dire Abou-l-Mahdi, envoya en l'an 268[3] au Yémen un missionnaire pour la cause de son fils al-Mahdi, qui était alors un garçon âgé de huit ans. Le nom du missionnaire était Abou-l-Qasim-al-Hasan-ibn-al-Faradj-ibn-Haouchab-ibn-Dadan-al-Koufi[4]. Avec celui-ci il envoya, comme compagnon, Abou-l-Hasan-ibn-al-Fadhl. Ils allèrent, tous les deux, dans une ville du Yémen, nommée La'ah[5], où ils restèrent en prêchant en cachette pendant deux ans, puis ouvertement leur propagande se manifesta au Yémen en l'an 270[6]. Abou-l-

1. Ici finit la traduction de *Rosen*. — 2. 27 oct.-873-15 oct. 874. — 3. 1er août 881-20 juillet 882. — 4. Dans les sources les noms s'écrivent de différentes manières. V. *De Goeje,* Mémoire sur les Carmathes, 2 éd., 204. — 5. V. *Jacut,* IV, 341-342. — 6. 11 juillet 883-28 juin 884.

ابا عبد الله الحسين بن احمد بن زكريا ورسم قصد ابى القسم بن حوشب[1] واجتمع معه

وخرج ابو عبد الله من اليمن الى الحجّ بمكّة فى سنة ثمان وسبعين ومائتين والتقى

ابو عبد الله بمنا جماعة من كتامة وانس * اليهم واكثر الالمام[2] بهم ورأوا فيه من العلم * P f. 11

والرواية للحديث ما نفق عليهم وعظم محلّه فى نفوسهم لانّ من شان[3] كتامة والى الآن

تعظيم من تأسّم بشىء من العلم والرفع من قدره

ولمّا انقضى[4] الحجّ ساروا الى مصر وسار ابو عبد الله فى جملتهم وعرف منهم فى

مدّة اجتماعهم[5] من اخبار بلدهم وقبائلهم ما اطمعه فيهم وامل به بلوغ ما يرجوه بهم[6]

وخرج معهم الى المغرب فوصل الى بلد كتامة يوم الخميس النصف من شهر ربيع الآخر[7]

سنة ثمانين ومائتين ونزل بين قبائلهم وفاض ذكره فيهم واشتهر[8] عندهم بالعلم والزهد وكثر[9]

القاصدين[10] اليه واظهر الدعوة[11] للمهدى ببلد كتامة واخذ على عدد كثير منهم فتنكر

1. BCh جوشب. — 2. Ch الالتمام. — 3. LS om. — 4. Ch انقض. — 5. P add. بهم. — 6. BLSCh منهم. — 7. BSCh فى au lieu des sept derniers mots. — 8. BP واشهر. — 9. BLSCh وكثروا. — 10. BLSCh الدعوى. — 11. Ch القاصدون.

Mahdi envoya encore Abou-'Abdallah-al-Houseïn-ibn-Ahmed-ibn-Zakariya et lui ordonna d'aller auprès d'Abou-l-Qasim-ibn-Hauchab; et il le rejoignit.

En l'an 278 [1] Abou-'Abdallah quitta le Yémen pour faire le pèlerinage de la Mecque. Abou-'Abdallah, ayant rencontré à Mina plusieurs gens de la tribu (berbère) de Ketamah, entra avec eux en rapports intimes et vint les voir souvent. Ils virent en lui la science et la connaissance de la tradition, ce qui était en grand honneur auprès d'eux. Son influence augmenta auprès d'eux, parce que jusqu'alors les Kétamites avaient beaucoup de respect pour ceux qui s'occupent de science, et les estimaient beaucoup.

Le pèlerinage fini, ils allèrent en Égypte. Abou-'Abdallah alla avec eux. Pendant leurs entretiens il apprit quelques renseignements sur leur pays et leurs tribus, qui lui inspirèrent de la confiance en eux et l'espoir d'atteindre grâce à eux ce qu'il espérait. Puis il partit avec eux pour le Maghrib et, arrivé au pays des Kétamites le jeudi quinzième jour du mois de rabi' second de l'an 280 [2], il s'installa dans leurs tribus. Sa renommée s'étant répandue parmi eux, il devint célèbre par ses connaissances et sa vie ascétique; et ceux qui vinrent à lui furent nombreux. Alors il proclama dans le pays des Kétamites la doctrine d'al-Mahdi et s'empara de l'esprit d'un grand nombre d'entre eux. Mais beaucoup de chefs de leurs tribus le désapprouvèrent et

1. 15 avril 891-2 avril 892. — 2. 4 juillet 893.

B f. 88. S p. 31. جماعة من رؤساء قبائلهم وقصدوا القبض عليه * واصرافه من بلدهم * فاستنهض[1] اهل
* Ch p. 106. دعوته لمحاربتهم ودفعهم عنه فأطاعوه[2] واستظهروا على اضدادهم * وقتلوا منهم خلقًا وغنموا
ما لهم وتكاثر[3] الداخلون فى طاعته رغبة ورهبة وتوفّرت جموعه وقوى امره

فسيّر عبد الله بن ابراهيم بن احمد بن[4] الاغلب صاحب افريقية يومئذ عسكرًا[5] لمحاربته مع ابنه محمّد فى آخر سنة سبع[6] وثمانين ومائتين واجتمع اليه سائر القبائل المنافرة لابى عبد الله فاستظهر[7] على ابى عبد الله استظهارًا عظيمًا[8] ثمّ انّ ابا[9] عبد الله بأخرة[10] ظفر بعسكره وغنم منه غنائم تقوّى هو[11] واصحابه بها[12] وعاد محمّد بن عبد الله بن الاغلب الى افريقية هزيمًا فاعاده[13] ابوه ايضًا[14] بعسكر اقوى من الاوّل ولقيه ابو عبد الله بأصحابه وجرى بين العسكرين[15] حرب شديد وانهزم عسكر محمّد بن عبد الله بن الاغلب ايضًا وغنم منه ابو عبد الله ورجاله غنائم جليلة[16] وتحيّز[17] كلّ واحد من العسكرين الى جهته

1. LS فاستنهضوا. — 2. BCh add. واظهروا الطاعة. — 3. BCh وتكاثروا. — 4. BLSCh om. — 5. P عسكر. — 6. BS سبعة. — 7. P فاستذهر. — 8. P كثيرا. — 9. Ch ابو. — 10. Ch باخره. — 11. P هوه. — 12. B om. — 13. P فاعده. — 14. P add. بابنه. — 15. BLSCh الفريقين. — 16. S غنائما جزيلة. — 17. P تحير B وتخير Ch وتحيره.

cherchèrent à le saisir et à l'expulser de leur pays. Il poussa les partisans de sa doctrine à faire la guerre contre eux et à les écarter. Ils lui obéirent,
* Ch p. 106. prirent le dessus sur leurs ennemis, * en tuèrent beaucoup et s'emparèrent de leurs biens. Le nombre de ceux qui lui avaient fait acte de soumission de gré ou non, devint très grand; la foule (de ses partisans) s'accrût et sa cause devint la plus forte.

Alors ʿAbdallah-ibn-Ibrahim-ibn-Ahmed-ibn-al-Aghlab, maître de l'Afrique, envoya des troupes sous le commandement de son fils Mohammed pour lui faire la guerre à la fin de l'an 287 [1]. Toutes les tribus qui n'avaient pas d'accord avec Abou-ʿAbdallah, se joignirent à Mohammed et remportèrent une grande victoire sur Abou-ʿAbdallah. Enfin celui-ci vainquit ces troupes et s'empara d'un riche butin — c'est ce qui le renforça, lui et ses partisans; et Mohammed-ibn-ʿAbdallah-ibn-al-Aghlab retourna en déroute en Afrique. Son père l'envoya de nouveau avec des troupes plus fortes que les premières. Abou-ʿAbdallah et ses partisans se rencontrèrent avec lui, et entre les deux troupes eut lieu une bataille acharnée; et une fois encore les troupes de Mohammed-ibn-ʿAbdallah-ibn-al-Aghlab furent mises en fuite; Abou-ʿAbdallah et ses partisans lui enlevèrent un grand butin. Puis chacune de ces deux armées s'éloigna de son côté.

1. 287e année = 7 janv.-25 déc. 900.

وفى الحال توثب على عبد الله بن ابراهيم بن احمد بن[1] الاغلب غلمانه وقتلوه[2]
ونصبوا فى الامارة * ابنه زيادة الله اخا محمد[3] * فاستدعى زيادة الله[4] العسكر[5] الذى معه * S p. 32.
بازاء ابى عبد الله خوفاً من مخالفته عليه فسار نحوه ومع وصوله * اليه قتل[6] وقتل * P f. 11r.
زيادة الله ايضا بقيّة اخوته وعمومته واضطربت[7] اموره وانتقل الى رقادة وبنا قصورها[8]
واقام بها وانعكف على شرب القهوة وسماع الاغانى والخلاعة واهمل الاهتمام بأمر ابى[9]
عبد الله وهو مع ذلك فى كلّ يوم يستأنفه يزداد قوّة ومنعة[10] وتّسع فى البلدان والاعمال[11]
ولمّا استفاض ظهور دعوة المهدىّ كثر الطلب له فسار من سلمية الى دمشق والى الرملة
والى مصر فى سنة تسع وثمانين ومائتين وخرج من مصر الى المغرب واستصحب معه ولده
محمّد وهو يومئذ ابن[12] عشر[13] سنين وخرج معه ايضاً ابو العبّاس احمد اخو ابى عبد الله
الداعى وهما فى زىّ[14] التجّار وقطع اللصوص على الرفقة الّتى كانوا فيها[15] فى الموضع

1. BLSCh om. — 2. LS فقتلوه. — 3. LS om. ces deux mots. — 4. LS add. اخاه محمد. — 5. BCh solum العسكر dep.*. — 6. L قتله. — 7. P فاظربت. — 8. PBLSCh صورها, sed cf. infra et Yāqūt, II, 797,15. — 9. BCh بابى. — 10. PBCh ومتعة. — 11. BLSCh الاعمال البلدان. — 12. PBCh بن. — 13. BS عشرة. — 14. Ch ذى. — 15. S بها.

Sur ces entrefaites les serviteurs d''Abdallah-ibn-Ibrahim-ibn-Ahmed-ibn-al-Aghlab se lancèrent sur celui-ci, le tuèrent et déclarèrent émir son fils Ziyadet-Allah, frère de Mohammed. Alors Ziyadet-Allah convoqua les troupes qui se trouvaient avec (son frère Mohammed) vis-à-vis d'Abou-'Abdallah, de peur que (son frère) ne luttât contre lui. Puis (Ziyadet-Allah) alla auprès de lui (Mohammed); et à son arrivée près de lui (Mohammed) fut tué. Également Ziyadet-Allah fit tuer le reste de ses frères et de ses oncles. Puis ses affaires s'étant embrouillées, il se transporta à Raqqadah et, en ayant fait bâtir les murailles, s'y fixa. Il s'adonna au vin, à l'audition des chants et à la vie de débauche; il se souciait peu de la cause d'Abou-'Abdallah, qui en attendant se mettait tous les jours à augmenter davantage ses forces et son autorité et à propager son influence dans les régions et les provinces. Lorsque la manifestation de la doctrine d'al-Mahdi se fut répandue, on commença plus impérieusement à le réclamer. Alors il alla de Salamiyah à Damas, à Ramlah et en Égypte en l'an 289[1]. Puis (al-Mahdi) quitta l'Égypte pour aller au Maghrib, ayant avec lui comme compagnon son fils Mohammed, âgé alors de dix ans; avec lui partit également Abou-l-'Abbas-Ahmed, frère d'Abou-

1. 16 déc. 901-4 déc. 902.

المعروف بالطاحونة ووصلوا الى مدينة طرابلس المغرب[1] وقدّم المهدىّ ابا[2] العبّاس الى القيروان بما سلم لهما من تجارتهما ورسم له ان يتقدّم الى بلد كتامة ولمّا وصل[3] ابو العبّاس الى القيروان القى[4] المكاتبات من مصر قد تقدّمته بالانذار بنفوذ[5] المهدىّ الى هناك وصفته والتأكيد فى طلبه فعنى[6] زيادة الله بن[7] عبد الله بن ابراهيم بن[8] الاغلب * بالتقصّى[9] عن خبره فذكر له بعض من رافقه حاله وتأخّره بطرابلس وانّ ابا العبّاس من * S p. 33. اصحابه فقبض على ابى العبّاس فقرّره فلم يعرف[10] فحبسه برقّادة وكتب الى طرابلس فى طلب المهدىّ فوردت المكاتبة بعد خروجه منها

وعرف المهدىّ فى طريقه[11] حبس ابى العبّاس وايقاع الطلب عليه وكان متوجّهًا الى ابى عبد الله فعدل عن قصده لئلّا يحقّق على ابى[12] العبّاس التهمة فيعطب وسار الى

1. LS الغرب. — 2. P ابو. — 3. BLSCh om. dep.*. — 4. BLSCh فلقى. — 5. BCh بنفى. — 6. Ch فعين. — 7. BCh ابن. — 8. B om. — 9. LS بالاستقصاء Ch بالتقفى. — 10. L يعترف S يعرف. — 11. P طريقيه. — 12. Ch ابن.

'Abdallah le missionnaire, tous les deux étant en costumes de marchands. Les brigands attaquèrent la caravane où ils se trouvaient, dans un endroit connu sous le nom d'ath-Thahounah. Ensuite ils arrivèrent dans la ville de Tripoli d'al-Maghrib. Al-Mahdi envoya en avant Abou-l-'Abbas à Kairouwan avec le reste de leur marchandise et lui ordonna d'aller au pays des Kétamites. Mais arrivé à Kairouwan, Abou-l-'Abbas trouva que les lettres de l'Égypte étaient déjà arrivées, où l'on avertissait de prendre garde à l'influence d'al-Mahdi dans ce pays et son signalement (fut donné), et il fut ordonné de le rechercher. Ziyadet-Allah-ibn-'Abdallah-ibn-Ibrahim-ibn-al-Aghlab s'occupa de se mettre à sa recherche. Un de ses compagnons lui apprit ce qui était arrivé : qu'(al-Mahdi) s'était attardé à Tripoli et qu'Abou-l-'Abbas appartenait à ses partisans. S'étant emparé d'Abou-l-'Abbas, (Ziyadet-Allah) le mit à la torture pour arracher un aveu, mais n'apprit rien. Après l'avoir mis en prison à Raqqadah, il écrivit à Tripoli pour rechercher al-Mahdi. Mais la lettre y arriva après que celui-ci en était parti.

Al-Madhi, qui se dirigeait vers Abou-'Abdallah, apprit en route qu'Abou-l-'Abbas avait été mis en prison et qu'il avait été ordonné de le rechercher. Il se détourna de son chemin afin que le soupçon tombé sur Abou-l-'Abbas ne se confirmât pas et qu'il n'en pérît pas. Il alla à Sidjilmasah[1] où il resta

1. V. *Jacut,* III, 45-46.

سجلماسة[1] واقام * بها متنكّراً متظاهراً[2] بالتجارة ورقا[3] الى زيادة الله حصوله بها * وكاتب صاحب امرها اليشع بن مدرار[4] بحاله فاعلمه انّ الرجل الّذى يدعى[5] ابو عبد الله منتسب[6] اليه فقبض عليه اليشع وعلى محمّد ولده وحبسهما *Ch p. 107. *B f. 88v.

ولمّا راى زيادة الله بن[7] الاغلب امر ابى عبد الله سيّر عسكراً كبيراً[8] لقتاله والتقا[9] الفريقان فاقتتلا[10] قتالاً شديداً[11] وانهزم عسكر زيادة الله وقتل عدداً[12] كثير[13] متوافراً[14] من اصحابه واستولى ابو عبد الله * على ما فيه من المال والسلاح وغير ذلك وافتتح بلداناً كانت معتصمة عليه *P f. 12.

واعاد زيادة الله بن[15] الاغلب اليه عسكراً * أوفر عدداً واكثر عدة[16] من الاوّل فجرى امره مجرى[17] ما تقدّمه واستعدّ زيادة الله عسكراً ثالثاً جمع فيه سائر رجاله وبذل العطاء فى القبائل واجتذب الناس ورغبهم[18] وانفق فيهم اموالاً كثيرة فاجتمع[19] اليه جيش عظيم *S p. 34.

1. PBLS سلجماسة et sic infra. — 2. BS مظاهر. — 3. LS ورقى. — 4. LS مداراز. — 5. PBLCh يدعو. — 6. P om. — 7. S ابن. — 8. S كبيرا. — 9. LSCh والتقى. — 10. B واقتتلا. — 11. P قتال شديد. — 12. Ch عدد. — 13. BLS كثيرا. — 14. BL متوفرا Ch متوفر. — 15. BCh ابن. — 16. BLSCh om. deux mots. — 17. B مجرا. — 18. P ورعبهم. — 19. Ch واجتمع.

* déguisé, faisant du commerce pour la forme. Mais le bruit de son séjour là-bas parvint jusqu'à Ziyadet-Allah. Celui-ci entra en correspondance à son sujet avec le gouverneur (de la ville) al-Yacha'-ibn-Midrar et lui apprit que l'homme, de la doctrine duquel Abou-'Abdallah se réclamait, était le même (qui se trouvait à Sidjilmasah). Alors al-Yacha', s'étant emparé d'(al-Mahdi) et de son fils Mohammed, les mit en prison. *Ch p. 107.

Lorsque Ziyadet-Allah-ibn-al-Aghlab eut vu la forte position d'Abou-'Abdallah, il envoya une grande armée pour lui faire la guerre. Les deux armées, s'étant rencontrées, se battirent en bataille acharnée, et l'armée de Ziyadet-Allah fut mise en déroute; et un très grand nombre de ses soldats furent tués. Abou-'Abdallah s'empara de l'argent, des armes et d'autres choses, qu'il trouva. Puis il conquit les pays qui lui avaient été auparavant inaccessibles.

Ziyadet-Allah-ibn-al-Aghlab envoya contre lui encore une armée beaucoup plus nombreuse que la première; mais l'affaire se passa de la même manière que la première fois. Ziyadet-Allah équipa une troisième armée, où il rassembla tous ses hommes, donna de riches présents aux tribus, attira les gens, se les attacha et dépensa pour eux beaucoup d'argent. Ainsi il avait rassemblé une grande armée, qu'il envoya contre Abou-'Abdallah au début

وسيّره نحو ابى عبد الله * فى اوّل سنة خمس وتسعين ومائتين[1] وتوقّف عن المقاتلة[2] ستّة اشهر وزحف ابو[3] عبد الله الى ان قرب من رقّادة ولقيه جيش ابن[4] الاغلب * فى جمدى[5] الآخر من السنة وقتل من الفريقين عدداً كثير[6] وانهزم جيش ابن الاغلب[7] وغنم ابو عبد الله ايضاً سائره

وورد خبر الهزيمة الى زيادة الله بن[8] الاغلب وهو برقادة فخاف على نفسه وأخذ[9] أولاده وحرمه وما أطاق حمله من امواله وآلاته وسار فى خواصّ غلمانه واصحابه فى الليل هاربًا الى مصر ونهب الناس بعد هروبه[10] قصوره برقّادة ودور اصحابه السائرين معه واتوا[11] على جميع ما فيها ودخل ابو عبد الله الى رقّادة يوم السبت لعشر خلون من رجب سنة ستّ و[12] تسعين ومائتين وآمن الناس كافّة وكاتب اهل البلدان والاعمال الّتى كانت فى طاعة زيادة الله[13] بن * عبد الله بن ابراهيم بن[14] الاغلب يجتذبهم الى طاعته وزاد فى الاذان يوم دخوله حتّى على خير العمل ومنع من شرب المسكر وجمع اموال زيادة الله وعبيده

1. BCh om. dep.*. — 2. P المقايلة. — 3. B ابى. — 4. BCh بن. — 5. S جماد. — 6. S كثيرا. — 7. B om. dep.*. — 8. S ابن. — 9. BSCh فاخذ. — 10. P هربه. — 11. P واتو. — 12. BCh om. S ستة. — 13. BCh ابى عبد الله زيادة. — 14. BSCh om. dep.*.

de l'an 295[1]. Mais (l'armée) s'abstint de la bataille pendant six mois. Abou-ʿAbdallah se mit en marche jusqu'à ce qu'il se fût approché de Raqqadah, où l'armée d'Ibn-al-Aghlab le rencontra au mois de djoumada second de cette même année[2]. Dans les deux armées il fut tué un grand nombre de soldats. L'armée d'Ibn-al-Aghlab se mit en déroute, et Abou-Abdallah s'empara de nouveau de tout (ce qui se trouvait dans son armée).

La nouvelle de la déroute étant parvenue jusqu'à Ziyadet-Allah-ibn-al-Aghlab, qui se trouvait à Raqqadah, il eut peur pour sa vie et, après avoir pris ses enfants, son harem, l'argent et les meubles, autant qu'il pouvait en emporter, il partit la nuit avec ses serviteurs les plus proches et ses amis, et s'enfuit vers l'Égypte. Après sa fuite le peuple pilla ses palais à Raqqadah et les maisons de ses amis, qui s'en étaient allés avec lui, et démolit tout ce qui s'y trouvait. Ensuite Abou-ʿAbdallah entra à Raqqadah le samedi dixième jour de redjeb de l'an 296[3] et donna l'aman à tout le monde. Il entra en correspondance avec les habitants des pays et des régions qui obéissaient à Ziyadet-Allah-ibn-ʿAbdallah-ibn-Ibrahim-ibn-al-Aghlab, pour se les attacher. Le jour même de son entrée (à Raqqadah) il ajouta dans l'appel à la prière (l'azan) les

1. 12 oct. 907-29 sept. 908. — 2. 8 mars-5 avril 908. — 3. 4 avril 909; ce n'est pas le samedi; c'est le mardi.

وضرب السكّة ولم ينقش عليها * اسم احد واقام على ما كان عليه من[1] الحسن ولم يغيّر احداً[2] من اصحابه * S p. 35.

وكان ابو العبّاس اخوه قد هرب من حبس[3] زيادة الله برقّادة[4] وجعل الرصد عليه فخاف على نفسه ان يخرج الى ناحية اخيه ان يظفر به[5] فتسلّل الى سجلماسة[6] * وهرب اليشع بن مدرار صباحاً[7] من[8] سجلماسة[9] واخرج المهدى ومحمّداً[10] ولده من الحبس واظهر امر المهدى ذلك اليوم * وهو يوم الاحد لسبع خلون من ذى الحجّة سنة ستّ وتسعين ومائتين وسلّم عليه بالامامة والخلافة وأعلم جماعتهم انّه صاحبهم الذى يدعو اليه * P f. 12r.

وامر المهدى بتتبّع[11] اليشع بن مدرار[12] فتفرّقت العساكر فى طلبه وأعيد هو وجميع أصحابه وضرب اليشع بالصوط[13] وطيف[14] به * فى العسكر ومدينة[15] سجلماسة وقتله وقتل سائر اصحابه واخذ اموالهم وأقام بسجلماسة اربعين يوماً وسار الى افريقية ووصل الى * Ch p.108.

1. P add. الناس. — 2. P ولاغير احد. — 3. PBLCh جيش. — 4. BCh om. — 5. S om. ces trois mots. — 6. Codd. ساجماسة et infra P om. — 7. BCh om. dep.*. — 8. P الى. — 9. LS om. — 10. BCh لمحمد LS ومحمد. — 11. CLSCh ان يتبع. — 12. S مداراز. — 13. S بالصوت. — 14. Ch وطيق. — 15. BLSCh بالعسكر بمدينة.

paroles : « Venez à la meilleure des œuvres », défendit les boissons enivrantes et ramassa les biens de Ziyadet-Allah et ses esclaves. Puis il fit battre monnaie, mais n'y fit graver aucun nom. S'en tenant à la bonté qui le caractérisait, il ne changea personne de ses partisans.

Son frère Abou-l-'Abbas s'étant évadé de la prison de Ziyadet-Allah à Raqqadah, une embuscade fut organisée contre lui, et il eut peur pour sa vie, et que s'il se dirigeait vers la région de son frère, on ne s'emparât de lui. Alors il se déroba à Sidjilmasah, d'où al-Yacha'-ibn-Midrar s'était enfui au matin. Puis il fit sortir de prison al-Mahdi et son fils Mohammed et proclama l'affaire d'al-Mahdi le même jour, c'est-à-dire le dimanche septième jour de zoulhidjah de l'an 296[1]; il le salua imam et calife et fit savoir aux gens que c'était leur maître qu'il les avait invités à proclamer.

Ensuite al-Mahdi ordonna de se mettre à la poursuite d'al-Yacha'-ibn-Midrar. Des troupes se dispersèrent à sa recherche. Lui et ses partisans ayant été ramenés, on donna à al-Yacha des coups de fouet; on le fit promener *devant les troupes et par la ville de Sidjilmasah; puis lui et tous ses partisans furent tués et leurs biens confisqués. (Al-Mahdi) resta à Sidjilmasah pendant * Ch p. 108.

1. 27 août 909.

رقّادة * يوم الخميس لاحدى عشر ليلة بقيت من ربيع الآخر سنة سبع وتسعين ومائتين[1]
واظهر المهدى التواضع والخشوع وواصل الجلوس للناس والمخاطبة لهم والتودّد ووعد[2]
المواعيد الّتى تسرّهم وولّى جماعة من وجوه كتامة اعمال افريقية وافضل عليهم واحسن اليهم
* B f. 89. * S p. 36. وامرهم * بالتزيّن والتجمّل فى ملابسهم ومراكبهم واخذ اليه الاموال * الّتى جمعها ابو عبد
الله وطالب اموال زيادة الله بن[3] الاغلب واموال اصحابه وتقصّى على ما نهب من رقّادة
واستخلص من ايدى الناس اموالاً كثيرة واصطنع جماعة من كتامة واثبت الموالى والعبيد
من الروم والسودان واقام منهم عسكراً ونظر فى المظالم وباشر جميع الامور بنفسه
واستمال الناس وانحرفوا عن ابى[4] عبد الله ولم يجعل له نظراً فى شىء من الاشياء
فتقدّمه ابو العبّاس اخوه على تسليمه[5] الامور الى المهدىّ وقال له قصدت امراً جليلاً
فلمّا وصلت اليه والى ملتمسك جئت[6] بمن ازالك عنه واخرجك منه ورفضك واضطهدك[7]

1. BCh om. dep.*. — 2. LS ووعدهم. — 3. S ابن. — 4. PB ابو. — 5. P تسلميه. — 6. B خبب P جبت. — 7. P واظدهدك.

quarante jours; étant allé à Ifriqiyah, il arriva à Raqqadah le jeudi dix-neuvième jour de rabi' second de l'an 297[1].

Al-Mahdi manifestait de l'humilité et de la modestie, donnait constamment des audiences aux gens, s'entretenait avec eux, leur témoignait de l'affection, faisait des promesses qui les comblaient de joie, nommait plusieurs nobles de Kétamah gouverneurs des régions de l'Afrique (*Ifriqiyah*), leur accordait ses faveurs et sa bienveillance et ordonnait que leurs habits et leurs montures fussent parés et embellis. Puis il s'empara de l'argent qu'Abou-'Abdallah avait ramassé, réclama les biens de Ziyadet-Allah-ibn-al-Aghlab et de ses partisans et fit rechercher ce qui avait été pillé à Raqqadah; (en somme) il extorqua beaucoup d'argent des mains des gens Il fit du bien à plusieurs Kétamites; il dressa les listes des affranchis et des esclaves grecs et nègres et en forma une armée; il recherchait les abus et s'occupait personnellement de toutes les affaires (d'état); il s'en attira la bienveillance du peuple, qui s'écarta d'Abou-'Abdallah, parce que celui-ci avait complètement négligé toutes les affaires. Son frère Abou-l-'Abbas lui reprocha la transmission de toutes les affaires à al-Madhi et lui dit : « Tu avais aspiré à une grande affaire; et lorsque tu as atteint ton but, tu as fait venir celui qui t'y remplacerait, te retirerait ta place, te rejetterait et te maltraiterait. Mais il faudrait qu'il t'invitât à avoir entre tes mains l'admi-

1. 5 janvier 910.

فكان الواجب ان يدعك وما[1] كنت عليه من تدبير الامور والنظر فيها[2] ويتشاغل هو بأحوال نفسه ولا يقيمك من الذلّ والعار فى مثل هذا المقام[3]

وعوّل ابو عبد الله على ان يستدرك ما فرط منه فقال للمهدى[4] على سبيل النصيحة يا مولاى انّنى قد خبرت اخلاق[5] كتامة وقوّمتهم بتقويم واجريتهم على سياسة فبلغت منهم بذلك[6] ما بلغت * فتوصّلت[7] بهم الى ما احببت[8] والّذى فعلته انت الآن من الاحسان اليهم فتوليتهم[9] البلدان والاعمال[10] وما امرتهم به[11] من * الزينة والتجمّل[12] * فهو[13] فساد * P f. 13. * S p. 37
لهم[14] لخروجهم عن عبادتهم ولو تركتنى اباشرهم واجريهم[15] على ما دعوتهم كان احرى فى خبرتك بهم وانفع فيما يحتاجون اليه منهم ومن غيرهم وتكون انت وادعاً[16] فى قصرك لا يصل احد منهم[17] اليك ولا غيرهم الّا فى الاوقات الّتى ينبغى فانّ ذلك اهيب[18] لك واسدّ لامرك واقرب لما ترجوه من تمامه وكماله

1. BLSCh بما. — 2. BCh اليها. — 3. Ch العام. — 4. P المهدى. — 5. S add. اهل. — 6. P فتوصل. — 7. Ch ببذلك. — 8. BCh om. dep. *. — 9. BLSCh فوليتهم. — 10. BLSCh الاعمال والبلدان. — 11. P om. — 12. Ch البجل. — 13. P om. — 14. BLSCh om. — 15. BLSCh om. — 16. BLSCh om. — 17. BLSCh منهم احد. — 18. Ch احبب.

nistration et l'inspection des affaires, qu'il s'occupât, lui-même, de ses affaires personnelles et qu'il ne te causât pas une humiliation, une honte, semblables à cet état des choses. »

Alors Abou-'Abdallah prit la résolution de réparer ce qu'il avait laissé échapper, et dit à al-Madhi à titre de bon conseil : « Mon maître ! j'ai connu le caractère des Kétamites, dirigé leurs pas vers une certaine tendance et introduit un certain ordre. Grâce à cela j'ai atteint d'eux ce que j'avais désiré, et je suis arrivé à leur égard à ce que j'avais voulu. Quant à la bienveillance que tu leur accordes maintenant, — à savoir tu les nommes gouverneurs des régions et des provinces et leur ordonnes de se parer et de s'embellir, — cela les dépravera à tel point qu'ils sortiront des bornes de l'obéissance. Si tu me laissais m'occuper d'eux et les traiter de la même manière que je les avais appelés (au travail), ce serait plus digne de tes informations à leur égard, ce serait plus digne de ta connaissance d'eux et cela serait plus utile aux besoins, autant pour eux-mêmes que pour les autres. Alors tu pourrais rester dans ton palais; aucun d'eux et nul autre ne viendrait te voir, sinon aux termes fixés. Certes cela te fera respecter, affermira ton pouvoir et te rapprochera de la fin complète et parfaite de ce que tu espères. »

فاستراب المهدى بكلامه وساء به[1] ظنّه وزاد فى انحرافه عنه وخبث ابو العبّاس جماعة من الدعاة ومن وجوه كتامة واوقع فى نفوسهم الشبهة فى المهدى وكاشفه مقدّم الدعاة بالنفاق وقال للمهدى[2] انّا قد شككنا فيك فأتنا[3] بآية ان كنت[4] المهدى كما تزعم لنصدّقك فامتعض[5] من قوله وقتله فاستحكم حينئذ سؤ ظنّ ابى[6] عبد الله وتأكدت الوحشة فى نفسه وفى نفس ابى[7] العبّاس اخيه وفى نفوس جماعة من وجوه * كتامة وعوّلوا على *Ch p. 109.
اعمال الحيلة على المهدى[8] وواطأهم على ذلك اكثر[9] كتامة فتلطّف المهدى الى ان اخرج اكثرهم[10] الى[11] الاعمال والبلدان وفرّق جمعهم[12] واوعز[13] الى قوم من[14] ثقاته بقتل ابى عبد الله وابى العبّاس فخرجا يومًا يريدان نزهة[15] على عادتهم فقتلا جميعًا يوم اثنين النصف[16]

1. BCh om. — 2. P المهدى. — 3. BLS فاتينا Ch فاتينا. — 4. LS add. انت. — 5. PB فامتغص. — 6. B ابو. — 7. B ابو. — 8. BCh add. ان اخرج اكثرهم. — 9. LS اهل. — 10. S جميعهم. — 11. BCh اكثر. — 12. L جميعهم S اكثرهم. — 13. B واوعن Ch واذعن. — 14. BLSCh om. ces deux mots. — 15. P ينتضره. — 16. BLSCh فى نصف.

Al-Mahdi tomba dans le doute à cause de ces paroles, le traita avec soupçon et s'écarta de lui davantage. Alors Abou-l-'Abbas corrompit plusieurs missionnaires et chefs de Kétamah et inspira dans leurs âmes le doute à l'égard d'al-Mahdi. Puis le chef des missionnaires l'accusa ouvertement d'hypocrisie et dit à al-Mahdi : « Nous t'avons déjà mis en doute. Si tu es al-Mahdi, comme tu le prétends, opère un miracle, afin que nous te reconnaissions pour un vrai (Mahdi). » (Al-Mahdi) se mit en colère à cause de ses paroles et le fit tuer. Alors le soupçon d'Abou-'Abdallah fut confirmé et l'éloignement (d'Al-Mahdi) devint plus fort dans l'âme (d'Abou-'Abdallah), dans l'âme de son frère Abou-l-'Abbas et dans les âmes de plusieurs des
*Ch p. 109. notables * Kétamites. Ils résolurent de recourir à la ruse contre al-Mahdi, et la plupart des Kétamites se mirent d'accord avec eux. Mais al-Mahdi les traita si habilement qu'il fit partir la plupart d'entre eux pour d'autres districts et d'autres régions et ainsi fit échouer leur complot. Il ordonna ensuite à quelques-uns de ses compagnons de confiance de tuer Abou-'Abdallah et Abou-l-'Abbas. Un jour que ceux-ci sortirent, voulant, selon leur habitude, faire une promenade, ils furent tués, tous les deux, le lundi quinzième jour d'al-djoumada second de l'an 298[1]. Tous ceux qui leur

1. 7 févr. 912 (c'est le vendredi).

* من جمادى الآخر سنة ثمان وتسعين ومائتين وقتل ايضًا جميع القوم الّذين عهدوا[1] بالمواطأة لهم فى البلدان الّتى انفذهم اليها فى رقّادة بصنوف من القتل * S p. 38.

وتخوّف بنو الاغلب ونساءهم[2] الّذين تأخّروا بافريقية عن المسير مع زيادة الله أن يغدر بهم المهدى كما غدر بأبى عبد الله واخيه وحذروا على نفوسهم

وكان سائرهم فى القصر القديم فوقع يومًا بين بعض السوقة وبين احد[3] الكتاميّين [منازعة فقاموا عليهم[4]] * واخرجوهم من القصر القديم واغلقوا ابوابه وقتلوا جماعة فيه * B f. 89v.
واظهروا الخلاف فاحاط بالقصر القديم جماعة من كتامة وحاربهم بنو الاغلب وقتلوا منهم عددًا كثيرًا وانفذ المهدى ففرّق[5] كتامة عنهم واظهر الانكار عليهم فانصرفوا وقبض المهدى بعد مدة على جماعة من وجوه * بنى الاغلب وقتلهم صبرًا[6] وقبض بعد مدّة اخرى على قوم آخرين[7] منهم فقتل بعضهم وحبس باقيهم ولم يزالوا فى الحبس الى ايّام المنصور فأطلقهم * P f. 13v.

وجرا[8] ايضًا بين بعض الكتاميّين وبعض اهل القيروان منازعة برقّادة فقاموا على من

1. P om. — 2. P وانساهم. — 3. BLSCh بعض. — 4. Conjectura; cf. infra. — 5. S add. اهل. — 6. PBCh صرا. — 7. S om. — 8. Ch وجرى.

avaient promis leur concours dans les pays où il les avait envoyés, furent tués à Raqqadah d'une façon ou d'une autre.

Alors les Aghlabites et leurs femmes qui s'étaient attardés à Ifriqiyah et n'étaient pas allés avec Ziyadet-Allah, eurent peur qu'al-Mahdi ne les trompât, comme il avait trompé Abou-Abdallah et son frère, et ils craignirent pour leur vie.

Un jour que tous se trouvaient dans le palais ancien, il survint entre un certain homme du peuple et l'un des Kétamites [une querelle. (Les Aghlabites) se révoltèrent contre eux (les Kétamites)], les forcèrent de sortir du palais ancien, en fermèrent les portes, en massacrèrent un grand nombre et se mirent ouvertement en état de révolte. Une foule des Kétamites cerna alors le palais ancien. Les Aghlabites les combattirent et en massacrèrent un grand nombre. Puis al-Mahdi envoya (des troupes) et dispersa les Kétamites, ayant l'air de les désapprouver; et (les Kétamites) partirent. Quelque temps après, al-Mahdi, après s'être emparé de plusieurs notables des Aghlabites, les fit attacher et les massacra. Plus tard encore il s'empara d'autres Aghlabites et, après en avoir tué quelques-uns, mit le reste en prison; et ils ne recouvrèrent pas la liberté jusqu'au temps d'al-Mançour qui les relâcha.

Il survint également à Raqqadah une rixe entre quelques Kétamites et quelques habitants de Kaïrouwan. Ceux-ci se jetèrent sur les Kétamites qui

كان داخلها من الكتاميّين فقتلوا منهم[1] فى ساعة واحدة زهاء سبعمائة رجل وكان الّذى فعل ذلك الرعاع[2] ومن لا يوجد ولا يعرف[3] اذا طلب فأمسك عنهم حيناً[4] * وصادر جماعة * S p. 39. منهم وقتل آخرين وثار[5] عليه[6] من بلد كتامة عبد الله الماوطانى مع بقيّة المنافقين من كتامة[7] عليه وزعموا انّه المهدى ونحلوه[8] النبوّة وذكروا انّ الوحى يأتيه وانّ الكتب تنزل عليه من الله تعالى[9] ونصب له دعاة ابى عبد الله وقال ابو[10] عبد الله حىّ لم يمت واباح الزنا والمحارم[11] وانضوا[12] اليه عامّة[13] من بلد كتامة وزحف بهم[14] الى ميلة فأخذها[15]

وسيّر المهدى ابنه القائم بأمر الله * فى اوّل شهر رمضان سنة تسع وتسعين ومائتين[16] فقتلهم ومزّقهم واخذ الماوطانى وقدم به على ابيه أسيراً * فى شهر ربيع الاوّل سنة ثلثمائة.[17] فقتله وقتل جماعة أسرهم معه من اهل بيته وخاصّته[18]

1. BCh om. — 2. Codd. et Ch الوعراع, sed cf. infra. — 3. Ch يغرق. — 4. Conjectura : Codd. et Ch هينا. — 5. S وتار. — 6. BLSCh om. — 7. BCh om. من كتامة. — 8. Ch وتخلوه. — 9. P تعلى. — 10. P ابا B ابى. — 11. Ch والمجارم. — 12. LS وانضوى Ch وانضموا. — 13. LS جماعة. — 14. Codd. et Ch به. — 15. BLSCh واخذها. — 16. BCh om. dep. *. — 17. BCh om. dep. *. — 18. BCh خاصة.

s'y trouvaient, et massacrèrent pendant une heure environ 700 hommes. Ce fut la lie du peuple qui fit cela; et on ne pouvait les trouver ni les connaître, lorsqu'on les poursuivait. Pendant un certain temps al-Mahdi ne put les atteindre, mais ensuite il confisqua les biens de quelques-uns et tua les autres. Alors ʿAbdallah-al-Mawathani, du pays des Ḳétamah, avec le reste des Kétamites, qui s'étaient révoltés contre lui, se souleva (également). Ils prétendaient qu'(al-Mawathani) était al-Mahdi, lui attribuaient le don de prophétie et racontaient qu'il avait eu des révélations et que les livres sacrés lui étaient confiés par Dieu le Très-Haut. Il attira dans son parti les missionnaires d'Abou-ʿAbdallah et dit : « Abou-ʿAbdallah est vivant; il n'est pas mort; il a déclaré permis l'adultère et tout ce qui était défendu. » Alors la populace du pays de Kétamah se joignit à lui, et il marcha avec eux vers Maylah et s'en empara.

Al-Mahdi envoya son fils al-Qaïm-biamrillah le premier du mois de ramadhan de l'an 299[1]; celui-ci les combattit et, après les avoir dispersés, s'empara d'al-Mawathani qu'il amena comme prisonnier auprès de son père au mois de rabiʿ premier de l'an 300[2]. (Al-Mahdi) le fit tuer; et il fit tuer (également) tous les prisonniers, de ses parents, qui avaient été capturés avec lui, ainsi que les notables.

1. 21 avril 912. — 2. 16 oct.-14 nov. 912.

وخالف عليه اهل طرابلس المغرب[1] فسيّر اليهم القائم ايضًا وفتحها عنوة[2] فى رجب
سنة ثلثمائة وقتل الّذين عقدوا الخلاف بها من روسائها واستصفا[3] اموالهم وعفا[4] عن عامّة اهلها
وانفذ المهدى احد قوّاده يقال له حباسة[5] فى جيش كبير[6] فافتتح[7] برقة وانهزمت من
بين يديه الجيوش الّتى كانت للمقتدر وسار حباسة * الى الاسكندرية فملكها وملك الفيوم *Chp. 110.
وانفذ المهدى ابنه القائم الى المغرب فى جيش آخر مدد[8] لحباسة وساروا الى ان بلغوا
الجيزة وعادوا الى المغرب فى سنة اثنين وثلثمائة * وعاود[9] القائم الى مصر دفعة ثانية اوّل * S p. 40.
يوم فى ذى القعدة[10] سنة ستّ وثلثمائة[11] * وملك الاسكندريّة ايضًا واكثر اعمال[12] الصعيد
* واقام الى آخر سنة سبع وثلثمائة[13] ثمّ رجع الى المغرب
وقد تقدّم شرح جمل الاخبار الّتى جرت له فى اعمال مصر * فى مسيره اليها فى * P f. 14.

1. BCh الغرب. — 2. S عنوت. — 3. S واستصفى. — 4. LSCh وعفى. — 5. B خباسة. — 6. S. كثير. — 7. S ففتح. — 8. Ch مددا. — 9. S وعاد. — 10. S ذلقعدة. — 11. BCh om. dep. *. — 12. P عمل. — 13. BCh om. dep. *.

Les habitants de Tripoli (*Tarablous*) Occidental (d'*al-Maghrib*) se soulevèrent ensuite contre lui. (Al-Mahdi) envoya également contre eux al-Qaïm qui prit la ville d'assaut, au mois de redjeb de l'an 300[1], fit massacrer les chefs, qui s'y étaient entendus pour faire une révolte, confisqua leurs biens et pardonna au peuple de la ville.

Alors al-Mahdi envoya un de ses chefs, nommé Houbasah, qui avait de nombreuses troupes; celui-ci s'empara de Barqah, et les troupes d'al-Mouqtadir prirent la fuite devant lui. Puis Houbasah marcha * vers Alexandrie, et *Chp. 110.
s'en empara ainsi que d'al-Fayoum. Al-Mahdi envoya son fils al-Qaïm, qui avait d'autres troupes, dans le Maghrib pour prêter secours à Houbasah; ceux-ci se mirent en route, atteignirent al-Djizah et retournèrent au Maghrib en l'an 302[2]. Al-Qaïm retourna ensuite en Égypte pour la seconde fois, le premier du mois de dzoulqa'dah de l'an 306[3]. Il s'empara de nouveau d'Alexandrie et de la plupart des régions d'a'-Ça'ïd, où il séjourna jusqu'à la fin de l'an 307[4]; ensuite il revint au Maghrib.

D'une façon générale le récit des aventures qui avaient eu lieu dans les régions d'Égypte pendant ses première et seconde campagnes a été raconté

1. 11 févr.-12 mars 913. — 2. 27 juillet 914-16 juillet 915. — 3. 5 avril 919. — 4. 3 juin-22 mai 920.

الدفعة الاولى[1] والثانية فى الجزء الّذى قبل هذا وذلك فى ايام خلافة المقتدر ولهذا انا مستغنى عن اعادتها

وبنى[2] مدينة المهديّة بالغرب[3] وسمّاها المهديّة مشتقّة من اسمه وانتقل اليها فى شوّال سنة ثمان وثلثمائة وخالف عليه جماعة بالغرب[4] منهم اهل برقة فجرّد اليهم قائداً[5] من قوّاده يعرف بغنا[6] ففتحها واتاه بأكثر اهلها الّذين عقدوا الخلاف فقتلهم

وخالف عليه ايضاً[7] اهل سقلية وروّسوا عليهم احمد بن مرهف[8] فسيّر اليهم بغنا ايضاً فقتل رجاله واسره وحمله الى المهدى فقتله وخالف عليه اهل تاهرت فبعث اليهم[9] بغنا ايضاً ففتحها وقتل اماثل[10] الّذين خالفوا عليه

ومات المهدى ليلة الثلاثاء * النصف من ربيع الاوّل[11] سنة اثنين وعشرين وثلثمائة * B f. 90.

1. P الاولا. — 2. B وبنا. — 3. BLS Ch بالمغرب مدينة. — 4. BLSCh بالمغرب. — 5. BSCh قايد. — 6. Nomen corruptum esse videtur. — 7. B om. — 8. Ch قرهب Ibn al-Athir, VIII, 53 قرهب. — 9. BCh om. — 10. S add. اهلها. — 11. B الاولى.

plus haut, à savoir dans l'histoire du califat d'al-Mouqtadir. A cause de cela je n'ai pas besoin de le répéter.

(Al-Mahdi) avait fait bâtir dans le Maghrib la ville d'al-Mahdiyyah et la nomma al-Mahdiyyah d'après son nom; il s'y transporta au mois de chewwal de l'an 308[1]. Ensuite un grand nombre de Maghrébins, par exemple les habitants de Barqah, se soulevèrent contre lui. Il envoya contre eux un de ses généraux nommé Ghana (Fana?); il s'empara de la ville et on lui amena la plupart de ses habitants qui s'étaient entendus pour se révolter; (al-Mahdi) les fit tuer.

Puis[2] le peuple de la Sicile se souleva aussi contre (al-Mahdi), et ils mirent à leur tête Ahmed-ibn-Mourhaf[3]. (Al-Mahdi) envoya contre eux de nouveau Ghana (Fana?)[4]. Celui-ci, ayant combattu ses troupes, le fit prisonnier et l'amena auprès d'al-Mahdi, qui le fit tuer. Puis se soulevèrent contre lui les habitants de Tahourt[5]. (Al-Mahdi) envoya aussi contre eux Ghana (Fana?) qui s'empara de la ville et tua les principaux personnages qui s'étaient révoltés contre lui.

Al-Mahdi mourut la nuit du mardi quinzième jour de rabi' premier de

1. 13 févr.-13 mars 921. — 2. Ici commence la traduction italienne par *Amari*, I, 325. — 3. Amari corrige cette lecture en *Qourhoub* au lieu de *Mouhif*. — 4. Chez Amari B.g.na. Il croit possible de voir ici le nom mutilé d'Abou-Djoufar, qui se souleva contre Ibn-Qourhoub. — 5. Ici finit la traduction d'Amari.

وعمره[1] اثنان وستّين[2] سنة وكانت خلافته خمسة وعشرين سنة وثلاثة اشهر وستّ[3] ايّام[4] وسترت وفاته الى يوم الثلاثاء لخمس بقين من جمادى[5] الاوّل من السنة[6]

وجلس فى الخلافة بعده ابنه وولىّ عهده ابو القسم * محمّد القائم بأمر الله واظهر الحزن عليه ايّام حياته ولم يركب ولا يخرج[7] من باب قصره[8] * S p. 41.

وثار عليه ثائر من كتّاب العراق يعرف بابن طالوث[9] وانتهى الى وريش وقصد ناحية طرابلس وزعم البربر انّه ابن المهدى فاتّبعه خلق عظيم[10] منهم وزحف بهم الى مدينة طرابلس ليأخذها فقاتل[11] اهلها فهزموه[12] وقتلوا جماعة من اصحابه ورأى البربر انحلال امره فقتلوه واتوا براسه الى القائم

والتمس معزّ الدولة من ناصر الدولة ان يحمل اليه من المال عن البلدان الّتى فى يده مثل ما كان يحمله الى من تقدّمه من الامراء ببغداد فامتنع ناصر الدولة ان يحمل اليه من المال شيئاً[13] وعوّل معزّ الدولة على المسير الى الموصل لحربه وسار[14] ناصر الدولة الى

1. Ch وعمر. — 2. BCh اثنين وستين S اثنين وستون. — 3. S وستة. — 4. BCh om. — 5. S جماذى. — 6. LS المذكورة. — 7. BCh خرج. — 8. LS القصر. — 9. S طالوت. — 10. S كثير. — 11. P فقاتلها. — 12. P فاهزموه. — 13. P من ذلك. — 14. Ch وصار.

l'an 322[1], âgé de soixante-deux ans, après avoir régné vingt-cinq ans, trois mois et six jours. Sa mort fut cachée jusqu'au mardi 25 de djoumadah premier de la même année[2].

Après lui monta sur le trône du califat son fils et héritier Abou-l-Qasim-Mohammed-al-Qaïm-biamrillah. Il porta le deuil à cause de lui pendant toute sa vie, ne monta pas à cheval, et ne sortit pas des portes de son palais.

Puis, un des fonctionnaires d''Iraq nommé Ibn-Thalous se révolta contre lui; il atteignit Warich et marcha dans la province de Tripoli. Les Berbères prétendaient qu'il était Ibn-al-Mahdi, et un grand nombre d'entre eux le suivirent. Il marcha avec eux vers la ville de Tripoli pour s'en emparer; puis il combattit ses habitants, qui le mirent en fuite et massacrèrent un grand nombre de ses partisans. Les Berbères, ayant vu que sa situation n'était pas assurée, le tuèrent et apportèrent sa tête à al-Qaïm.

Mouizz-ad-Daoulah demanda à Nacir-ad-Daoulah qu'il lui payât, pour des régions qui lui appartenaient, autant d'argent qu'il avait payé aux émirs de Bagdad, qui en étaient maîtres avant lui. Mais Nacir-ad-Daoulah refusa de lui verser en argent quoi que ce soit. Alors Mouizz-ad-Daoulah résolut de marcher contre Mossoul pour le combattre. Nacir-ad-Daoulah marcha (éga-

1. 5 mars 934. — 2. 13 mai 934.

بغداد وانضاف[1] الاتراك اليه وانتشب[2] الحرب[3] بينه وبين معزّ الدولة وانهزم ناصر الدولة
* P f. 14v. الى عكبرا[4] وراسل[5] معزّ الدولة * يلتمس منه الصلح من [غير][6] ان توافق[7] الاتراك على *
*Ch p. 111. ذلك فأجابه معزّ الدوله اليه وتمّ الصلح فى المحرّم سنة خمس[8] وثلثين وثلثمائة * ولمّا
* S p. 42. عرف الاتراك ما استقرّ بينهما من الصلح ومساترة[9] ناصر الدولة إيّاهم * وطيّه[10] إيّاه *
عنهم عزموا على الوثب[11] بناصر الدولة فهرب الى الموصل وتجمّع[12] الاتراك وومّروا[13] عليهم
تكين الشيرزادى[14] وساروا الى الموصل يطلبون ناصر الدولة فانهزم الى الزاب[15] وكتب
الى معزّ الدولة يبذل[16] له الطاعة وحمل المال اليه وسئله[17] ان ينجده فأنفذ[18] اليه معزّ
الدولة جيشًا والتقا[19] تكين الشيرزادى[20] وناصر الدولة فانهزم تكين واسر وجوه اصحابه
وقتل خلق كثير[21] من رجاله ولحقوا[22] بنو نمير واسروه واتوا به الى ناصر الدولة فسمله[23]

1. BLSCh وانضافت. — 2. BS وانتشبت L وانتشبت. — 3. LS الحروب. — 4. BLSCh عكبر. — 5. Codd. et Ch وارسل, sed cf. *Miskawaih*, II, 94. — 6. Conjectura — 7. L يوافق. — 8. S خمسة. — 9. BP ومساترت. — 10. Ch وطية. — 11. BLSCh الوثوب. — 12. Ch وجمع. — 13. P وومرو B ودمروا LS وامروا Ch وقروا. — 14. PBCh الشيرازى LS السيرازى, sed cf. *Miskawaih*, II, 109. — 15. LSCh الراب. — 16. B يبدل. — 17. BLSCh وسااله. — 18. B فانفذ. — 19. LSCh والتقى. — 20. PBCh الشيرازى S السيرازى. — 21. BLSCh خلقا كثيرا. — 22. S ولحقه. — 23. PBS فشمله.

lement) vers Bagdad. Les Turcs se rangèrent de son côté. Puis la guerre éclata entre lui et Mouizz-ad-Daoulah, et Nacir-ad-Daoulah se mit en fuite à ʿOkbara. (Nacir-ad-Daoulah) entra en correspondance avec Mouizz-ad-Daoulah, en lui demandant la paix, sans s'être entendu sur cette question avec les Turcs. Mouizz-ad-Daoulah agréa ses offres, et la paix eut lieu au mois
*Ch p. 111. d'al-mouharrem de l'an 335[1]. * Lorsque les Turcs eurent appris que la paix avait été établie entre eux et que Nacir-ad-Daoulah leur avait caché cela et en avait fait mystère, ils se décidèrent à attaquer Nacir-ad-Daoulah. Alors celui-ci s'enfuit à Mossoul. Les Turcs se réunirent et, après avoir investi Tékin-ach-Chirzadi du pouvoir d'émir, allèrent à Mossoul à la recherche de Nacir-ad-Daoulah. Celui-ci s'enfuit à az-Zab, et écrivit à Mouizz-ad-Daoulah en lui promettant la soumission et le payement de l'argent et en lui demandant de le secourir. Mouizz-ad-Daoulah lui envoya des troupes. Tékin-ach-Chirzadi et Nacir-ad-Daoulah se rencontrèrent (dans une bataille) : Tékin prit la fuite; plusieurs notables de ses partisans furent capturés et un grand nombre de ses soldats furent massacrés. Puis les Benou-Noumeïr, après l'avoir atteint, le firent prisonnier et l'amenèrent auprès de Nacir-ad-Daoulah, qui lui fit crever les yeux.

1. 2 août-31 août 946.

ومات الاخشيد[1] محمد بن طغج[2] صاحب مصر بدمشق يوم الثلثاء لثمان بقين من[3] ذى الحجة سنة اربع[4] وثلثين وثلثمائة وسار سيف الدولة الى دمشق وملكها فى صفر سنة خمس[5] وثلاثين وثلثمائة وسار الى الرملة ودخلها واقفه[6] غلمان الاخشيد بالاردنّ وهزموه الى حلب

وكان على بعض اعمال صعيد مصر الاعلى[7] والى يسمّى غلبون واظهر الخلاف بعد موت الاخشيد وسار اليه جيش من مصر فكسره وقوى امره وعاد الى الفسطاط من الجانب الشرقىّ * يوم الثلثاء لثمان بقين من ذى الحجّة سنة خمس وثلثين وثلثمائة[8] ووقع بينه وبين الاخشيديّة وقعة عظيمة بطرا وقتل فيها جماعة من الاخشيدية وانهزم[9] باقوهم[10] * الى موضع يعرف بمنا جعفر ودخل غلبون الى الفسطاط صبيحة[11] يوم الاربعاء لسبع * S p. 43.
بقين منه[12] ونزل دار الامارة وأقام فيها نحو أربع ساعات فاتّفق ان وصل فى ذلك اليوم * غلام من الاخشيدية يقال له مرتاح السراى[13] فى عدة من الغلمان الاخشيدية فلقى من

1. P الاخشيذ et infra. — 2. PBLS طغج et infra. — 3. BSCh فى. — 4. S اربعة. — 5. S خمسة. — 6. BCh ووافقه. — 7. B الاعلا. — 8. B om. dep. *. — 9. P وانهزم. — 10. LS باقيهم. — 11. BLSCh om. — 12. BLSCh om. ces trois mots. — 13. Ch الشراى.

Al-Ikhchid-Mohammed-ibn-Thoughdj, maître de l'Egypte, mourut à Damas le mardi vingt et unième jour de zou-l-hidjah de l'an 334[1]. Seïf-ad-Daoulah marcha contre Damas et s'en empara au mois de çafar de l'an 335[2]. Puis il marcha vers Ramlah et y entra. Les serviteurs d'al-Ikhchid le combattirent sur le Jourdain et le mirent en fuite à Alep.

Il se trouva sur une des provinces de Ça'id, de la Haute-Égypte, un gouverneur, qui s'appelait Galboun. Il se révolta après la mort d'al-Ikhchid. Les troupes d'Égypte marchèrent contre lui ; mais il les défit, et sa position devint plus forte. Puis il retourna vers Fosthath du côté de l'orient le mardi vingt et unième jour de zou-l-hidjah de l'an 335[3]. Une grande bataille eut lieu entre lui et les Ikhchidites près de Thoura[4]. Un grand nombre d'Ikhchidites y fut massacré, et le reste fut mis en fuite dans un endroit nommé Mouna-Dja'far. Galboun entra à Fosthath au matin du mercredi vingt-deuxième jour du même mois[5], descendit au palais d'émir et y resta près de quatre heures. Il arriva qu'en ce même jour vint un des serviteurs des Ikhchidites, qui s'appelait Mourtah-as-Saray, ayant un certain nombre de serviteurs d'Ikhchi-

1. 24 juillet 946 (vendredi). — 2. 1er-29 sept. 946. — 3. 13 juillet 947. — 4. V. *Jacut*, III, 520 (un hameau près de Fosthath). — 5. 14 juillet 947.

كان انهزم من مصر من الجند فردّهم واجتمعوا. * جميعًا ورجعوا الى غلبون[1] فخرج الى * B f. 90v.
بستان الامير حيث القاهرة الآن فى عدّة يسيرة وواقعه الاخشيدية فانهزم وخرج هاربًا وكان
أصحابه عند دخولهم مصر قد تفرّقوا فى البلد للنهب فقتل العوامّ بعد * هزيمته عددًا[2] * P f. 15.
متوافرًا[3] منهم وسارت الجيوش فى طلبه والتقوا وتحاربوا وقتل غلبون فى جملة من قتل وأسر
عددًا من أصحابه وحمل رأسه الى فسطاط مصر وطيف بها[4] البلد * فى ذى الحجّة من
السنة[5] مع من أسر

ودخل كافور الخادم الاخشيدى[6] الى مصر قادمًا من دمشق فأجلس[7] أبا[8] القسم
اونوجور ابن[9] مولاه فى الامارة وكان كافور الغالب على الامور والمدبّر لها

وظهر فى السماء كوكب مذنّب طوله نحو الذرامين[10] ليلة الجمعة لسبع خلون من
صفر سنة ستّ وثلثين وثلثمائة وخفى بعد عشرة أيّام من ظهوره

1. B غليون. — 2. Ch عدد. — 3. BCh متوفرا. — 4. S به. — 5. BLSCh om. dep.*. — 6. P الاخشيذى. — 7. L فاجبس. — 8. PB ابو. — 9. P اونوحورين BLSCh om. — 10. B ذراعين S الدراعين.

dites. Il rencontra les soldats qui s'étaient enfuis de l'Égypte, et les fit revenir. Ils se réunirent tous et marchèrent de nouveau contre Galboun. Celui-ci étant sorti dans le jardin d'émir, où se trouve maintenant le Caire, avec une suite peu nombreuse, les Ikhchidites l'assaillirent; il fut mis en déroute et prit la fuite. Ses compagnons, entrés à Miçr, se dispersèrent dans la ville pour le pillage, mais la populace en massacra après sa fuite un très grand nombre. Puis les troupes se mirent en marche à sa poursuite. Ils se rencontrèrent et se battirent. Galboun ayant été au nombre des tués, un grand nombre de ses partisans furent faits prisonniers. Sa tête fut envoyée à Fosthath de Miçr et portée par la ville avec les prisonniers au mois de zou-l-hidjah de la même année[1].

Venant de Damas, Kafour-al-Ikhchidi l'eunuque entra en Égypte et fit émir Abou-l-Qasim-Ounoudjour, fils de son maître; et Kafour prit la direction des affaires.

Dans la nuit[2] du vendredi septième jour de çafar de l'an 336[3] parut dans le ciel une comète longue de deux coudées environ et elle disparut dix jours après son apparition.

1. 23 juin-22 juillet 947. — 2. Ici commence la traduction russe par *Vasiliev*, II (2), 65-66. — 3. 28 août 947.

* ومات الصيمرى[1] كاتب معزّ الدولة فاستكتب الحسن[2] بن محمّد المهلّبىّ[3] واقامه فى تدبير[4] الاعمال والاموال مقام الوزير من غير تسمية[5] بوزارة[6] * S p. 44.

ونزل سيف الدولة[7] على حصن * برزويه وحاصره فى سنة ستّ[8] وثلاثين وثلثمائة * وفيه يومئذ ابو تغلب[9] الكردى[10] ونزل لاون بن[11] بردس الدمستق الفقاس[12] على[13] الحدث وحاصره[14] ووفا[15] نفير[16] الحدث الى سيف الدولة يستعينون به فأقسم أنّه لا رحل عن حصن برزويه او يفتحه وفتح لاون حصن الحدث بالامان[17] وأخرب سوره *Chp.112.

وفتح سيف لدولة حصن برزويه فى سنة سبع وثلاثين وثلثمائة وسار الى ميافارقين[18] واستخلف بحلب محمّد بن ناصر الدولة ونزل لاون على بوقا[19] وخرج محمّد بن ناصر الدولة للقائه من حلب[20] فأوقع لاون لمحمّد[21] ولجماعة[22] من اصحابه وقتل منهم زهاء اربع مائة رجل واسر خلقاً كثيراً وذلك فى سنة ثمان وثلاثين وثلثمائة

1. P الصمرى L الصحوى. — 2. L الحسين. — 3. PS المهانى. — 4. P دبير. — 5. S تسميته. — 6. BCh om. dep. *. — 7. C add ابن حمدان. — 8. B ثعلب. — 9. C om. dep. *. — 10. S سنة. — 11. BSCh om. بن. — 12. BCLSCh الدومستيقس الفوقاس. — 13. C add. حصن. — 14. B om. — 15. CCh ووافى. — 16. PBS نقين L نفين. — 17. B بامان. — 18. P مفارقين. — 19. PBLSCh يوفا C حصن بوقا. Cf. *Yāqūt*, I, 762,6. — 20. BCh om. — 21. P محمد L بمحمد. – 22. PL وبجماعة.

Après la mort d'as-Çaïmari, secrétaire de Mouizz-ad-Daoulah, celui-ci le remplaça par al-Hasan-ibn-Mohammed-al-Mouhallabi qu'il chargea de l'administration des provinces et des finances, et qui fit fonction de vizir sans en avoir le titre.

En 336[1] Seïf-ad-Daoulah, ayant fait halte près de la forteresse * de Barzouyah, l'assiégea. De ce temps-là Abou-Taghlib le kurde s'y trouva. Léon, fils de Bardas Phocas le *domesticos,* campé devant al-Hadath, l'assiégea. Alors une troupe de gens d'al-Hadath arriva près de Seïf-ad-Daoulah pour lui demander secours. Celui-ci jura qu'il ne quitterait pas la forteresse d'al-Barzouyah, jusqu'à ce qu'il s'en fût emparé. Léon fit capituler la forteresse d'al-Hadath et en démolit les murailles. *Chp.112.

En 337[2] Seïf-ad-Daoulah s'empara de la forteresse de Barzouyah et marcha vers Meyafariqin, après avoir nommé comme son remplaçant à Alep Mohammed-ibn-Nacir-ad-Daoulah. Léon assiégea Bouqa, et Mohammed-ibn-Nacir-ad-Daoulah sortit d'Alep à sa rencontre. Léon, ayant combattu Mohammed et une foule de ses compagnons, tua quatre cents hommes environ et en captura un grand nombre. Ceci eut lieu en l'an 338[3].

1. 23 juillet 947-10 juillet 948. — 2. 11 juillet 948-30 juin 949. — 3. 1er juillet 949-19 juin 950.

وفى شهر ربيع الاوّل من هذه السنة فتح الروم مدينة قليقلا[1] وملكوها وهدموا سورها واعطوا اهلها الامان[2] وانصرفوا عنها

وتأهّب سيف الدولة للغزو الى بلد الروم واستعدّ استعداداً كثيراً وجمع جموعاً عظيمة ودخل الى بلد الروم يوم الاحد النصف من شهر[3] ربيع الاوّل سنة تسع[4] وثلثين وثلثمائة واوغل[5] فيه وبلغ الى وراء خرشنة[6] بمرحلتين وفتح حصون[7] الروم وسبى عدداً * كثيراً منهم * P f. 15r.
فلمّا اراد * الخروج اخذ الروم عليه الدروب والدرب الّذى اراد يخرج منه وهو المعروف * S p. 45.
بمقطع الانفار[8] المسمّى[9] بدرب الكنكرون[10] بناحية الحدث فأوقعوا به وهلك[11] جميع من كان معه من المسلمين اسراً وقتلًا وارتجع الروم السبى الّذى كان المسلمون غنموه واخذوا سواده وكراعه[12] وأمواله وغنموا غنيمة عظيمة وأفلت سيف الدولة فى نفر يسير منهزماً[13] وذلك فى

1. BLS كيليكيا Ch كيليكيه. — 2. P امان. — 3. BCh om. — 4. BS تسعة. — 5. PBS واوعل. — 6. PB خرشته LS خرخشته. — 7. S حصن. — 8. C الاظفار. — 9. B المسما. — 10. Ch الكيكرون. — 11. BLSCh ومات. — 12. S كراغه. — 13. BLSCh om.

Au mois de rabi' Ier de cette année[1] les Grecs prirent la ville de Qaliqala, la soumirent, en démolirent les murailles, donnèrent quartier à ses habitants et partirent.

Seïf-ad-Daoulah se prépara pour faire une incursion dans le pays des Grecs; il s'équipa avec soin, rassembla des troupes nombreuses; puis il entra dans le pays des Grecs le dimanche quinzième jour du mois de rabi' Ier de l'an 339[2], pénétra très loin et arriva à deux journées de marche au delà de Kharchanah. Il s'empara de quelques forteresses des Grecs et en fit prisonniers un grand nombre. Lorsqu'il voulut sortir (du pays des Grecs), ceux-ci lui barrèrent les voies de montagne et (parmi celles-ci) le défilé par où il voulait sortir, qui fut connu sous le nom de « lieu du carnage des hommes » et qui s'appelait aussi Darb-al-Kenkeroun, dans la région d'al-Hadath. (Les Grecs) le mirent en déroute, et tous les musulmans qui étaient avec lui périrent, prisonniers ou massacrés. Les Grecs délivrèrent les prisonniers dont les musulmans s'étaient emparés, prirent leurs bagages, leurs chevaux, leurs biens et firent un riche butin. Seïf-ad-Daoulah se sauva au plus vite avec une petite troupe. Cela se passa au mois de djoumada

1. 29 août-27 sept. 949. — 2. 1er sept. 950.

جمادى الآخر[1] سنة تسع[2] وثلثين وثلثمائة وسمّى[3] الثغريّون هذه الغزاة غزاة المصيبة[4]
وفى هذه السنة توجّه ملك النوبة الى الواحات من اعمال مصر وقتل وسبى[5] واحرق
وافسد أشياء كثيرة

وفى ذى الحجة[6] منها[7] ردّ الى مكّة الحجر الاسود الّذى كان فى ركن البيت[8]
الحرام[9] بمكّة وكان اخذه سليمن بن الحسن[10] الجنّابىّ[11] عند دخوله الى[12] مكّه ونهبه * لها *Chp.113
وذلك فى ذى الحجّة[13] سنة سبعة عشر[14] وثلثمائة واعيد الى مكانه مكسور نصفين

* ومات خرسطوذلا[15] بن بهرام بطريرك بيت المقدس وله فى الرياسة اربع عشر[16] سنة
وصير بعده اغاثون وذلك فى السنة الخامسة من خلافة المطيع واقام ايضًا فى الرياسة اربعة

1. Ch الاخرى. — 2. S تسعة. — 3. B وسما. — 4. Ch المصيصة. — 5. B وسبا. — 6. S ذلحجة. — 7. BLSCh من هذه السنة. — 8. BCh بيت. — 9. BSCh الحرم. — 10. S حسن. — 11. PB الجفانى S الجفناى (Cf. *Miskawaih*, index 130). — 12. L om. dep. وكان. — 13. S ذلحجة. — 14. BCh سبع عشرة. — 15. L خريسطوذواس S خرسطوذولا. — 16. S عشرة.

second de l'an 339[1]. Les habitants de la région frontière (musulmane) appelèrent cette campagne « la campagne du malheur »[2].

En cette même année[3] le roi des Nubiens alla dans les oasis[4] des régions d'Égypte; il tua, fit des prisonniers, brûla et causa un dommage énorme.

Au mois de zou-l-hidjah de la même année[5], la pierre noire qui se trouvait dans un angle du temple de la Mecque fut ramenée à la Mecque. Ce fut Souleïman-ibn-al-Hasan-al-Djannabbi, qui l'avait prise à son entrée à la Mecque et la lui avait ravie. * Ce fait eut lieu au mois de zou-l-hidjah de l'an 317[6]. (La pierre) fut ramenée à sa place, brisée en deux. *Chp.113.

Christodoule-ibn-Bahram[7], patriarche de Jérusalem, mourut, après avoir siégé pendant quatorze ans[8], et Agathon lui succéda. Ce fait eut lieu la cinquième année du califat d'al-Mouthi[9]. Après avoir siégé à son tour pendant quatorze ans, (Agathon) mourut[10]. En la septième année de son

3. 15 nov.-13 déc. 950. — 2. Ici finit la traduction de *Vasiliev*. — 3. 339 = 20 juin 950-8 juin 951. — 4. الواحات. V. *Jacut*, I, 398$_2$; III, 157$_{11}$; $_{11-13}$. En Égypte à l'époque byzantine il y eut une ville Ὄασις ἡ μεγάλη. V. par exemple M. *Gelzer*, Studien zur byzantinischen Verwaltung Aegyptens. Leipzig, 1909, 3; 13. Il y eut aussi Ὄασις. — 5. 11 mai-8 juin 951. — 6. 5 janv.-2 févr. 930. — 7. Ici commence la traduction russe par *Mednikov*, I, 335; chez lui « Ibn-Mihram ». — 8. Le nom et les années du patriarcat de Christodoule varient. Au lieu de Christodoule on lit Christophore ou Christodore. — 9. En 951. — 10. Agathon de Jérusalem siégea en 969-983.

عشر[1] سنة ومات وفى سبع سنين من خلافته صير اغابيوس بطريك على انطاكيه واقام سبع سنين ومات[2]

* وحدث بمصر واعمالها[3] زلزلة عظيمة[4] فى الليلة التى صباحها يوم[5] الاثنين لعشر * B f. 91.
خلون من شهر[6] ربيع الآخر سنة اربعين وثلثمائة وتساقطت منها عدّة دور ومات منها
خلق[7] * من الناس وانفجرت عيون ماء فى غير موضع وانشقّت منها منارة الاسكندرية * S p. 46

ومات المنصور بالله امير المؤمنين صاحب المغرب يوم الجمعة سلخ شوّال سنة احد[8] واربعين وثلثمائة وعمره تسعة وثلاثون[9] سنة وكانت خلافته سبع سنين وستّ[10] عشر يوماً[11] وسترت وفاته شهراً وسبعة[12] أيّام وجلس فى الخلافة بعده ابنه ابو تميم معدّ[13] ولقّب المعزّ لدين الله وسيّر جوهر صاحبه الى افكان ففتحها * فى سنة سبع واربعين وثلثمائة[14] وقتل اميرها كعلى
بن احمد بن الفتح وكان قد سمّى بامير المؤمنين * ولقّب نفسه الشاكر لله وضرب ذلك * P. f. 16.

1. S اربع عشرة. — 2. BCh om. dep. *. — 3. BCh om. — 4. BSCh om. — 5. BSCh om. 6. BSCh om. — 7. S add. كثير. — 8. LSCh احدى. — 9. S وثلثين. — 10. S وستة. — 11. BCh om. ces quatre mots. — 12. BSCh وسبع. — 13. LS المعز. — 14. BCh om. dep. *.

califat Agapius fut patriarche d'Antioche et, ayant siégé pendant sept ans, il mourut[1].

La nuit du dimanche au lundi dixième jour du mois de rabi' II de l'an 340[2] il y eut en Égypte (*Miçr*) et dans ses provinces un grand tremblement de terre. Un grand nombre de maisons s'écroulèrent, beaucoup de gens moururent; dans certains endroits des sources jaillirent et le phare d'Alexandrie se lézarda.

Le vendredi du dernier jour de chawwal de l'an 341 mourut al-Mançour-billah[3], émir des croyants, maître d'al-Maghrib, âgé de trente-neuf ans, après avoir été calife pendant sept ans et seize jours. Sa mort fut cachée pendant un mois et sept jours. Son fils Abou-Temim-Ma'add lui succéda comme calife et fut surnommé al-Mouizz-li-din-allahi. Il envoya Djaouhar, son chef d'armée, contre Afkan. En l'an 347[4] celui-ci s'en empara et tua son émir Qa'la-ibn-Ahmed-ibn-al-Fath, qui s'était appelé émir des croyants, surnommé ach-Chakir-lillah, et avait fait frapper ces titres sur ses monnaies. Ensuite

1. En 953. Agapius d'Antioche siégea en 953-959. Ici finit la traduction de *Mednikov*. — 2. 15 sept. 951. — 3. 19 mars 953. C'est le troisième calife fatimite. Le vendredi correspond au 18 mars 953. — 4. 25 mars 958-13 mars 959.

على سكّته وسار الى فاس[1] ففتحها واسر اميرها احمد بن بكر وغزا اساطيل كثيرة ورجعت[2] كلّها غانمة

وغزا سيف الدولة فى سنة اثنين واربعين وثلثمائة وغار على زبطرة[3] وعرقا[4] والتقاه قسطنطين بن بردس الفقاس[5] على درب مروان وقتل من الفريقين خلق[6] وعبر سيف الدولة الفرات وسار الى بطن هنزيط[7] ودخل سميساط[8] وبلغه انّ الدمستق[9] بردس الفقاس[10] قد خرج الى ناحية الشام فلحقه سيف الدولة وراء مرعش فأوقع سيف الدولة بعسكره واسر قسطنطين * ابنه وقتل[11] البطريق لاون بن الملاننى[12] فى الحرب وحمل القسطنطين بن الدمستق[13] الى حلب ومات بها[14] من علّة اصابته وامر سيف الدولة النصارى فتولّوا امره وكفّن بكفن فاخر وجعل فى تابوت فى بعض الكنائس وكتب الى ابيه يعزّيه[15] به * S p. 49.

1. BS فارس. — 2. Ch رجعت (sans و). — 3. PBLS ريطزه. — 4. P عرقه. — 5. BCh الفوقاسى et infra, C الفوقاس. — 6. CL add. كثير. — 7. PBC هيرتط Ch هرطبط S هرتبط. — 8. Ch سميشاط. — 9. BLSCh الدومستيقس. — 10. BCh الفوقاسى. S الفوقاس. — 11. BCh add. لاون. — 12. BCh om. ces trois mots. C الملالى LS الملاتى. — 13. BLSCh الدومستيقس. — 14. BLSCh فيها. — 15. C يعرفه.

(Djaouhar) marcha contre Fez (*Fas*), s'en empara et captura son émir Ahmed-ibn-Bekr. Plusieurs expéditions maritimes furent envoyées et retournèrent toutes avec du butin.

En l'an 342 [1], Seïf-ad-Daoulah, s'étant mis en marche, assaillit Zibathrah et 'Arqa. Constantin, fils de Bardas Phocas, se rencontra avec lui près du défilé de Merwan [2], et un grand nombre furent tués des deux côtés. Puis Seïf-ad-Daoulah traversa l'Euphrate, marcha vers Bathn-Hanzith et entra à Samosate. Là il apprit que le domesticos Bardas Phocas était déjà sorti dans le district de Syrie. Alors Seïf-ad-Daoulah l'atteignit au delà de Mar'ach, mit en déroute son armée et captura son fils Constantin. Dans la bataille fut tué le patrice Léon, fils de Maléïnos (?). Constantin, fils du domesticos, avait été amené à Alep, où il mourut de maladie. Seïf-ad-Daoulah ordonna aux chrétiens de s'occuper de lui : ils l'enveloppèrent dans un linceul précieux et le mirent au cercueil dans une des églises. Puis (Seïf-ad-Daoulah) écrivit à son père pour le consoler.

1. 18 mai 953-6 mai 954. Ici commence la traduction russe par *Vasiliev*, II (2), 66-67. — 2. Peut-être « Maouzar ». V. *Vasiliev*, II (1), 292 et note 4.

ونزل سيف الدولة فى سنة ثلث واربعين وثلثمائة على حصن الحدث لبنائه وقصده الدمستق[1] بردس الفقاس[2] واقتتل الفريقان من اوّل النهار الى وقت العصر واستظهر[3] المسلمون على الروم واسروا اعورحرم[4] وجماعة من روساء الروم وقتلوا خلقاً[5] منهم واختفى[6] نقفور بن بردس الفقاس[7] فى قناة الحدث باقى نهاره ولمّا كان فى الليل خرج ولحق بأبيه واقام سيف الدولة على الحدث الى ان بناها وعاد الدمستق[8] بردس الفقاس[9] ونزل على الحدث سنة اربعة[10] واربعين وثلثمائة وحاصره ونقب سوره[11] وسار سيف الدولة لقتاله * ولمّا قرب انصرف الدمستق[12] *Chp. 114.

وغزا سيف الدولة الى بطن هنزيط[13] فى سنة خمس[14] واربعين وثلثمائة ونزل[15] شاطى نهر ارسناس[16] وعبر الى الجانب الآخر فى الزواريق وكان نايس بن الشمشقيق[17] فى تلّ[18] بطريق * فكبسه[19] سيف الدولة فانهزم ابن الشمشقيق وفتح سيف الدولة تلّ[20] * S p. 50.

1. BLSCh الدومستيقس. — 2. BCh الفوقاسى S الفوقاس. — 3. P واستصهر. — 4. Ch اعوزحرم. — 5. S add. كثيرا. — 6. P واختفا. — 7. BLS الفوقاس Ch الفوقاسى. — 8. BLCh الدومستيقس S om. — 9. BLS الفوقاس Ch الفوقاسى. — 10. BCh اربع. — 11. PBS صوره. — 12. BLSCh الدومستيقس. — 13. B هريبط L هرتبط S هطريط Ch هرتبط. — 14. S خمسة. — 15. Ch add. على. — 16. S ارسيناس S ارستيناس. — 17. B الشمقيق C السمسيق LS الشمشيقى. — 18. P بل. — 19. P فكسبه. — 20. P بل.

En l'an 343 [1] Seïf-ad-Daoulah vint près de la forteresse d'al-Hadath pour la faire bâtir. Le domesticos Bardas Phocas se dirigea contre lui. Les deux partis se battirent le premier jour jusqu'au soir, et les musulmans vainquirent les Grecs, capturèrent 'v-r-h-r-m [2] et plusieurs chefs grecs et en massacrèrent un grand nombre. Nicéphore, fils de Bardas Phocas, se cacha dans un canal d'al-Hadath pendant le reste de la journée; la nuit venue, il en sortit et rejoignit son père. Seïf-ad-Daoulah resta près d'Al-Hadath jusqu'à ce qu'il eût bâti cette ville. Puis le domesticos Bardas Phocas retourna, en l'an 344 [3], s'arrêta près d'al-Hadath, l'assiégea et la battit en brèche. Seïf-ad-Daoulah marcha pour le combattre. * Mais à son approche le domesticos s'en alla. *Chp. 114.

En l'an 345 [4] Seïf-ad-Daoulah assaillit Bathn-Hanzith, s'arrêta sur les bords du fleuve d'Arsanas et passa en bateaux sur l'autre rive. Jean, fils de Tzimiscès, se trouvant à Tell-Bithriq, Seïf-ad-Daoulah le surprit, et le fils de Tzimiscès prit la fuite. Seïf-ad-Daoulah s'empara de Tell-Bithriq. Puis

1. 7 mai 954-26 avril 955. — 2. Je ne peux pas déchiffrer ce nom. V. plus bas. — 3. 27 avril 955-14 avril 956. — 4. 15 avril 956-3 avril 957.

بطريق وانثنى[1] سيف الدولة قافلًا الى[2] الدرب الّذى يقال له درب الخياطين والقا[3]
* P f. 16v. الدمستق[4] وابن[5] الشمشقيق[6] قد اخذا الدرب واشحناه بالرجال * فانتشب[7] القتال بينهم
واستظهر سيف الدولة عليها[8] وكان سيف الدولة قد خلف بدلوك ابا[9] العشائر بن
* B f. 91r. الحسن[10] بن على بن الحسين[11] بن حمدان ورسم له النزول * على حصن عرمدا[12]
وبناه[13] وخرج[14] لاون البطريق ابن الدمستق[15] ولقيه[16] ابو[17] العشائر فأسره[18] لاون
وحمله الى القسطنطينية ومات فى الاسر

* واستوزر معزّ الدولة للمطيع الحسن بن محمّد المهلّبى[19] يوم الاربعاء[20] لسبع خلون
من جمدى الآخرة[21] سنة خمس وأربعين وثلثمائة[22]

وفى * هذه السنة[23] خرج ملك النوبة أيضًا حتّى بلغ أسوان وخربها وقتل وسبى[24]

1. B وانثنا. — 2. S على. — 3. LSCh والقى. — 4. BLSCh الدمستيقس. — 5. PB وبن. — 6. S الشمشيتى. — 7. BS فانتشت. — 8. LS عليهما. — 9. B ابو. — 10. BLSCh الحسين. — 11. BLSCh om. — 12. B عرمداس LS عرمداش Ch عرمواس C غونداس. — 13. BLSCh om ces deux mots. — 14. BLSCh فخرج. — 15. BLSCh الدوستيقس. — 16. BLS ولقى. — 17. LS ابا P ابوه. — 18. P فاسر. — 19. PS المهنى. — 20. P الاربع S الاربعة. — 21. S جماد الاخر. — 22. BCh om. dep. *. — 23. BSCh ذلك العصر. — 24. B وسبا.

Seïf-ad-Daoulah, en revenant, changea de route vers le défilé qui s'appelait Darb-al-Khayathin (défilé des tailleurs); mais il trouva que le domesticos et le fils de Tzimiscès avaient déjà occupé le défilé et l'avaient garni de soldats. La bataille entre eux s'étant engagée, Seïf-ad-Daoulah les vainquit. Seïf-ad-Daoulah avait laissé à Delouk Abou-l-'Achaïr-ibn-al-Hasan-ibn-al-Houseïn-ibn-Hamdan et l'avait chargé d'établir un camp près de la forteresse d''Ar.m.da et de la bâtir. Alors le patrice Léon, fils du domesticos, se mit en marche, et Abou-l-'Achaïr le rencontra. Léon, l'ayant fait prisonnier, l'amena à Constantinople, où il mourut en captivité[1].

Mouizz-ad-Daoulah choisit pour vizir auprès d'al-Mouthi' al-Hasan-ibn-Mohammed-al-Mohallabi le mercredi septième jour du mois de djoumada second de l'an 345[2].

En la même année[3] le roi des Nubiens partit de nouveau en campagne : arrivé à Aswan, il la dévasta et fit massacrer ou captura un certain nombre

1. Ici finit la traduction de *Vasiliev*. — 2. 16 sept. 956. — 3. 345 = 15 avr. 956-3 avril 957.

منها وسارت العساكر اليه من مصر برًّا وبحرًا وقتلت وسبت من النوبة عددًا كثيرًا[1] وولّا[2] باقوهم منهزمين[3] وفتح حصن من حصونهم يعرف بابريم

وغزا سيف الدولة فى سنة[4] خمس وأربعين وثلثمائة وانفذ سريته الى سمندو[5] فوجدوا سطراتيغوسا[6] بن البلنطس[7] واسروه وقتل واحرق وأسر[8] وعاد[9] وقصد سيف الدولة[10] حصن زياد وحاصره واتّصل به انّ الدمستق[11] متوّجهًا الى الشام فتسرّع الى لقائه[12] ودفعه ونزل الدمستق على حصن الحدث وفتحه صلحًا فى شهر[13] ربيع الاوّل سنة ستّ واربعين وثلثمائة[14] وآمن اهله وانصرفوا الى حلب واخرب الدمستق حصن الحدث وسار يانيس بن الشمشقيق[15] الى ناحية آمد وارزن[16] وميافارقين[17] ونزل على حصن يقال له اليمانى من

1. S كثير. — 2. LSCh وولى. — 3. S منهزمون. — 4. P om. — 5. Codd. et Ch سميدو. Cf. *Yāqūt*, III, 144. — 6. BCh ستراتيغوس LS ستراتيغس. — 7. Sic *al-Adīm* (Cod. Mus. Asiat. Petropol. 522) fol. 21ᵛ, PBS البلقطس L البلتطس C التلقطس Ch البلغنطس cf. infra p. 11. — 8. BLSCh om. — 9. BSCh add. L سيف الدولة. — 10. BLSCh om. — 11. BLSCh الدوستيقس et infra. — 12. BLSCh للقاية. — 13. BLSCh om. — 14. S om. — 15. P السمسيق S الشمشيتى et infra. — 16. BLSCh وازرون. — 17. P وميفرقين.

d'habitants. Contre lui, de l'Égypte, se mirent en marche, par terre et par mer, des troupes qui massacrèrent et firent prisonniers un grand nombre de Nubiens; le reste prit la fuite. Puis une de leurs forteresses, qui s'appelait Ibrim, fut emportée.

En 345[1] Seïf-ad-Daoulah fit une incursion; il envoya un détachement de ses troupes vers Samandou[2]. Après y avoir trouvé le stratège, fils de al-b-l-nth-s[3], ils le firent captif. (Seïf-ad-Daoulah) tua, brûla, fit des prisonniers et s'en retourna. Puis Seïf-al-Daoulah marcha vers Hiçn-Ziyad et y mit le siège. Ayant appris que le domesticos se dirigeait vers la Syrie, (Seïf-ad-Daoulah) se hâta à sa rencontre et le repoussa. Le domesticos, après avoir assiégé la forteresse d'al-Hadath, s'en empara en paix au mois de rabi' Iᵉʳ de l'an 346[4]; il fit grâce à ses habitants, qui s'en allèrent à Alep. Puis il dévasta la forteresse d'al-Hadath. Jean fils de Tzimiszès marcha dans le district d'Amide, d'Arzen et de Mayafariqin et assiégea une forteresse qui

1. 15 avril 956-3 avril 957. Ici commence la traduction russe de *Vasiliev*, II (2), 67-68. — 2. V. *Jacut*, III, 144. — 3. D'autres variantes : al-b-l-q-ths, al-b-l-t-ths, al-ç-l-q-ths, al-ba-gh-n-ths. V. *Vasiliev*, II (1), 297. Peut-être faut-il lire اربانطس ou ارابانطس et voir dans ce « stratège, fils d'Arabanitis » le στρατηγὸς ὁ Ἀρραβωνίτης du xᵉ siècle que nous trouvons dans *De administrando imperio Constantini Porphyrogeniti*, p. 204 et qui vivait à l'époque de cet empereur. — 4. 2 juin-1ᵉʳ juillet 957.

عمل آمد فى سنة سبع واربعين وثلثمائة وسيّر اليه سيف الدولة غلامه نجا[1] الكاسكىّ[2] فى عشرة آلاف والتقاهم ابن[3] الشمشقيق وانهزم نجا وقتل الروم من عسكره زهاء خمسة الاف واسروا نحو[4] ثلاثة آلاف[5] واستولوا على جميع سواد نجا

وسار ايضاً بسيل[6] البار اكمومنس[7] ويانيس بن الشمشقيق[8] ونزلا على سميساط[9] وفتحاها[10] فى بعض يوم[11] ورحلا عنها الى * رعبان[12] وحاصراها فسار سيف الدولة والتقاهما *Ch p. 115.
واستظهر الروم[13] عليه استظهاراً عظيماً وانهزم سيف الدولة وتبعه ابن الشمشقيق[14] فاوقع بعسكره وقتل[15] واسر من اهله واصحابه * ووجوه غلمانه ما يكثر عدده وذلك فى شعبان * P f. 17.
سنة سبع واربعين وثلثمائة وادخل الى القسطنطنيّة من الاسرى[16] الف وسبعمائة فارس وطوّف بهم وهم[17] ركّاب خيولهم ولابسون[18] سلاحهم .

1. PLSB om. — 2. C الخاسكى. — 3. PB بن. — 4. BSCh om. — 5. P ثلث الف. — 6. S باسيل. — 7. P البراكموس BC البارا كونوس LS البراكونومس Ch البراكيمومنس. — 8. S الشمشيتى. — 9. B سمسياط C سمساط. — 10. Ch وفتحها. — 11. BLSCh om. ces trois mots. — 12. PLS رعان B زعان C رعيان sed cf. *Yāqūt*, II, 791. — 13. C add. الرقث واستظهرا (?)على الروم ورجعا فى. — 14. S الشمشيتى. — 15. BLSCh om. ces quatre mots. — 16. S الاسرا. — 17. BLS om. — 18. LS ولابسين.

s'appelait al-Yamani, dans le district d'Amide, en l'an 347 [1]. Seïf-ad-Daoulah envoya contre lui un de ses serviteurs, Nadja-al-Kaski, ayant dix mille hommes. Le fils de Tzimiszès les combattit, et Nadja prit la fuite. Les Grecs massacrèrent parmi ses troupes près de cinq mille hommes, en firent prisonniers près de trois mille et s'emparèrent de tous les bagages de Nadja.

Ensuite le parakimomène Basile et Jean fils de Tzimiscès marchèrent aussi et, après avoir mis le siège devant Samosate, ils s'en emparèrent en quelques jours; puis, partis pour * Ra'ban, ils l'assiégèrent. Seïf-ad-Daoulah se mit *Ch p. 115.
en marche et en vint aux mains avec eux; et les Grecs remportèrent une grande victoire sur lui; Seif-ad-Daoulah s'enfuit, et le fils de Tzimiscès, le poursuivant, attaqua ses troupes, massacra et captura un très grand nombre de ses proches, de ses compagnons et de ses nobles serviteurs (*ghoulaman*). Ces faits eurent lieu au mois de cha'ban de l'an 347 [2]. Mille sept cents cavaliers ayant été amenés comme prisonniers à Constantinople, furent promenés, à cheval et en armes, par les rues [3].

1. 25 mars 958-13 mars 959. — 2. 18 oct.-15 nov. 958. — 3. Ici finit la traduction de *Vasiliev*.

وكان ناصر الدولة قد دافع معزّ[1] الدولة بحمل المال الّذى قرّر عليه حمله عن الاعمال الّتى فى يده * ولمّا أصيب سيف الدولة على رعبان[2] طمع معزّ الدولة فى ناصر الدولة لعلمه بالنكبة الّتى لحقت سيف الدولة وانّه[3] مشغول بنفسه عن نصرته فخرج معزّ الدولة الى الموصل قاصداً لحربه فى النصف من جمدى[4] الاول سنة سبع واربعين وثلثمائة[5] ولمّا بلغ ناصر الدولة خروجه سار من الموصل الى نصيبين ودخل معزّ الدولة الى الموصل ورحل منها الى نصيبين ووصل[6] برقعيد وبلغه انّ ابا المرجّا[7] وهبة الله ابنى ناصر الدولة بسنجار فى عسكر معهما فانفذ معزّ الدولة اليهما سريّة فكبسهما بغتة فانصرفا فيمن معهما وتركوا[8] خيمهم ورحلهم[9] بحاله لضيق الوقت عن حمل شيء[10] منه وأسرع اصحاب معزّ الدولة الى الغارة[11] والنهب[12] ونزلوا[13] فى خيم ابى[14] المرجّا[15] واخيه واصحابهما

* S p. 52.

1. Ch مستعز. — 2. BLSCh om. P على وعبان. — 3. Ch فانه. — 4. S جماد. — 5. BCh om. dep. فى النصف. — 6. Ch add. الى. — 7. LS المرجى. — 8. P وتركو LS وتركا. — 9. LS خيمهما ورحلهما. — 10. BLSCh شيا. — 11. BP المغارة. — 12. Ch والتهب. — 13. P وتركوا. — 14. B ابا. — 15. LS المرجى.

Nacir-ad-Daoulah tardait à verser l'argent qu'il s'était engagé à payer à Mouizz-ad-Daoulah pour les provinces qu'il gouvernait. Après la défaite de Seïf-ad-Daoulah près de Ra'ban, Mouizz-ad-Daoulah s'enhardit contre Nacir-ad-Daoulah, parce qu'il avait appris le malheur qui avait frappé Seïf-ad-Daoulah, et que celui-ci avait été (trop) préoccupé de ses affaires pour prêter secours (à Nacir-ad-Daoulah). Alors le quinzième jour de djoumada Ier de l'an 347[1], Mouizz-ad-Daoulah marcha vers Mossoul pour faire la guerre à (Nacir-ad-Daoulah). Nacir-ad-Daoulah, ayant appris qu'il s'était mis en marche, partit de Mossoul pour Nisibe. Puis Mouizz-ad-Daoulah, après être entré à Mossoul, la quitta pour aller à Nisibe. Arrivé à Barqa'id, il apprit que les fils de Nacir-ad-Daoulah, Abou-l-Mouradja et Hibat-Allah, se trouvaient avec leurs troupes à Sindjar. Mouizz-ad-Daoulah envoya contre eux un détachement, qui les surprit; et (les deux frères) avec ceux qui les suivaient, s'en allèrent, après avoir abandonné leurs tentes et bagages, car ils ne pouvaient rien emporter à cause du manque de temps. Les troupes de Mouizz-ad-Daoulah se mirent à envahir et à piller et se fixèrent dans les tentes d'Abou-l-Mouradja, de son frère et de leurs troupes. Lorsqu'ils se furent établis ainsi, Abou-l-Mouradja, son frère et leurs troupes, étant de

1. 4 août 958.

ولمّا استقرّوا رجع ابو[1] المرجّا[2] واخوه فى اصحابهما وكبسوهم واسروا جماعتهم وقتلوا بعضهم

وسار معزّ الدولة الى نصيبين ودخل ناصر الدولة ميافارقين[3] ومنها الى حلب مستجيراً
بأخيه[4] سيف * الدولة فتلقّاه اخوه سيف الدولة[5] اجمل لقاء وخدمه بنفسه وتولّى نزع خفّه * B f. 92.
بيده واجلسه على سريره[6] وجلس بين يديه وتوسّط سيف الدولة الحال بين ناصر الدولة
ومعزّ الدولة واعاد[7] اليه ناصر الدولة الاسرى[8] الّذين اسرهم ولداه بعد ان خلع عليهم[9]
وأحسن اليهم[10] وانكفأ[11] معزّ الدولة من الموصل الى بغداد وعاد ناصر الدولة الى الموصل
* وغارت الروم على قورس[12] وسبوا خلقاً من اهلها[13] واسرى[14] اليهم[15] سيف الدولة * S p. 53.
واستخلص الاسرى[16]

وفى هذه السنة مات قسطنطين بن لاون ملك الروم فى تشرين الثانى سنة الف ومائتين
واحد[17] وسبعين[18] * وهو[19] شعبان سنة ثمان واربعين وثلثمائة وكان جملة ما ملك منذ * P f. 17v. * Ch p. 116.

1. B ابا. — 2. LS المرجى. — 3. P ميفيرقين. — 4. Ch اخيه. — 5. S om. ces trois mots. — 6. B سربه Ch سرير. — 7. P وعاد. — 8. S الاسرا. — 9. LS عليهما. — 10. LS اليهما. — 11. S وانكفى. — 12. LSCh قورش. — 13. BCh om. deux mots. — 14. P واسرا. — 15. BCh لهم. — 16. S الاسرا LS add. من ايديهم. — 17. LSC واحدى. — 18. L add. للميلاد C للاسكندر. — 19. BCh وذلك فى.

retour, les surprirent, en firent un grand nombre prisonniers et en massacrèrent quelques-uns.

Ainsi Mouizz-ad-Daoulah marcha vers Nisibe. Nacir-ad-Daoulah entra à Mayafariqin, puis de là à Alep, pour rechercher la protection de son frère Seïf-ad-Daoulah. Celui-ci le reçut avec grand honneur, le servant personnellement, tint à le déchausser de sa propre main, le fit asseoir sur son trône et s'assit lui-même devant lui. Puis Seïf-ad-Daoulah se fit médiateur entre Nacir-ad-Daoulah et Mouizz-ad-Daoulah. Nacir-ad-Daoulah lui restitua les prisonniers que ses fils avaient capturés, après leur avoir remis en don des vêtements d'honneur et les avoir traités avec distinction. Puis Mouizz-ad-Daoulah s'éloigna de Mossoul vers Bagdad et Nacir-ad-Daoulah retourna à Mossoul.

Les Grecs[1] attaquèrent Qourous et emmenèrent en captivité un grand nombre d'habitants. Seïf-ad-Daoulah les assaillit pendant la nuit et délivra les prisonniers.

En cette année mourut Constantin, fils de Léon, empereur des Grecs, au mois de tichrin IIe de l'an 1271, * qui est le mois de cha'ban de l'an 348[2]. Son *Ch p. 116

1. Ici commence la traduction russe par *Vasiliev*, II (2), 68. — 2. Novembre 959 = 7 oct.-4 nov. 959.

مات عمّه الاسكندر[1] والى ان شاركه فى الملك رومانوس[2] الشيخ وولداه وصفى له. وانفرد[3] به الى ان مات ثمانية[4] واربعين سنة منها مدّة ملكه مع امّه زويى[5] سبع[6] سنين ومع رومانوس حميه[7] ستّة[8] وعشرين سنة وملك منفرداً خمسة[9] عشر سنة وملك بعده ابنه رومانوس وذلك فى خمسة عشر[10] سنة من خلافة[11] المطيع

وصيّر لاون بن بردس الفقاس[12] دمستق[13] على المشرق[14] وصيّر نقفور اخاه[15] دمستق على المغرب وسار لاون الى نحو[16] طرسوس وسبى[17] وقتل وفتح[18] الهارونيّة فى اوّل شوّال سنة ثمان واربعين وثلثمائة

وفى اربع[19] عشر[20] سنة من خلافة المطيع صيّر اخرسطوفورس[21] بطريك[22] على انطاكية فاقام[23] عشرة[24] سنين وقتل

1. S الاسكندرس. — 2. BLSCh رومانس. — 3. BLSCh وما. — 4. Ch ثمان. — 5. B زوبى P رى Ch ايرينى. — 6. B سبعة. — 7. BS حموه. — 8. LSCh ست. — 9. Ch خمس. — 10. Ch خمس عشرة. — 11. BCh om. deux mots. — 12. BLSCh الفوقاس. — 13. BLSCh دومستيقوس et infra. — 14. S الشرق. — 15. BCh اخوه. — 16. BC بحر Ch نواحى. — 17. B وسبا. — 18. C اهل. — 19. BLSCh اربعة — 20. Ch عشرة. — 21. BLSCh خريسطوفورس. — 22. S بطريركا. — 23. BLSCh اقام. — 24. BCh عشر.

règne dura quarante-huit ans depuis la mort de son oncle Alexandre et jusqu'à ce que Romain le Vieux et ses deux fils se fussent associés avec lui dans le gouvernement et qu'il fût devenu ensuite empereur tout seul en pleine tranquillité jusqu'à sa mort. Dans cet espace de temps il régna avec sa mère Zoé sept ans, avec son beau-père Romain vingt-six ans et tout seul quinze ans. Puis lui succéda son fils Romain. Cela eut lieu en la quinzième année du califat d'al-Mouthi'[1].

(Romain) nomma Léon, fils de Bardas Phocas, *domesticos* de l'Orient et son frère Nicéphore *domesticos* de l'Occident. Puis Léon marcha vers Tarse, en faisant des captifs et même en massacrant; il s'empara d'al-Harouniyyah au début du mois de chawwal de l'an 348[2].

En l'an quatorze du califat d'al-Mouthi', Christophore fut patriarche d'Antioche et, après avoir siégé pendant dix ans, il fut tué[3].

1. Ce n'est pas exact. Constantin VII mourut en 959; mais la quinzième année d'al-Mouthi' correspond à l'année 961. Ici finit la traduction de *Vasiliev*. — 2. 5 déc. 959-2 janvier 960. — 3. Ce fragment sur Christophore est traduit en russe par *Mednikov*, I, 335. La quatorzième année d'al-Mouthi' correspond à l'année 960. Christophore siégea en 960-969.

* وورد لاون الدمستق الى ناحية دياربكر فى سنة ثمان واربعين وثلثمائة[1] وتوجّه سيف الدولة من حلب الى هناك ورحل الدمستق[2] الى ناحية الشام وقتل من اهله عدداً متوافراً واخرب حصوناً كثيرة واسر محمّد بن ناصر الدولة * S p. 54.

ووردت الاخبار بذلك الى مصر يوم الاحد لثلاث خلون من المحرّم سنة تسع واربعين وثلثمائة فشعث[3] غواغى[4] مصر ورعاعهم شعثاً[5] عظيماً واغلق النصارى الكنائس[6] ذلك اليوم سريعاً[7] واصبح الرعاع يوم الاثنين غده[8] وقصدوا كنيسة ميخائيل[9] التى للملكيّة فى قصر الشمع وكسروا ابوابها وهتكوا الكنيسة ونهبوا ما ظفروا به منها ورجعوا الى كنيسة بو[10] قير التى لليعقوبيّة[11] بقصر الشمع ففعلوا بها مثل ذلك فلما كان يوم الجمعة بعد صلاة[12] الظهر لثمان خلون من المحرّم من السنة[13] وقعت صيحة[14] فى الجامع العتيق ورجفة فنهب عالم[15] من الناس وأخذت ثيابهم وعاد الرعاع[16] الى كنيسة ميخائيل[17] وكسرت أبوابها أيضاً

1. BCh om. dep.*. — 2. BLSCh الدومستيقس. — 3. BLSCh فشعشت. — 4. BS غواغى Ch عوام. — 5. P شعبا. — 6. BCh add. فى. — 7. BCh om. — 8. L غرة Ch غدرة. — 9. P مكاييل BLSCh add. الملاك. — 10. BLS ابو Ch ابى. — 11. P لليعاقبة. — 12. BS صلوة. — 13. BCh om. deux mots. — 14. LS ضجة. — 15. اعالم. — 16. P الرعايا S الرعراع. — 17. P مكاييل.

Le *domesticos* Léon étant arrivé dans la province de Diarbékir en l'an 348[1], Seïf-ad-Daoulah y alla d'Alep. Alors le *domesticos* partit pour la Syrie, où il massacra un très grand nombre d'habitants, démolit beaucoup de forteresses et captura Mohammed-ibn-Nacir-ad-Daoulah.

Lorsque cette nouvelle[2] fut parvenue jusqu'en Égypte le dimanche troisième jour d'al-mouharrem de l'an 349[3], parmi la foule et le bas peuple du Caire éclata une grande émeute. Les chrétiens fermèrent à la hâte en ce jour les portes des églises. Au matin du lundi le bas peuple se dirigea vers l'église de Saint-Michel (*Mikhaïl*) à Qaçr-ach-Chama', qui appartenait aux melkites; ils en enfoncèrent les portes, violèrent l'église et, après y avoir pillé ce qu'ils avaient pu, rebroussèrent chemin vers l'église d'Abou-Qir à Qaçr-ach-Chama', qui appartenait aux jacobites, où ils firent la même chose. Le vendredi, après la prière de midi, huitième jour d'al-mouharrem de la même année[4], dans l'ancienne mosquée, s'élevèrent des cris et une agitation; un très grand nombre de gens furent pillés et privés des vêtements. Le bas peuple retourna vers l'église de Saint-Michel où ils enfoncèrent de nouveau

1. 14 mars 959-2 mars 960. — 2. Ici commence la traduction russe de *Mednikov*, I, 335-336. — 3. 4 mars 960. — 4. 10 mars 960.

ونهبت الكنيسة وشعثت وكذلك أيضًا كنيسة كانت لليعقوبيّة برأس الخليج على اسم السيّدة وهى المعروفة......[1] فعل[2] بها مثل ذلك[3]

* P f. 18. * S p. 55. * وتهيّأت المسلمون للغزو الى بلاد الروم وركب كافور الاخشيدى[4] * الى دار الصناعة ووقف ليطرح مركبًا حربيًّا عظيمًا كان بها الى[5] البحر وكان على الشطّ مركب آخر مرسى فاجتمع الناس فيه وجلسوا على حافته وتزاحموا[6] عليه[7] * لينظروا[8] الى[9] نزول المركب[10] *Ch p. 117. الى البحر فانقلب[11] ذلك المركب الذى[12] كانوا مجتمعين فيه بهم ومال عليهم فقتلهم بأجمعهم * وغرق عدّة من المراكب الملاصقة[13] له فى البحر مملوءة ناسًا[14] وهلك جميع * B f. 92v. من كان فيها ومات من الناس زهاء خمس مائة رجل وذلك يوم السبت لتسع خلون من صفر سنة تسع وأربعين[15] وثلثمائة ولم يبق بمصر سكّة الّا وكان فيها مأتمًا[16]

ومات ايّوب بطريرك الاسكندريّة بمصر يوم الخميس لاثنتى[17] عشر ليلة خلت من

1. Nomen defiguratum esse videtur : P دابرس B بابرتيس LSCh بابريس. — 2. LSCh ففعل. — 3. P om. deux mots. — 4. Codd. et Ch الاخشيد. — 5. LS فى. — 6. P وتراجموا. — 7. L om. — 8. L لينظرون S ينظرون. — 9. PLS om. — 10. BCh add. الاخر S المراكب. — 11. B فانقلت LSCh فانقلت. — 12. P الذين. — 13. Ch اللاصقة P الملاسقة. — 14. BLSCh اناسا. — 15. S واربعون. — 16. BCh om. dep. وذلك P ماثما Ch p. 306 ماثمان. — 17. S لاثنى.

les portes ; puis l'église fut pillée et saccagée. Le même sort arriva à l'église des jacobites sous le vocable de la Sainte Vierge à Ras-al-Khalidj, qui fut connue comme .b.ris. (.b. r. tis ?), où (le bas peuple) fit la même chose[1].

Les musulmans s'empressèrent de se préparer à la guerre contre le pays des Grecs. Kafour-al-Ikhchidi alla à l'arsenal, où il resta pour lancer à la mer un grand navire de guerre qui s'y trouvait. Un autre navire se trouvant à l'ancre près du bord du fleuve, le public s'y entassa, s'assit sur un seul bord
*Ch p. 117. de ce navire, s'y pressa, les uns sur les autres, * pour voir le lancement du navire à la mer. Mais ce navire sur lequel ils s'étaient amassés se renversa, tomba sur eux et les tua tous. Un certain nombre de navires remplis de public, qui se tenaient côte à côte (du navire renversé) dans la mer, coulèrent à fond, et tous ceux qui s'y trouvaient périrent. Il mourut environ cinq cents hommes. Cela eut lieu le samedi neuvième jour de çafar de l'an 349[2]. Au Caire il ne resta aucune rue qui n'eût pas sa triste réunion.

Le patriarche d'Alexandrie Job décéda au Caire le jeudi douzième jour de

1. Ici finit la traduction de *Mednikov*. — 2. 10 avril 960 (c'est le mardi).

رجب سنة تسع واربعين وثلثمائة[1] ودفن فى كنيسة مار تادرس[2] بمصر[3] وله فى الرياسة ثمان سنين واقام الكرسىّ بعده بغير بطريرك[4] اربع سنين

ومات ابو القسم انوجور[5] بن الاخشيد صاحب مصر يوم السبت لتسع خلون من ذى القعدة من السنة[6] وتقلّد الامارة بعده اخوه ابو الحسن علىّ بن الاخشيد وكان اسم الامارة واقعًا عليه والغالب على الامور كافور الخادم غلام ابيه

وفى هذه السنة غزا سيف الدولة[7] فى زهاء ثلثين الف[8] وسبا[9] سبيًا عظيمًا وغنم غنائم جليلة ولمّا رجع وجد لاون الدمستق[10] ابن بردس * الفقاس[11] قد سبقه الدرب * S p. 56.
المعروف بدرب مغارة الكحل[12] واخذ عليه المضائق وحاربه واوقع بعسكره وارتجع الروم السبى[13] والاسارى[14] واخذوا جميع كراعه وخزائنه وتخلّص سيف الدولة فى نفر يسير من غلمانه[15] ومضى باقى اصحابه اسرى وقتلى[16] وكانت الوقعة يوم الخميس النصف من شهر

1. BCh om. dep. يوم. — 2. BLSCh تادرس. — 3. BLSCh om. — 4. BLSCh بطرك. — 5. BPLS ابوجرو. — 6. BCh سنة تسع واربعين وثلثماية. — 7. LSCh add. بلد الروم. — 8. BCh الفا. — 9. LSCh وسبى. — 10. BLSCh الدومستيقس. — 11. BLSCh الفوقاس. — 12. PBLSCh الكحك sed cf. *Yāqūt*, I, 929, 4. — 13. BLSCh السبى. — 14. BLSCh add. للروم. — 15. BCh om. deux mots. — 16. BCh وقتلا.

redjeb de l'an 349[1] et fut enseveli dans l'église de Théodore au Caire, après avoir siégé pendant huit ans. Après sa mort le siège resta sans patriarche pendant quatre ans.

Le samedi neuvième jour de zou-l-qa'dah de la même année[2] mourut Abou-l-Qasim-Ounoudjour-ibn-al-Ikhchid, maître de l'Égypte. Son frère Abou-l-Hasan-'Ali-ibn-al-Ikhchid lui succéda comme émir; mais il ne porta que le nom de l'émir : ce fut l'eunuque Kafour, serviteur de son père, qui gouverna les affaires.

En cette même année[3] Seïf-ad-Daoulah fit une incursion (contre les Grecs) avec environ trente mille (hommes); il fit beaucoup de prisonniers et s'empara d'un riche butin. A son retour il apprit que le domesticos Léon, fils de Bardas Phocas, arrivé avant lui dans le passage de montagne qui s'appelait Darb-Magharah-al-Kouhl, en avait occupé le défilé; (Léon) engagea la bataille avec (Seïf-ad-Daoulah) et attaqua ses troupes; les Grecs reprirent tout leur butin, tous les prisonniers et s'emparèrent de tous ses bagages et de tous ses trésors. Seïf-ad-Daoulah échappa avec un petit nombre de ses hommes; mais le reste de ses troupes fut fait prisonnier et massacré. Cette déroute eut lieu

1. 7 sept. 960. — 2. 31 déc. 960 (lundi). — 3. 349 = 3 mars 960-19 févr. 961.

رمضان[1] سنة تسع[2] واربعين وثلثمائة ووصل سيف الدولة الى الحوانيت[3] منهزمًا بعد الغنيمة وبات بها وسار منها الى المصّيصة ومنها الى حلب

وغزا نقفور دمستق[4] المغرب الى جزيرة اقريطش فى أسطول ونازلها فى النصف من جمادى الاوّل[5] سنة تسع واربعين[6] وثلثمائة وحاصرها ثمانية اشهر وفتحها يوم الخميس النصف من المحرّم سنة خمسين وثلثمائة[7] وخرب ما فيها من المساجد وسبى[8] من اهلها خلقًا كثيرًا[9]

وورد الخبر بذلك الى مصر يوم الجمعة لثمان خلون من[10] السنة وهو يوم عيد[11] العازر[12] قبل الشعانين بيومين[13] فتجمّع فى الحال خلق من رعاع اهل مصر وعوامها وقصدوا ايضًا كنيسة ميخائيل التى للملكيّة بقصر الشمع[14] فشعثوها واخربوها خرابًا[15] عظيمًا ونهبوا جميع ما فيها[16] ونهبوا كنيستى النسطوريّة وكنيسة مار ثادرس[17] وكنيسة مريم[18] السيّدة

1. P رماضان C صفر. — 2. B تسعة. — 3. Ch الخوانق et (p. 306) الخوانت false. — 4. BLSCh دومستيقس. — 5. BCh المحرم L جمادى الاخر S جمادى الا. — 6. BCh. خمسين. — 7. BCh om. dep. النصف. — 8. B وسبا. — 9. خلق كثير. — 10. C add. من صفر. — 11. BLSCh ليلة السبت. — 12. C add. الذى. — 13. BLSCh om. ces trois mots. — 14. C om. ces deux mots. — 15. P خربا. — 16. Add. C — 17. B ما ثادرس. — 18. C مرت مريم BLSCh om.

le jeudi quinzième jour du mois de ramadhan de l'an 349[1]. Seïf-ad-Daoulah, mis en déroute après le succès, arriva à Hawanit, où il passa la nuit. De là il alla à Maççiçah et ensuite à Alep.

Nicéphore, domesticos de l'Occident, partit en expédition avec la flotte contre l'île de Crète. Arrivé le quinzième jour de djoumada Ier de l'an 349[2], il la bloqua pendant huit mois; puis il s'en empara le jeudi quinzième jour d'al-mouharrem de l'an 350[3], fit démolir toutes les mosquées qui s'y trouvaient, et emmena en captivité un grand nombre de ses habitants.

Cette nouvelle[4] étant parvenue jusqu'au Caire le vendredi huitième jour (de çafar) de la même année. qui était le jour de fête de Lazar, deux jours avant (le dimanche) des Rameaux[5], des gens du bas peuple et du vulgaire parmi les habitants du Caire se rassemblèrent immédiatement et se dirigèrent de nouveau vers l'église melkite de Saint-Michel à Qaçr-ach-Chama', où ils causèrent de grands dommages et pillèrent tout ce qui s'y trouvait. Puis ils pillèrent encore deux églises nestoriennes, l'église de Saint-Théodore

1. 8 nov. 960. — 2. 13 juillet 960. — 3. 6 mars 961. — 4. Ici commence la traduction russe par *Mednikov*, I, 336. — 5. 29 mars 961. La fête des Rameaux, 31 mars 961; les Pâques, 7 avril 961.

المعروفة بكنيسة البطريرك[1] وشعثوها ايضًا * وكانت يومئذ فى يد * اليعقوبيّة وهى اليوم *S p. 57. *Ch p. 118.
للروم وذلك انّ ارسانيوس بطريرك الاسكندريّة[2] اخذها من اليعقوبيّة فى ايّام العزيز
بالله وهو يومئذ مطران القاهرة ولمّا تزايد امر[3] الفتنة فى ذلك اليوم ركب احد القوّاد
الاخشيديّة فى جماعة من الغلمان وفرّق الجموع وسكّن الفتنة فامّا كنيسة ميخائيل[4]
فبقيت[5] مغلّقة خرابًا مدّة طويلة وكانت صلوات النصارى الملكيّة فى كنيسة سيذيروس[6]
الّتى عند مسجد القبّة فى قصر الشمع ولم تزل كنيسة ميخائيل[7] مغلّقة وابوابها مطمورة
بالتراب الى ان[8] صيّر ايليا[9] بطريركًا على الاسكندريّة فانّه لم يزل يتلطّف ويجتهد الى ان
فتحها وذلك ان[10] المسلمين[11] منعوا من فتحها وقلع الردم وعمّر ما امكنه منها ورجع
الملكية يصلّون فيها

ونقل رومانوس الملك[12] نقفور دمستق[13] المغرب بعد[14] فتحه لاقريطش وصيّره دمستق[15]

1. B البطريك. — 2. BLSCh البطربرك السكندرية. — 3. BLSCh تزايدت. — 4. P ميكاييل. — 5. P فبقت. — 6. BLSCh ايسيدرس. — 7. P ميكائيل. — 8. P om. — 9. P اليا. — 10. BLSCh لان. — 11. BLSCh add. كانواقد. — 12. Ch om. — 13. BLSCh دومستيقس. — 14. P om. — 15. BLSCh دومستيقس.

et l'église de la Sainte-Vierge Marie, connue comme l'église patriarcale, * qu'ils saccagèrent également. En ce temps-là elle appartenait aux jacobites et maintenant (elle appartient) aux Grecs[1]. C'était Arsénius, patriarche d'Alexandrie, qui l'avait enlevée aux jacobites à l'époque d'al-'Aziz-billah, lorsqu'il était évêque du Caire. Comme en ce jour les troubles avaient augmenté, l'un des chefs de l'armée ikhchidite alla à cheval avec un détachement des serviteurs (ghoulaman), dispersa la foule et apaisa les troubles. Quant à l'église de Saint-Michel, elle resta fermée et détruite pendant longtemps. Les prières des chrétiens melkites eurent lieu à l'église d'Isidore, qui se trouvait près de la mosquée d'al-Qoubbah à Qaçr-ach-Chama'. L'église de Saint-Michel resta fermée et ses portes cachées sous terre jusqu'à ce qu'Élie eût été élu patriarche d'Alexandrie. Il ne cessa de prier et de faire des efforts jusqu'à ce qu'il l'eût fait ouvrir. Nonobstant que les musulmans eussent empêché de l'ouvrir, il fit enlever les décombres et restaurer ce qu'il put; alors les melkites recommencèrent à faire leurs prières dans cette église. *Ch p. 118.

L'empereur Romain, ayant rappelé Nicéphore, domesticos de l'Occident, après la conquête de la Crète, le nomma domesticos de l'Orient et l'y envoya.

1. Ici finit la traduction de *Mednikov*.

* على المشرق وسيّر[1] اليه ونزل على عين زربة وحاصرها فسار اليه نفير طرسوس مع * B f. 93.
واليها رشيق[2] النسيمى[3] والتقاهم وانهزم الطرسوسيّون وقتل منها زهاء خمسة آلاف[4]
* رجل واسر نحو اربعة آلاف[5] وعاد الى عين زربة وفتحها بالآمان فى ذى القعدة سنة * S p. 58.
خمسين وثلثمائة وهدم سورها وانتقل اهلها الى طرسوس وعاد سيف الدولة * وبنى[6] P f. 19.
سورها وردّ[7] اليها اهلها

وفتح[8] حصن دلوك ورعبان[9] ومرعش فى شهر ربيع الاوّل سنة احد[10] وخمسين وثلثمائة
وغارت الروم ايضًا على منبج وصادفوا ابا[11] فراس[12] الحرث[13] بن سعيد بن حمدان وكان
متقلّدًا لها فأسروه وحملوه الى القسطنطنيّة

ووافا[14] نقفور الدمستق[15] الى بلد[16] حلب وكانت موافاته[17] كالكبسة[18] لم[19] يعلم سيف
الدولة بخبره[20] الى ان قرب منه ولمّا علم بدنّوه انفذ نجا غلامه فى جمهور عسكره للقائه

1. Ch وسيره. — 2. P رسيق. — 3. LS النشيمى. — 4. P الف. — 5. P الف. — 6. B وبنا.
— 7. LS ورجع. — 8. CCh add. الروم. — 9. PBLS ورعبات cf. *Yāqūt*, II, 791, 16. —
10. SCh احدى. — 11. B ابو. — 12. PBLSCh الفوارس. — 13. PBLS الخرب. — 14. LSCh
ووافى. — 15. BLCh الدومستيقس S om. — 16. BCh مدينة S om. — 17. P وكان موافته.
— 18. Ch لها كبسة. — 19. LS فلم. — 20. BLS om.

(Nicéphore) s'approcha d'Anazarbe et en fit le siège. Contre lui marcha une troupe d'armée de Tarse avec le gouverneur de la ville Rachiq-an-Nasimi. (Nicéphore) les ayant rencontrés, les troupes de Tarse prirent la fuite; cinq mille hommes environ furent massacrés et quatre mille environ faits prisonniers. Puis (le *domesticos*) retourna contre Anazarbe et la força de capituler au mois de zou-l-qa'dah de l'an 350[1]. Ses murailles furent démolies et les habitants quittèrent la ville pour se transporter à Tarse. Seïf-ad-Daoulah, retourné, fit rebâtir les murailles de la ville et y fit rentrer les habitants.

Au mois de rabi' premier de l'an 351[2] (le domesticos) s'empara des forteresses Delouk, Ra'ban et Ma'rach. Les Grecs avaient également fait une incursion contre Menbidj, où ils trouvèrent Abou-Firas-al-Harith-ibn-Sa'id-ibn-Hamdan, qui en était gouverneur. Après l'avoir fait captif, ils l'amenèrent à Constantinople.

Puis le domesticos Nicéphore arriva à la ville d'Alep, et son arrivée était tellement inattendue que Seïf-ad-Daoulah l'ignora jusqu'à ce qu'il s'en fût approché. Ayant appris qu'il était proche, il envoya Nadja, son serviteur,

1. 12 déc. 961-10 janv. 962. — 2. 9 avr.-8 mai 962.

واقام سيف الدولة على حلب فى بقيّة عسكره ولقى يانيس[1] بن الشمشقيق[2] نجا[3] فى ناحية عزاز[4] وحمل عليه ابن[5] الشمشقيق وضربه بسيفه فانهزم نجا وعاد الى معسكر سيف الدولة ليقاطع نقفور ويحصل من ورائه ويكون سيف الدولة ومن بقى معه من عسكره واهل حلب مقيمين على المدينة[6] فاذا قرب عسكر نقفور أطبقا عليه وأوقعا به

وسار نقفور الى[7] حلب * واشرف نجا على عسكره * فهابه وبعد[8] عنه ووقف سيف *Ch p. 119. * S p. 59.
الدولة خارج احد[9] ابواب حلب وهو المعروف بباب اليهود واستنفر[10] اهل المدينة فخرج اليه منهم زهاء مائة الف ووافت مواكب الروم وحمل يانيس[11] بن الشمشقيق[12] على سيف الدولة وحاربه ساعة وانهزم[13] سيف الدولة وقصد طريق بالس واتّبعه ابن[14] الشمشقيق ولم يزل فى اثره الى ضيعة يقال لها سبعين[15] وأنكا[16] فى عسكر سيف الدولة وقتل صاحب مطرده

1. P ياس. — 2. LS الشمشيتى et infra. — 3. BLSCh لنجا. — 4. C اعزاز. — 5. PB بن. — 6. BCh بالمدينة. — 7. L على. — 8. C وابعد. — 9. PBLS om. — 10. L واستنصر. — 11. P يانس. — 12. LS om. deux mots. — 13. LS فانهزم. — 14. PBCh بن. — 15. PB سيعين LS شيعين Cf. *Yāqūt*, III, 34. — 16. PB وانكا (Ch فاتكا false) C ونكى L وانكى S واتكى.

avec la plupart de ses troupes à sa rencontre; Seïf-ad-Daoulah resta à Alep avec le reste de ses soldats. Jean, fils de Tzimiscès, rencontra Nadja près d''Azaz et, après l'avoir attaqué, le frappa avec l'épée. Nadja s'enfuit et retourna dans le camp de Seïf-ad-Daoulah pour couper (le chemin à) Nicéphore et l'aborder par derrière; Seïf-ad-Daoulah avec le reste de ses troupes et les habitants d'Alep auraient dû rester dans la ville; à l'approche de l'armée de Nicéphore, ils l'auraient surpris de deux côtés et mis en déroute.

Nicéphore marcha vers Alep. * Lorsque Nadja eut vu ses troupes, il s'en *Ch p. 119
éloigna, saisi de frayeur. Seïf-ad-Daoulah, qui se trouvait hors d'une porte d'Alep, qui s'appelait la porte des Juifs, appela au combat les habitants de la ville, et environ cent mille hommes sortirent auprès de lui. Mais les troupes des Grecs arrivées, Jean, fils de Tzimiscès, après avoir attaqué Seïf-ad-Daoulah, le combattit pendant quelque temps, et Seïf-ad-Daoulah, ayant pris la fuite, se dirigea vers Balis. Le fils de Tzimiscès, en le poursuivant, le serra de près jusqu'au village, qui s'appelait Sab'in. Puis il attaqua les troupes de Seïf-ad-Daoulah; son porte-drapeau et plusieurs nobles de son entourage furent massacrés et le commun des hommes se mirent

وجماعة من وجوه اصحابه وانهزم العامّة وقتل[1] الروم ألوفًا وازدحموا على باب اليهود ليدخلوا منه الى المدينة[2] فمات فى الضغطة خلق[3]

ونزل نقفور على مدينة حلب يوم السبت لاثنى عشر[4] ليلة بقيت[5] من ذى القعدة سنة احد[6] وخمسين وثلثمائة

وكان سيف الدولة قد انشأ داراً فى[7] حلب برّاها[8] فى الموضع المعروف بالحلبة[9] وتباهى[10] فى عمارتها فأمر نقفور بخرابها وحاز ما فيها وخرج اليه يوم الاثنين شيوخ المدينة باستدعاء منه لهم وجرى[11] * بينه وبينهم خطاب على ان يؤمنهم ويحملوا اليه مالاً ويخلوا[12] * P f. 19v. له المدينة[13] ويدخل عسكره من باب ويخرج من باب آخر * وينصرف عنهم فقال لهم * S p. 60. نقفور اظنّكم قد رتبتم مقاتليكم[14] فى الازقّة وتصدمونى[15] تطلبوا[16] منى الامان فاذا دخل اصحابى المدينة نفرتم عليهم واوقعتم بهم فحلف له بعضهم انّه[17] ما بقى فى المدينة احد[18]

1. LS add. من. — 2. BCh om. deux mots. — 3. S add. كثير. — 4. BCh لاثنتى عشرة. — 5. S بقين. — 6. LSCh احدى. — 7. CCh add. ظاهر. — 8. Ch om. — 9. BLSCh add. وشيدها. — 10. P وتناهى B وتبالها Ch وتباها. — 11. B وجرا. — 12. S ويخلو. — 13. C البلد. — 14. Ch مقاتلتكم. — 15. Ch وقصدتمونى. — 16. LS وتظلبوا Ch تطلبون. — 17. B ان. — 18. B المدينة احدا فى (Ch احد).

à fuir. Les Grecs en tuèrent des milliers. (Les fuyards) se pressaient en foule près de la porte des Juifs pour entrer dans la ville, et dans la foule il en périt beaucoup.

Nicéphore s'approcha de la ville d'Alep le samedi dix-huitième jour de zou-l-qa'dah de l'an 351[1].

Seïf-ad-Daoulah avait fait bâtir une maison hors d'Alep dans un endroit qui s'appelait al-Halbah; il fit des efforts pour embellir la construction. Nicéphore, après l'avoir fait démolir, s'empara de ce qui s'y trouvait. Comme il le leur avait demandé, le lundi[2] les anciens de la ville se rendirent auprès de lui. Entre Nicéphore et eux il y eut des pourparlers avec la condition qu'il leur ferait quartier, qu'ils lui payeraient une certaine somme d'argent et qu'ils le laisseraient entrer dans la ville, que lui ferait entrer ses troupes d'une porte pour les faire sortir par l'autre et ensuite s'éloignerait. (Sur ces entrefaites) Nicéphore leur dit : « Je crois que vous posterez vos soldats dans les rues et me frapperez. Vous me demandez grâce; mais quand mes troupes seront entrées dans la ville, vous vous jetterez sur elles et les détruirez. » L'un d'entre eux jura qu'il ne restait plus dans la ville

1. 18 déc. 962 (jeudi). — 2. 22 déc. 962.

يحمل سلاح[1] فقال لهم انصرفوا اليوم واخرجوا التى فى غد ليتقرّر ما بينى وبينكم[2]
واعطيكم امانًا * فعادوا الى المدينة ولما كان فى عشيّة ذلك اليوم راوا[3] الروم سور المدينة * B f. 93r.
قليل الحرس[4] وركبوا[5] سورها وفتحوها فى السحر من نحو الميدان ودخلوا اليها وزحفوا
الى القلعة وقاتلوها[6] وكان فيها جماعة من الديلم فدفعوا الروم عنهم

واقام نقفور بحلب بعد فتحه المدينة ثمانية ايّام وسراياه تضرب فى ظاهر المدينة
وتسبى وتغنم[7] ورحل عنها يوم الاربعاء[8] سلخ ذى القعدة وقد تزوّد وتزوّدوا[9] اصحابه من
الاموال[10] وصنوف المتاع والسلاح والكراع ما لا يحصى ودخل الى القسطنطينيّة

ومات رومانوس[11] الملك ليلة الاثنين[12] السادس[13] عشر من[14] اذار سنة الف ومائتين
واربعة[15] وسبعين[16] * وهو لستّ خلون من صفر سنة اثنين[17] وخمسين وثلثمائة وله فى * R p. 77. * Ch p. 120.

1. Ch سلاحا. — 2. BLSCh بينكم وبينى. — 3. P راى. — 4. BLSCh الحراس. — 5. BCh فركبوا. — 6. Ch وقاتلوا من فيها. — 7. P ويسبى ويغنم. — 8. P الاربعة. — 9. P وتزود. — 10. S المال C add. والعدد. — 11. LSCh رومانس. — 12. BLSRCh om. deux mots. — 13. BLSCh فى سادس. — 14. BLS om. — 15. Ch واربع. — 16. C add. للاسكندر. — 17. RCh اثنتين.

personne qui portât les armes. (Nicéphore) leur dit : « Éloignez-vous aujourd'hui et venez près de moi demain pour établir définitivement (les résultats) de nos pourparlers. Alors je vous donnerai quartier. » Ils rentrèrent donc dans la ville. Mais lorsque le soir de cette même journée les Grecs eurent vu qu'il n'y avait que peu de garde sur les remparts, ils y montèrent, s'en emparèrent au point du jour du côté de la place, y entrèrent, s'avancèrent vers la forteresse et l'attaquèrent. Il s'y trouva une troupe de Deïlemites, qui repoussèrent les Grecs.

Nicéphore resta à Alep après la conquête de la ville pendant huit jours, et ses détachements parcouraient les environs de la ville, en faisant des prisonniers et en ramassant du butin. Il partit le mercredi dernier jour de zou-l-qa'dah[2], après s'être muni, lui et ses troupes, d'une quantité incalculable d'argent, de différentes sortes d'effets, d'armes et de bagages; puis il rentra à Constantinople.

L'empereur Romain[3] mourut la nuit du lundi seizième jour d'adhar de l'an 1274, * qui correspond au sixième jour de çafar de l'an 352[4], après avoir * Ch p. 120.

1. 23 déc. 962. — 2. 30 déc. 962. — 3. Ici commence la traduction russe par *Rosen*, 77. — 4. Le 16 adhar 1274 = le 16 mars 963. Le 16 mars correspond au 16 çafar 352. Romain II mourut le 15 mars 963.

الملك ثلث[1] سنين واربع[2] اشهر[3] وجلس فى الملك * بعده ولداه باسيل وقسطنطين * S p. 61.
وكانا طفلين غير بالغين[4] بل كان عمر باسيل[5] سبع سنين وعمر قسطنطين خمس سنين
وتولّا[6] تدبير المملكة والدتهما[7] تفانوا[8] وباسيل البراكمومنس[9] ورات الملكة ام الصبيّين
ان يكون نقفور يدبّر امر[10] المملكة لما ظهر من سداده وحسن تدبيره وتتابع فتوحه[11]
وحضرت الى الكنيسة[12] مع ولديها وسلّمتهما اليه بحضرة باليفقطس[13] بطريك القسطنطينية
وسائر من حضر ورسمت له ان يدبّرهما[14] ويدبّر ملكهما ويتّقى الله تعالى فيهما وقرّر
نقفور الدمستق[15] ان يكون[16] البراكمومنس[17] على رسمه مقيماً[18] فى البلاط يحفظه
ويحفظ[19] الملكة والملكين ولديها الى ان يبلغوا مبالغ الرجال وان يكون بردس[20] الفقاس[21]
ابوه ولاون اخوه يحفظان * المدينة[22] واقرّ كلّ واحد من اصحاب الدواوين والخدم على ما * P f. 20.
كان عليه فى ايّام رومانوس[23] الملك وان يكون هو متوفّراً على الغزوات فحسن ما قرّره

1. BS ثلاثة. — 2. BLSRCh واربعة. — 3. C add. وستة ايام. — 4. PBR بالغان. — 5. B باسيلى. — 6. LSCh وتولى. — 7. P ولديهما. — 8. BRCh تاوفانوا LS تاوفانى. — 9. BLSCh البراكمومس P البراكونومس. — 10. B om. — 11. BLSCh om. deux mots P om. فتوحه. — 12. P وحضرة للكنيسة. — 13. BLS بوليفكطس Ch ثاافيلكطس. — 14. B يدبرها. — 15. BLSCh الدومستيقس. — 16. C add. باسيل. — 17. BLCh البركونومس P التراكمرمنس L ابراكونومس. — 18. BLS om. — 19. P يحفضه ويحفض. — 20. L البردس. — 21. PLSCh الفوقاس. — 22. S المملكة. — 23. S رومانس.

régné trois ans et quatre mois. Ses deux fils Basile et Constantin lui succédèrent; ils étaient mineurs, Basile âgé de sept ans et Constantin de cinq ans. Alors leur mère Théophano et le parakimomène Basile se chargèrent de la direction des affaires de l'état[1]. La reine, mère des deux enfants, jugea nécessaire que Nicéphore dirigeât les affaires de l'empire à cause de sa justice, de son habileté à administrer et de ses victoires successives. Puis elle se présenta avec ses deux fils à l'église, où elle les confia à (Nicéphore) devant Polyeucte, patriarche de Constantinople, et devant tous les assistants; elle enjoignit à (Nicéphore) qu'il gouvernât ses deux fils et leur empire et qu'il honorât en eux Dieu le Très-Haut. Ensuite le *domesticos* Nicéphore décida que le parakimomène restât, comme auparavant, dans le palais pour le garder et pour garder l'impératrice et les deux empereurs ses fils jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus à l'âge d'homme, et que son père Bardas Phocas et son frère Léon gardassent la ville; il confirma tous les chefs des chancelleries et les serviteurs dans les charges qu'ils avaient occupées du temps de l'empe-

1. Ici finit la traduction de *Rosen*.

فى نفوس الجماعة وخرج الى مرج قيساريّة ليجمع العساكر وينفق[1] فيها وعلى ان يكون
مقامه دائمًا هناك ليقرب عليه ما يريده من ديار المسلمين ورأى انّ استيلاءه على الملك
* ابلغ فى[2] الهيبة[3] واحمد فى السياسة ولبس الخفّ الاحمر ودعى له بالملك فى قيساريّة * S p. 62.
الثمان خلون من أيلول من السنة[4] ودخل[5] القسطنطينيّة فى ستّة[6] عشر يومًا[7] من[8] آب[9]

فسارّ[10] البطريرك بليفقطس[11] فى الحال بأن يتزوّج نقفور[12] بالملكة[13] تفانوا[14] والدة
الصبيّين ويكون مشاركًا[15] لهما فى الملك وان اولد منها ولدًا يكون الملك صائرًا له بعد
وفاتهما[16] فاستصوب الجماعة ذلك والبسه البطريرك التاج وباركه فى اجيا صوفيا وتزوّج
تافانو[17] حرمة رومانوس الملك وتسلّم ولديها[18] باسيل[19] وقسطنطين ودعى له معهما بالملك

1. Ch ويتفق. — 2. Ch om. — 3. B هيبة. — 4. BLSCh om. dep. لثمان P om. من ايلول. — 5. BLSCh وعاد الى. — 6. C فى السادس. — 7. C om. يوما. — 8. C add. شهر. — 9. BCh om. C add. من السنة. — 10. BLS وسارر Ch وشاور. — 11. PLS بليقطس BCh om. — 12. L om. — 13. LS om. — 14. BCh تاوفانوا S ثاوفانى. — 15. P مشاركها. — 16. P وافاتهما. — 17. BCh نوفانوا S تاوفانى. — 18. Ch ولديهما. — 19. B باسيلى.

reur Romain, et (il décida), qu'il s'occuperait lui-même des guerres. Ce qu'il avait ainsi décrété, plut à tout le monde. Puis il marcha dans la plaine de Césarée pour rassembler les troupes, les munir d'approvisionnements et pour y établir sa résidence fixe afin d'être près des régions musulmanes qu'il voulait attaquer. Ayant compris que, s'il s'était emparé du trône, il parviendrait au respect mêlé de crainte et mériterait les éloges à cause de son gouvernement, il chaussa les souliers rouges; puis après avoir été proclamé empereur à Césarée le huitième jour du mois d'aïloul de cette même année[1], il entra à Constantinople le seizième jour du mois d'âb (de la même année)[2].

Immédiatement après (Nicéphore) informa en secret le patriarche Polyeucte qu'il épouserait l'impératrice, mère des deux enfants, et s'associerait avec eux au gouvernement de l'empire; et si elle lui donnait un fils, l'empire échoirait à celui-ci après leur mort. Tout le monde ayant approuvé cela, le patriarche lui mit la couronne et lui donna le bénédiction dans Sainte-Sophie. Puis il épousa Théophano, femme de l'empereur Romain, s'empara de ses deux fils Basile et Constantin et fut proclamé avec eux empereur. Il nomma

1. Ce n'est pas au mois d'aïloul (eloul) = septembre de l'ère de Dioclétien, mais tout simplement au mois de juillet, que Nicéphore fut proclamé empereur à Césarée. — 2. 16 août 963.

وجعل اباه قيصراً ورسم له المقام بالقسطنطينية[1] لضبطها[2] ومراعاة المرة[3] وابنيها[4] وصيّر لاون اخاه[5] قربلاط[6] وكان مدّة تدبير تفانوا[7] والبراكمومنس[8] للمملكة[9] منذ مات رومانوس[10] الملك والى ان ملك نقفور[11] خمسة اشهر[12] وكان ملك نقفور فى تسعة عشر[13] سنة * من خلافة المطيع وذلك فى رجب سنة اثنين[14] وخمسين وثلثمائة وصيّر يانيس[15] بن الشمشقيق[16] دمستق[17] *Ch p. 121.

وخرج فى برّيّة الشراة خارجىّ من بنى سليم يسمّى محمّد بن احمد السلمىّ واجتمع اليه عدد[18] كثير من العرب ومن غيرهم من المتطوّعة[19] اهل الطمع * وقوى امره وكثر جمعه فبلغ كافور الاخشيدىّ[20] صاحب مصر خبره وكان[21] الشام يومئذ فى يده[22] ففاق لذلك وانفذ عسكراً قوّى به الشام خوفاً من حادث يحدث بها * وتقدّم الى اصحابه الّا[23] *P f. 94. *S p. 63.

1. S فى القسطنطنية. — 2. BCh يضبطها L ليضبطها. — 3. CLS الامراة. — 4. BCh om. trois mots. — 5. BLSCh اخاه لاون. — 6. Ch قرالبلاط. — 7. Ch ثاوفانو S ثاوفاني. — 8. P البراكوموس S البراكونومس Ch البراكونومنس. — 9. Ch المملكة. — 10 S رومانس Ch om. — 11. S نيقيفور. — 12. BCh om. — 13. Ch تسع عشرة. — 14. Ch اثنتين. — 15. P يانش. — 16. S الشمشيتى. — 17. BLSCh دومستيقس. — 18. BLSCh om. — 19. BLSCh om. — 20. BLSCh الاخشيد. — 21. LS وكانت. — 22. BLSCh بيده. — 23. BLSCh ان لا.

son père césar et lui ordonna de séjourner à Constantinople pour y maintenir l'ordre et d'avoir des égards pour (sa) femme et ses deux fils; et il fit son frère Léon couropalate. L'administration de l'empire par Théophano et le parakimomène dura depuis la mort de l'empereur Romain jusqu'à l'avènement au trône de Nicéphore pendant cinq mois. Nicéphore monta sur le trône la dix-neuvième année * du califat d'al-Mouthi', c'est-à-dire au mois de redjeb de l'an 352[1]. Ensuite (Nicéphore) nomma Jean, fils de Tzimiscès, domesticos. *Ch p. 121.

(A cette époque) dans le désert[2] d'ach-Charat se révolta un rebelle de la tribu de Soléïm, qui s'appelait Mohammed-ibn-Ahmed-as-Soulami : autour de lui se réunirent un grand nombre d'Arabes et d'autres gens avides de gain. Son parti devint fort et le nombre de ses (partisans) s'accrût. Cette nouvelle parvint à Kafour al-Ikhchidi, maître de l'Égypte, auquel de ce temps-là appartenait la Syrie; celui-ci y porta son attention. Il envoya des troupes en renfort pour la Syrie de peur qu'il n'y arrivât quelque désastre, et ordonna à ses soldats de ne pas engager le combat avec lui, ni la guerre, à moins que (le

1. 26 juillet-24 août 963. — 2. Ici commence la traduction russe par *Mednikov*, I, 336-337.

يبتدوه بقبال ولا حرب[1] او يبتدهم[2] وطال مقامه[3] وهو[4] وأيّاهم على تلك الحال فأسرى عليه فى بعض الليالى رجل من العرب يعرف بثمال[5] الخفاجى من بنى عقيل واخذه[6] اسيرًا وحمله الى مصر فشهر بها * راكبًا[7] فيلًا يوم السبت لخمس خلون من ذى القعدة سنة احد[8] وخمسين وثلثمائة[9] واعتقل مدّة ثمّ عفى عنه[10] وخلّى سبيله * P f. 20v

وحدثت[11] زلزلة بمصر ودوى عظيم ليلة اربع[12] عشر من شهر[13] ربيع الآخر سنة اثنين وخمسين وثلثمائة واصبحت الشمس محمرّة فى اليوم الّذى بعدها[14] الى السواد وابتهل الناس[15] الى الله تعالى[16]

ومات الوزير الحسن[17] بن محمّد[18] المهلّبى[19] يوم[20] السبت لثلث بقين من شعبان اثنين وخمسين وثلثمائة ونصب معزّ الدولة العبّاس بن الحسين الشيرازى ومحمّد بن العبّاس فسانحس[21] لتدبير[22] الامور من غير[23] تسمية لاحدهما بوزارة[24]

1. BLSCh بحرب ولا قتال. — 2. BCh om. — 3. Ch مقامته. — 4. BCh om. — 5. LS بحال. — 6. B واخذوه. — 7. P راكب. — 8. S احدى. — 9. BCh om. dep. يوم. — 10. Ch om. — 11. LS ثم حدث. — 12. BLSCh اربعة. — 13. BLSCh om. — 14. BLSCh وبعده. — 15. P om. — 16. BLSCh om. — 17. L الحسين. — 18. L om. — 19. PS المهلبى L المهلب. — 20. LS om. — 21. Sic P; LS om. (cf. *Miskawaih*, index, p. 84 — Fasanjas). — 22. P لمدبر. — 23. P om. — 24. BCh om. dep. ومات.

rebelle) n'engageât le premier (le combat) avec eux. Les deux partis restèrent dans cette situation pendant longtemps. Mais une nuit contre (le rebelle) avait été envoyé un Arabe qui s'appelait Cimal-al-Khafadji, de la tribu d''Oqaïl, qui le captura et l'amena au Caire, où on le montra en spectacle à dos d'éléphant, le samedi du cinquième jour de zou-l-qa'dah de l'an 351[1]. Pendant quelque temps on le tint en prison; puis il fut gracié et remis en liberté[2].

La nuit de la quatorzième journée du mois de rabi' premier de l'an 352[3] il y eut en Égypte un tremblement de terre et une grande tempête. Le lendemain le soleil fut rouge du matin au soir, et le peuple implorait Dieu le Très-Haut avec humilité et ferveur.

Le samedi vingt-sixième jour de cha'ban de l'an 352 mourut[4] le vizir al-Hasan-ibn-Mohammed-al-Mouhallabi. Mouïzz-ad-Daoulah mit à la tête du gouvernement al-'Abbas-ibn-al-Houséïn-ach-Chirazi et Mohammed-ibn-al-'Abbas-Fasanhas[5] sans donner à aucun d'eux la dignité de vizir.

1. 5 déc. 962. — 2. Ici finit la traduction de *Mednikov*. — 3. 12 avril 963. — 4. 19 sept. 963. — 5. Voir la note au texte.

ومرض سيف الدولة مرضاً شديداً من استرخاء[1] عرض له وأيس الناس منه واشرف على الموت واخذ نجا قطعة من عسكره وسار الى حرّان وصادر اهلها وتوجّه الى ميافارقين[2] وكانت حرمة سيف الدولة امّ ابو[3] المعالى بها فلم تمكّنه من الدخول وامرت بغلق الابواب فى وجهه واظهر الخلاف على مولاه والخروج عن طاعته وسار الى خلاط وملكها واوقع بأبى الورد صاحبها وهو رجل من العرب فى يده بعض بلدان ارمينيّة وقتله وملك قلاعه وبلاده * وسار الى منازكرد[4] وملكها ورجع الى ميافارقين[5] وحاصر حرمة مولاه وقاتلها * S p. 64.
وشتمها اقبح شتيمة وكتب سيف الدولة الى القوّاد الّذين معه يأمرهم بقتله فعصى[6] عليه اهل منازكرد[7] فسار الى اخلاط وعصى عليه غلامه المقيم فيها ودفعه عن ما كان له[8] فيها من الاموال الّتى غنمها[9] وطالبه الجند بأرزاقهم فلم يكن معه ما يعطيهم فشعثوا[10] عليه وتفرّقوا عنه

وفى تسع[11] عشر[12] سنة من خلافة المطيع صيّر يوحنّا بن جميع بطريرك على بيت

1. B استرخى. — 2. P ميفرقين — 3. LSCh ابى. — 4. S منازكرد. — 5. P ميفرقين. — 6. Ch فقضى. — 7. P مناركو LSCh منازكرد. — 8. BCh om. — 9. BCh om. deux mots. — 10. B فشعثوا C فشغبوا. — 11. BS تسعة. — 12. Ch عشرة.

Seïf-ad-Daoulah, saisi de langueur, tomba très dangereusement malade; on désespéra de le guérir, et il fut près de sa fin. Alors Nadja prit une partie de ses troupes, se dirigea vers Harran, où il fit payer aux habitants une contribution; puis il marcha vers Mayafariqin, où se trouvait la femme de Seïf-ad-Daoulah, Oumm-Abou-l-Ma'ali. Mais elle ne l'y laissa pas entrer et fit fermer les portes à son approche. Alors il se révolta ouvertement contre son souverain et cessa de lui obéir. Parti pour Khélath, il s'en empara et, après avoir défait Abou-l-Ward, gouverneur de la ville, qui était d'origine arabe et avait en son pouvoir quelques villes de l'Arménie, il le tua et s'empara de ses forteresses et de ses villes. Ensuite il marcha vers Manazkerd et s'en empara. Retourné à Mayafariqin, il y assiégea la femme de son souverain; il la combattit et l'injuria d'une façon affreuse. Seïf-ad-Daoulah écrivit aux chefs qui étaient avec (Nadja), en leur ordonnant de le tuer; et les habitants de Manazkerd se révoltèrent contre lui. (Nadja) marcha vers Akhlath; mais contre lui se révolta son esclave qui s'y trouvait et qui ne lui permit pas de s'emparer des richesses qui y étaient réunies et qu'il avait reçues en proie. Les troupes lui demandèrent leur solde, mais il n'avait rien à leur donner. Alors elles se révoltèrent contre lui et le quittèrent

La dix-neuvième année du califat d'al-Mouthi'[1], Jean (*Youhanna*), fils de

1. En 965. Ici commence la traduction russe par *Mednikov*, I, 337.

المقدّس اقام سنتين ونصف وقتل واحرق * وفى تسع عشر سنة من خلافة المطيع[1] صيّر
راهب يسمّى ايليا كان رئيساً على السيق المعروف بسيق خريطن[2] بطريركاً على
الاسكندريّة فى جمدى الآخر سنة ثلث وخمسين وثلثمائة اقام سبعة وثلثين[3] سنة ومات[4]
وفى هذه السنة[5] خرج * نقفور الملك[6] ونزل بالقرب[7] من ادنه فى اوّل ذى * P f. 21.
لحجّة سنة اثنين وخمسين وثلثمائة[8] ولقيه نفير[9] طرسوس فى جمع كثير * وهزمهم[10] * Chp. 122
وقتل منهم زهاء اربعة آلاف[11] وانهزم الباقون الى تلّ بالقرب من ادنة وحصلوا فوقه
واحاط الروم بهم[12] وقاتلوهم[13] من جميع نواحى التلّ وقتلوهم بأسرهم وهرب اهل ادنة
الى المصّيصة

ونزل يانيس[14] بن الشمشقيق[15] الدمستق[16] على المصّيصة وحاصرها[17] ايّاماً[18] ونقب فى
سورها عدّة نقوب ولم يقدر عليها وضاقت به الميرة فانصرف بعد أن أحرق وأخرب ما

1. S وفى هذه السنة. — 2. P حريطن LS خاريطون. — 3. S وثلاثون. — 4. BCh om dep. *. — 5. BLSCCh add. وهى سنة ثلاثة وخمسين وثلثمائة. — 6. P ملك. — 7. P بلقرب. — 8. BSCh om. dep. فى اول. — 9. L نفر. — 10. BLSCh فهزمهم. — 11. P الف. — 12. BLSCh بهم الروم. — 13. LS om. — 14. P يانس. — 15. S الشمشيتى. — 16. BLSCh om. — 17. C وحاصر الروم ادنة. — 18. P ايما BCh om.

Djami', fut nommé patriarche de Jérusalem; après avoir siégé pendant deux ans et demi, il fut tué et (son corps) brûlé. La dix-neuvième année du califat d'al-Mouthi' un moine, qui s'appelait Élie et qui était supérieur de l'ermitage connu sous le nom d'ermitage de Kharithon, fut fait patriarche d'Alexandrie au mois de djoumada second de l'an 353[1]; il mourut après avoir siégé pendant trente-sept ans[2].

En cette année, c'est-à-dire au début de zou-l-hidjah de l'an 352[3], l'empereur Nicéphore se mit en marche et s'arrêta près d'Adana. Une troupe de combattants de Tarse, très nombreuse, sortit à sa rencontre; * mais il les mit en déroute et tua plus de quatre mille (hommes). Le reste s'enfuit vers une colline près d'Adana et en atteignit le sommet. Les Grecs, après les avoir entourés, les combattirent de tous les côtés de la colline et les massacrèrent tous. Après cela les habitants d'Adana s'enfuirent à Maççiçah. * Chp. 122.

Ensuite le *domesticos* Jean, fils de Tzimiscès, s'approcha de Maççiçah et, après l'avoir assiégée pendant quelques jours, battit en brèche plusieurs endroits de la muraille; mais il ne put s'emparer de la ville, parce qu'il manquait

1. 16 mai-14 juin 964. — 2. Ici finit la traduction de *Mednikov*. — 3. 21 déc. 963-18 janvier 964.

حواليها وخرب الملون وما حواليها وأحرقه[1] * وسبى وقتل منه[2] ومن هذه البلدان ما يكثر عدده *S p. 65.

وورد فى هذا الوقت الى حلب انسان من خراسان فى عسكر معه قاصداً لغزو الروم فاجتمع رأيه ورأى سيف الدولة على المسير للقاء جيش الروم النازل على المصّيصة وكان سيف الدولة عليلًا فسار محمولاً فى قبّة فلقى[3] الروم قد انصرفوا عن المصّيصة[4] وتفرّقت جموع[5] الخراسانى لعظم الغلاء فى الثغر وبحلب[6] ورجع أكثرهم الى بغداد وعادوا الى خراسان وانتقل من الثغر الى دمشق والى الرملة والى[7] غيرهما من البلدان * خلق كثير هرباً من الغلاء والخوف[8] من الروم[9] *B f. 94v.

واستولت الروم بعد فتحهم اقريطش على جزيرة قبرس[10] وذلك أنّ اهلها كانوا يحملون مالها الى الروم والى المسلمين صلحاً وغزاها فى هذه المدّة من مصر جمع[11] كثير فى

1. BCh om. — 2. S منها. — 3. P فالقا. — 4. L om. dep. وكان. — 5. LS جيوش. — 6. BLSCh وفى حلب. — 7. S و. — 8. LS om. trois mots. — 9. S add. ومن الغلاء. — 10. CS قبرص. — 11. B جمعا.

de provisions. Il s'en alla après avoir brûlé et dévasté les alentours. Il dévasta al-M.loun et ses alentours, incendia la ville, fit prisonniers et tua dans la ville même et les pays environnants un grand nombre d'habitants.

A cette époque arriva à Alep un homme du Khorasan, avec des troupes, pour faire la guerre aux Grecs. Celui-ci et Seïf-ad-Daoulah convinrent d'aller à la rencontre de l'armée grecque, qui campait près de Maççiçah. Seïf-ad-Daoulah, qui était malade, se mit en route, porté en litière. Il trouva que les Grecs s'étaient déjà retirés de devant Maççiçah. Les troupes du Khorasanien se dispersèrent à cause de l'augmentation du prix des vivres dans les villes frontières (*ath-thogour*) et à Alep; la plupart d'entre eux retournèrent à Bagdad et ensuite revinrent au Khorasan. Un grand nombre[1] d'habitants quittèrent les villes frontières (*ath-thougour*) pour se porter à Damas, à Ramlah et dans d'autres villes afin d'échapper à l'augmentation des prix et par peur des Grecs.

Après la conquête de la Crète, les Grecs s'emparèrent de l'île de Chypre[2]. Les habitants de cette île avaient apporté paisiblement leurs marchandises aux Grecs et aux musulmans. Mais à cette époque un détachement nombreux, monté sur trente-deux navires de guerre et venant de l'Égypte, fit une

1. Ici commence **la traduction** par ***Mednikov,*** I, 338. — 2. Ici finit la traduction de *Mednikov*.

اثنين وثلثين مركب[1] حربيّة فاستظهر[2] الروم عليهم وقتلوا منهم واسروا خلقاً كثيراً وأخذوا مركباً منها[3] بسائر رجاله وعاد الباقون منهزمين

وورد على سيف الدولة رسول من نقفور ملك الروم فتعمّل سيف الدولة لدخوله عليه وجلس * على سرير ولبس تاجاً مرصّعاً بالجوهر وسار سيف الدولة الى ميافارقين[4] * S p. 66.
وارسل[5] الى نجا يأمره[6] بالمسير اليه وآمنه على نفسه وماله وسار نجا اليه فصفح عنه واقام عنده وشرب بين يديه فلمّا سكر شتم الغلمان وغلظ عليهم فى القول فاغتاضوا[7] عليه وكانت * حرمة سيف الدولة اشدّ غيظاً عليه لحصاره[8] لها وشتمه ايّاها فصاح سيف الدولة * P f. 21r.
على نجا وامر ان يقام من بين يديه فوثب[9] الغلمان اليه بالسيوف فقتلوه[10]

وعاد نقفور الملك الى الثغر فى ذى القعدة[11] سنة ثلاث وخمسين وثلثمائة وضرب مضاربه على ادنة[12] وكان أهلها قد هربوا عنها[13] الى المصّيصة[14] وحاصر[15] المصّيصة نيّفاً

1. Ch مركبا. — 2. BLSCh فاستظهروا. — 3. BCh منهم. — 4. P ميفرقين. — 5. BSL وامر. — 6. L om. trois mots. — 7. LSCh فاغتاظوا. — 8. BCh بحصاره. — 9. S فوثب. — 10. BLSCh وقتلوه. — 11. S ذلقعدة. — 12. Ms. اذنه, B LSCh ادنه. — 13. Ch منها S om. — 14. PC om. deux mots. — 15. BLSCh فحاصر.

incursion dans l'île. Les Grecs, après les avoir vaincus, en massacrèrent et en firent prisonniers un grand nombre et s'emparèrent d'un de leurs navires avec tout son équipage. Le reste s'enfuit en déroute.

L'ambassadeur de l'empereur grec Nicéphore arriva auprès de Seïf-ad-Daoulah. Celui-ci se prépara à le recevoir; il s'assit sur le trône et mit (sur la tête) une couronne ornée de pierreries. Seïf-ad-Daoulah marcha vers Mayafariqin et envoya chez Nadja pour lui ordonner d'arriver auprès de lui, après lui avoir garanti la sécurité pour sa vie et ses biens. Nadja vint auprès de lui, et (Seïf-ad-Daoulah) le gracia. Puis (Nadja) resta chez lui et assista à ses festins. S'étant enivré, il injuria les serviteurs, leur tint un langage grossier, et ceux-ci s'indignèrent contre lui. Mais la femme de Seïf-ad-Daoulah s'indigna contre lui encore plus violemment, parce qu'il l'avait poursuivie et injuriée. Seïf-ad-Daoulah cria contre Nadja et ordonna de le faire sortir. Les serviteurs se ruèrent sur lui avec l'épée et le tuèrent.

L'empereur Nicéphore, retourné dans le pays limitrophe (*ath-Thagr*) au mois de zou-l-qa'dah de l'an 353[1], campa près d'Adana, dont les habitants s'étaient enfuis à Maççiçah. Puis il assiégea Maççiçah plus de cinquante jours,

1. 9 nov.-8 déc. 964.

وخمسين[1] يومًا وسراياه تضرب[2] الى نحو[3] انطاكية ولم * تحمله[4] البلد لشدة الغلاء *Chp.123.
فانصرف الى قيسارية وعظم حال الغلاء والوباء فى المصّيصة وطرسوس حتّى بلغ الامر بالناس
الى اكل الميتة وعاد تقفور الى المصّيصة وحاصرها وفتحها بالسيف يوم الخميس لاحد
عشر ليلة خلت من[6] رجب سنة اربع[7] وخمسين وثلثمائة وهرب الناس من المصّيصة
الى كفربيّا[8] وملك الروم المصّيصة ووقع القتال على الجسر * الّذى بين المصّيصة * S p. 67.
وكفربيّا[9] وانهزم المسلمون وملك الروم ايضًا كفربيّا[10] وساقوا جميع اهل المصّيصة الى بلد
الروم واجتازوا بهم على[11] طرسوس حتّى نظرهم اهلها وسار الملك من المصّيصة الى
طرسوس وحاصرها وكان فيها رشيق[12] النسيمىّ والتمس أهلها الامان فآمنهم وسلّموا اليه[13]
المدينة * يوم الاربعاء النصف من[14] شعبان من السنة[15] وتلقّا[16] اهلها بالجميل ودعاهم الى[17]

1. BSCh عن. — 2. B تظرب. — 3. C حلب و BLS om. نحو. — 4. PBS تحمل. — 5. BLSCh وفى. — 6. BLS حادى عشر Ch احدى عشرة. — 7. S اربعة. — 8. Codd. et Ch كفرتبا; sed cf. *Yāqūt,* IV, 287, 6. — 9. Codd. et Ch كفرتبا C om. — 10. Codd. et Ch كفرتبا. — 11. BCh الى. — 12. PLS رسنق. — 13. BLSCh لد. — 14. BLSCh فى نصف. — 15. LS add. المذكورة. — 16. LSCh وتلقى. — 17. BLCh وطعمهم من.

*Chp.123. et ses détachements allèrent jusqu'à Antioche. * Mais le pays ne put l'approvisionner à cause des prix extraordinaires. Alors il s'en alla à Césarée. L'augmentation des prix et l'épidémie à Maççiçah et à Tarse s'aggravèrent de sorte que les choses en arrivèrent au point que les hommes mangeassent des charognes. Nicéphore retourné à Maççiçah, après l'avoir assiégée, s'en empara de force le jeudi onzième jour de rejeb de l'an 354[1]. Les habitants de Maççiçah s'enfuirent à Kafarbayya. Puis les Grecs prirent Maççiçah, et la bataille eut lieu sur le pont qui était entre Maççiçah et Kafarbayya. Les musulmans furent mis en déroute, et les Grecs s'emparèrent également de Kafarbayya. Ils menèrent tous les habitants de Maççiçah dans le pays grec et passèrent avec eux devant Tarse, de sorte que les habitants de cette ville purent les voir. Puis l'empereur quitta Maççiçah pour aller à Tarse, qu'il assiégea. C'était Rachiq-an-Nasimi qui s'y trouvait. Les habitants de Tarse demandèrent grâce, et il les gracia. Ils lui livrèrent la ville le mercredi quinzième jour de cha'ban de cette même année[2]. Il les traita bien, en les invitant à sa table, en leur faisant dons d'habits et en les comblant de présents. Puis ils quittèrent la ville, et il ordonna que chacun emportât de

1. 13 juillet 965. — 2. 16 août 965.

طعامه وخلع عليهم واحسن اليهم وخرجوا عنها وامر ان يحمل كلّ واحد من ماله ورحله ما اطاق[1] حمله ففعلوا ما امرهم وساروا وسيّر[2] معهم جماعة من اصحابه ليحمونهم[3] فى طريقهم ويدفعون عنهم الى ان وصلوا[4] انطاكية وحمل بعضهم فى البحر الى حيث ارادوا وقلّد الملك للمصّيصة واليًا من قبله وقلّد طرسوس ايضًا واليًا[5] وتقدم اليه بعمارتها وتحصّنها[6] وجلب الملك الميرة اليها من كلّ جهة فعمرت ورخص السعر[7] بها وتراجع اليها[8] اهلها

وكان سيف الدولة عند مسيره الى ميافارقين[9] قد خلف بحلب غلامه قرغوية[10] الحاجب وخلف بأنطاكية غلام[11] يدعا[12] فتح ووثب[13] اهل انطاكية على فتح غلام سيف الدولة[14] واخرجوه[15] وسلّموها الى رشيق النسيمىّ الوارد من * طرسوس والتصق به انسان * من اهل انطاكية يعرف بالحسن الاهوازى وتولّا[16] تدبير امره * واطمعه انّ سيف الدولة لا يعود الى الشأم واستأمن الى رشيق دزبر[17] الديلمىّ وجماعة من الديلم الّذين كانوا[18]

* P f. 22.
* S p. 68.
* B f. 95.

1. PB اطلق Ch يطيق. — 2. S وسار. — 3. BLS ليحملونهم Ch يحمونهم. — 4. BLSCh الى. — 5. C add. من جهته. — 6. Ch وتحصينها LS وان يحصنها. — 7. LS ورخصت الاسعار. — 8. C add. جماعة من اهلها. — 9. P ميفرقين. — 10. PB فرعونه CCh قرعويه LS فرعون. — 11. Ch غلاما. — 12. LSCh يدعى P om. — 13. P ووثب. — 14. BLSCh om. trois mots. — 15. LS add. منها. — 16. LSCh وتولى. — 17. P تزبر B تبربر LSCh تبريز C دزير cf. *Miskawaih*, II, 214. — 18. PLS om. كانوا.

son bien et de ses effets autant qu'il pouvait en porter. Après avoir fait ce qu'il leur avait ordonné, ils s'en allèrent; et il envoya avec eux un grand nombre de ses soldats, afin qu'ils les protégeassent en route et les défendissent jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à Antioche; il laissa (également) aller quelques-uns d'entre eux par mer là où ils voulaient. Puis l'empereur nomma à Maççiçah un gouverneur et un autre à Tarse; il lui ordonna de la rebâtir et de la fortifier; l'empereur y amassa des approvisionnements de tous les côtés. (La ville) en devint habitable; les prix baissèrent et les habitants y revinrent.

A son départ[1] pour Mayafariqin Seïf-ad-Daoulah avait laissé à Alep son serviteur Qarghouyah chambellan et à Antioche un serviteur nommé Fath. Les habitants d'Antioche se révoltèrent contre Fath, serviteur de Seïf-ad-Daoulah, le chassèrent et livrèrent la ville à Rachiq-an-Nasimi, qui était arrivé de Tarse. Un des habitants d'Antioche, qui s'appelait al-Hasan-al-Ahwazi, s'attacha à Rachiq : il se chargea de l'administration de ses affaires et lui fit espérer que Seïf-ad-Daoulah ne reviendrait plus en Syrie. Alors le Déïlémite D.z.b.r. (*Dizber?*) et plusieurs Déïlémites, qui étaient avec Qar-

1. Ici commence la traduction russe par *Mednikov*, I, 338-343.

مع[1] قرغوية[2] وسار رشيق وابن الاهوازى الى حلب وجرى بين رشيق وبين قرغوية[3] حروب كثيرة ودخل رشيق الى مدينة[4] حلب وقاتل القلعة ثلاثة اشهر وعشرة ايّام وقتل رشيق بعد ذلك وانهزم اصحابه الى انطاكية وجعلوا دزبر[5] الديلمى اميرًا عليهم وابن الاهوازى * المدبّر له وقصد قرغوية[6] الى انطاكية وجرت بينهما وقعة وانهزم قرغوية[7] وعاد الى حلب وسار دزبر[8] فى اثره الى حلب[9] ولقيه اصحاب قرغوية[10] وحاربوه ودفعوه ورجع الى انطاكية *Ch p. 124.

وراى خرسطوفورس[11] بطريرك انطاكية فى مدّة هذا الخلف والعصيان ان يبعد عن انطاكية[12] لئلا يتعلّق عليه فيما بعد تهمة من سيف الدولة أو من[13] اصحابه فسار الى دير سمعان الحلبيّ واقام به وقصد ابن الاهوازى إساءته فلم يضطرب لذلك وبقى[14] فى دير سمعان الى ان عاد سيف الدولة

ومات علىّ بن الاخشيد بمصر يوم الاحد لاحدى عشر ليلًا[15] خلت من[16] المحرّم

1. PLS من. — 2. B om. PLS برعونه C قرعويه. — 3. PB فرعونه LSCh فرعون. — 4. P المدينة. — 5. P دربر C دزير B تبربر LSCh تبرير. — 6. PB فرعونه Ch قرعويه S فرعون. — 7. PB فرعونه Ch قرعويه S فرعون. — 8. P دبربر LSCh تبرير Ch add. الديلمى. — 9. B om. — 10. BP فرعونه LSCh فرعون. — 11. BLSCh خريصطوفورس. — 12. BLS om. dep. فى مدة. — 13. LS ومن. — 14. P ونفى. — 15. S ليلة. — 16. BCh فى.

ghouyah, demandèrent protection à Rachiq. Rachiq et Ibn-al-Ahwazi allèrent à Alep. Plusieurs engagements avaient lieu entre Rachiq et Qarghouyah, et Rachiq entra dans la ville d'Alep et assiégea la citadelle pendant trois mois et dix jours. Rachiq ayant été tué, ses soldats s'enfuirent à Antioche et firent le Déïlémite D.z.b.r. (Dizber?) leur émir, et Ibn-al-Ahwazi * gérait ses affaires. Alors Qarghouyah marcha contre Antioche. Un engagement entre eux deux eut lieu, et Qarghouyah, mis en déroute, retourna à Alep. D.z.b.r. (Dizber?) suivit ses traces vers Alep. Les troupes de Qarghouyah le rencontrèrent et après l'avoir combattu le repoussèrent; il rentra à Antioche. *Ch p. 124

A cette époque de discordes et de révolte, le patriarche d'Antioche Christophore jugea à propos de quitter Antioche, afin que dans la suite le soupçon de Seïf-ad-Daoulah ou de ses partisans ne tombât point sur lui. Il alla au couvent de Siméon d'Alep et y resta. Ibn-al-Ahwazi chercha à le maltraiter, mais (le patriarche) n'en fut point ému et resta dans le couvent de Siméon jusqu'au retour de Seïf-ad-Daoulah.

'Ali-ibn-al-Ikhchid étant mort au Caire le dimanche onzième jour de

سنة خمس[1] وخمسين وثلثمائة وافترد كافور بالامر وامتنع * من التسمّى[2] بالامارة ورای ان يجرى على اسمه فى المخاطبة بالاستاذية[3] وجعل الحسن بن عبيد[4] الله بن طغج[5] على الشام مستخلفاً من قبله * S p. 69.

وكان فى بيت المقدس والى[6] يعرف بمحمّد بن اسمعيل[7] الصناجىّ وكان كثير الاذية ليوحنا بن جميع بطريرك بيت المقدس والمطالبة[8] له من الالطاف[9] بأكثر ممّا كان الرسم جاريًا به وكان البطريرك يربح عليه فى ما[10] يلتمسه[11] منه ولمّا تزايدت أذيته له شخص الى مصر وقصد كافور واعتضد بالكتّاب النصارى وشكا ما هو مبلوّ[12] به من الصناجىّ وغيره فكتب كافور الى الحسن بن عبيد الله بن طغج خليفته على الشام يأمره بمنع الصناجىّ[13] من اذية[14] البطريرك[15] وقبض يده[16] عن مطالبته بما لا يجب له عليه واعلامه

1. S خمسة. — 2. Ch السمى. — 3. B بالاستاديه. — 4. BLS عبد. — 5. PBLS طعج. — 6. S واليا. — 7. Ch اسماعيل. — 8. Ch والمعالية. — 9. BLSCh بالالطاب. — 10. BLSCh يدفع له كلما. — 11. BLSCh التمسه. — 12. BLSCh مبلى. — 13. C add. وغيره P عنه om. dep. فكتب. — 14. Ch ادية. — 15. CCh om. — 16. BLS om. ab فكتب et solum habet والتمس مكاتبته بالصد.

mouharrem de l'an 355[1], Kafour fut seul maître; en défendant qu'on l'appelât émir, il exigea qu'à son égard on lui donnât le titre de maître (*oustaz*). Puis il nomma al-Hasan-ibn-'Obéïdallah-ibn-Thoghoudj son lieutenant sur la Syrie.

Il y eut à Jérusalem un gouverneur qui s'appelait Mohammed-ibn-Isma'il-aç-Çanadji qui nuisait beaucoup à Jean (*Youhanna*), fils de Djami', patriarche de cette ville, en lui réclamant plus de cadeaux que cela n'était reçu par l'usage, et le patriarche lui avait donné tout ce qu'il lui avait demandé. Mais lorsque ses vexations à son égard eurent dépassé les bornes, il alla en Égypte trouver Kafour, demanda l'appui des fonctionnaires chrétiens et se plaignit de ce qu'il éprouvait de la part d'aç-Çanadji et des autres. Alors Kafour écrivit à al-Hasan-ibn-'Obéïdallah-ibn-Thoghoudj, son lieutenant en Syrie : il ordonnait à aç-Çanadji de cesser ses vexations envers le patriarche, de s'abstenir d'exiger de lui ce qu'il n'était pas tenu de donner, et de lui faire savoir que (le patriarche) avait un appui sûr. Les lettres de Kafour sur ce sujet continuèrent à arriver auprès d'Ibn-'Obéïdallah,

1. 7 janvier 966.

انّ له عناية وكيدة ولم تزل[1] مكاتبة كافور[2] متّصلة الى ابن عبيد[3] الله بذلك وابن عبيد[3] الله يكاتب[4] الصناجىّ بمضمونها فلم ينقلع عمّا هو عليه

وقرب عيد العنصرة فوجّه الصناجىّ يلتمس منه اشياء زائدة على[5] * رسومه التى كان P f. 22v. يحملها اليه فى ذلك العيد وطالبه مطالبة شديدة فنزل البطريرك الى الرملة وعرف ابن[6] عبيد[7] الله الحال وأنّ المكاتبة لا تغنيه شيئاً فوجّه معه قائداً[8] من قوّاده يسمّى تكين[9] واوعز[10] اليه ان[11] يحفظ[12] النصارى وصبيانهم[13] * والّا[14] يمكن الصناجىّ ولا غيره[15] * من * S p. 70. * Ch p. 125. استضامتهم والّا[16] يظلموا فعظم على الصناجى تحامى البطريرك عليه وأنفد[17] يستدعى ما التمسه منه فاحتمى[18] البطريرك عليه بتكين القائد ولم يدفع اليه ما طلبه فعظم على الصناجىّ ذلك فجمع عشيرته[19] وتباعه[20] وغيرهم من أفناء الناس وانفد[21] رسولاً الى البطريرك يستدعى حضوره اليه وبلغه حال الجمع[22] فتخوّف على نفسه وتثاقل[23] عن المضىّ وقال للرسول أليس قد تقدّم اليه دفعات بالمنع[24] عن اذيّتى ومطالبتى بما لا يجب[25]

1. P يزل. — 2. C add. الى لحسن. — 3. BLS عبد. — 4. P فكاتب BLSCh كاتب. — 5. BLSCh عن. — 6. PB بن. — 7. S عبد. — 8. B قايد. — 9. C بلبق. — 10. B واوعن S om. و. — 11. B om. — 12. B يحفض. — 13. Ch وصيانتهم. — 14. BLSCh وان لا. — 15. B غيرهم. — 16. S ولا. — 17. LSCh وانفذ. — 18. P فاحتما. — 19. B عشريته. — 20. LS واتباعه. — 21. LSCh وانفذ. — 22. LS المجمع. — 23. C وتاخر. — 24. P بلمنع. — 25. BLSCh add. له.

et Ibn-'Obéïdallah faisait savoir à aç-Çanadji ce qu'elles contenaient. Mais il n'abandonna point sa manière d'agir.

La fête de la Pentecôte approcha, et aç-Çanadji envoya (auprès du patriarche) lui réclamer plus qu'il ne lui avait donné selon la coutume pour cette fête, et il insistait. Alors le patriarche descendit à Ramlah et fit savoir à Ibn-'Obéïdallah l'affaire, ajoutant que la lettre (de Kafour) n'avait point amélioré sa situation. (Ibn-'Obéïdallah) avait envoyé avec lui un de ses chefs, qui s'appelait Tékin, après lui avoir ordonné de protéger les chrétiens *Ch p. 125. et leurs enfants et de ne pas laisser aç-Çanadji ni quelqu'un autre * les outrager, ni les opprimer. Les mesures de défense que le patriarche avait entreprises contre aç-Çanadji l'exaspérèrent; il lui envoya l'ordre de fournir ce qu'il lui avait réclamé. Le patriarche chercha protection contre lui auprès du chef Tékin et ne lui donna pas ce qu'il lui avait réclamé. Aç-Çanadji ne put le supporter, et après avoir rassemblé ses proches parents, ses adeptes et d'autres gens d'origine inconnue, il expédia un envoyé auprès du patriarche pour lui ordonner de se présenter chez lui. La nouvelle de cet attroupement étant parvenue jusqu'au (patriarche), il eut peur pour sa vie, tarda à partir

علىّ وقد انفذ[1] ابو محمّد[2] بن عبيد[3] الله معى من يشدّ على يدى[4] ويحمينى ويمنعه
منّى[5] وليس يمكنّى المصير اليه فى وقتى هذا ولطف بالرسول الى ان انصرف وادّى الى
الصناجىّ جوابه وتقدّم البطريرك بأن[6] يغلق[7] ابواب كنيسة[8] القيامة وتحصّن فيها وركب
الصناجىّ فى الحال مع جموعه وقبض على تكين القائد * الّذى انفذه ابن[9] عبيد[10] * B f. 95v.
الله لحماية[11] البطريرك واخذه اليه وانفذ[12] الى البطريرك ايضاً[13] يستدعى نزوله اليه واعطاه
الامان فلم يثق[14] اليه نفسه لما تداخله من الفزع ولم يردّ على الرسول جوابًا واجتمعوا
على الابواب وضربوا[15] ابواب مار[16] قسطنطين * بالنار ودخلوا منها الى القيامة والقوها[17] * S p. 71.
مغلقة فأحرقوا[18] ابوابها[19] ايضاً[20] وسقطت قبّة القيامة ودخلوا الكنيسة ونهبوا ما قدروا عليه
وتوجّه الرعيّة الى كنيسة صهيون واحرقوها ونهبوها فى اليوم بعينه وذلك يوم الاثنين لخمس
ليال خلت من جمدى[21] الآخر[22] سنة خمس وخمسين وثلثمائة وهو الثامن[23] والعشرين[24]

1. B انفد. — 2. C الحسن. — 3. S عبد. — 4. BCh ايدى. — 5. BLSCh عنى. — 6. B om. — 7. BLSCh تغلق. — 8. BCh الكنيسة. — 9 P بن B om. — 10. S عبد. — 11. P بحمايه. — 12. B وانفد. — 13. BLSCh om. — 14. BLSCh تثق. — 15. Ch فضربوا. — 16. BCh مارى. — 17. Ch والفوه. — 18. Ch واحرقوا. — 19. P اثوابها. — 20. BCh om. — 21. CCh جمادى. — 22. CCh الاخرى. — 23. CCh الثالث. — 24. CCh والعشرون.

et dit à l'envoyé : « Est-ce qu'il ne lui avait pas été ordonné plusieurs fois de cesser les vexations et les demandes de ce que je ne lui dois pas? Abou-Mohammed-ibn-'Obéïdallah avait envoyé avec moi celui qui me soutiendrait, me défendrait et protégerait contre lui. En ce moment je ne peux aller auprès de lui. » (Le patriarche) avait traité avec bonté l'envoyé jusqu'à ce qu'il fût parti et eût transmis à aç-Çanadji sa réponse. Le patriarche ordonna de fermer les portes de l'église de la Résurrection et s'y retrancha. Aussitôt après cela aç-Çanadji partit avec sa troupe, s'empara du chef Tékin, qu'Ibn-'Obéïdallah avait envoyé pour protéger le patriarche, et le retint près de lui. Puis il envoya également chez le patriarche, en réclamant qu'il se présentât auprès de lui, et en lui promettant la sécurité. Mais le patriarche, saisi de frayeur, n'eut pas confiance en lui et ne donna aucune réponse à l'envoyé. Alors (la foule) se ramassa près des portes (de l'église), mit le feu aux portes de (l'église) de Saint-Constantin et pénétra de là jusqu'à (l'église) de la Résurrection; l'ayant trouvée fermée, ils en brûlèrent également les portes. La coupole (de l'église) de la Résurrection s'écroula; ils entrèrent dans l'église et pillèrent tout ce qu'ils pouvaient. Puis la foule se dirigea vers l'église de Sion et, après l'avoir brûlée, la saccagea le même jour, c'est-à-dire le lundi cinq de djoumada

من أيار سنة الف ومائتين وسبعة[1] وسبعين[2] وهو[3] يوم الاثنين الّذى قبل عيد[4] العنصرة وهدم اليهود وخربوا اكثر من المسلمين فلمّا كان يوم الثلاثاء ثانى[5] ذلك اليوم القوا[6] البطريرك مختفياً فى[7] جبّ من جباب[8] الزيت فى الكنيسة بالقيامة[9] * فقتلوه وجرّوه الى * P f. 23. صحن مار قسطنطين فأحرقوه[10] على بعض العمد[11]

وصيّر بعده بطريرك آخر من اهل قيساريّة يسمّى حبيب ويكنا ابا سهل[12] ويسمّى[13] ابا خرسطوذلا[14] فأقام ابواب كنيسة القيامة ورمّم المذبح[15] وشرع فى عمارتها فعاجله الموت

وفى[16] رياسة انبا توما[17] البطريرك اعاد ما انخرب وجدّد اكثر ما خرب[18] كاتب نصرانىّ يعقوبىّ يسمّى علىّ[19] بن سوار ويعرف بابن الحمّار وبنا[20] قبّة القيامة وكان * هذا الرجل[21] *Ch p. 126. وصل[22] مع الفتكين[23] التركىّ من العراق عند تغلّبه على الشام وكان ذا[24] ثروة وحال واسع

1. CCh وسبع. — 2. CCh add. يونانية. — 3. B om. dep. يوم. — 4. BLSCh om. — 5. CCh تالى. — 6. BLSCh التقوا. — 7. B الى. — 8. P جبا S اجباب. — 9. BLSCh كنيسة القيامة. — 10. BLSCh واحرقوه C add. بالنار. — 11. BLSCh om. trois mots. — 12. BCh om. trois mots. — 13. BLSCh ويدعى. — 14. BCh خريصطوداس LS خريسطوذولس. — 15. P المدبح. — 16. C add. زمن. — 17. B ثوما. — 18. B وجدده وكان CCh وجدده واهتم بذلك رجل. — 19. S om. — 20. B فبنا S وبنى Ch فبنى. — 21. C add. قد. — 22. B om. — 23. PBLSCh افتكين. — 24. S ذو.

second de l'an 355 (de l'hégire), qui est le vingt-huitième jour d'ayar de l'an 1277[1], le lundi qui précède la fête de la Pentecôte. Les Juifs détruisaient et dévastaient plus que les musulmans. Lorsque le lendemain, mardi[2], ils eurent trouvé le patriarche caché dans une citerne à huile dans l'église de la Résurrection, ils le tuèrent, le traînèrent dans la cour de Saint-Constantin et le brûlèrent, après l'avoir attaché à un pilier.

A lui succéda un autre patriarche des habitants de Césarée, qui s'appelait Habib, dont le surnom était Abou-Sahl, et qui fut nommé Christodoule. Il restaura les portes de l'église de la Résurrection, répara l'autel et commença à rebâtir (l'église); mais il mourut prématurément.

Pendant que siégeait le patriarche anba Thomas, un fonctionnaire chrétien, jacobite, qui s'appelait 'Ali-ibn-Souwar, surnommé Ibn-al-Hammar, restaura ce qui avait été détruit, et remit à neuf la plus grande partie de ce *Ch p. 126. qui avait été endommagé; il bâtit la coupole de la Résurrection. * Cet homme était arrivé avec Alf-Tékin le Turc de l''Iraq à la conquête de la Syrie. Riche et ayant une grande influence, il fut tué pendant sa fuite lors de la déroute

1. 28-29 mai 966. Le 28 ayar 1277 = le 28 mai 966. — 2. 29-30 mai 966.

وقتل فى هزيمة الحرب عند انهزام الفتكين[1] وكان ذلك قبل استكمال عمارة[2] القيامة واقيم على القيامة سنقل يعرف بصدقة بن بشر فى ايّام رياسة يوسف وا٫ستس[3] فعمل فيه الباسلكين[4] واكمل ما كان بقى وتمّه[5] الّا جمل * مار قسطنطين وكان[6] عظيماً جدّاً فبقى مكشوفاً * S p. 72.

وفى ايّام تدبير ا٫سانيوس بطريرك الاسكندريّة لكرسىّ بيت المقدّس بعد خروج[7] اخيه ارستس[8] الى القسطنطينيّة عمل جمل مارى قسطنطين واعيد الى ما كان عليه واستكملت الكنيسة حينئذ[9] بأسرها قبل خرابها الاخير الذى اتى عليها فى صفر سنة اربعمائة للهجرة بمدّة قريبة

والتمس سيف الدولة من نقفور الملك المفاداة من اسر[10] من المسلمين بمن[11] عنده من اسرى[12] الروم فأجابه الى ذلك وسار سيف الدولة من ميافا٫قين[13] الى سميساط[14] واقام الفداء على[15] شاطىء نهر[16] الفرات فى يوم الخميس مستهلّ رجب سنة خمس وخمسين وثلثمائة

1. PBLSCh افتكين. — 2. BCh استكماله. — 3. PBS واسيس. — 4. B الباسكلين. — 5. Ch واتمه. — 6. B لانه كان. — 7. PB حرج. — 8. PBLS ارسيس. — 9. BCh om. — 10. Conjectura; PBLS بمن قتل Ch بمن عنده. — 11. Ch وبمن. — 12. BSCh اسرى من. — 13. B مفارقين. — 14. B سمسياط. — 15. Ch الفدى اعلى. — 16. BCh om.

d'Alf-Tékin. Cela eut lieu avant que la construction (de l'église) de la Résurrection ne fût achevée. A l'époque du patriarcat de Joseph et d'Oreste, un syncelle qui s'appelait Çadaqah-ibn-Bichr fut mis à l'église de la Résurrection. Il y érigea la basilique, acheva et termina ce qui restait, excepté la coupole (?) de Saint-Constantin qui, étant très grande, resta inachevée.

Lorsque Arsénius, patriarche d'Alexandrie, gouvernait le siège de Jérusalem après le départ de son frère Oreste pour Constantinople, la coupole (?) de Saint-Constantin fut achevée et restaurée comme elle avait été autrefois. De ce temps-là l'église tout entière fut achevée, peu de temps avant sa dernière destruction, qui eut lieu au mois de çafar de l'an 400 de l'hégire[1].

Seïf-ad-Daoulah demanda à l'empereur Nicéphore d'échanger les prisonniers musulmans contre les prisonniers grecs qui se trouvaient chez lui, et (Nicéphore) acquiesça à sa demande. Alors Seïf-ad-Daoulah alla de Mayafariqin à Samosate, et l'échange eut lieu sur les bords du fleuve de l'Euphrate le jeudi premier rejeb de l'an 355[2]. (Seïf-ad-Daoulah) échangea Mohammed-ibn-

1. 24 sept.-22 oct. 1009. Ici finit la traduction de *Mednikov*. — 2. 23 juin 966 (le samedi).

وفادا[1] بمحمّد بن ناصر الدولة وبأبى[2] فراس[3] وغيرهما من بنى حمدان وبالقاضى ابو الهيثم[4] بن ابى الحصين[5] وزهير وقطاس[6] وغيرهم من[7] غلمانه[8] ممّن اسروه[9] الروم من بلاده وكان ابو العشائر قد مات فى القسطنطينيّة[10] فى الحبس ودفع لهم اعورحرم وابن بلنطس[11] وجميع من[12] كان عنده من اسارى الروم ولمّا[13] لم يبق عند سيف الدولة من الروم[14] من[15] يفادى به اشترى من الروم[16] بقية اسرى المسلمين * وكان عددهم ثلاث[17] الف[18] نفس[19] بمائتى واربعين الف دينار روميّة واجحف ذلك به عليه[20] وقصد جماعة ممّن * فادى بهم من المسلمين دزبر[21] وصاروا[22] فى جملته

* S p. 73.
* P f. 23r.

وانصرف سيف الدولة من الفداء[23] ودخل[24] * حلب واقام بها ليلة واحدة وخرج وهو عليل من الاسترخاء[25] العارض[26] له محمول فى قبّة ومعه قرغوية[27] الحاجب فواقع دزبر[28] وابن

* B f. 96.

1. Ch وفادى. — 2. CCh وابى B omm. — 3. LS فراش. — 4. Ch ابق الهشيم LS ابن الهيم. — 5. P حصين. — 6. LS وقرطاس. — 7. Ch add. بنى. — 8. B وغلمانه. — 9. B اسره. — 10. BLSCh بالقسطنطينية. — 11. BLSCh بلبيطس P بلبطس. — 12. BLSCh ما. — 13. BLSCh om. — 14. Ch om. deux mots. — 15. L بمن. — 16. BLS om. trois mots, Ch om. من الروم. — 17. LSCh ثلاثة. — 18. BLSCh الاف. — 19. L add. فقداهم C نفسا بما مبلغه. — 20. Ch om. — 21. BS om. P دزبز CCh دزبر الديلمى. — 22. P وصارو BCh وساروا L وعادوا. — 23. B الغد Ch الفدى LS المفاداة. — 24. LS الى. — 25. B الاسترخى. — 26. Ch المعارض. — 27. PB فرعونه LSCh فرعون. — 28. BLSCh تبرير.

Nacir-ad-Daoulah, Abou-Firas et quelques autres des Beni-Hamdan, al-qadhi Abou-l-Haïtham-ibn-Abou-l-Houçeïn, Zouhaïr, Qathas et ses autres serviteurs, que les Grecs avaient emmenés en captivité dans son pays. Abou-l-'Achaïr était déjà mort à Constantinople en prison. (Seïf-ad-Daoulah) rendit aux Grecs A... r h.r.m[1]), le fils de B l n th s[2] et tous les prisonniers Grecs qui se trouvaient chez lui. Lorsqu'il ne fut resté à Seïf-ad-Daoulah aucun grec pour l'échanger, il racheta aux Grecs le reste de prisonniers musulmans, dont le nombre fut de 3.000 hommes, pour 240.000 dinars grecs, mais cela le ruina à peu près. Un certain nombre de musulmans qu'il avait rachetés se dirigèrent près de Dizber et restèrent avec lui.

Parti après le rachat, Seïf-ad-Daoulah était entré à Alep, où il passa une nuit. Puis il en sortit, atteint d'une langueur qui l'avait saisi; on le porta en litière. Le chambellan (*al-hadjib*) Qarghouyah le suivait. Il combattit Dizber et Ibn-al-Ahwazi près du village, sur le chemin de Balis, qui s'appelait

1. Je ne peux pas déchiffrer ce nom. V. plus haut. — 2. De ce nom v. plus haut.

الاهوازى فى ضيعة فى طريق بالس[1] تعرف بسبعين[2] وانهزم اصحاب دزبر[3] وحمل هو
وابن الاهوازى اسيرين فى يد سيف الدولة وحملهما الى حلب وقتلهما وقتل جماعة معهما
وولّى على انطاكية تقىّ الدين[4] غلامه

وخرج الروم * الى آمد وقتلوا واسروا عدداً كثيراً[5] وانصرفوا الى دارا وقربوا من *Chp.127.
نصيبين وهرب اهلها خوفاً منهم وتوجّه نقفور الملك[6] نحو الشام وسار سيف الدولة
الى شيزر[7] ونزل نقفور على منبج يوم السبت لاثنى عشر[8] ليلة[9] بقيت من شوّال
سنة خمس وخمسين وثلثمائة[10] واستدعى من اهلها القرميدة فأخرجوها[11] اليه فأخذها منهم
واكرمهم ولم يعرض[12] لهم بمكروه ورحل عنها[13] الى وادى بطنان[14] واخذ منه[15] من الاسارى
عدداً كثيراً وجاءت سريّة الى بالس[16] واخذت من المدينة زهاء ثلثمائة نفس وسار * الملك * S p. 74.

1. PBLS نالس. — 2. LS بسعين Ch تسعين. — 3. BLSCh تبرير. — 4. BLS om. — 5. B عدد كثير. — 6. BLSCh add. الى. — 7. PBLS شيرز — 8. C لاثنتى عشرة. — 9. S om. cinq mots. — 10. BCh om. C من السنة. — 11. Ch واخرجوه. — 12. BLS يتعرض. — 13. S عنهم. — 14. LS بطال. — 15. LS معه. — 16. PB نالس LS سرية من نالس.

Sab'in. Les troupes de Dizber ayant été mises en fuite, lui-même et Ibn-al-Ahwazi furent conduits comme prisonniers devant Seïf-ad-Daoulah. Il les amena à Alep et les fit tuer; il fit tuer (également) un grand nombre de leurs partisans. Il nomma gouverneur d'Antioche son serviteur Taqi-ad-Din.

Les Grecs, étant partis * pour Amid, tuèrent et capturèrent un grand *Chp.127. nombre d'ennemis; puis ils se dirigèrent vers Dara et s'approchèrent de Nisibe, dont les habitants s'enfuirent par peur devant eux. L'empereur Nicéphore se dirigea vers la Syrie, et Seïf-ad-Daoulah marcha vers Chéïzar. Nicéphore [1] assiégea Menbidj le samedi dix-huitième jour de chawwal de l'an 355 [2] et réclama aux habitants de cette ville la *brique* (*al-qirmidah*); et ceux-ci la lui apportèrent. Il la leur prit, leur témoigna de la bienveillance et ne leur fit aucun mal [3]. Puis il partit pour Wadi-Bouthnan, où il s'empara d'un grand nombre de prisonniers. Un détachement arriva à Balis et s'empara dans cette ville de plus de trois cents hommes. Puis l'empereur marcha vers Qinesrin et

1. Ici commence la traduction russe par *Rosen*, 08, note. — 2. 7 oct. 966. — 3. Ici finit la traduction de *Rosen*. Il s'agit d'une relique vénérée de Menbidj, d'une brique, sur laquelle furent reproduits d'une façon miraculeuse les traits du Christ. Cf. l'histoire fameuse de l'Image d'Édesse. Cet épisode avec la pierre de Menbidj n'a pas été bien compris par *Leonhardt* (Kaiser Nicephorus II. Phocas und die Hamdaniden. Halle, 1887, 47) et *Schlumberger* (Un empereur byzantin au dixième siècle, 524). Sur la question compliquée de la Sainte Image d'Édesse et des tuiles et des pierres avec l'impression du visage du Christ v. *E. Dobschütz*. Christusbilder, Leipzig, 1899, 138-139, 168-169, 172-174.

الى قنسرين[1] ونزل على تيزين[2] ففتحها وسبى اهلها وفتح حصن ارتاح وعبر بأنطاكية ونزل عليها عشيّة[3] يوم الثلثاء لخمس خلون من ذى القعدة[4] وارسل الى[5] اهلها فى ان يسلّموا اليه المدينة ويؤمنهم على انفسهم واهاليهم واموالهم وان يواصلهم[6] الى حيث احبّوا آمنين ولا يحوجوه الى مقاتلتهم فلم يجيبوه الى ما اعرضه عليهم وحاربهم سبعة ايّام وضاقت به العلوفة ورحل فى اليوم الثامن من نزوله عليها[7] وعاد الى بلد الروم قافلاً[8]

وقصد اخرسطفورس[9] بطريرك انطاكية سيف الدولة الى حلب فاحسن قبوله وشكر له[10] ما[11] فعله من[12] بعده عن المخالفين عليه وقدّمه وتخصّص به

ونقم سيف الدولة على شيوخ انطاكية بسبب اخراجهم فتح غلامه[13] وتسليمهم المدينة الى رشيق النسيمى وقبض عليهم وصادرهم[14] وتشفّع البطريرك اليه فى بعضهم وتواسط[15] امرهم معه

1. BCh قانسرين Ch add. وعاد. — 2. B نتزين. — 3. S om. — 4. S ذلقعدة BCh om. dep. عشية. — 5. P om. — 6. S يوصلهم. — 7. BCh om. trois mots. — 8. BCh om. — 9. BLSCh خريصطوفورس. — 10. BCh وشكره على. — 11. S على ما. — 12. BLSCh فى. — 13. S اعلامه. — 14. S add. وحاربهم. — 15. P وسط.

après avoir assiégé Tizin s'en empara et en emmena en captivité les habitants. S'étant emparé de la forteresse d'Artah, il passa à Antioche et s'en approcha le soir du mardi cinquième jour de zou-l-qa'dah [1]. Il envoya une ambassade aux habitants de la ville, pour se la faire livrer, (en promettant) qu'il donnerait quartier à eux, à leurs familles et à leurs fortunes et qu'il les laisserait aller en toute sécurité, là où ils voudraient, — mais ils ne devraient pas le forcer de faire la guerre contre eux. Cependant les habitants n'acceptèrent point sa proposition, et il les combattit pendant sept jours; comme les vivres lui firent défaut, il partit le huitième jour après le commencement du siège de la ville et retourna dans le pays des Grecs.

Le patriarche d'Antioche [2] Christophore alla auprès de Seïf-ad-Daoulah à Alep. Il le reçut aimablement et le remercia de ce qu'il s'était éloigné de ceux qui s'étaient révoltés contre lui; il le traita avec distinction et lui accorda des faveurs particulières.

Seïf-ad-Daoulah se vengea des notables d'Antioche, parce qu'ils en avaient chassé son serviteur Fath et livré la ville à Rachiq-an-Nasimi; il les fit arrêter et leur imposa une contribution. Alors le patriarche intercéda auprès de lui pour quelques-uns d'entre eux et servit d'intermédiaire entre eux et lui, dans cette affaire et (Seïf-al-Daoulah) accéda à sa demande à leur égard.

1. 23 oct. 966. — 2. Ici commence la traduction russe par *Mednikov*, I, 343-346.

فأجاب مسألته فيهم وتولّد[1] فى نفوسهم ممّا شاهدوا من تمكّن حاله عند سيف الدولة حسداً وحقداً عليه * P f. 24.

ومات سيف الدولة بن عبد الله بن حمدان يوم الجمعة لخمس بقين من صفر سنة ستّ وخمسين وثلثمائة وعمره اربعة وخمسون[2] سنة شمسيّة[3] وسار غلامه * تقىّ المقيم * S p. 75. بأنطاكية الى حلب واخذ[4] تابوت سيف الدولة[5] الى ميافارقين[6] ليدفن هناك[7] وكان حرمه[8] وولده مقيمين بها ولمّا خرج تقىّ من انطاكية اجتمع راى اهلها على ان لا يمكنوا احداً[9] من الحمدانيّة من الدخول اليها وولّوا امرهم علوش الكردى

وورد الى حلب رجل من اهل خراسان يسمّى محمّد بن عيسى فى زهاء خمسة آلاف[10] قاصدين غزو الروم وساروا الى انطاكية * ولقيهم اهلها اجمل لقاء فقويت نفوسهم * Ch p. 128. بهم واتّفق راى ثلاثة من شيوخ انطاكية واماثلها ممّن كان البطريرك توسّط امرهم[11] وشفع فيهم[12] وهم ابن مانك[13] وابن محمّد وابن دعامة على الايقاع باخرسطوفورس[14] البطريرك

1. BCh وتوكد. — 2. BLSCh وخمسين. — 3. BCh om. — 4. P نفذمعه. — 5. BLSCh add معه. — 6. P معفرقين. — 7. P فيه. — 8. BLSCh حريمه. — 9. P احد. — 10. P الف. — 11. LS حالهم. — 12. BLSCh add عند سيف الدولة. — 13. S مالك. — 14. BLSCh بخريصطوفورس.

Mais dans leur esprit ils conçurent contre lui une envie et une haine secrète à cause de son influence sur Seïf-ad-Daoulah, ce dont ils s'étaient aperçus.

Le vendredi vingt-quatrième jour de çafar de l'an 356[1] mourut Seïf-ad-Daoulah-ibn-'Abdallah-ibn-Hamdan, âgé de cinquante-quatre années solaires. Puis son serviteur Taqi, qui se trouvait à Antioche, alla à Alep et prit le cercueil de Seïf-ad-Daoulah à Mayafariqin pour l'y enterrer, parce que ses femmes et ses enfants y habitaient. Après le départ de Taqi d'Antioche les habitants de la ville tombèrent d'accord pour ne laisser entrer dans la ville aucun des Hamdanides et confièrent la direction de leurs affaires à Alouch le Kurde.

(A cette époque) arriva à Alep un homme du peuple du Khorasan, qui s'appelait Mohammed-ibn-'Isa, avec plus de cinq mille (hommes) qui allaient faire la guerre aux Grecs. Ils s'étaient dirigés vers Antioche, * dont les habitants les reçurent avec une grande joie et prirent courage à leur contact. * Ch p. 128 Alors trois notables et principaux personnages d'Antioche, pour qui le patriarche avait servi d'intermédiaire et avait intercédé (auprès de Seïf-ad-Daoulah), à savoir Ibn-Manik, Ibn-Mohammed et Ibn-Di'amah, s'entendirent

1. 8 févr. 967.

وتولّف[1] العامّة عليه ليوقعوا[2] به ووقف على ما * همّوا به صديق للبطريرك[3] من وجوه * B f. 96v.
المسلمين يعرف[4] بابن ابو[5] عمر وكشف له ما تحرّكوا عليه[6] وحدّثه به واشار عليه ان[7]
يأخذ[8] لنفسه ويخرج من باب المدينة آخر النهار فانّه ما يصبح الّا وهو فى اعمال حلب
ويكون قد تخلص ممّا يحاذر من اعدائه فشكره البطريرك على نصيحته ايّاه واعلمه انّه
ينظر فى امره ويفعل * ما يقتضيه الصواب واستقرّ راى البطريرك على[9] انّه[10] يقصد ابن[11] * S p. 76.
مانك لثقته[12] بما[13] بينهما[14] من وكيد المودّة فراسله[15] البطريرك يسأله الاذن له فى المصير[16]
اليه واجتماعه به فأجابه ابن مانك بجواب يحتجّ عليه فيه باشتغاله فى وقته ذلك وانّه اذا تفرغ
انفذ فأعلمه ولمّا تصرّم الثلث الاوّل من الليل وافا[17] رسول ابن[18] مانك الى البطريرك
يستدعى حضوره الى داره[19] فسار اليه ثقة[20] منه به ولقيه ابن مانك لقيًا[21] جميلًا وقال
له ما بالك يا بطريرك[22] وانت واحد من اهل هذه البلد[23] ومساكن لنا[24] تسىء[25] الراى

1. Ch وتالف. — 2. B ليرفعوا. — 3. B للبطرك. — 4. P ويعرف. — 5. Ch ابى. — 6. C عما عولوا. — 7. S انه. — 8. LS add. الحذر. — 9. LS om. — 10. B ان. — 11. BP بن. — 12. Ch لثقة. — 13. B ما. — 14. LS بينهم. — 15. BCh فارسله. — 16. P مصيره. — 17. LSCh وافى. — 18. B من Ch من ابن. — 19. S اليه. — 20. LS لثقته. — 21. S لقاء. — 22. BLS بطرك. — 23. LS البلدة. — 24. Ch om. — 25. BS تاسى.

pour assaillir le patriarche Christophore et déterminer le bas peuple à l'attaquer. Mais un ami du patriarche, notable musulman, qui s'appelait Ibn-Abou-'Omar, ayant appris ce qu'ils avaient comploté, découvrit au patriarche ce qu'ils voulaient; il lui donna des détails et lui conseilla de se tenir sur ses gardes et de sortir par la porte de la ville vers la fin du jour; ainsi avant le matin il serait déjà dans les environs d'Alep et serait délivré de ce qu'il pouvait appréhender de la part de ses ennemis. Le patriarche le remercia du bon conseil qu'il lui avait donné et lui fit savoir qu'il penserait à son cas et ferait ce qui était juste. Le patriarche se décida à aller auprès d'Ibn-Manik en toute assurance parce qu'une amitié solide existait entre eux. Il lui écrivit, en lui demandant la permission de se présenter auprès de lui et de le voir. Ibn-Manik lui envoya la réponse, où il s'excusa devant lui sous prétexte d'être occupé en ce moment-là; mais lorsqu'il serait libre de ses occupations, il enverrait vers lui pour le lui faire savoir. Le premier tiers de la nuit passé, l'envoyé d'Ibn-Manik vint auprès du patriarche, en l'invitant à venir dans sa maison. En pleine confiance, (le patriarche) alla chez lui. Ibn-Manik le reçut aimablement, et lui dit : « Pourquoi, patriarche, quoique tu sois un des habitants de cette ville et de nos concitoyens, as-tu de mauvais desseins

فينا وتعمل علينا فقال له البطريرك وكيف * ذلك يا سيّدى فاجابه[1] لانّك تكاتب الروم * P f. 24v.
وتستنهضهم الى قصدنا وتطمعهم[2] فينا فحلف له البطريرك انّه ما كاتب الروم قطّ ولا كاتبوه
وسأله عن الدليل على ما اتّهمه به فنهض ابن[3] مانك كأنّه يطلب كتابًا واستدعى قومًا من
الخراسانيّين كان اعدّهم لايقاع[4] البطريرك[5] واستنفرهم عليه[6] فوثبوا اليه بالخناجر طوال
معهم[7] واقامه واحد[8] منهم قائمًا وضربه آخر بالخنجر[9] فأنفذه[10] فى بطنه فسقط الى الارض
ومع سقوطه قطع راسه وطرح فى اتون[11] حمّام حوار[12] دار ابن[13] مانك وحملت * جثّته * S p. 77.
واخرجت فى الوقت من باب المدينة وطرحت فى النهر وذلك فى الليلة الّتى صبحتها يوم
الاربعاء[14] الثانى والعشرين[15] من[16] ايار سنة الف ومائتين وثمان وسبعين وهو لعشر خلون
من جمادى الآخر[17] سنة ستّ وخمسين وثلثمائة

وانفذ ابن[18] مانك قبل الصبح قومًا الى كنيسة القسيان وقبضوا على ما وجدوه فى منزل

1. P فاجبه. — 2. P om. و. — 3. B بن. — 4. P للافقاع B لافقاع Ch للايقاع. — 5. Ch بالبطريرك. — 6. L اليه. — 7. BLSCh om. deux mots. — 8. B واحدا. — 9. PLS بخنجر — 10. PB فانفذه. — 11. B اثون P تون. — 12. BLSCh بجوار C فى جوار. — 13. PB بن. — 14. BLSCh om. dep. الليلة C ليلة الاربعاء. — 15. BLSCh ثانى عشرين. — 16. BLSCh om. trois mots. — 17. Ch الاخرى. — 18. PB بن.

contre nous et agis-tu contre nous? » Le patriarche lui dit : « Comment cela, mon maître? » (Ibn-Manik) lui répondit : « Mais tu corresponds avec les Grecs, tu les excites et les enhardis contre nous. » Le patriarche lui jura qu'il n'avait jamais correspondu avec les Grecs, ni ceux-ci avec lui; et il lui demanda des preuves de ce dont il le soupçonnait. Alors Ibn-Manik se leva comme s'il cherchait une lettre, appela un groupe de Khorasaniens qu'il avait préparés pour assaillir le patriarche, et les excita contre lui; ils se jetèrent sur lui avec de longs poignards qu'ils avaient avec eux. L'un d'entre eux le fit lever, et l'autre le frappa avec un poignard et le lui plongea dans le ventre. (Le patriarche) tomba par terre, et après sa chute on lui coupa la tête et on la jeta dans le four d'un bain qui était près de la maison d'Ibn-Manik; puis on s'empara de son corps, on l'emporta immédiatement par la porte de la ville et on le jeta dans le fleuve. Cela eut lieu cette même nuit, dont le matin tombait le mercredi vingt-deuxième jour d'ayar de l'an 1278, qui correspond au dixième jour de djoumada II[e] de l'an 356[1].

Avant le point du jour, Ibn-Manik envoya des gens dans l'église de

1. Le 22 ayar 1278 = le 22 mai 967. Le 10 de djoumada second 356 = le 23 mai 967.

البطريرك وفى خزانة الكنيسة وعاقبوا الخازن الى ان اظهر لهم آنية كانت مستورة فأخذوها الفضّة[1] والقماش وغيره * ولم[2] تركوا[3] غير نحاس[4] ومصاحف ليس بكثيرة واخذوا اليهم *Chp. 129.
ايضاً[5] كرسىّ مار بطرس[6] وهو كرسىّ من خشب النخل مصفّح بفضّة وحفظوه[7] فى دار شيخ من شيوخهم يعرف بابن عمر[8] ولم يزل فى داره الى ان ملكوا الروم المدينة وبعد ثمانية ايّام من قتل البطريرك ظهرت جثّته على جزيرة من النهر وخرج[9] قوم من النصارى فأخذوها[10] سرّاً ودفنوها فى الدير المعروف بأرسانا[11] فى ظاهر[12] المدينة ولبث كرسىّ انطاكية بعد قتل خرسطوفورس[13] بغير بطريرك[14] سنتين وتسعة اشهر

ووصل ابو المعالى[15] بن سيف الدولة من ميافارقين[16] * الى حلب فاستولا[17] عليها وعوّل *S p. 78.
على قرغوية[18] الحاجب غلام ابيه على تدبير الامور

ومات امير الامراء معزّ الدولة احمد بن بويه[19] الديلمى بمدينة السلام يوم الاثنين لثلاث

1. BLSCh فاخذوا الفضة. — 2. S وما. — 3. Ch يتركوا. — 4. BCh النحاس. — 5. BLSCh om. — 6. C add. السليح. — 7. P وحفضوه. — 8. C عامر. — 9. Ch فخرج. — 10. Ch واخذوها. — 11. C بارشايا. — 12. BLSCh خارج. — 13. P خرسطوافورس. BCh خريصطوفورس. — 14. B بطرك. — 15. PBLS العلا. — 16. P سفرقين. — 17. B واستولا SCh واستولى. — 18. PB قرعويه Ch فرعون LS فرعونه. — 19. PBLS نوبه.

Cassiane; ils s'emparèrent de ce qu'ils avaient trouvé dans la demeure du patriarche et du trésor de l'église; ils tourmentèrent tellement le trésorier, qu'il leur délivra les vases qui y avaient été cachés. Ils prirent de l'argent,
*Chp. 129. des étoffes et d'autres choses * et ne laissèrent rien sinon du cuivre et des manuscrits, qui étaient peu nombreux. Ils prirent également le siège de saint Pierre qui était de palmier plaqué d'argent, et que l'on conserva dans la maison d'un de leurs notables, qui s'appelait Ibn-'Omar. (Ce siège) se trouva dans sa maison jusqu'à ce que les Grecs se fussent emparés de la ville. Huit jours après le meurtre du patriarche son corps fut retrouvé dans une île de ce fleuve. Alors un certain nombre de chrétiens sortirent et, après avoir pris en secret (son corps), l'enterrèrent dans le couvent d'Arsénius en dehors de la ville. Après le meurtre de Christophore le siège d'Antioche resta vacant pendant deux ans et neuf mois [1].

Abou-l-Ma'ali-ibn-Seïf-ad-Daoulah arriva de Mayafariqin à Alep, s'en empara et confia la direction des affaires au chambellan Qarghouyah, serviteur de son père.

L'émir des émirs (*émir-al-oumara*) Mouizz-ad-Daoulah-Ahmed-ibn-

1. Ici finit la traduction de *Mednikov*.

B f. 97. عشر ليلة بقيت من[1] شهر ربيع الآخر سنة ستّ وخمسين وثلثمائة وخوطب * بالامارة[2]
P f. 25. بعده لابنه[3] عزّ * الدولة ابو[4] منصور بن بختيار وقلّد للوزارة[5] العبّاس[6] بن الحسن الشيرازى يوم الاربعاء مستهلّ شهر ربيع الآخر[7]

ومات كافور الاخشيدى[8] الخصىّ صاحب مصر يوم الثلثاء لعشر بقين من[9] جمدى[10] الاوّل[11] من السنة[12] ونصب فى الامارة بعده بمصر ابو[13] الفوارس احمد بن علىّ الاخشيد وكان طفلًا عمره احد[14] عشر سنة على ان يخلفه ابن عمّ ابيه الحسن بن عبد الله بن طغج وكان يومئذ بالشام ويكون تدبير الرجال الى شمول وتدبير الاموال الى الوزير ابى الفضل[15] جعفر بن الفضل بن الفرات بن حنزابة[16] وزير كافور وانفرد بتدبير البلد ابو[17] الفضل الوزير وقبض على جماعة وصادرهم واضطرب عليه التدبير وطالبه[18] الجند بأرزاقهم فاستتر دفعة واثنتين[19] ونهبت داره ودور جماعة من حاشيته

1. BCh فى. — 2. BLSCh om. — 3. P لابيه. — 4. Ch ابى. — 5. BLSCh الوزارة. — 6. BLSCh للعباس. — 7. BLSCh om. dep. يوم. — 8. BCh الاخشيد. — 9. BCh فى au lieu des cinq mots. — 10. BS جماد. — 11. Ch الاولى. — 12. S add. المذكورة. — 13. S ابا. — 14. LSCh احدى. — 15. P الفظل. — 16. PB حبرانه S خيرانه L خيرالله Ch خيران. Cf. *Miskawaih* (index). — 17. S ابن. — 18. LS طالبوه. — 19. B ثنتين P اثنين.

Bouyah-ad-Déïlemi mourut à Bagdad le lundi seizième jour du mois de rabi' second de l'an 356[1]. Il eut pour successeur comme émir son fils 'Izz-ad-Daoulah-Abou-Mançour-ibn-Bakhtiyar, et al-'Abbas-ibn-al-Hasan-ach-Chirazi fut nommé vizir le mercredi premier de rabi' II[e 2].

Kafour al-Ikhchidi l'eunuque, maître de l'Égypte, mourut le mardi vingtième jour de djoumada premier de cette même année[3]. En Egypte lui succéda comme émir Abou-l-Fawaris-Ahmed-ibn-'Ali-al-Ikhchid, qui était un enfant âgé de onze ans, à condition que le fils de l'oncle de son père al-Hasan-ibn-'Abdallah-ibn-Thoughoudj, qui se trouvait alors en Syrie, le remplaçât, que Chamoul fût à la tête des troupes et que le vizir Abou-l-Fadhl-Dja'far-ibn-al-Fadhl-ibn-al-Fourat-ibn-Hinzaba, vizir de Kafour, administrât les finances. Mais Abou-l-Fadhl le vizir gouverna le pays tout seul; il arrêta un grand nombre (de gens) et leur fit payer des sommes énormes. Son administration désorganisa (le pays), et les troupes lui demandèrent leur solde. Alors il se cacha une ou deux fois. Sa maison et celles de plusieurs de ses partisans furent pillées.

1. 31 mars 967. — 2. 16 mars 967 le samedi. Ce n'est pas correct. V. la note précédente. — 3. 3 mai 967 (vendredi).

* S p. 79. ولم ترض[1] الاخشيديّة ان يكون شمول مدبّراً[2] لهم * وصار كلّ واحد منهم يتسمّى بالامير وكثر حسدهم لبعضهم بعض[3] وكتب جماعة منهم ومن وجوه البلد الى المعزّ لدين صاحب المغرب يستدعون منه انفاذ جيوشه الى مصر ليتسلّمها وضمنوا له المعونة والمساعدة على[4] ان يملك البلد بغير حرب ولا قتال

* Ch p. 30. واضطربت الاسعار بمصر وتزايدت اثمان الحبوب والاقوات واقترن بذلك وباء عظيم وكان بدؤه من سنة ثلث[5] وخمسين وثلثمائة وافرطت الشدّة فى سنة[6] سبع * وثمان[7] وخمسين وهلك الضعيف من[8] الناس[9] واكلوا[10] الميتة والجيفة[11] وكانوا يسقطون موتى من الجوع[12] وزاد الوباء وكثر الموتى[13] ولم يلحق دفنهم وكان يحفر لهم حفراً وينزل[14] فيها عدّة كثيرة ويردم عليهم التراب من غير صلاة ولا غسل[15] وكفن ولم يزل امرهم على تلك الصورة الى سنة احد[16] وستّين وثلثمائة وإنّ الاسعار انحلّت[17] ولم تزل تنقص[18] الى ان عادت الى المعهود

1. S ترضى. — 2. P مدبر. — 3. Ch حسد بعضهم لبعضهم. — 4. C الى. — 5. BS ثلثة. — 6. BCh om. — 7. B om. — 8. P om. deux mots. — 9. P add. من الجوع ويسقطون موتا. — 10. P واكلت. — 11. Ch الجيف. — 12. P وهلك الضعيف من الناس وانهتكت المحل من الناس. — 13. BLSCh الموت. — 14. BLSCh ويرمى. — 15. BLSCh ولا. — 16. LSCh احدى. — 17. BLSCh وبعد ذلك انحلت الاسعار. — 18. S ولم يزل.

Les Ikhchidites, mécontents que Chamoul les gouvernât, commencèrent, chacun de son coté, à s'appeler émir, et la jalousie de l'un à l'égard de l'autre s'accrût. Plusieurs d'entre eux et d'entre les notables du pays écrivirent à al-Mouizz-lidin, maître du Maghrib, pour l'inviter à envoyer ses troupes en Égypte et à en prendre possession, et lui promirent de l'aider et de le seconder, afin qu'il pût entrer en possession du pays sans guerre et sans bataille.

(A cette époque) les prix varièrent en Égypte : les prix des grains et des denrées augmentèrent. Avec cela eut lieu là-bas une grande épidémie qui
* Ch p. 30. s'était déclarée en l'an 353[1], mais dont la violence dépassa toutes limites * en l'an 357[2] et 358[3]. Les gens faibles périrent; ils mangeaient des cadavres et de la charogne et tombaient morts de faim. L'épidémie augmenta et les morts furent plus nombreux. Il n'y eut aucun moyen de les enterrer. On creusa pour eux une fosse, où on descendit un grand nombre (de cadavres) ; puis on la combla avec de la terre sans prière, ni ablution ni linceul. Une pareille situation de la population continua jusqu'à l'an 361[3]. Puis les prix baissèrent et ne

1. 19 janvier 964-6 janvier 965. — 2. 7 déc. 967-24 nov. 968. — 3. 25 nov. 968-nov. 969. — 3. 24 oct. 971-11 oct. 972.

وكان سبب ذلك أنّ النيل * لم يزل[1] من سنة اثنين وخمسين وثلثمائة الى سنة سبع[2] * P f. 257.
وخمسين وثلثمائة[3] ناقصاً

وكان البلغر[4] قد انتهزوا الفرصة بتشاغل نقفور الملك بغزو بلدان المسلمين واعاثوا[5] * R p. 177.
فى اطراف اعماله * وغاروا على ما يجاورهم من بلدانه فقصدهم ونكا[6] فيهم وسالم الروس * S p. 80.
وكانوا حزباً[7] له ووافقهم[8] على غزو البلغر[9] والايقاع بهم وانتشت العداوة بينهم[10] وشغل
بعضهم بحرب بعض واستظهر الروس على البلغر[11] وكبسوا[12] مدينتهم المسمّاة طلسيرا[13] وهى
دار ملكهم واخذوها بالامان واخذوا ولدين كانا فيها لشمويل ملك البلغر

وغزا الخرسانيّون الواردين[14] الى انطاكية فى مدّة تشاغل نقفور الملك بحرب البلغر
وقصدوا[15] اعمال الروم فظفروا وغنموا واسروا ووافوا[16] بالسبى الى انطاكية وانضمّ[17] اليهم جمع

1. S om. deux mots. — 2. B سبعة. — 3. BS om. — 4. P البرغل. — 5. PLS واعابوا. — 6. P وتكا B وانكا L وانكى S وانكا Ch ونكى. — 7. R حربا. — 8. Ch ووافقوه. — 9. P التغر LS البربر. — 10. BLSCh om. — 11. P البرغل. — 12. PBLS وكسبوا. — 13. L طليسرا C طاسيرا. — 14. Ch الواردون. — 15. P وقصد. — 16. BLSCh واتوا. — 17. B واضم.

cessèrent de baisser jusqu'à ce qu'ils fussent revenus aux prix d'autrefois. La cause de cette (calamité) fut que, de l'an 352 à l'an 357[1] dans le Nil il y avait eu pendant tout ce temps-là que peu d'eau.

Les Bulgares[2] avaient profité de ce que l'empereur Nicéphore était occupé à faire la guerre contre les pays musulmans : ils avaient dévasté les frontières de ses provinces et fait des incursions dans les pays limitrophes. L'empereur marcha contre eux, les battit, et après il conclut la paix avec les Russes, qui devinrent ses alliés; il convint avec eux de faire la guerre contre les Bulgares et de les attaquer. Alors surgit l'hostilité entre les Russes et les Bulgares, et ils se mirent à faire la guerre les uns contre les autres. Les Russes eurent le dessus sur les Bulgares et envahirent par surprise leur ville qui s'appelait Th.l. sira[3], capitale de leur empire; ils la contraignirent à se rendre et s'emparèrent des deux fils de Samuel, roi des Bulgares, qui s'y trouvaient[4].

Pendant que l'empereur Nicéphore était occupé à la guerre contre les Bulgares, les Khorasaniens, qui étaient arrivés à Antioche, firent invasion; ils se dirigèrent vers les régions des Grecs, furent victorieux, s'emparèrent du butin et des prisonniers et arrivèrent, chargés de dépouilles, à Antioche. Un

1. 352 = 30 janv. 963-18 janv. 964. 357 = 7 déc. 967-24 nov. 968. — 2. Ici commence la traduction russe par *Rosen*, 177-178. — 3. Il s'agit de Drsta, Dorystole, la ville principale des Bulgares (Δορύστολον). — 4. Ici finit la traduction de *Rosen*.

كثير من متطوّعة[1] المسلمين وعادوا الخراسانيّون[2] الى بلد الروم واستظهروا استظهاراً بيّناً
وكان نقفور الملك[3] قد رجع من غزاته فانفذ غلامه بطرس الاصطراطوبدرخ[4] وهو
المعروف بالاطرابازى[5] فلقيهم بناحية اسكندرونة[6] وهى بين المصّيصة وانطاكية * وقد * B f. 97v.
عادوا من غزاتهم فأوقع بهم وقتل صناديدهم واسر سلّار[7] العسكر وجماعة[8] منهم واشتراه
الانطاكيّون بمال جسيم وثياب[9] كثيرة وبالاسارى الذين كانوا اسروهم متقدّماً ولمّا تخلّص
السلّار ووصل الى انطاكية تلقّاه اهلها بالاكرام والتعظيم وتسلّط * رجاله الذين سلموا من * S p. 81.
القتل على الانطاكيّين[10] وصاروا يتخطّفوا[11] اموالهم ورحالاتهم[12] عنوة[13] فاستوحشوا منهم
وقاتلوهم واخرجوهم[14] عن المدينة
وفى آخر سنة سبع وخمسين وثلثمائة خرج نقفور ملك الروم[15] الى ديار مصر[16]

1. BLS om. — 2. P البلغر. — 3. P om. — 4. PB الاصطرايدرخ CCh الاصطرطوابدرح LS الاصطل بدرخ. — 5. P بالاطربارى CS بالاطربازى L بالاطراباري Ch بالاصطرابادى. — 6. BCh اسكندريد. — 7. B سالاد. — 8. S وعمامة. — 9. P ونبات. — 10. P الانطاكين. — 11. BLS يخطفوا Ch يتخطفون. — 12. S ورحالهم BL ورجالهم. — 13. S عنوت. — 14. B واجرجوه. — 15. BLSCh الملك. — 16. Sic codd. et Ch.; legendum est مصر.

grand nombre de volontaires musulmans se joignirent à eux. Puis les Khorasaniens rentrèrent dans le pays des Grecs et remportèrent une victoire complète.

L'empereur Nicéphore, revenu de son expédition, envoya son eunuque Pierre le stratopédarque, appelé *al-athrabazi*[1]; et celui-ci les rencontra près d'Alexandrette (*Iskenderounah*), qui se trouve entre al-Maççiçah et Antioche, lorsqu'ils furent revenus de leur expédition. Il les défit, en tua les plus nobles, captura le chef des troupes et un grand nombre d'entre eux. Puis les habitants d'Antioche rachetèrent (le chef) pour une grande somme d'argent, plusieurs vêtements et les prisonniers, qu'ils avaient capturés auparavant. Lorsque le chef délivré fut arrivé à Antioche, les habitants de la ville le reçurent avec honneurs et distinction. Ceux de ses troupes qui avaient échappé au massacre, prirent le dessus sur les habitants d'Antioche et se mirent à leur enlever par force les biens et les effets. (A cause de cela les habitants d'Antioche) se méfièrent d'eux et, après les avoir combattus, les firent sortir de la ville.

A la fin de l'an 357[2] l'empereur des Grecs Nicéphore marcha vers Diyar-

1. Al-Athrabazi, est un des fonctionnaires de la cour byzantine, ὁ ἐπὶ τῆς τραπέζης ou ὁ τῆς τραπέζης. V. *Rosen*, 90-91. *I.B.Bury*. The Imperial Administrative System in the ninth century. London, 1911, 125-126. — 2. L'année 357 = 7 déc. 967-24 nov. 968.

ورجع * الى بلد[1] ارزن[2] وميافارقين[3] وبلغ الى كفرتوتا وقتل وسبا[4] من اهل هذه البلاد *Ch p. 131.
خلقًا عظيمًا[5] وانصرف وتوجّه[6] الى الشام فخافه[7] ابو المعالى[8] فخرج عن حلب الى
بالس واستخلف فيها قرغوية[9] الحاجب ونزل الملك على انطاكية * يوم السبت لسبع بقين
من ذى القعدة[10] من السنة[11] واقام * عليها[12] يومين ورحل فى اليوم الثالث ونزل على * P f. 26.
معرّة مصرين[13] وآمن اهلها من القتل وكانت عدّتهم الف[14] ومائتان[15] نفس وسيّرهم الى
بلد الروم وفتح معرّة النعمان وحماة وحمص واخذ منها راس القدّيس مار[16] يوحنّا
الابروظرومس[17] وسار الى طرابلس ونزل عليها يوم عيد الاضحا[18] وهو العاشر من ذى
الحجّة سنة سبع وخمسين وثلثمائة واقام عليها تلك الليلة واحرق ربضها وحاصر مدينة

1. BLSCh بلاد. — 2. B اذرون S ازروم L ارزوم. — 3. P وميفرقين. — 4. S وسبى. — 5. P om. — 6. LS متوجها. — 7. P وخافوه. — 8. C add. بن سيف الدولة. — 9. PB فرعونه Ch قرعويه S فرعون. — 10. S ذلقعدة. — 11. BCh om. dep. *. — 12. BLSCh om. — 13. S المصرين. — 14. C اربعة الاف. — 15. LSCh ومايتى B ومايتين. — 16. BLSCh om. — 17. C الابرودروس LS المعمدان BCh المعمدانى. — 18. LS الضحى Ch الاضحى.

Miçr[1], mais retourné * dans la ville d'Arzen et de Mayafariqin, il poussa jusqu'à *Ch p. 131
Kafartouta, massacra et emmena en captivité un grand nombre d'habitants de ces villes. Puis il s'en alla et se dirigea vers la Syrie. Ayant peur de lui, Abou-l-Ma'ali quitta Alep pour aller à Balis, après y avoir nommé comme lieutenant le chambellan Qarghouyah. Le samedi vingt-troisième jour de zoulqa'dah de cette même année[2] l'empereur s'approcha d'Antioche, mais, après y être resté pendant deux jours, s'en éloigna le troisième jour[3]. Puis il s'approcha de Ma'arreh-Maçrin[4] et, ayant promis aux habitants de la ville de leur faire grâce — ils étaient au nombre de 1200 — les envoya dans le pays des Grecs. Ensuite il s'empara de Ma'arreh-al-Nou'man, de Hamah et de Himç (Emèse), d'où il emporta la tête de saint Jean-Précurseur. Puis il alla à Tripoli et y arriva le jour de la fête des sacrifices, c'est-à-dire le dixième jour de zou-l-hidjah de l'an 357[5]; il resta près de la ville cette nuit et en fit brûler les faubourgs. Il assiégea la ville d''Arqah, où se trouvait une citadelle bien fortifiée, pendant neuf jours, s'en empara d'assaut, emmena un grand nombre

1. Il faut lire ديار مضر — Diyar-Moudhar. V. *Jacut*, II, 637. — 2. 19 oct. 968 (lundi). — 3. 22 oct. 968. — 4. V. *Jacut*, IV, 564. — 5. 5 nov. 968.

عرقة[1] تسعة ايّام وكان لها حصن منيع ففتحه بالسيف واخذ منه خلقاً[2] كانوا لجوا[3] اليه[4] من البلاد المجاورة له واخذ منه[5] مالاً كثيراً[6] وكان * فى الحصن[7] امير طرابلس وهو * S p. 82.
ابو[8] الحسن احمد بن نحرير الارغلى وكان[9] اهل طرابلس[10] قد طردوه لجوره وكان موسراً[11] وكان معه ضبنة كثيرة ومال جزيل[12] فأسره[13] واخذ جميع ماله ورجع الى بلدان الساحل فأتى[14] عليها وحصل فى يده من السبى ما لا يحصى عدده وفتح حصن انطرطوس[15] ومرقيّة وحصن جبلة وصالح اصحاب اللاذقيّة عليها وخرب من القرى ما لا يحصى كثرة[16] وعبر بأنطاكية وميّز السبى الّذى معه وعيّن[17] عليها[18] من الشيوخ والعجائز زهاء الف نفس وبنى[19] حصن بغراس[20] مقابل انطاكية فى فم الدرب ورتّب فيه رئيس[21] يقال له ميخائيل البرجىّ ورسم لسائر اصحاب الاطراف طاعته ورتّب معه الف رجل ورجع الملك الى القسطنطينيّة واعاد الى انطاكية غلامه بطرس الاسطراطوبدرخ[22] الخادم ولمّا وصل اليها

1. PBSCh عرقا. — 2. B om. LS add. كثيرا. — 3. S الجوا Ch التجاوا. — 4. P اليها. — 5. S منها. — 6. P om. كثيرا. — 7. S بالحصن. — 8. P ابوا. — 9. Ch لان. — 10. Ch add. كانوا B om. ab وهو. — 11. Ch ماسورا. — 12. LS كثير من المال. — 13. B فاسروه. 14. P فاتا. — 15. P ارطرطس BLS ارطوطوس. — 16. BLShh om. — 17. Ch واعتق. — 18. S عليه. — 19. B وبنا. — 20. PBLS بغداس. Cf. *Yāqūt*, I, 693. — 21. Ch رئيسا. — 22. B الاسطراطوبدرج.

de ceux qui s'y étaient sauvés des villes voisines, et leur prit de grandes richesses. Dans la citadelle se trouva l'émir de Tripoli Abou-l-Hasan-Ahmed-ibn-Nahrir-al-Arghali que les habitants de Tripoli avaient chassé à cause de sa tyrannie; il était riche et avait une famille nombreuse et des biens en quantité. (Nicéphore) le fit prisonnier et s'empara de tout ce qu'il possédait. Puis il retourna dans les régions littorales et les conquit. Il se trouva chez lui un tel nombre de prisonniers, qu'il était impossible de les compter. Il s'empara de la forteresse d'Antharthous, de Maraqiyah et de Hiçn-Djabalah; puis il s'accorda avec les habitants d'al-Laziqiah (Lataqiah, Laodicée) sur la reddition de la ville. Après avoir détruit un nombre incalculable de villages, il passa à Antioche. Il distribua les prisonniers, qui se trouvaient chez lui (par catégories) et y laissa plus d'un millier de vieillards et de vieilles femmes. Il fit bâtir en face d'Antioche, à l'entrée du passage de la montagne, la forteresse de Baghras, y mit comme commandant Michel Bourtzès (*al-Bourdji*), ordonna à tous les compagnons de lui obéir et lui donna mille hommes. Puis l'empereur rentra à Constantinople et renvoya à Antioche son serviteur l'eunuque Pierre le Strotopédarque. Lorsqu'il y fut arrivé, il détruisit tous les champs cultivés des villages d'alentour et les ruina; il renforça la

رعى[1] سائر زروع رساتيقها واتى عليها وقوّى حصن بغراس[2] بالرجال ورتّب فى المقطّعات[3]
........[4] السريانىّ[5] فى جماعة معه يغيرون[6] على انطاكية وما يليها[7]

وعصى قرغوية[8] الحاجب على ابى المعالى * بحلب[9] وعاد ابو المعالى الى[10] ميافارقين[11] *Ch p. 132.

* وورد القرامطة الى دمشق واتوا عليها وعلى سائر اعمالها[12] وساروا الى الرملة ولقيهم *S p. 83.
الحسن بن عبيد[13] الله بن طغج[14] ووقع بينهم حرب[15] عظيمة بظاهر الرملة يوم الخميس
لليلتين[16] خلتا من[17] * ذى الحجّة[18] سنة سبع[19] وخمسين وثلثمائة فانهزم ابن[20] عبيد[21] الله *P f. 26v.
من الشأم ودخل الى مصر فى المحرّم سنة ثمان وخمسين وثلثمائة[22] واستولت القرامطة
على الرملة واستباحوها يومين[23] وقاطعهم اهلها على مائة وخمسة وعشرين الف دينار مصرية
شروا[24] بها انفسهم منهم * واخذوا من اعمالها[25] بشراً كثيراً[26] *B f. 98.

1. BCh دعا. — 2. PBLS بغداس. — 3. LS المقاطعات. — 4. Le nom propre, à ce qu'il paraît, est défiguré P يمساس B يميساس C تمسياس Ch عيشاش LS يمساس. — 5. LS الشريانى. — 6. PBLSCh يعبرون. — 7. P بلها. — 8. PB فرعونه Ch قرعويه S فرعون. — 9. BCh بجابه. — 10. P om. — 11. P مفرقين. — 12. P عملها. — 13. S عبد. — 14. PBS طعج. — 15. LS حروب. — 16. P ايلتين. — 17. BLSCh فى. — 18. S ذلحجة. — 19. S سبعة. — 20. PB بن. — 21. S عبد. — 22. BCh om. dep. *. — 23. BCh om. — 24. P شروها. — 25. BCh اعمالهم. — 26. B كثير.

forteresse de Baghras par des troupes et nomma dans ces districts...[1] le Syrien avec un certain nombre de soldats, afin qu'ils fissent des incursions contre Antioche et dans ses environs.

(A cette époque) le chambellan Qarghouyah se révolta contre Abou-l-Ma'ali, * à Alep, et Abou-l-Ma'ali retourna à Mayafariqin. *Ch p. 132.

Ensuite les Qarmates[2], arrivés à Damas, s'emparèrent de cette ville et de tous ses environs; puis ils marchèrent vers Ramlah. Al-Hasan-ibn-Oubéïdallah-ibn-Thoughoudj se porta à leur rencontre, et une grande bataille eut lieu entre eux près de Ramlah le jeudi deuxième jour du mois de Zoulhidjah de l'an 357[3]. Ibn-'Obéïdallah s'enfuit de la Syrie et arriva en Égypte au mois de moharrem de l'an 358[4]. Les Qarmates s'emparèrent de Ramlah et la saccagèrent pendant deux jours. Les habitants de la ville firent la paix avec eux à la condition de leur payer cent vingt-cinq mille dinars égyptiens, avec lesquels ils achetèrent aux Qarmates leur vie, et (les Qarmates) prirent dans les alentours (de Ramlah) un grand nombre de gens[5].

1. Je n'ai pas pu identifier ce nom. — 2. Ici commence la traduction russe de *Mednikov*, I, 346. — 3. 28 oct. 968. — 4. 25 nov.-24 déc. 968. — 5. Ici finit la traduction de *Mednikov*.

وقبض الحسن[1] بن عبيد[2] الله بن طغج[3] بمصر[4] على الوزير ابى الفضل جعفر بن الفضل بن الفرات بن حنزابة[5] وصادره وتولّا[6] ابن[7] عبيد[8] الله تدبير البلد واستوزر ابن الرياحى واقام ثلثة اشهر[9] ثمّ اطلق الوزير ابا الفضل بن حنزابة[10] وفوّض اليه تدبير البلد وعاد ابن عبيد[11] الله الى الشأم

* ومات اخرسطودولا[12] بطرك[13] بيت المقدّس بمصر يوم الاربعاء لليلة بقيت من صفر سنة ثمان وخمسين وثلث مائة وله فى الرياسة سنتين ونصف ودفن فى كنيسة مار تاذرس وصيّر بعده توما بطريركًا على بيت المقدّس اقام عشر سنين ومات[14]

وسيّر المعزّ لدين الله جيوشه من افريقية الى مصر مع غلامه[15] جوهر يوم الاحد لستّ بقين من شهر ربيع الآخر[16] سنة ثمان وخمسين وثلثمائة واقام فى الطريق ثلاثة اشهر ووصل الى منية[17] الصيادين من عمل[18] مَصر فى شعبان من السنة[19] واضطرب اهل مصر لقدومه

1. PBLSCh ابو الحسن. — 2. BLS عبد. — 3. PBLSCh طعج. — 4. BCh om. — 5. PLS حيرانه BLSCh add. بمصر. — 6. LSCh وتولى. — 7. PBLSCh ابو. — 8. S عبد. — 9. BCh om. dep. *. — 10. PBLS حيرانه Ch حيران. — 11. S عبد. — 12. S خريسطوذوله. — 13. Ch (p. 308) بطريرك. — 14. BCh om. dep. *. — 15. C add. القائد. — 16. BLSCh om. dep. يوم. — 17. L مينا. — 18. L اعمال. — 19. BCh om. quatre mots.

En ce temps-là al-Hasan (Abou-l-Hasan)-ibn-'Obéïdallah-ibn-Thoughoudj arrêta en Égypte le vizir Abou-l-Fadhl-Dja'far-ibn-al-Fadhl-ibn-al-Fourat-ibn-Hinzabah et confisqua ses biens. Puis Ibn-'Obéïdallah fut chargé de gouverner le pays, prit pour son vizir Ibn-ar-Riyahi et resta gouverneur pendant trois mois. Ensuite il relâcha le vizir Abou-l-Fadhl-ibn-Hinzabah et, après lui avoir confié le gouvernement du pays, il retourna en Syrie.

Christodoule [1], patriarche de Jérusalem, mourut en Égypte le mercredi vingt-huit de çafar de l'an 358 [1], après avoir siégé pendant deux ans et demi, et fut enterré dans l'église de Saint-Théodore. Thomas lui succéda comme patriarche de Jérusalem; après avoir siégé pendant dix ans, il mourut [2].

Al-Mouizz-lidin-Allahi envoya ses troupes de l'Afrique en Égypte sous le commandement de son serviteur Djaouhar le dimanche vingt-troisième jour du mois de rabi' II[e] de l'an 358 [3]. Il passa en route trois mois et au mois de cha'ban de cette même année [4] atteignit Mounyet-aç-Çayadin, dans le district d'Égypte. Les habitants furent consternés de son arrivée, et

1. Ici commence la traduction russe de *Mednikov*, I, 346-347. — 2. 23 déc. 968. — 3. Ici finit la traduction de *Mednikov*. — 4. 16 mars 969 (mardi). — 5. 20 juin-18 juillet 969.

واجتمع رأى الاخشيديّة والكافوريّة على التسليم اليه من غير[1] قتال ولا حرب[2] بعد ان
يوخذ[3] لهم ولاهل البلد الامان فخرج اليه قاضى مصر وهو[4] ابو ظاهر[5] محمّد بن
احمد * بن محمّد[6] جماعة من شيوخ المدينة وصدورها ولقوه فأحسن[7] لقاءهم[8] وعرّفوه * S p. 84.
ما تمّ رأى الجماعة عليه[9] فأجابهم الى ما التمسوه واخذوا خطّه بذلك واوقعوا[10] شهاداتهم
عليه ورجعوا الى الفسطاط وانهوا اليهم ما جرى[11] فانثنا[12] رأيهم عمّا كانوا عزموا عليه من
المسالمة وترك القتال واتّفقوا على المحاربة وامّروا عليهم نحرير شويزان[13] وسار بالعساكر[14]
الى الجزيرة[15] والجيزة[16] وانفذ عشاريّات الى منية[17] الصيادين ليمنع من يعبر من عسكر
جوهر * الى الفسطاط فاستأمن[18] اكثرهم اليه وانضووا[19] اليه بشر الاخشيدى وابن ابى الاعزّ * P f. 27.
وساقا اليه عشاريات اخر فعدّا[20] جماعة من عسكر جوهر من منية[21] الصيادين وبلغ ذلك

1. P om. — 2. P ولا خراب BLSCh om. — 3. LS يعطى. — 4. BLSCh om. — 5. CS الظاهر. — 6. BLSCh om. deux mots. — 7. BCh باحسن. — 8. BCh قبول LS قبولهم. — 9. P عليهم. — 10. B ووافعوا. — 11. P جرا. — 12. LSCh فانثنى. — 13. Sic Wüstenfeld. *Geschichte der Fatimiden Chalifen*, p. 106; BPLSCh بحرير سويران C بحربن شويران, — 14. BCh بالعسكر. — 15. P الحريزة. — 16. C om. — 17. LS مينا. — 18. P فاستمن — 19. P وادضوا Ch وانضوى. — 20. S فعديا Ch فعاد. — 21. LS مينا.

alors les Ikhchidites et les Kafourites tombèrent d'accord pour lui remettre (le pays) sans guerre et sans bataille, après avoir reçu la sécurité pour eux et les habitants du pays. Le cadi du Caire Abou-Zhahir-Mohammed-ibn-Ahmed-ibn-Mohammed et plusieurs notables et chefs de la ville sortirent au-devant de lui, lui firent des politesses et lui apprirent la décision qui avait été prise par tous. Il accéda à leur demande, et ceux-ci reçurent la lettre revêtue de sa signature et y apposèrent la leur. Puis ils retournèrent à Fosthath et firent savoir aux habitants (de la ville) ce qui était arrivé. Ceux-ci changèrent d'avis sur ce qu'ils avaient décidé au sujet de la paix et de la cessation de guerre, et convinrent de faire la guerre. Ils prirent pour émir Nahrir-Chouwéïzan. Celui-ci alla avec des troupes vers al-Djézireh et al-Djizah et envoya des barques vers Mounyet-a'-Çayadin pour empêcher Djaouhar de passer (le Nil) et de se diriger vers Fosthath. Alors la plupart (des Égyptiens) lui demandèrent protection, et Bir-al-Ikhchidi et Ibn-Abi-l-A'azz se rangèrent de son côté et lui fournirent d'autres barques. Un certain nombre de troupes de Djaouhar passa (la rivière) de Mounyet-aç-Çayadin. Lorsque cette nouvelle parvint aux Ikhchidites, ceux-ci s'en allèrent avec toutes leurs troupes à Mounyet-Chalqan, (qui se trouvait) vis-à-vis des

الاخشيديّة فمضوا بجميع العسكر الى منية[15] شلقان[1] بازائهم يوم الاحد النصف من شعبان[2] ووقع الحرب بها وقتل جماعة من الاخشيديّة وانهزم عسكرهم عن آخره * الى مصر عشيّة ذلك اليوم اقبح انهزام * Ch p. 133.

واقبل[3] نحرير[4] شويزان[5] الى داره فحمل من المال ونفيس المتاع ما اطاق حمله وخلف الباقى واباح العامّة والرعيّة نهبه وخرج فى الليل الى الشام هاربًا ومعه جماعة من الاخشيديّة والكافوريّة

واصبح الناس يوم الاثنين فى[6] الفزع والوجل * وكثرت[7] الرجفات[8] ونهبت[9] البلد وقتل من[10] فيه على حال كثيرة[11] وانفذ الوزير ابو الفضل بن حنزابة[12] جماعة من غلمانه واصحاب الشرط فداروا البلد وبين يديهم[13] بنود عليها اسم المعزّ لدين الله ومنادى[14] ينادى بالامان * S p. 85.

فلمّا كان يوم الثلثاء لسبعة عشر[15] ليلة خلت من[16] شعبان[17] دخل جوهر والعساكر

1. Sic Wüstenfeld, p. 107. PBLS سلفان. — 2. BLSCh om. dep. يوم. — 3. LS ورجع. — 4. PBLSCh بحربر. — 5. BPCh سويران LS سوران. — 6. BPCh من. — 7. PBC وكثرة. — 8. C الارجاف. — 9. PB نهبت C بنهب. — 10. BLSC hom. — 11. B ناسا كثيرا Ch ناسا كثير LS اناسكانيو. — 12. BPLS حيرانه Ch حيران. — 13. P ايدهم LS ايديهم. — 14. Ch ومناد. — 15. C لسبع عشره. — 16. BLSCh ثالث عشر. — 17. BLSCh add. سنة ثمان وخمسين وثلثمائة.

(troupes de Djaouhar), le dimanche quinzième jour de cha'ban[1]. Puis la bataille s'engagea. Un grand nombre d'Ikhchidites fut massacré, et leurs troupes, jusqu'au dernier homme, prirent la fuite * d'une façon honteuse vers le Caire le soir de cette même journée. * Ch p. 133.

Nahrir-Chouwéïzan rentra dans sa maison et, après en avoir emporté de l'argent et de nombreux effets, autant qu'il pouvait en emporter, abandonna le reste et laissa le bas peuple et d'autres le piller. Il s'en alla de nuit à la hâte en Syrie, et avec lui se trouvaient les Ikhchidites et les Kafourites.

Le lundi matin, les hommes étaient tout remplis de crainte et de peur. La frayeur augmenta; la ville fut pillée, et beaucoup de gens furent massacrés. Le vizir Abou-l-Fadhl-ibn-Hinzabah avait envoyé plusieurs de ses serviteurs et de la garde, qui parcoururent la ville, précédés de drapeaux sur lesquels se trouvait le nom d'al-Mouizz-lidin-Allahi, et le héraut proclamait l'aman.

Le mardi dix-septième jour de cha'ban[3] Djaouhar, avec les troupes qui

1. 4 juillet 969. — 2. 5 juillet 969. — 3. 6 juillet 969.

التى معه الى مصر وشقّ البلد وسار[1] خارجاً وضرب المضارب حذاء[2] جنان كافور حيث القاهرة اليوم وكانت يومئذ فضاء خالياً[3] صحراء[4]

وزالت حينئذ دولة الاخشيديّة وكان مدّة[5] ملكهم اربعة[6] وثلثين سنة وعشرة اشهر واربعة وعشرين يوماً قمريّة[7] ورجع جماعة من الاخشيديّة فاستأمنوا الى جوهر فقبض على سبعة[8] انفار[9] من وجوههم ووضع يده على جميع نعم الاخشيديّة والكافورية وانشأ قصر الخلافة بالقاهرة وبدا بنيانه[10] فى شهر رمضان من السنة[11] وتقدم الى اصحابه ان يبنى كلّ[12] من احبّ منهم داراً ومنزلاً ووضع[13] الناس ايديهم فى العمارة[14] بها

وسار ابو المعالى من ميافارقين[15] ونزل على باب[16] حلب فى شهر رمضان[17] سنة ثمان وخمسين وثلثمائة واقام ثلاثة اشهر مقاتلاً[18] لقرغوية[19] * الحاجب * B f. 98r

1. BLSCh om. deux mots. — 2. C بجوار. — 3. BLSCh خالية. — 4. P سحرا. — 5. BLSCh om. — 6. Ch اربع. — 7. BCh om. quatre mots C om. قمرية. — 8. C تسعة. — 9. P نفر. — 10. Ch بينائه. — 11. S add. المذكورة. — 12. B add. احد منهم Ch واحد منهم — 13. P وترك. — 14. P المغارة. — 15. P ميفرقين. — 16. BLS om. CCh وكان قرعويه الحاجب قد عصى على ابى المعالى بحلب فعاد ابو المعالى الى ميافارقين سنة ٣٥٧ ثم عاد الى. — 17. BCh add. فى. — 18. B مقابلا. — 19. PB لفرعونه LS لفرعون Ch لقرعويه.

étaient avec lui, entra au Caire et après avoir traversé la ville en sortit; puis il campa en face des jardins de Kafour, où se trouve aujourd'hui le Caire. De ce temps-là c'était une vaste plaine vide et déserte.

A cette époque cessa l'empire des Ikhchidites dont le règne avait duré pendant trente-quatre ans, dix mois et vingt-quatre jours lunaires. Un grand nombre d'Ikhchidites revinrent et demandèrent grâce à Djaouhar. Mais il arrêta sept hommes de leur noblesse et s'empara de tous les biens des Ikhchidites et des Kafourites. Puis il commença la construction du palais du calife au Caire et se mit à le bâtir au mois de ramadhan de cette même année[1]. En même temps il permit à ses sujets qui le voulaient de se bâtir une maison ou une demeure; et les gens se mirent à bâtir.

Abou-l-Ma'ali, après avoir quitté Mayafariqin, fit halte près d'Alep[2] au mois de ramadhan de l'an 358[3]; il y passa trois mois, faisant la guerre au chambellan Qarghouyah.

1. 19 juillet-17 août 969. — 2. Chez Cheikho : Le chambellan Qarghouyah s'était révolté à Alep contre Abou-l-Ma'ali. Abou-l-Ma'ali retourné à Mayafariqin en l'an 357 rentra à Alep... — 3. 19 juillet, 17 août 969.

وكان قد ورد * من مصر الى انطاكية رجل اسود ممّن افلت من صعاليك * S p. 86.
الطرسوسيّين[1] يعرف بالزغيلى[2] فى نفر * يسير ليغزى[3] بهم الى[4] اطراف الروم واقام * P f. 27v.
بها مدّة مع علوش[5] الكردى الّذى كان متولّى امرها ودخل الزغيلى[6] على[7] علوش مسلّماً
عليه واغتاله وقتله وهرب اصحاب * علوش وكانوا كثيرين[8] واستولى[9] الزغيلى[10] على انطاكية. *Ch p. 134.
ووافى[11] فى الحال بطرس الاسطراطوبدرخ[12] ومعه عسكر ضخم[13] ونزل على انطاكية واجتمع
اليه ميخائيل البرجىّ المقيم بحصن بغراس[14] وكانت انطاكية[15] ضعيفة ممّا تقدّم من الغارات
على اعمالها وضجع[16] اهلها فى حراستها لانّهم ما[17] كانوا يشعروا[18] انّها تقصد فى ذلك الوقت
ولم يتمكّنوا من جمع[19] رجال يصعدون الى الجبل ليحفظوا[20] الصور[21] ورآه[22] الروم خالياً
فبادروا بالطلوع اليه فلم يروا احداً فيه واستدعوا اليهم قوماً آخرين من اصحابهم وكان[23] الذين
طلعوا اليه ميخائيل البرجىّ واسحق بن بهرام وغلام اسود للبرجىّ[24] وملكوا المدينة يوم

1. C انطرسوس. — 2. L بالزعيلى S بالزعبلى Ch بالرغيلى. — 3. Ch ايعزو. — 4. L فى. — 5. P علوس. — 6. P الرغلى. — 7. P om. — 8. S كثيرون. — 9. P اسولا. — 10. P الرغلى Ch الرغيلى. — 11. B ووافا. — 12. P الاسطراطربدرخ B الاسطرابدرج LS الاسطرابدرخ Ch الاسطراطوبدرج. — 13. LS كبير. — 14. BLS بعداس P بعداس. — 15. P وهى. — 16. PB وضج. — 17. B om. — 18. Ch يشعرون. — 19. PBLS om. — 20. P ليحفصو. — 21. Ch السور. — 22. Ch فراه. — 23. S وكانوا. — 24. P البرجى.

A cette époque, d'Égypte à Antioche était arrivé un nègre, des plus pauvres habitants de Tarse qui avaient échappé, nègre nommé az-Zoughaïli, ayant une petite troupe d'hommes, pour faire des incursions avec eux sur les frontières des Grecs. Il resta pendant quelque temps à Antioche avec le kurde 'Alouch, qui gouvernait la ville. Puis az-Zoughaïli, étant entré près d''Alouch
*Ch p. 134. pour le saluer, se jeta sur lui et le tua. Les soldats * d''Alouch, qui étaient nombreux, se dispersèrent. Ainsi az-Zoughaïli s'empara d'Antioche. Sur ces entrefaites Pierre le stratopédarque, ayant une grande armée, arriva et campa près d'Antioche. Michel le Bourtzès (*al-Bourdji*), qui se trouvait à Baghras, le rejoignit. En ce temps-là Antioche fut affaiblie à cause des incursions qui avaient eu lieu dans les environs de la ville, et les habitants en négligèrent la garde, parce qu'ils ne savaient pas que la ville serait attaquée à ce moment, et comme ils ne pouvaient point rassembler les hommes qui graviraient la montagne pour garder la muraille, les Grecs s'aperçurent qu'elle était évacuée. Alors ils y montèrent vite et n'y virent personne; ils firent venir près d'eux d'autres gens de ses soldats; et parmi ceux qui montèrent sur la muraille, se trouvaient Michel le Bourtzès, Isaac (*Ishaq*) fils de Bahram, et un serviteur nègre du Bourtzès. Ils s'empa-

الخميس لثلثة عشر ليلة خلت من[1] ذى الحجّة سنة ثمان وخمسين وثلثمائة وهو[2] الثامن والعشرين[3] من[4] تشرين الاوّل سنة الف ومائتين واحد وثمانين[5] وطرح المسلمين[6] النار لتحيل[7] بينهم وبين الروم وفتحوا باب البحر وخرجوا[8] منه جماعة من اهلها * واسروا الروم[9] جميع من كان[10] فيها واطلقوا من كان بها من النصارى واقرّوهم فيها * S p. 87.

وافلت ابن[11] مانك[12] وخفى امره ايّامًا ولقيه فى الطريق بموضع يعرف بالاقرع[13] عصابة رجال سريان[14] ممّن كانوا يغيرون[15] على عمل انطاكية فقبضوا عليه

ولمّا عرف ابو المعالى فتح انطاكية رحل عن حلب الى حمص واقام بها وسار[16] الاصطراطوبدرخ[17] الى حلب فتحصّن اهلها فى القلعة ونازل الروم المدينة وحاصروها سبعة وعشرين[18] يومًا وتردّدن المراسلات بينه وبين اهلها الى ان تقرّر الامر على صلح

1. BCh ثالث عشر. — 2. C add. فى اليوم. — 3. C العشرون. — 4. C add. شهر. — 5. BCh om. dep. وهو; C add. للاسكندر. — 6. LSCh المسلمون. — 7. Ch لتحول. — 8. Ch قاتل خرسطوفورس وخرج. — 9. P واشتروالوم. — 10. BCh om. — 11. PB بن. — 12. C add. البطوبرك. — 13. C om. trois mots. — 14. LS شريان. — 15. PBLSCh يغزون sed cf. infra ubi اهل الغارة. — 16. C add. بطرس. — 17. P الاصطراصوبدرج B الاسطراطوبدرج LS الاصطراطوبدرج Ch الاسطرطوبدرخ. — 18. P وعشرون.

rèrent de la ville le jeudi treizième jour de zoulhidjah de l'an 358, qui correspond au vingt-huitième de tichrin Ier de l'an 1281 [1]. Les musulmans mirent le feu (à une partie de la ville), afin qu'il barrât le chemin entre eux et les Grecs; puis ils ouvrirent « la porte de la mer », et un grand nombre d'habitants de la ville en sortirent. Les Grecs firent prisonniers tous ceux qui s'y trouvaient, mirent en liberté les chrétiens qu'ils rencontraient, et les y laissèrent en repos.

(Sur ces entrefaites) Ibn-Maniq s'enfuit, et pendant quelques jours on ne savait rien à son sujet. Puis une troupe d'hommes syriens, qui faisaient des incursions dans la province d'Antioche, le rencontrèrent en route dans un endroit qui s'appelait al-Aqra', et se saisirent de lui.

Ayant appris la prise d'Antioche, Abou-l-Ma'ali quitta Alep pour aller à Émèse (*Hims*) où il se fixa. Le stratopédarque marcha vers Alep, dont les habitants se retranchèrent dans la citadelle. Les Grecs, après avoir campé près de la ville, l'assiégèrent pendant vingt-sept jours. (Le stratopédarque) entretint une correspondance nombreuse avec les habitants de la ville, jusqu'à ce que l'accord entre eux se fût fait au sujet de la paix et de

1. 28 oct. 969.

وهدنة مؤبدة ومال يحمل الى ملك الروم فى كلّ سنة[1] عن حلب[2] وحمص وجميع
اعمالها من المدن والقرى وهو ثلاثة[3] قناطير[4] ذهب عن حقّ الارض وسبع[5] قناطير[6]
ذهب عن خراج هذه الاعمال ومن[7] كلّ رجل حالم دينار واحد فى السنة سوى ذوى
العاهات وأن يكون لملك الروم صاحباً مقيماً بحلب يستخرج اعشار الامتعة الواردة اليها[8]
* P f. 28. من بلد الروم[9] ويرفعه الى الملك وكتب بينهم بذلك كتاب وسلّموا * اليه رهائن[10] على
حمل المال وانصرف عنهم وذلك فى صفر سنة تسع[11] وخمسين وثلثمائة

* Ch p. 135. * وعاد الى انطاكية واحضر اليه اهل الغارة ابن[12] مانك اسيرهم[13] فحبسه اياماً ثمّ
اخرجه[14] الى جسر باب البحر[15] حيث طرحت جثّة اخرسطوفورس البطريرك[16] وقطعه[17]
بالسيف عضواً عضواً[18] ورمى[19] بكلّ واحدة منها[20] فى كلّ ناحية[21]

واما ابن[22] محمود وابن دعامة[23] المشاركان[24] له فى قتل البطريرك فانهما كانا حملا

1. BLSCh فى كل سنة الى ملك الروم. — 2. C add. وحماة. — 3. PS ثلث. — 4. P قناطر. — 5. SCh وسبعة. — 6. P قناطر. — 7. BCh وعن. — 8. P om. — 9. BLSCh البلاد. — 10. BLSCh شهادة. — 11. B تسعة. — 12. PB بن. — 13. B اسيره. — 14. P واخرجه. — 15. PB جسريات S جسرتات. — 16. BLSCh البطريرك حربصطوفورس. — 17. P وقطع. — 18. P بعضه بعضه. — 19. P ورقى. — 20. BLSCh om. trois mots. — 21. BLSCh add. منها قطعة. — 22. PB بن. — 23. C دغامة. — 24. BLS المشاركين.

l'armistice perpétuel, à condition que tous les ans le tribut serait payé à l'empereur des Grecs par Alep, par Émèse (*Hims*) et par toute leur province — tant par les villes que par les villages — à savoir trois quintaux d'or pour le droit sur la terre, sept quintaux d'or pour l'impôt foncier de ces régions et tous les ans un dinar par chaque homme adulte, excepté les infirmes; l'empereur des Grecs devait avoir un homme de (confiance), qui résiderait à Alep pour prélever la dîme des marchandises qui y arriveraient du pays des Grecs, et l'envoyer auprès de l'empereur. Une charte fut écrite entre eux à ce sujet, et (les habitants d'Alep) lui donnèrent des gages que l'argent serait envoyé. Puis il les quitta. Cela eut lieu au mois de çafar de l'an 359[1].

* Ch p. 135. * Après sa rentrée à Antioche, les troupes volantes lui présentèrent Ibn-Maniq, qu'elles avaient fait prisonnier. Après l'avoir tenu pendant quelques jours en prison, il le fit mener vers le pont de « la porte de la mer », où le corps du patriarche Christophore avait été jeté; puis il le fit couper membre par membre avec une épée et jeter de tous côtés.

Quant à Ibn-Mahmoud[2] et Ibn-Di'amah, qui avaient pris part avec

1. 14 déc. 969-11 janvier 970. — 2. Le même personnage a été nommé plus haut « Ibn-Mohammed ».

الى سجن طرسوس وبقيا فيه مدّة طويلة ومات ابن محمود فى الحبس وبقى ابن [1] دعامة[2] الى ان ورد الى انطاكية ميخائيل البرجى البطريق[3] فأحضره الى انطاكية وثقّله بحجارة وطرحه فى النهر

ولمّا فتحت انطاكية سار ميخائيل البرجى واسحاق بن بهرام الى حضرة الملك نقفور مبشّرين له بفتحها وشكرهما[4] فى * ذلك وأملا احسانه اليهما[5] ثمّ تنكّر[6] عليهما لفجعته بحريق المدينة وفتحها على تلك السبيل فحقدا عليه * P f. 99

وفى هذه المدّة ايضًا فتح الروم منازكرد[7] من اعمال ارمينية بالسيف وكانت فى ايدى المسلمين ولم يشكّ احد[8] فى انّ نقفور الملك فتح[9] جميع الشامات وديار مضر[10] وديار ربيعة وديار بكر وتحصل[11] فى يديه وذلك انّه كان قد بنا[12] امره على قصد سواد المدن والقرى[13] الّتى[14] تميرها[15] فيغزوها ويحرقها ويسبى اهلها ومواشيها واذا بلغ * وقت حصاد الزروع[16] خرج واحرق جميع الغلّات وترك اهل المدن يموتون جوعًا وكان لا يزال * S p. 89.

1. PBCh بن. — 2. S دغامه. — 3. BCh om. — 4. P وخدمهما. — 5. BCh اليهما احسانه. — 6. P فتنكر الملك. — 7. BLS منازكرد. — 8. B احدا. — 9. Ch يفتح. — 10. BPLS مصر. — 11. BLS وحصلت. — 12. Ch بنى. — 13. P والقرا. — 14. LS الذى. — 15. P يمرها Ch يميزها BS تميزها. — 16. BCh الحصاد للزروع.

Ibn-Maniq dans le meurtre du patriarche, ils furent menés en prison à Tarse et y restèrent longtemps. Ibn-Mahmoud étant mort en prison, Ibn-Di'amah y resta jusqu'à ce que le patrice Michel Bourtzès (*al-Bourdji*) fût arrivé à Antioche. Celui-ci le fit venir à Antioche et, après l'avoir attaché à une pierre, le jeta dans la rivière.

Après la prise d'Antioche, Michel Bourtzès (*al-Bourdji*) et Isaac (*Ishaq*)-ibn-Bahram allèrent auprès de l'empereur Nicéphore pour lui annoncer la bonne nouvelle de la prise de la ville. Il les en remercia et les combla de ses bienfaits. Mais il éprouvait peu de sympathie pour eux, saisi de douleur, parce que la ville avait été incendiée et prise de cette façon. Tous les deux gardèrent de la rancune contre l'empereur.

En ce temps-là les Grecs s'emparèrent de force également de Ménazkerd, dans la province d'Arménie, qui avait appartenu aux musulmans. Personne ne douta que l'empereur Nicéphore ne s'emparât de toute la Syrie, Diyar-Moudhar, Diyar-Rabi'ah et Diyorbékir, et que (tout cela) lui appartînt, parce qu'il avait conduit la guerre en se dirigeant vers les environs des villes et des villages qui les nourrissaient, et les avait attaqués, détruisant par le feu et emmenant leurs habitants et leurs troupeaux. Le temps de la moisson des céréales arrivé, il était sorti, avait brûlé toute la récolte

يفعل ذلك بهم سنة بعد سنة الى ان يدفعهم[1] الضرورة الى تسليم المدن اليه فملك بذلك الثغور الشاميّة بأسرها والثغور الجزريّة[2] وقتل من اهلها وسبى[3] ما لا يحيط بعدده[4] الّا الله تعالى لكثرته[5] حتّى كانت غزواته قد صارت كالنزهة[6] لاصحابه لانّه لم يكن يقصد لهم احد ولا يخرج بين ايديهم وكان يقصد[7] حيث يشاء ويخرب كيف اراد[8] من غير ان يلقاه احد[9] من المسلمين ولا[10] غيرهم[11] ولا يدفعه[12] عمّا يريده دافع ولا مانع[13]

وقصد * العرب[14] دفعات فاستظهر عليهم واتا[15] على جماعة منهم فهابوه بعد ذلك وامتنعوا من الدنوّ منه وهابه المسلمين[16] اكثر هيبة ولم يكن يقف بين يديه[17] احد ولا تحدّثه[18] نفسه بأن يجوز له ان يكتب اليه فضلًا عن ان[19] يقاومه[20] * P f. 28v.

وسلّط الروس على بلدان[21] البلغر وملّكهم ايّاها من قبله حتّى صار الجميع من تحت يده وساس امره احسن سياسة واصوبها ودبّره اجود تدبير وافضله[22]

1. C تدفعهم BLSCh تدعيهم. — 2. BP الخزرية. — 3. B وسبا. — 4. LS يحصى عدده. — 5. BLSCh om. — 6. Ch و له. — 7. PBLS om. dep. اليهم. — 8. BCh om. deux mots. — 9. B احدا. — 10. LS او. — 11. BCh om. — 12. BCh يدافعه. — 13. BCh om. dep. دافع. — 14. PBS الغرب. — 15. LSCh واتى. — 16. LSCh المسلمون. — 17. P ايديه. — 18. Ch يجد به. — 19, S om. ان. — 20. B om. — 21. P البلدان. — 22. BCh om.

et laissé les habitants des villes mourir de faim. Et il n'avait pas cessé de le faire à leur égard, d'année en année, jusqu'à ce que la nécessité les eût contraints à lui livrer les villes. (Nicéphore) s'empara par cette manière d'agir de toutes les villes frontières (*aç-Çoughour*) syriennes et mésopotamiennes, massacra et fit prisonniers un tel nombre de leurs habitants que le Dieu Suprême seul le sait à cause de leur quantité énorme. Les incursions de Nicéphore devinrent comme un plaisir pour ses soldats, parce que personne ne les attaquait, ni ne sortait contre eux; (quant à lui), il marchait où il voulait, et dévastait comme il lui plaisait, sans rencontrer un musulman ou quelque autre qui pussent le détourner et l'empêcher de faire ce qu'il voulait.

Il avança plusieurs fois contre les Arabes, les vainquit et en massacra un grand nombre. Après cela ils eurent peur de lui, se gardant de l'approcher; et les musulmans le redoutèrent horriblement. Personne ne put lui résister et on ne pouvait pas même s'imaginer qu'il fût possible de lui écrire; on ne parlait pas de lui résister.

(Nicéphore) rendit les Russes maîtres des pays bulgares et les mit en leur possession, de sorte que tout le monde lui fut soumis; et il gouverna d'une façon excellente et très juste, administra les affaires d'une façon supérieure et absolument parfaite.

وقد ذكرنا جملًا * من اخبار غزواته وفتوحه فيما تقدّم من كتابنا هذا *Ch p. 136.

فلمّا انتظم[1] له التدبير وتمّ له كثير ممّا[2] اراد قتل[3] وكان السبب فى قتله انّه عزم على ان يغزو ويخلف اخاه لاون القربلاط فى القسطنطينيّة نائبا عنه * لانّ اباه كان قد مات[4] ويخلف الصبيين بسيل[5] وقسطنطين ابنى رومانوس[6] عنده ولمّا عرفت امّهما تفانو[7] ما تمّ[8] عزمه[9] * عليه من ذلك[10] قالت له انّى اتخوّف عليك[11] الحوادث ولا اطمئن[12] الى اخيك على ولدى ولا آمن به[13] لانّه[14] اذا راى نفسه منفردا بتدبير الامر فى البلاط اخاف[15] ان يتغلّب على الملك دونهما[16] لا[17] سيّما وله اولاد فأعلمها الملك[18] انّه ممّن لا يفعل ذلك وقد كان اهلًا ان[19] يستراب به ولا يطمّن[20] اليه وتردّد الخطاب بينهما فى ذلك الى ان انتهرها وقال لها مغضبًا انّك الآن تضطرّنى الى ان اخصى الصبيين واجعل *S p. 90.

1. P انتضم B [illegible] ادء. — 2. LSCh ما. — 3. P قد قتل. — 4. BCh om. dép. *. — 5. BSCh [illegible] 5. B تتملكت. — 6. [illegible]Ch om. deux mots. — 7. BLSCh الملكة ثاوفانوا. — 8. Ch om. — 9. LS [illegible]منفى [illegible] الملك عزم. — 10. BCh om. deux mots. — 11. BLSCh اطمان. — 12. S add. من. — 13. B om. به. — 14. P انه. — 15. P om. — 16. P دون ولديها. — 17. Ch ولا. — 18. P om. — 19. P om. — 20. BLSCh يطمان.

Nous avons déjà raconté * les faits principaux de ses campagnes et de ses conquêtes dans les chapitres précédents de notre livre. *Ch p. 136.

Lorsque le gouvernement de Nicéphore fut affermi et que la plus grande partie de ce qu'il avait désiré fut accomplie, il fut tué. La cause de sa mort fut celle-ci : il eut l'intention de se mettre en campagne et, son père étant déjà mort, de laisser à sa place comme (régent) à Constantinople son frère Léon le curopalate ; et (il voulait) laisser auprès de lui les deux enfants Basile et Constantin, fils de Romain. Lorsque leur mère Théophano eut appris quelle détermination il avait prise sur ce sujet, elle lui dit : « Je crains les accidents pour toi ; je ne me confie pas en ton frère par rapport à mes fils et je n'ai point foi en lui parce que lorsqu'il se verra seul à la tête du gouvernement au palais, j'ai peur qu'il ne s'empare de l'empire sans eux (sans les enfants), surtout parce que lui-même a des enfants. » Alors l'empereur lui apprit qu'il ne changerait rien. (Léon le curopalate) méritait le soupçon et la défiance. Les discours sur ce sujet entre (Nicéphore et Théophano) s'étant répétés, il la réprimanda et lui dit en colère : « En effet, tu me contraindrais maintenant à faire châtrer les deux enfants et à transmettre l'empire à mon frère. » Elle s'abstint de lui en parler (davantage). Puis elle lui demanda qui l'accom-

الملك لاخى فأمسكت عن معاودته ثمّ سألته عمّن يكون بين يديه[1] فى سفره فقال لها[2] يانس بن الشمشقيق فأشارت عليه ان يزوّجه ليكون له بالقسطنطينيّة بيتاً[3] فذكر انّه كان قد عرض[4] عليه الزيجة بأخت نقفور الملك[5] فامتنع من الزواج لاجل ملازمته للحروب[6] فاستأذنته فى احضاره اليها[7] ومخاطبته فى ذلك وضمنت له انّها تتلطّف[8] له[9] الى ان يجيب الى الزيجة ويتمّمها قبل مسيره فاستصوب رايها الملك[10] واستدعى يانس بن الشمشقيق وتقدّم اليه بالمضىّ الى حضرة الملكة فانفردت[11] به وكشفت له ما فى نفسها من الخوف على ولديها[12] من لاون اخى الملك * فتلطّفها[13] الى ان وصل اليها[14] والتمست * منه حيلة[15] ان يساعدها على قتل نقفور الملك * وضمنت[16] له انّها تتزوّجه وتنصبه فى الملك مع ولديها عوضاً منه فأجابها الى ما التمسته منه واستحلفته عليه وحلفت له ايضاً[17] وسارت[18] الى الملك وقالت[19] له[20] انّى قد[21] قرّرت[22] ...[23] معه وقد مضى[24] ليستعدّ[25] العرس[26]

* B f. 99v

* P f. 29.

* S p. 91.

1. P ايديه. — 2. P om. — 3. B بيا Ch بيت. — 4. BLSCh عرض‍ا. — 5. BLCh الملك نقفور. — 6. P فاتاها C فاباها. — 7. P احضارها اياه. — 8. P تلطفت. — 9. BLSCh به. — 10. BLSCh الملك رايها. — 11. P فانردة. — 12. P ولدها. — 13. P وتلطفها. 14. LS om. P add. وانها متحذرة ان يتم عليهما حيلة. — 15. L الحيلة. — 16. P وظمنت. — 17. BLSCh om. — 18. PLS وصارت. — 19. P فقالت. — 20. S om. — 21. P om. — 22. S انفردت. — 23. C add. امر الزواج. — 24. P مضا. — 25. S يستعد. — 26. B العرش Ch. للعرس.

pagnerait dans sa campagne. Il lui dit : « Jean, fils de Tzimiscès. » Alors elle lui conseilla de le marier, pour qu'il eût une famille à Constantinople. Il dit qu'il lui avait déjà proposé le mariage avec la sœur de l'empereur Nicéphore, mais que (Jean) avait refusé de se marier, parce qu'il avait été constamment occupé à la guerre. Elle lui demanda la permission de laisser venir Jean auprès d'elle et d'en conférer avec lui et l'assura qu'elle se montrerait gracieuse envers lui, de sorte qu'il consentirait au mariage et le consommerait avant le départ de (Nicéphore). Ayant approuvé son plan, l'empereur fit venir Jean, fils de Tzimiscès, et lui ordonna d'aller se présenter auprès de l'impératrice. Étant restée avec lui en tête-à-tête, elle lui dévoila quelle crainte elle avait pour ses fils au sujet du frère de l'empereur Léon. Il la traita gracieusement et devint son amant. Puis elle lui demanda de trouver un moyen pour l'aider à tuer l'empereur Nicéphore et lui promit de l'épouser et de le faire empereur avec ses fils à la place de (Nicéphore). (Jean) accéda à ce qu'elle lui avait demandé, et elle le fit jurer (de l'aider) et elle-même le jura de son côté. Elle alla près de l'empereur et lui dit : « J'ai réglé cette affaire avec lui, et il est allé pour préparer le mariage. » Et l'empereur en fut

فسرّ الملك بذلك وحصلت عندها بعد ايّام[1] يسيرة[2] سرًّا[3] من الملك ثمانية نفر[4] من
اهل المملكة يثق[5] بهم منهم ميخائيل البرجيّ واسحق بن بهرام الذين[6] تولّيا فتح انطاكية
لانهما كانا حاقدان[7] على الملك[8] واصعدت[9] فى الليل ابن الشمشقيق وغلامًا[10] له من
طاقة فى البلاط على البحر واوصلتهم الى الملك فى نصف الليل وهو فى مرقده فقتلوه
ليلة يوم[11] السبت فى احد عشر يومًا[12] كانون الاول * سنة الف ومائتين واحد[13] وثمانين[14] *Ch p. 137.
للاسكندر وهو[15] لليلتين[16] بقيتا من المحرّم سنة تسع وخمسين وثلثمائة وكان[17] مدّة ملك
نقفور ستّ سنين وثلثة اشهر وعشرين[18] يومًا[19]

ودعى لابن الشمشقيق بالملك فى تلك الليلة واصبح ورتّب الناس ونفا[20] من يومه
تفانوا[21] الملكة امّ باسيل وقسطنطين وحضر البيعة[22] بوليفكطس[23] البطريرك[24] فقال[25] له لم
غدرت بالملكة وقد اجتمع[26] الناس انّ الملك لابنيها[27] فقال انا عبدهما واخدم بين

1. B اياما. — 2. P يسير. — 3. B سوا. — 4. BS انفار. — 5. Ch تثق. — 6. Ch الذان. — 7. LS [illegible]اقدين. — 8. PC om. cinq mots. — 9. BLSCh فاصعدت. — 10. B مع غلاما LSCh [illegible]. — 11. BLSCh om. — 12. B حادى عشرين LSCh حادى عشر. — 13. LSCh واحدى. — 14. B وثمانون. — 15. S وهى. — 16. S ليلتين. — 17. BCh وكانت. — 18. C add. وسنة. — 19. B واربعة اشهر (Ch واربع). — 20. B وانفا LSCh وانفى — 21. BLSCh لثاوفانوا. — 22. BLSCh om. — 23. P بالفاطس. — 24. B om. C add. الى الكنيسة. — 25. BLSCh وقال. — 26. LS اجتمعوا Ch اجمع. — 27. BLSCh لولديها.

content. Peu de jours après, à l'insu de l'empereur, arrivèrent près d'elle huit hauts fonctionnaires de l'empire, en qui (Nicéphore) avait confiance ; parmi eux se trouvaient Michel Bourtzès (*al-Bourdji*) et Isaac (*Ishaq*) fils de Bahram, qui avaient pris Antioche, et depuis nourrissaient une haine secrète contre l'empereur. Elle fit monter pendant la nuit le fils de Tzimiscès et un de ses serviteurs par la fenêtre dans le palais, qui se trouvait au bord de la mer, et les laissa entrer à minuit auprès de l'empereur, qui était dans son lit. Puis ils le tuèrent la nuit du samedi onzième jour * de kanoun 1er de l'an 1281 de l'ère *Ch p. 137. alexandrine, qui correspond au vingt-huitième jour de moharrem de l'an 359, la durée du règne de Nicéphore ayant été de six ans, trois mois et vingt jours [1].

Cette même nuit le fils de Tzimiscès fut salué du titre d'empereur ; au matin il distribua des emplois aux gens et le même jour il exila l'impératrice Théophano, mère de Basile et de Constantin. Lorsqu'il se présenta à l'église, le patriarche Polyeucte lui dit : « Pourquoi as-tu trompé l'impératrice, tandis que tout le monde est tombé d'accord pour que l'empire appartînt à ses fils ? »

1. 11 déc. 969. *Cheikho* donne simplement : quatre mois. 11 déc. 969 (au lieu des trois mois et vingt jours).

يديهما[1] * الى ان يشتدّا[2] ويصلحا[3] للقيام بأمرهما[4] كما وافقتهما[5] واما الملكة[6] فما * S p. 92.
كنت بالّذى اتركها معى فى البلاط لانّنى اتخوف ان تعمل معى كما فعلت مع نقفور[7]
فأعلمه البطريرك انّ البلاط محتاج الى ملكة تكون فيه وان تكون ثقة على الملكين
فسأل ان ينظر[8] من الاهل من[9] يصلح لذلك ويوثق بها عليهما وتزوج[10] بها[11]
فاتّفق الراى على ان تزوّج[12] ثاوذورة[13] عمّة الصبيين وشرط لها وله انّه متى ما
جاءهما ولد يكون ملكًا بعد الصبيين وحلف بعضهم لبعض على ذلك ودعا[14] لها معه
بالملك فى ذلك اليوم[15] وتمّت الزيجة[16] وسلّم البلاط اليها * وذلك فى خمس وعشرين سنة من
خلافة المطيع وهى سنة تسع وخمسين وثلثمائة[17]

وقبض يانس بن الشمشقيق فى الليلة التى قتل فيها نقفور على * لاون القربلاط اخى * P f. 29r.
نقفور ونفاه وبعد مدّة من نفيه فى احد غزوات يانس[18] بن الشمشقيق وغيبته عن

1. P يدهما B ايديها LSCh ايديهما. — 2. PB يشعدوا. — 3. B ويصلحا. — 4. Ch بامنهما. — 5. BCh وافقتها ب. — 6. P om. — 7. BLSCh بنقفور. — 8. P تنظر. — 9. C ممن. — 10. C فيتزوج. — 11. BLS om. — 12. Ch يتزوج. — 13. P تدوارا. — 14. LSCh ودعى. — 15. BLSCh om. trois mots. — 16. BLSCh add. فى ذلك اليوم. — 17. BCh om. dep.*. — 18. LS يانيس

(Jean) dit : « Je suis leur serviteur et les servirai jusqu'à ce qu'ils deviennent plus forts et soient en état de gouverner leurs affaires, comme je suis convenu avec eux. Quant à l'impératrice, je ne suis pas celui qui la laissera avec moi dans le palais, parce que j'ai peur qu'elle n'agisse avec moi comme elle a fait avec Nicéphore. » Alors le patriarche lui apprit que le palais avait besoin de l'impératrice qui y habiterait et serait digne de confiance (comme sauvegarde) pour les deux empereurs. Puis il demanda que (Jean) tâchât de trouver la femme qui conviendrait à cette mission pour lui confier les enfants et l'épouser. Il fut convenu qu'il épouserait Théodora, tante des enfants, et que, lorsqu'ils auraient eu un fils, il serait empereur après les deux enfants. Et ils se jurèrent cela. Ce même jour il l'associa à l'empire et, le mariage ayant été consommé, il lui transmit le palais. Cela eut lieu en la vingt-cinquième année du califat d'al-Mouthi', qui correspond à l'an 359[1].

La même nuit où Nicéphore avait été tué, Jean, fils de Tzimiscès, s'empara du curopalate Léon, frère de Nicéphore, et l'envoya en exil. Quelque temps après son exil, pendant une des expéditions de Jean fils de Tzimiscès et en son absence de Constantinople, Léon s'ingénia à entrer secrètement dans la ville

1. 14. nov. 969-3 nov. 970. Al-Mouthi' régna de 946 à 974.

القسطنطينيّة تحيّل لاون فى[1] ان دخل[2] المدينة سرًّا وحصل فى البلاط متنكّرًا مع قوم آخرين بموافقة جرت بينه وبينهم[3] طمعًا ان[4] يستولى على البلاط ويملك[5] فانكشف امره وظفر به فى ليلته[6] وقبضت عليه ثاوذورة[7] الملكة وكحلته

ولم تزل تفانوا[8] ام باسيل وقسطنطين فى النفى[9] الى ان مات ابن الشمشقيق فأعادها باسيل الى مستقرّها من حضرته[10]

* ولمّا ملك يانس[11] بن الشمشقيق عصى عليه بردس[12] * بن لاون القرپلاط وهو ابن[13] اخى نقفور الملك واجتمع اليه خلق كثير[14] ونزل بقرب القسطنطينيّة فجرّد[15] اليه الملك[16] يانس بن الشمشقيق[17] بردس[18] السقلاروس[19] فى جيوش ضخمة[20] فهزمه والتجى[21] بردس الفقاس[22] الى بعض الحصون فأخذه السقلاروس من الحصن بعد ان اخذ له الامان من *R p. 178. *S p. 93

1. BLSCh الى. — 2. BLSCh add. الى. — 3. BLSCh بينهم وبينه. — 4. BCh بان. — 5. B ويتملك. — 6. BLSCh om. trois mots. — 7. P تدودوره. — 8. BLSCh ثاوفانوا. — 9. LS المنفى. — 10. BCh om. deux mots. — 11. BLSCh يانيس. — 12. LSCh بردس. — 13. BR بن. — 14. BCh كثيرون. — 15. Ch فجرى. — 16. BLSCh om. — 17. BLSCh الملك وارسل اليه. — 18. LSCh بردس. — 19. LS السقلاريوس P السلاروس. — 20. P ظخمة. — 21. Ch والتجا. — 22. P لبردس الفقلس BLSCh om.

et à pénétrer déguisé dans le palais avec d'autres gens d'après l'accord qui avait eu lieu entre eux, en brûlant du désir de s'emparer du palais et de régner. Mais son projet ayant été découvert, on sut le réduire cette nuit même, et l'impératrice Théodora, après s'être emparée de lui, lui fit crever les yeux.

Théophano, mère de Basile et de Constantin, n'avait pas cessé de se trouver en exil jusqu'à la mort du fils de Tzimiscès. Basile la fit revenir dans sa résidence auprès de lui.

Lorsque Jean[1] fils de Tzimiscès fut monté sur le trône, Bardas, fils du curopalate Léon, neveu de l'empereur Nicéphore, se révolta contre lui. Un grand nombre de gens s'étant rassemblés auprès de lui, il campa près de Constantinople. L'empereur Jean fils Tzimiscès envoya contre lui Bardas Skléros avec de nombreuses troupes. (Skléros) le mit en fuite, et Bardas Phocas se réfugia dans une forteresse. Puis Skléros le prit dans cette forteresse, après avoir obtenu de l'empereur la promesse de sa sécurité. Lorsqu'il fut arrivé auprès de l'empereur, celui-ci l'envoya en exil, lui-même, sa femme et

1. Ici commence la traduction russe par *Rosen*, 180.

الملك ولمّا[1] حصل بحضرة الملك نفاه[2] ومرته[3] واخيه[4] الى احد الجزائر ولم يزل منفيًا بها[5] مدّة ملك ابن[6] * الشمشقيق الى ان اخرجه باسيل الملك واصطنعه *Ch p. 138.

وفى السنة الاولا[7] من ملك يانس[8] بن الشمشقيق وهى سنة تسع وخمسين وثلثمائة صيّر راهبًا[9] يسمّى تودرس[10] بطريرك[11] على انطاكية يوم الاحد الثالث[12] والعشرين[13] من كانون الآخر[14] سنة الف ومائتين * واحد[15] وثمانين للاسكندر وهى[16] لاثنى عشر[17] من *R p. 179. ربيع الاوّل سنة تسع وخمسين وثلثمائة ولمّا وصل الى انطاكية[18] خرج الى الكنيسة[19] ارسانا[20] وحمل جسد القديس اخرسطوفورس[21] البطريرك الى[22] القسيان[23] واقام فى الرياسة ستّ سنين واربعة اشهر وخمسة ايّام ومات[24]

وفى السنة الثانية من ملكه سير[25] باسيل بطريركًا على القسطنطينيّة اقام ثلث سنين

1. BCh add. ان. — 2. BLSCh انفاه. — 3. C وامراته L ولامراته. — 4. L واخاه B om. — 5. BLSCh om. — 6. B بن. — 7. LSCh الاولى. — 8. CCh يوحنا S يرانس. — 9. CCh راهب. — 10. R توذرس. — CCh ثاودورس LS ثيودورس. — 11. CCh بطريركا. — 12. CCh ثالث. — 13. CCh وعشرين S والعشرون. — 14. CCh الثانى. — 15. LSCh واحدى. — 16. CCh وهو. — 17. CCh لاثنى عشرة ليلة خلت. — 18. CCh اليها. — 19. CLSCh كنيسة. — 20. CCh ارشايا. — 21. CLSCh خريسطوفورس. — 22. CCh الشهيد الى كنيسة. — 23. LS القسان. — 24. CCh وتوفى. — 25. LS صير.

son frère, dans une des îles, où il n'avait pas cessé de se trouver en exil pen- *Ch p. 138. dant le règne du fils * de Tzimiscès jusqu'à ce que l'empereur Basile l'eût fait venir et l'eût comblé de ses faveurs.

La première année[1] du règne de Jean fils de Tzimiscès qui est l'année 359 (de l'hégire)[2], un moine, qui s'appelait Théodore, fut nommé patriarche d'Antioche, le dimanche vingt-troisième jour de kanoun II[e] de l'an 1281 de l'ère alexandrine, qui est le douzième jour de rabi' I[er] de l'an 359[3]. Arrivé à Antioche, il se rendit à l'église d'Arsénius et fit transporter le corps du saint patriarche Christophore (à l'église) de Cassianus. Après avoir siégé pendant six ans, quatre mois et cinq jours, (Théodore) mourut[4].

En la deuxième année de son règne (Tzimiscès) fit Basile patriarche de Constantinople; après avoir siégé pendant trois ans et un mois il fut envoyé

1. Ici s'ajoute à la traduction de Rosen celle de *Mednikov*, I, 347. — 2. 14 nov. 969-3 nov. 970. — 3. 23 janvier 970. — 4. Ici finit la traduction de *Mednikov*.

وشهراً واحداً ونفي وفي السنة الخامسة من ملكه صيّر انطونيوس بطريركاً على القسطنطينيّة
بدلاً من باسيل فأقام * اربع سنين وشهراً واحداً[1] * P. f. 30.

واتّصل بابن الشمشقيق انّ الروس الذين[2] كان نقفور سالمهم ووافقهم على غزو البلغر[3] معوّلين[4] على قصده ومحاربته والمطالبة بثأر[5] نقفور فبادرهم ابن[6] الشمشقيق فتوجّه[7] نحوهم[8] وحاصرهم في مدينة طايسيرا التي افتتحها الروس من[9] البلغر[10] واقام منازلاً لهم[11] مدّة ثلاث[12] سنين فسال ملك الروس لابن الشمشقيق ان يؤمنه وفسح له ولمن معه من اصحابه[13] في الخروج عن المدينة والعودة الى بلادهم فأجابهم الى ذلك وتسلّم منهم[14] المدينة وما يليها من الحصون التي كان الروس استولوا عليها[15] وتسلّم ايضاً[16] منه ولدى صموئل ملك البلغر[17] اللذين[18] كانا عندهم[19] وولّى على الحصون[20] من قبله وعاد الملك[21] الى القسطنطينيّة

1. B om. ab واصطحب CCh om. ab وفي السنة (cf. Ch p. 309). — 2. P الذي. — 3. PR البرغل S البلغار BCh om. quatre mots. — 4. Ch معوالون. — 5. BCh باثار P بثار. — 6. BPR بن. — 7. B وتوجه. — 8. LS om. — 9. PR om. من. — 10. PR البرغل. — 11. P لهما CCh لها. — 12. S ثلاثة. — 13. BLSCh om. deux mots. — 14. B منه. — 15. BLSCh لان هذه المدينة كان اخذها الروس من البلغر. — 16. BLSCh om. — 17. P البرغل. — 18. B اللذان. — 19. BLSCh عنده. — 20. CCh add. وولاة. — 21. BLSCh om.

en exil. En la cinquième année de son règne, Antoine fut nommé patriarche de Constantinople à la place de Basile; et il siégea pendant quatre ans et un mois.

Le fils de Tzimiscès apprit que les Russes, avec qui Nicéphore avait conclu la paix et était convenu avec eux de faire la guerre contre les Bulgares, se disposaient à marcher contre lui, à le combattre et à venger (le meurtre) de Nicéphore. Mais le fils de Tzimiscès les avait devancés : il s'était mis en marche contre eux et les avait repoussés dans une ville de Thaïsira (Thaïsaïra)[1], que les Russes avaient prise aux Bulgares. Et il les avait assiégés pendant trois ans. Alors le roi des Russes demanda au fils de Tzimiscès de lui faire grâce et d'accorder à lui et aux compagnons qui se trouvaient avec lui un sauf-conduit pour sortir de la ville et rentrer dans leur pays. (*Thaïsaïra*), après avoir accédé à leur demande, entra en possession de la ville et des forteresses environnantes que les Russes avaient conquises, et il s'empara également de la part (du roi des Russes) de deux fils de Samuël, roi des Bulgares, qui se trouvaient chez (les Russes). Puis, après avoir nommé de son côté des gouverneurs de ces forteresses, l'empereur rentra à Constantinople[2].

1. Cf. plus haut Th-l-s-ra = Doristole. — 2. Ici finit la traduction de *Rosen*.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XVIII